

Le guide pratique MAC OS X

El Capitan version 10.11

DÉBUTANT
OU EXPERT,
UN GUIDE POUR
TOUS



Découvrez
toutes les fonctions
de la nouvelle version
de Mac OS X à travers
10 thématiques

Explorez
toutes les possibilités
de OS X El Capitan avec
des apprentissages
pour tous les niveaux

Maîtrisez
chaque thématique
à votre rythme avec
des exercices
de 5 à 30 minutes

EYROLLES

Le guide pratique MACOSX El Capitan

Il y a le Mac... et tous les autres. Depuis plus de 30 ans, le Mac réussit le prodige de lier puissance et simplicité d'emploi comme personne. La toute dernière version de son système OS X, baptisée El Capitan, ne faillit pas à la règle et se paie même le luxe d'être sensiblement plus rapide que son prédécesseur Yosemite tout en offrant de nouvelles fonctions toujours aussi pratiques au quotidien. Débutant ou confirmé, fidèle du Mac ou tout nouveau propriétaire d'un iMac ou d'un MacBook, vous trouverez dans ce guide toute l'information nécessaire pour maîtriser les outils et fonctions d'El Capitan.

Interface optimisée

El Capitan est encore plus pratique grâce à la nouvelle gestion des Bureaux virtuels et au nouveau mode plein écran *Split View*.



Le Web en mode confort

Grâce aux onglets épinglés, gardez vos sites préférés à portée de clic. Et lisez-les confortablement grâce au nouveau mode Lecture.



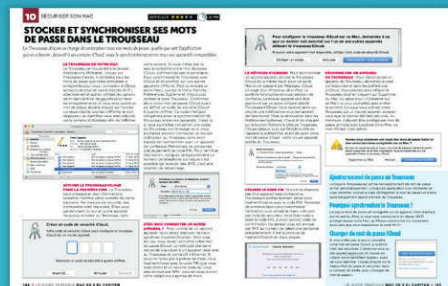
Photos synchronisées

Confiez toutes vos images à la nouvelle appli Photos et profitez de la Photothèque iCloud pour les sauvegarder et les synchroniser.



Sécurité

Profitez des nouvelles défenses intégrées au système et confiez vos mots de passe au Trousseau pour les synchroniser avec votre iPhone.



160
PAGES D'AIDE
ET DE CONSEILS
POUR TOUS

Code éditeur : G14362
ISBN : 978-2-212-14362-1

www.editions-eyrolles.com



Mac OS X El Capitan

Rapidité et optimisation

El Capitan, tel est le nom de la douzième version de Mac OS X, la troisième empruntant son nom à un lieu remarquable de la Californie, après Mavericks et Yosemite. Les plus forts en géographie auront remarqué qu'El Capitan est en réalité le nom d'une haute falaise située à l'intérieur du Parc National de Yosemite. Ce n'est pas un hasard, Apple voulant signifier que Mac OS X 10.11 (non il n'y a pas d'erreur, la première version était la 10.0) est une version intermédiaire, destinée à consolider les nouvelles fonctions apportées par Yosemite.

Cela ne signifie pas pour autant qu'El Capitan n'apporte aucune nouveauté. Vous apprécierez tout d'abord la plus grande réactivité du système, surtout si vous mettez à jour votre Mac comme nous vous l'expliquons. D'autant plus qu'El Capitan est capable de s'installer sur les mêmes modèles de Mac que Yosemite, même datant de 2007 pour certains ! Sans conteste, c'est une raison suffisante pour passer à El Capitan, gratuitement qui plus est.

Vous aimerez également la meilleure gestion des Bureaux virtuels et la possibilité de faire cohabiter deux applications en plein écran. Ou encore les nouvelles fonctions de Safari qui en font le navigateur Internet le plus agréable et efficace. Sans oublier non plus la toute nouvelle appli Notes, désormais capable de recevoir vos idées sous toutes leurs formes : texte, photos, vidéos, liens Web, etc. Le tout se synchronisant sans faille avec votre iPhone ou iPad. D'ailleurs, grâce à la Photothèque iCloud, intégrée à la nouvelle application Photos, vos photos et vidéos se synchronisent également entre tous vos appareils, tout en étant mises à l'abri dans votre espace de stockage en ligne. Indispensable et rassurant !

La force du Mac, c'est d'intégrer ces nouveautés dans un environnement qui sait pourtant rester familier aux habitués et accueillant aux nouveaux venus. Ce guide vous accompagne pas à pas dans votre découverte de Mac OS X El Capitan et vous aide à maîtriser toutes les fonctions qui font du Mac un système à part.

À vous de jouer !

SOMMAIRE

4

CHAPITRE 1

Découvrir Mac OS X El Capitan

- 6** Une interface graphique sobre et sophistiquée
- 7** Faire le tour de toutes les nouveautés d'El Capitan
- 12** Mac, iPhone et iPad la main dans la main
- 14** Récupérer gratuitement OS X sur le Mac App Store
- 15** Mettre à jour son système vers El Capitan
- 16** Réinstaller son Mac en partant de zéro
- 18** Restaurer son système grâce à Time Machine
- 19** Retrouver ses données après une réinstallation

20

CHAPITRE 2

Prendre en mains son Mac

- 22** Découvrir le Bureau du Mac
- 24** Placer ses applis favorites dans le Dock
- 25** Manipuler et organiser les icônes du Mac
- 26** Comment gagner du temps avec le Launchpad
- 27** Passer rapidement d'une application à l'autre
- 28** Manipuler les fenêtres pour optimiser l'affichage
- 30** Tirer le meilleur parti de Mission Control
- 31** Plus de confort grâce aux applis en plein écran
- 32** Adopter le trackpad et gagner en efficacité
- 34** Avec une souris, ça marche aussi!
- 35** Contrôler son Mac à l'aide des raccourcis-clavier

36

CHAPITRE 3

Ajuster son Mac à ses besoins

- 38** Découvrir et maîtriser les Préférences Système
- 40** Modifier l'apparence générale de son Mac
- 41** Faire du Bureau un espace personnalisé
- 42** Gérer les notifications sur son Mac
- 44** Profiter d'un deuxième écran sur son Mac
- 45** Améliorer l'autonomie de son MacBook
- 46** Brancher des périphériques sur son Mac

94

CHAPITRE 6

Gérer ses applications

- 96** Faire connaissance avec toutes les applis standard
- 98** Installer simplement des applis grâce à l'App Store
- 100** Installer des applis via un fichier PKG
- 101** Les fichiers DMG pour installer des logiciels
- 102** Désinstaller des applis pour faire le ménage

104

CHAPITRE 7

Travailler avec son Mac

- 106** Profiter de la suite Office de Microsoft
- 108** Exploiter la suite bureautique d'Apple
- 110** Organiser ses idées grâce à l'appli Notes
- 112** Utiliser Aperçu pour visualiser tous les fichiers
- 113** Manipuler tous les documents avec Aperçu
- 114** Numériser via Transfert d'images
- 115** L'enregistrement automatique

116

CHAPITRE 8

Gérer ses photos et ses vidéos

- 118** Récupérer ses photos avec Transfert d'images
- 120** Manipuler et retoucher avec Aperçu
- 122** Confier ses images à la nouvelle appli Photos
- 124** Sauvegarder ses images via la Photothèque iCloud
- 126** Améliorer et retoucher ses images dans Photos
- 128** Des albums à partager avec ses proches
- 129** Créer un livre photo à recevoir chez soi

48

CHAPITRE 4

Gérer et partager ses fichiers

50 Naviguer dans tous les fichiers stockés sur son Mac

52 Maîtriser les options de manipulation des fichiers

54 Ne plus perdre un fichier grâce à Time Machine

56 Le système de fichiers en ligne iCloud Drive

57 Stocker ses fichiers dans iCloud Drive

58 Profiter des autres services de stockage en ligne

60 Échanger des fichiers sans fil avec AirDrop

61 Utiliser AirDrop entre un Mac et un iPhone

62 Bien manier clés USB et disques externes

63 Spotlight, le moteur à trouver de Mac OS X

64 Profiter de Spotlight au quotidien

66

CHAPITRE 5

Échanger, communiquer et partager

68 Connecter son Mac à Internet

70 Centraliser tous ses comptes en ligne

72 Naviguer sur Internet avec Safari

74 Les fonctions avancées du navigateur Safari

76 Tout son courrier électronique avec Mail

78 Maîtriser son courriel grâce aux fonctions de Mail

80 Les conversations instantanées avec Messages

82 Profiter de toutes les fonctions du menu Partage

84 FaceTime: audio et vidéo avec les utilisateurs Apple

86 Profiter de tous les autres outils de «tchat»

88 iCloud: tous les services en ligne d'Apple

92 Partager les achats entre les membres de la famille

130

CHAPITRE 9

Se détendre avec son Mac

132 Prendre en mains l'appli iTunes sur son Mac

134 Un catalogue musical illimité via Apple Music

136 Numériser ses DVD pour les ajouter à iTunes

137 Stocker ses CD dans sa bibliothèque iTunes

138 Acheter de la musique, des films ou des séries TV

140

CHAPITRE 10

Sécuriser son Mac

142 La sécurité dans les Préférences Système

144 Stocker ses mots de passe dans le Trousseau

146 Activer la validation en deux étapes

148 Deux étapes pour protéger ses comptes

149 Créer un compte pour chaque utilisateur du Mac

150 Régler le contrôle parental

152 Paramétrer les options de confidentialité

153 Localiser et verrouiller son Mac à distance

154 Maintenir à jour système et applications

156 Faut-il craindre les virus sur Mac ?

158 Que faire en cas de problème avec son Mac ?

Finder Fichier Édition Présentation Aller Fenêtre Aide

Installation d'OS X



OS X El Capitan

OS X sera installé sur le disque « MacHD ».



MacHD



Précédent



Installer



À DÉCOUVRIR DANS CES PAGES

6 Une interface graphique sobrie et sophistiquée

Basée sur l'interface inaugurée avec Yosemite, l'interface de Mac OS X réussit l'exploit de se rapprocher de celle d'iOS sans pour autant perdre sa spécificité.

7 Faire le tour de toutes les nouveauautés d'El Capitan

Plus rapide que Yosemite, une meilleure gestion des Bureaux virtuels, des applications qui cohabitent en mode plein écran, une toute nouvelle appli Notes, etc.

12 Mac, iPhone et iPad la main dans la main au quotidien

Grâce à la fonction Continuité, les fidèles d'Apple sont récompensés : iPhone, iPad et Mac n'ont jamais autant fonctionné ensemble.

14 Récupérer gratuitement El Capitan sur le Mac App Store

Comme n'importe quelle autre application, il suffit de télécharger gratuitement El Capitan sur l'App Store pour mettre à jour son Mac.

15 Mettre à jour son système actuel vers El Capitan

Si vous possédez déjà une version récente de Mac OS X, le passage à El Capitan se fait en une demi-heure et sans perte de données.

16 Réinstaller Mac OS X en partant de zéro

Pour profiter d'un Mac au meilleur de sa forme, il est parfois utile d'installer le système après avoir tout effacé.

18 Restaurer son système grâce à Time Machine

Une fois que vous aurez réinstallé le système, votre sauvegarde Time Machine vous permettra de tout récupérer sans effort.

19 Retrouver ses données après une réinstallation

Sélectionnez avec précision les informations à transférer, pour profiter à la fois d'un système neuf et de votre environnement habituel.

DÉCOUVRIR MAC OS X EL CAPITAN

Faut-il passer à El Capitan si l'on utilise déjà Yosemite ? La toute dernière version de Mac OS X ne manque pas d'arguments pour aider votre décision ! El Capitan est sensiblement plus rapide, s'installe exactement sur les mêmes machines— y compris certaines datant de 2007—, et s'avère toujours aussi agréable et pratique au quotidien. Et, comme d'habitude, le système est gratuit. Découvrez dans ce chapitre toutes les nouveautés d'El Capitan et aussi comment l'installer sur votre Mac, sans rien perdre de vos données grâce au système de sauvegarde Time Machine.



UNE INTERFACE GRAPHIQUE SOBRE ET SOPHISTIQUEE

Semblable à celle introduite avec Yosemite, la version précédente de Mac OS X, l'interface graphique d'El Capitan n'a jamais été aussi proche de celle des iPhone et iPad.

Réduire la transparence

Si les nouveaux effets de transparence ne vous plaisent que modérément, rendez-vous dans la section Accessibilité des Préférences Système (voir p. 34). Dans la catégorie Affichage, vous pouvez cocher la case « Réduire la transparence ». Cette fenêtre vous permet aussi de passer l'interface entièrement en niveaux de gris si cela vous chante.

Lorsque l'on lance son Mac pour la première fois, que ce soit après avoir acheté une nouvelle machine ou installé soi-même la dernière version du système (voir p. 14), on cherche tout de suite ce qui a changé. Si l'on vient déjà de Yosemite (OS X version 10.10), c'est-à-dire de la version ayant précédé El Capitan (10.11), cela ne sautera pas aux yeux car les deux systèmes sont visuellement très semblables. Il faut dire que Yosemite avait beaucoup évolué de ce point de vue, pour se rapprocher encore plus qu'avant d'iOS, le système des iPhone et iPad. El Capitan reprend donc le look plus « aplati » et moins tape-à-l'œil de Yosemite, et s'appuie sur de nombreux effets de semi-transparence pour vous donner une impression de profondeur, aussi utile qu'esthétique. Il existe plusieurs raisons à cela. La première est peut-être tout simplement que le design des deux systèmes a été confié à Jony Ive, le designer en chef chez Apple depuis de nombreuses années. Après avoir imaginé le look de tous les appareils de l'iMac au Mac Pro en passant par les iPhone et iPad, il est donc aussi en charge des interfaces graphiques d'iOS, depuis la version 7, et de Mac OS X. La filiation est immédiatement apparente.

MAC OS ET IOS MAIN DANS LA MAIN

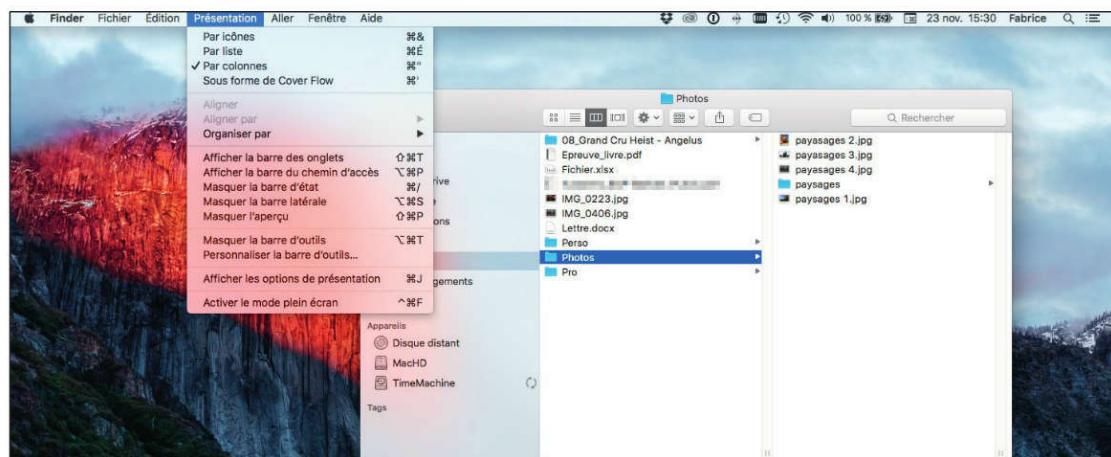
Mais il ne faudrait pas laisser l'arbre cacher la forêt. La décision de rapprocher les deux systèmes n'est pas qu'esthétique. La volonté d'Apple est de créer un environnement cohérent entre tous ses appareils afin que

l'on puisse facilement passer de l'un à l'autre sans être perdu. Et cela se retrouve même au niveau des fonctions, notamment Continuité, qui vous permet de commencer une tâche sur un appareil pour la continuer sur l'autre tout naturellement (voir p. 12).

LE MAC RESTE LE MAC Cette volonté de rapprochement n'implique pourtant pas la disparition des différences, et c'est une vraie performance. Si vous utilisez un Mac depuis des années, vous retrouverez tous les éléments qui rendent ce système unique : le Bureau, le Finder, la barre des menus au sommet de l'écran, les gestes tactiles du trackpad, la facilité d'installation des applications, etc. La liste est trop longue pour tout citer ici.

DES EFFETS TRANSLUCIDES Vous remarquez les couleurs ? Pourtant, l'interface de Mac OS X est globalement en noir, gris et blanc. Mais ce serait sans compter les effets de semi-transparence que l'on retrouve dans de nombreux endroits, comme par exemple au niveau de la barre latérale des fenêtres du Finder, sous les menus déroulants ou encore sous les icônes du Dock. Résultat, on profite encore de la couleur globale de son fond d'écran même lorsque l'on utilise plusieurs fenêtres ouvertes en même temps. Et cela signifie aussi qu'il suffit de changer ce fond d'écran pour globalement modifier l'ambiance de son système au quotidien.

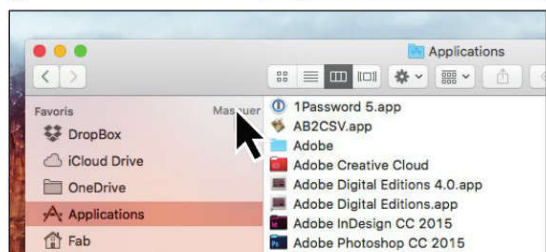
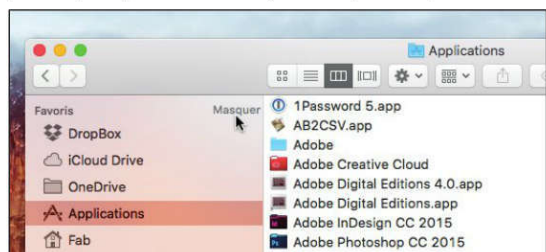
Les effets de transparence d'El Capitan se superposent sans gêner la lisibilité, ce qui vous permet de véritablement modifier l'ambiance visuelle globale simplement en changeant le fond d'écran.



LES NOUVEAUTÉS ET FONCTIONS CLÉS DE MAC OS X EL CAPITAN

Beaucoup qualifient Mac OS X El Capitan de version de mise au point de Yosemite. Elle n'en apporte pas moins son lot de nouveautés que nous vous montrons ici.

MAIS OÙ EST DONC LA FLÈCHE DE LA SOURIS ? On admet bien volontiers qu'il ne s'agit pas de la nouveauté la plus indispensable, mais elle gagne sans contester le prix du clin d'œil, tout en étant très utile au quotidien. N'avez-vous jamais cherché la flèche de la souris à l'écran, perdue parmi les fenêtres ? On a alors tous le réflexe de secouer la souris latéralement ou d'effectuer un mouvement rapide de glissement sur le trackpad. Ça tombe bien, c'est le mouvement qu'Apple a choisi pour justement détecter que vous ne savez plus où est la flèche et pour l'agrandir un court instant, le temps de la retrouver. C'est tellement naturel que l'on se demande pourquoi personne n'y avait pensé plus tôt !



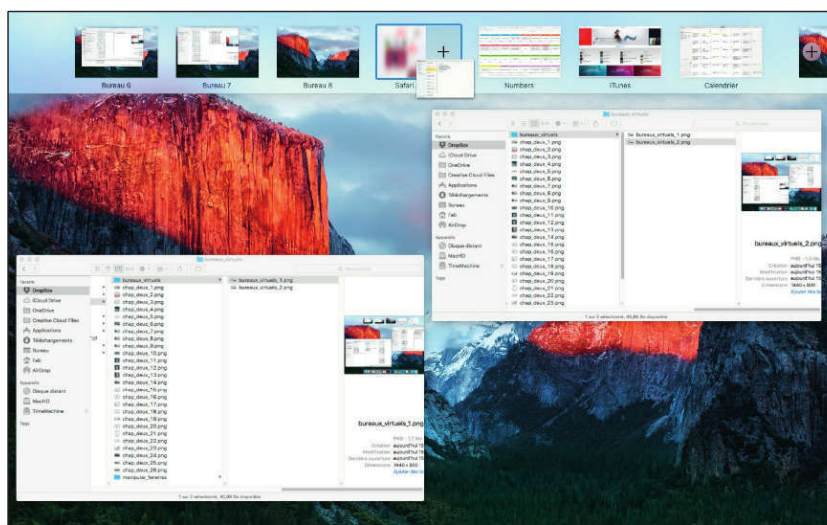
Si vous perdez la souris trop souvent, vous pouvez également augmenter la taille du curseur de manière permanente. Pour cela, rendez-vous dans la catégorie Accessibilité des Préférences Système. Dans la section Affichage, vous trouverez une glissière pour faire varier la taille du curseur à loisir.

UNE PLUS GRANDE RÉACTIVITÉ SUR TOUS LES MAC C'est la raison essentielle qui fait dire à beaucoup qu'El Capitan est une version de consolidation de Yosemite, comme l'avait été en son temps Snow Leopard (OS X 10.6) pour Leopard (10.5). Si votre Mac est un peu ancien, vous apprécierez donc le gain notable de

réactivité du système après la mise à jour vers El Capitan. Apple donne des chiffres, disant que certaines applications se lancent 2 fois plus vite, tandis que les performances graphiques seraient accélérées de 50 %. Certains se plaignent en se demandant pourquoi Yosemite n'a pas eu le droit à toutes ces optimisations. Qu'à cela ne tienne, ne boudons pas notre plaisir. On sent la plus grande réactivité au quotidien et c'est bien suffisant.

DES BUREAUX VIRTUELS ENCORE PLUS UTILES Grâce aux bureaux virtuels et aux applications en plein écran, on peut utiliser son Mac comme si on lui avait branché 5, 10, voire 15 écrans auxquels on réserve une tâche en particulier. On peut ainsi ouvrir plusieurs Bureaux pour regrouper des fenêtres du Finder ouvertes chacune dans différents dossiers. Et y ajouter des applications en plein écran comme Mail ou Safari, pour profiter de tout l'espace de l'écran (même la barre des menus disparaît). El Capitan apporte quelques raffinements à tout ça. Tout d'abord, grâce au mode Split View, il est maintenant possible de partager un plein écran entre deux applications. Cela peut paraître bizarre de prime abord si, justement, on apprécie de pouvoir utiliser tout l'espace pour une seule application. Cela dit, on s'aperçoit vite qu'il est très pratique, par

Grâce au nouveau mode Split View, faites cohabiter deux applications en plein écran, l'une à côté de l'autre (voir dans le bandeau en haut de l'illustration).



Pavé tactile sous pression

El Capitan est la première version de Mac OS X à prendre en compte les nouveaux trackpads d'Apple capables de détecter la pression. Ils équipent les derniers modèles de portables (MacBook et MacBook Pro). Et la détection de pression fait également partie de la panoplie des Magic Trackpad de deuxième génération dont vous pouvez équiper votre Mac. Certaines fonctions spécifiques à l'usage de la pression sont signalées dans ce guide par des encadrés « Astuce Force Touch ».

exemple de placer l'appli Notes à côté du navigateur Safari lorsque l'on veut, justement, prendre quelques notes tout en visitant des sites Web. Ou encore de placer côte à côte le calendrier et sa liste de contacts. Dans ce mode, les applis ne se superposent jamais et ne font que se juxtaposer. Cela rappellera aux moins jeunes la première version de Windows qui était incapable justement de faire passer une fenêtre par dessus l'autre. Ici on a le choix, et c'est ce qui fait la différence. D'ailleurs, Windows y est revenu aussi avec Windows 8 et a conservé ce mode dans Windows 10. **Voir p. 31.**

MISSION CONTROL, DES FENÊTRES MIEUX ORGANISÉES

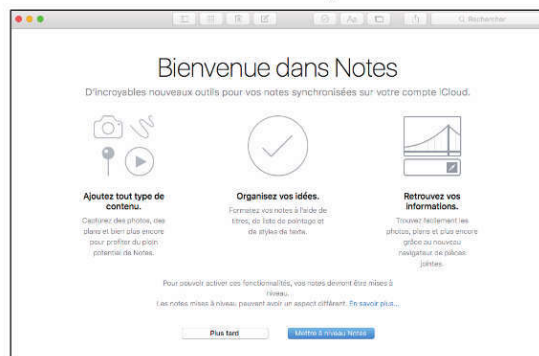
Mission Control, c'est le nom de la fonction qui permet d'afficher une vue réduite de toutes les fenêtres du Bureau actif, ainsi que de tous les autres Bureaux et applications en plein écran dans un bandeau en haut de l'écran. Dans El Capitan, les fenêtres provenant de la même application ne se chevauchent plus, et le système tente de garder le plus possible leur position respective afin que vous puissiez facilement trouver celle que vous cherchez. Raffinement supplémentaire, il vous suffit maintenant de saisir la vue miniature d'une fenêtre à la souris ou au trackpad pour la faire glisser vers le bandeau supérieur et la placer en Split View à côté d'une autre application déjà en plein écran. **Voir p. 30.**

MASQUER LA BARRE DES MENUS On l'a vu, la barre des menus typique des Mac, qui ne quitte jamais le sommet de l'écran, est automatiquement masquée lorsque

l'on passe une application en plein écran. Mais elle reste toutefois disponible; il suffit de placer la souris en haut de l'écran pour faire glisser la barre des menus. Si ce comportement vous plaît, vous pouvez dorénavant faire de même sur le Bureau, via la section Général des Préférences Système. Vous y trouverez une case à cocher intitulée « Masquer / afficher automatiquement la barre des menus », en dessous de celle qui vous permet de passer la même barre, et le Dock aussi d'ailleurs, en mode sombre.

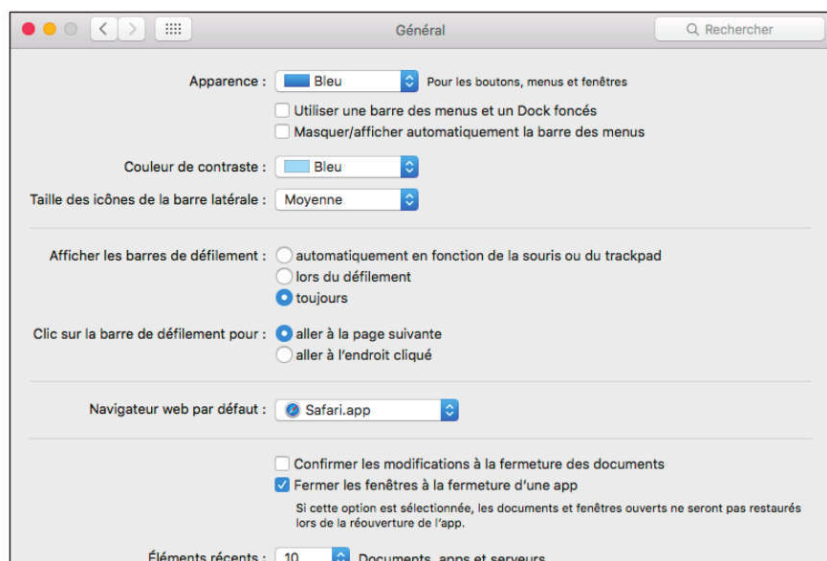
UNE APPLI NOTES BIEN PLUS COMPLÈTE

Accompagnant les changements de l'appli du même nom sur iPad et iPhone, Notes dans El Capitan s'est enrichie de nombreuses fonctions. Vous pouvez maintenant y faire glisser des images, des vidéos ou même des liens vers des pages Web, pour illustrer vos notes et en faire un vrai carnet à idées en tous genres. Et comme tout se synchronise entre Mac et iOS, Notes va devenir votre pense-bête en toutes circonstances. **Voir p. 110.**



ÉPINGLER SES SITES WEB FAVORIS

Il y a fort à parier que vous visitez certains sites Web tous les jours, voire plusieurs fois par jour. Profitez donc de la nouvelle fonction de Safari pour les épingler. Il vous suffit pour cela de faire glisser l'onglet d'un site ouvert vers l'extrémité gauche de la barre d'onglets jusqu'à ce que ledit onglet

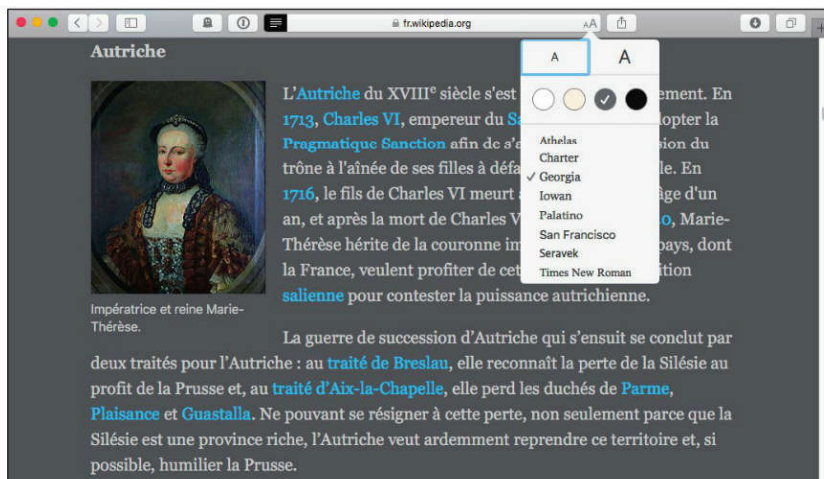
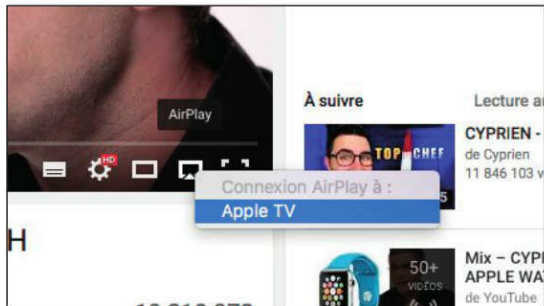


se réduise à la taille du logo de votre site favori. Ce faisant, cet onglet restera en place de manière permanente, même si vous quittez Safari. Mieux, ces sites épinglés sont accessibles depuis toutes les fenêtres de Safari que vous ouvrirez : plus besoin de les chercher. **Voir p. 72.**

METTRE EN SOURDINE CET ONGLET SI BRUYANT Il arrive parfois qu'une page Web contienne un élément sonore ou une vidéo qui se déclenchent automatiquement. Avant El Capitan, il fallait partir à la recherche de l'onglet concerné pour y trouver l'élément perturbateur et le mettre en pause. Dorénavant, Safari vous indique visuellement par un petit haut-parleur l'onglet sonore. Il vous suffit de cliquer dessus pour le rendre muet. Ce qui signifie que la vidéo continue d'être jouée, mais sans bruit. Le même haut-parleur apparaît aussi à droite de la barre d'adresses du navigateur. Vous pouvez ainsi mettre en sourdine tous les onglets d'un seul coup, ce qui est bien pratique si vous êtes du genre à ouvrir plusieurs fenêtres de Safari en même temps, contenant chacune plusieurs onglets. **Voir p. 74.**



LES VIDÉOS DU WEB DIRECTEMENT SUR LA TÉLÉ DU SALON Yosemite avait apporté la fonction AirPlay à Mac OS X. Elle permettait de dupliquer le contenu de l'écran du Mac sur un téléviseur auquel est raccordé un boîtier Apple TV. Dans El Capitan, cette fonction est directement intégrée au navigateur Safari. Autrement dit, lorsqu'une page Web contient une vidéo, un bouton AirPlay apparaît en bas à droite de la séquence. Plus besoin d'envoyer tout l'écran juste pour voir la vidéo.



LIRE CONFORTABLEMENT DES PAGES WEB AVEC LE MODE LECTEUR DE SAFARI

Le mode Lecteur du navigateur du Mac existait déjà dans Yosemite. Il se charge d'extraire le contenu d'un article trouvé dans un journal en ligne par exemple, en le débarrassant de tous les éléments qui pourraient gêner la lecture comme les bannières publicitaires ou les titres d'autres articles qui sont parfois animés. El Capitan raffine la fonction en vous permettant de changer la police de caractères, sa taille, ainsi qu'un mode pour lire en blanc sur fond sombre. **Voir p. 74.**

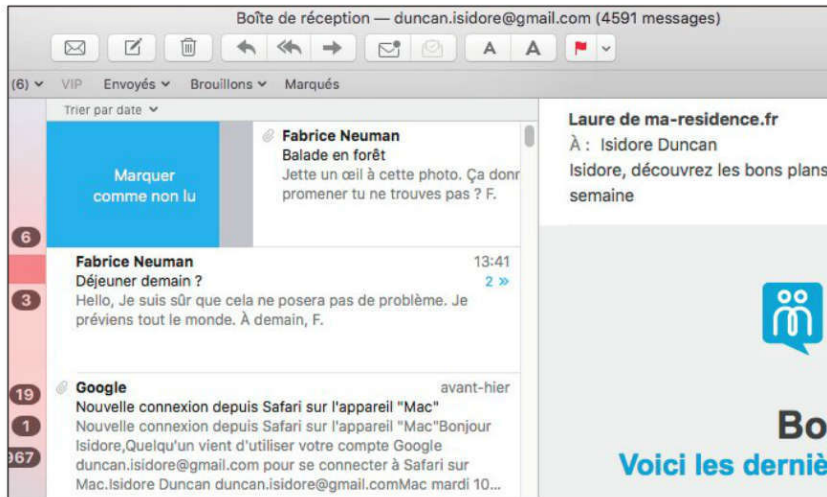
EFFACER UN MAIL D'UN GLISSEMENT SUR LE TRACKPAD

L'appli Mail d'El Capitan adopte les gestes de glissements effectués sur la surface du pavé tactile de votre Mac, qu'il s'agisse de celui intégré à un portable MacBook ou d'un trackpad connecté en Bluetooth à votre iMac. Ainsi, si vous faites glisser deux doigts de droite à gauche sur le trackpad alors que la flèche de la souris se trouve au dessus du titre d'un message, vous faites apparaître un bouton Supprimer de couleur rouge. Un clic et le message est effacé. Si vous continuez le mouvement à deux doigts, vous placez le message dans la Corbeille sans autre forme de clic. **Voir p. 76.**



MARQUER UN MAIL COMME NON-LU D'UN GLISSEMENT À DEUX DOIGTS

Si vous effectuez le glissement dans le sens inverse, c'est-à-dire de gauche à droite, c'est un bouton bleu qui apparaît. Il vous permet de marquer le message comme non-lu pour ne pas oublier d'y revenir plus tard. **Voir p. 76.**



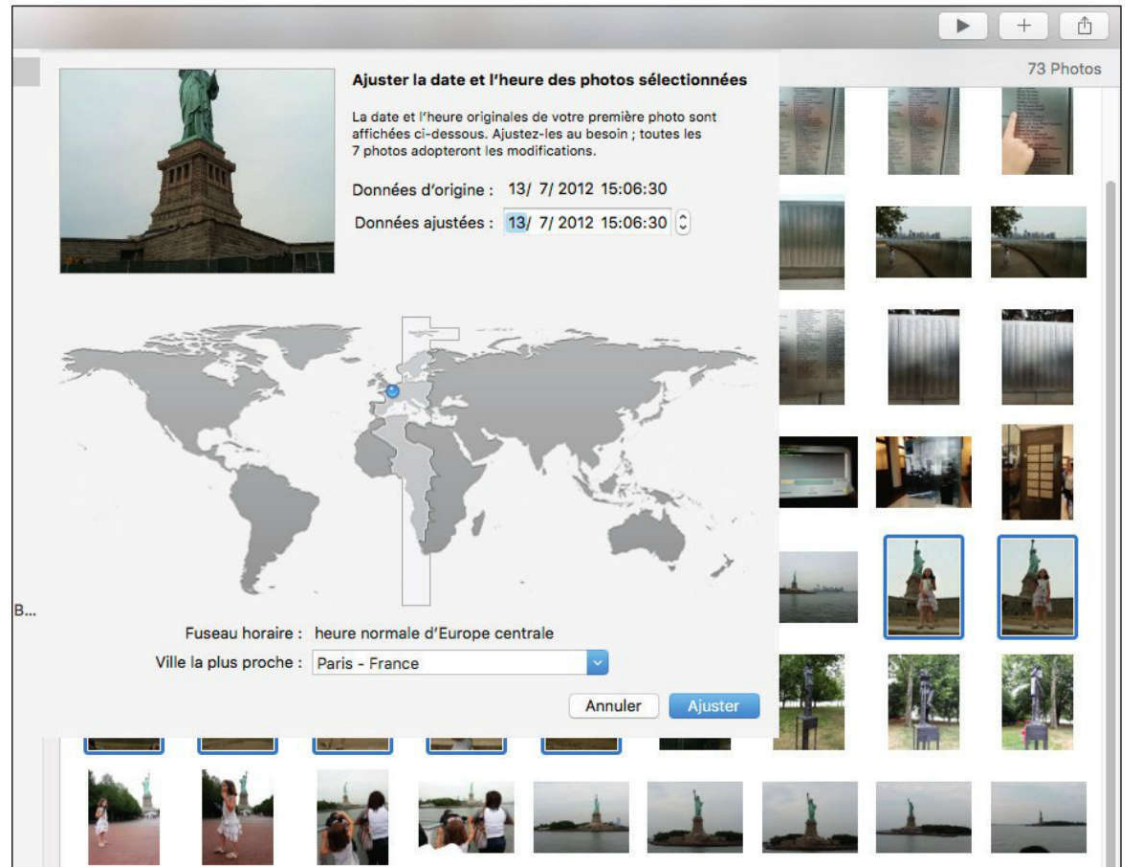
MASQUER UN COURRIEL EN COURS DE RÉDACTION DANS MAIL EN PLEIN ÉCRAN

C'était l'un des détails agaçants dans Yosemite. Lorsque l'on rédigeait un courriel dans l'appli Mail, la fenêtre du message glissait depuis le bas de l'écran et empêçait

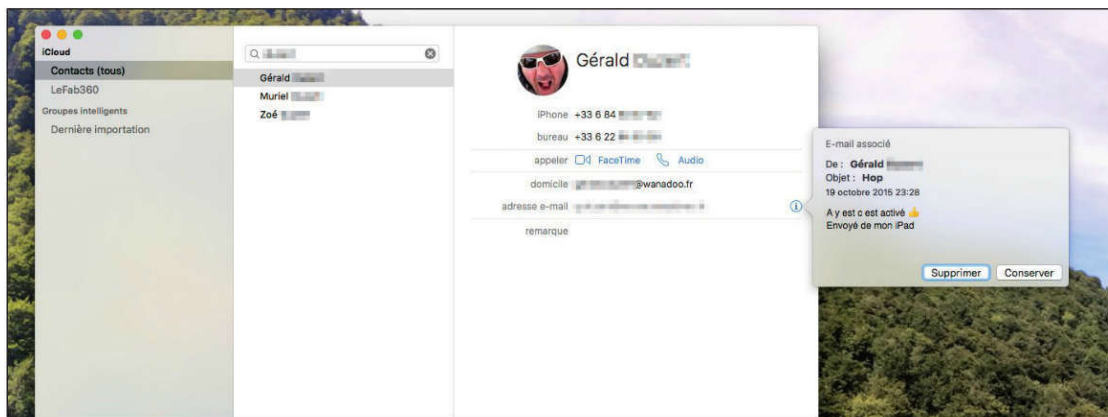
toute autre manipulation de l'application. Impossible du coup de se référer à un autre message pendant la rédaction. El Capitan résout élégamment le problème, en s'inspirant d'une fonction d'iOS. Il vous suffit de cliquer sur le bouton orange, en haut à gauche de la fenêtre de rédaction du message, pour réduire celui-ci à un onglet en bas de l'écran. Vous pouvez dès lors de nouveau consulter votre boîte de réception, y trouver le message auquel vous souhaitez vous référer, y copier la portion de texte qui vous intéresse, et revenir à la rédaction du message d'un simple clic sur son onglet pour le faire glisser de nouveau vers le haut. Et vous pouvez réduire ainsi sous forme d'onglets plusieurs messages sur lesquels vous êtes en train de travailler. Une solution vraiment pratique pour continuer à profiter du confort du plein écran.

AJOUT AUTOMATIQUE D'INFORMATIONS TROUVÉES DANS VOS COURRIELS

El Capitan est capable de trouver dans les courriels que vous recevez des informations susceptibles de vous servir plus tard. Il vous proposera par exemple d'ajouter un rendez-vous à votre agenda si votre correspondant évoque, par exemple, un déjeuner le lendemain. De même, si un correspondant



La nouvelle version de l'appli Photos permet de changer les informations de plusieurs images à la fois (voir p. suivante).



utilise une autre adresse e-mail que celle que vous vous connaissez, ou s'il termine son message avec une signature contenant un nouveau numéro de téléphone, El Capitan vous propose d'ajouter ces nouvelles informations à votre carnet d'adresses. Cela signifie donc qu'El Capitan «lit» votre courriel pour y trouver ces informations. Cela dit, à la différence de Google qui effectue ce même genre d'opérations sur ses propres serveurs, Apple explique que cette détection s'opère uniquement sur votre ordi, vos informations restant donc privées, tout en vous permettant pourtant de profiter d'une fonction vraiment pratique.

MODIFIER LES INFORMATIONS DE PLUSIEURS PHOTOS À LA FOIS

Une des mises à jour de Yosemite avait apporté la nouvelle appli Photos, destinée à remplacer le vieillissant iPhoto. Ce dernier n'est d'ailleurs même plus compatible avec El Capitan. Cela dit, il manquait à Photos quelques fonctions d'édition, apportées par cette nouvelle version d'OS X. Vous pouvez maintenant sélectionner plusieurs images dans Photos pour d'un seul coup modifier

une information comme la date ou l'heure de prise de vue, ou encore ajouter une information de localisation géographique manquante. Les photos prises avec un smartphone lient en effet les coordonnées GPS aux images, mais ce n'est pas le cas de la plupart des appareils numériques.

DES EXTENSIONS POUR L'APPLI PHOTOS

Si jamais les fonctions incluses dans Photos ne suffisent pas, vous pouvez maintenant, grâce à El Capitan, les compléter grâce aux extensions. Comme dans iOS, certaines applications de traitement d'image peuvent en effet «offrir» des fonctions supplémentaires à Photos.

MAIS, AU FAIT, POURQUOI EL CAPITAN ?

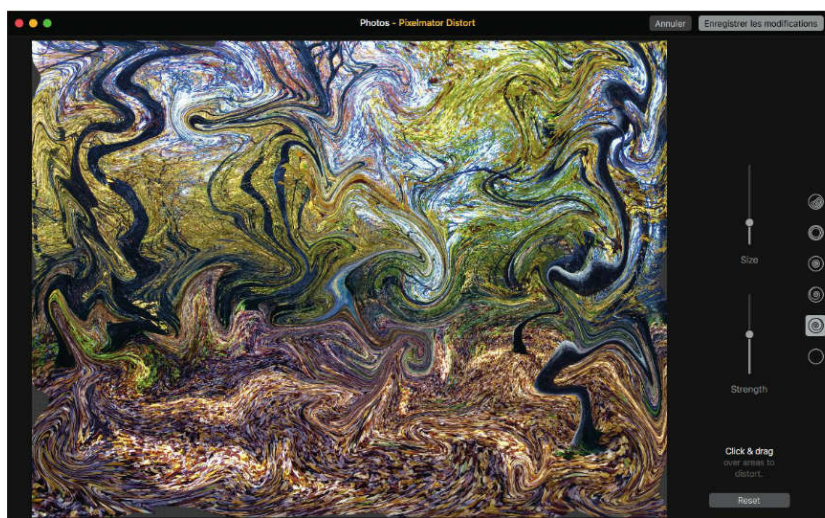
Jusqu'à la version 10.8, Mac OS X tirait le nom de chacune de ses versions d'un grand félin (Leopard, Lion, etc.). Une fois arrivé au bout de la liste, Apple a décidé d'utiliser le nom de sites géographiques remarquables. C'est ainsi que Mac OS X 10.9 s'est appelé Mavericks, du nom d'une plage californienne connue des surfeurs. Pour 10.10, Apple a choisi le nom du célèbre parc

national américain Yosemite.

Conforme à la notion que Mac OS X 10.11 est essentiellement une version de stabilisation de Yosemite, El Capitan est tout simplement le nom d'une falaise très prisée des alpinistes du monde entier, et située à l'intérieur du parc Yosemite.



Astuce Force Touch
Lorsque vous regardez une vidéo à l'aide de l'application QuickTime, installée en standard avec le système, utilisez le clic forcé sur les boutons de retour ou d'avance rapides pour faire varier la vitesse de défilement en fonction de la pression exercée.



MAC, IPHONE ET IPAD LA MAIN DANS LA MAIN AU QUOTIDIEN

Apple réserve quelques-unes des fonctions de ses systèmes aux fidèles de la marque, ceux qui utilisent à la fois un iPhone, un iPad et un Mac.

Vers la disparition du téléphone

Il faut bien avouer qu'avec Continuité, Apple brouille un peu les pistes. La mise en place étant automatique (**voir encadré**), on en vient à oublier ce qui rend chaque appareil caractéristique. Avant, un téléphone servait... à téléphoner. Depuis l'iPhone, et tous les smartphones qui ont suivi, le téléphone est devenu ordinateur de poche. Et maintenant, c'est aussi avec son ordinateur ou sa tablette que l'on peut téléphoner. À vrai dire, cette évolution ne fait que commencer. Avec l'avènement des réseaux mobiles très rapides, qu'ils s'appellent 4G, LTE ou autre, c'est la fonction téléphone qui va doucement disparaître en quelques années. Elle sera remplacée par de la communication audio via Internet, à l'image de ce que l'on fait déjà avec Skype ou FaceTime. Et du coup, il sera tout naturel de communiquer via tous ses appareils.

La cohérence visuelle entre Mac OS X et iOS, le système des iPhone et des iPad, prend une dimension toute particulière lorsque l'on utilise ces appareils simultanément. C'est la promesse de Continuité, un ensemble de fonctions réservées aux utilisateurs des produits Apple. Oui, on veut bien parler de ceux qui utilisent tous les produits Apple : un Mac comme ordi, un iPhone comme smartphone et un iPad comme tablette. Leur fidélité est ainsi récompensée car jamais auparavant l'ensemble n'avait été aussi homogène. Voici les avantages d'être passé au tout Apple pour son équipement.

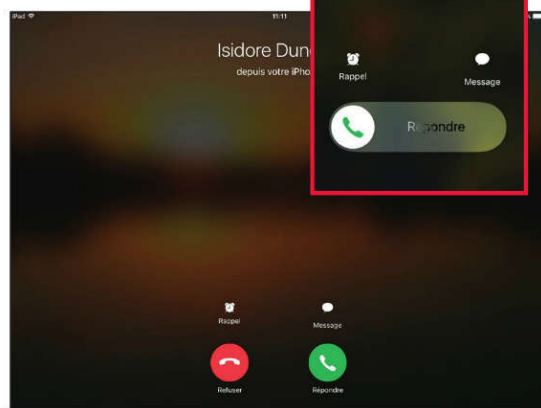
LE MAC, C'EST SIMPLE COMME UN COUP

DE FIL Grâce à Continuité, vous pourrez passer et recevoir des appels téléphoniques depuis votre Mac. En effet, si les conditions sont réunies (**voir encadré p. suivante**), votre Mac sonne en même temps que votre iPhone. Du coup, vous pouvez « décrocher » et engager la conversation depuis le Mac. C'est alors l'appli FaceTime qui s'occupe de tout, en s'appuyant sur les capacités téléphoniques de l'iPhone. Car, que l'on ne s'y trompe pas : un Mac, même avec El Capitan, n'est pas capable de passer des appels. Il a besoin d'un iPhone à proximité pour lui servir de relais.

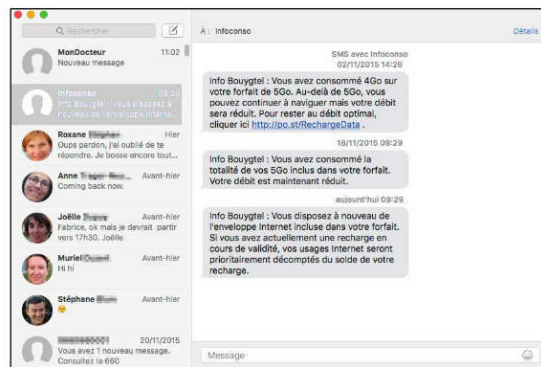


TÉLÉPHONER AVEC SON IPAD Même lorsqu'il s'agit d'un modèle 3G/4G, un iPad ne vous permet pas de passer ou de recevoir des appels téléphoniques. À moins bien sûr qu'il fasse partie de votre cercle Continuité. Dans ce cas, s'il est à proximité de votre iPhone, il sonne en même temps que lui lorsque quelqu'un vous appelle. Et vous pouvez donc répondre avec l'iPad. Dans ce cas, la tablette passe forcément en mode haut-parleur puisqu'il n'est pas muni de l'appareillage nécessaire pour le porter à

l'oreille. Vous pouvez aussi utiliser une paire d'écouteurs munie d'un micro. Incidemment, cette fonction vous permet de gérer au mieux la charge de batterie de vos appareils : comme vous pouvez recevoir vos appels sur l'iPad, vous pouvez laisser votre iPhone branché lorsque vous êtes à la maison. Et quand vous partez, vous branchez l'iPad et gardez l'iPhone dans la poche.



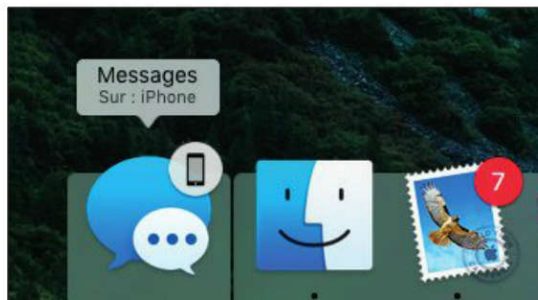
LES SMS AUSSI D'autant plus qu'avec Continuité, vous recevez aussi vos SMS sur le Mac aussi bien que sur l'iPad. Pendant longtemps, les appareils Apple ne pouvaient partager que les iMessages, c'est-à-dire les messages passant par les serveurs d'Apple, repérés par des bulles bleues. Les SMS traditionnels quant à eux, repérés par des bulles vertes, étaient cantonnés à l'iPhone. Grâce à Continuité, cette frontière disparaît. Quel que soit le type de message, il apparaît aussi bien sur l'iPhone que sur l'iPad et le



Mac. Du coup, vous pouvez répondre à tous vos correspondants en profitant du confort du plus grand clavier de l'iPad ou de votre Mac. **Rendez-vous p. 80** pour le détail des fonctions de messagerie.

COMMENCER SUR UN APPAREIL POUR TERMINER SUR L'AUTRE Grâce à Handoff, littéralement «passer la main», vous pouvez commencer une tâche sur un appareil et la terminer sur un autre. Imaginez par exemple que vous commencez à rédiger un courriel dans Mail sur le Mac. Mais vous devez partir avant de pouvoir le terminer. Pas de problème. Quittez la maison avec votre iPhone. Celui-ci affiche une petite icône en bas à gauche de l'écran de verrouillage pour vous indiquer que vous pouvez reprendre la rédaction. Faites-la glisser vers le haut pour lancer Mail et reprendre exactement où vous

en étiez. Une bannière s'ajoute également en bas de la vue multitâche d'iOS 9. Cela fonctionne aussi à l'inverse. Si vous commencez la rédaction d'un SMS sur votre iPhone, l'icône de l'application Messages apparaît à gauche du Dock sur le Mac. Cliquez dessus pour terminer le message sur l'ordi. Bluffant! Et les développeurs peuvent rendre leur application compatible avec Handoff. Pourvu qu'ils soient nombreux!



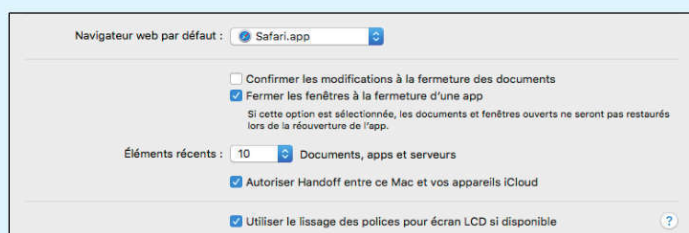
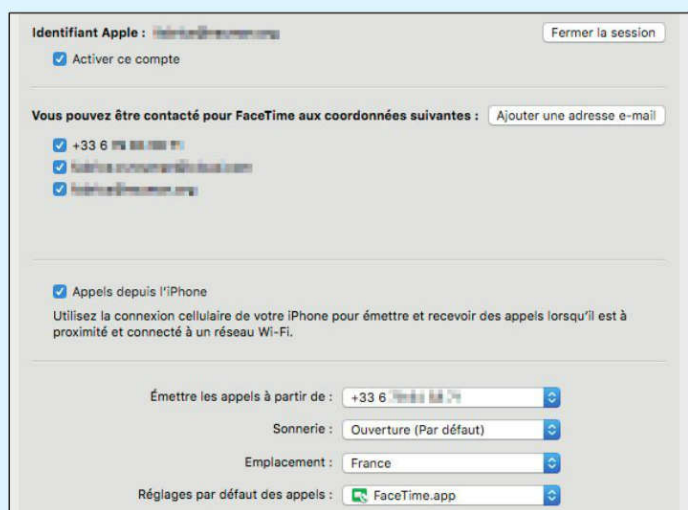
Appeler depuis le Mac

Lorsque Continuité est activée, vous pouvez aussi lancer des appels depuis votre Mac. Il suffit pour cela de cliquer sur l'icône en forme de combiné téléphonique près du nom d'un contact pour que le Mac lance l'appel en utilisant l'iPhone comme relais, mais via les haut-parleurs du Mac.

Toutes les conditions à respecter pour profiter de Continuité

Pour profiter de tous les avantages de Continuité, plusieurs conditions doivent être remplies. Il y a tout d'abord quelques limitations matérielles. Tous les appareils doivent être branchés au même réseau Wi-Fi. Pensez-donc à y connecter votre iPhone: on n'en a pas toujours le réflexe vu que le smartphone est en permanence relié à Internet via sa connexion 3G/4G. Certaines fonctions, comme Handoff (**voir ci-dessus**), nécessitent également une connexion Bluetooth à la norme 4.0, dite LE (pour *Low Energy*, ou basse consommation). Autrement dit, cela exclut tous les iPhone les moins récents jusqu'au 4S inclus, ainsi que certains Mac non équipés en Bluetooth, comme les Mac Pro d'ancienne génération (le modèle de grande taille muni de la grille caractéristique en façade). Il y a enfin une condition logicielle *sine qua non*: tous les appareils doivent être connectés au même compte iCloud. Lorsque toutes ces conditions sont

réunies, la mise en place de Continuité est assez simple car les appareils se découvrent automatiquement. Vous pourrez ensuite activer une à une les fonctions qui vous intéressent. Pour les SMS, rendez-vous dans la section Messages des Réglages de l'iPhone et choisissez «Transfert de SMS». Activez ensuite le transfert vers l'iPad ou le Mac. Vous devrez entrer un code de validation sur chaque appareil choisi. Pour les appels téléphoniques, rendez-vous dans les Préférences de l'appli FaceTime sur le Mac et cochez la case «Appels cellulaires sur iPhone». Sur l'iPad, faites de même dans la section FaceTime des Réglages. Enfin, pour Handoff, la fonction est normalement activée par défaut. Pour vérifier, rendez-vous dans la section Général des Réglages sur l'iPhone, puis «Handoff et apps suggérées». Et sur le Mac, il faut cocher la case «Autoriser les transferts entre ce Mac et vos appareils iCloud» dans la section Général des Préférences Système.



RÉCUPÉRER GRATUITEMENT EL CAPITAN DEPUIS LE MAC APP STORE

Pourquoi hésiter à faire la mise à jour : Mac OS X est gratuit depuis plusieurs versions. Voici comment procéder.

Mon Mac est-il compatible ?

Il est possible de procéder directement à la mise à jour de votre Mac, depuis votre Mac, si celui-ci est équipé de la version 10.6.8 ou supérieure de Mac OS X. Pourquoi cette version ? Tout simplement parce qu'il s'agit de la première qui a proposé un accès au Mac App Store, qui est désormais le seul vecteur de distribution du système des Mac. Pour ce qui est des capacités matérielles, tous les Mac d'après 2008 sont capables de recevoir El Capitan, c'est-à-dire les mêmes que ceux qui pouvaient faire fonctionner Yosemite. Une bonne nouvelle, d'autant plus qu'une des nouveautés d'El Capitan est sa plus grande réactivité. Évitez tout de même la mise à jour si votre machine n'est pas équipée d'au moins 4 Go de mémoire vive (RAM). Pour vérifier le modèle et la capacité mémoire de votre Mac, déroulez le menu Pomme pour y choisir « À propos de ce Mac ».

Même si votre Mac a déjà quelques années, il y a de fortes chances que vous puissiez lui offrir El Capitan (**voir ci-contre**). D'autant plus que l'installation de Mac OS X 10.11 est très simple. Il suffit de vous rendre sur le Mac App Store (**voir p. 98**) pour y télécharger gratuitement la nouvelle version du système. Si jamais El Capitan n'est pas mis en exergue dans le Mac App Store, vous donnant ainsi un accès direct, cliquez sur le bouton Catégories en haut, puis rendez-vous dans la section Utilitaires, c'est là que le système se trouve.

UNE APPLICATION COMME UNE AUTRE

Cela fait maintenant plusieurs versions qu'Apple distribue Mac OS X gratuitement.

Autrement dit, si votre Mac est capable de le recevoir, on ne voit pas pourquoi vous vous en priveriez. Ce qui signifie que vous pouvez aussi l'installer sur tous les Mac de la maison. Pour éviter d'avoir à retélécharger chaque fois les 5 Go que « pèse » le système, toujours gratuitement naturellement, il vous suffit de copier le fichier d'installation sur un disque dur externe pour ensuite l'installer facilement sur tous les Mac que vous voulez (**voir p. suivante**). Vous pouvez également très facilement créer une clé USB d'installation, avec laquelle vous pourrez même démarrer un Mac dont le disque dur pose problème ou que vous venez de changer pour un SSD plus rapide... mais vide (**voir p. 158**).



METTRE À JOUR SON SYSTÈME ACTUEL VERS EL CAPITAN

1

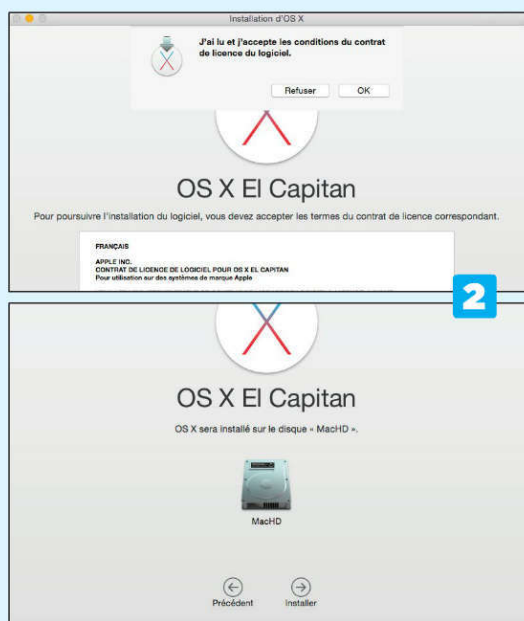
AVANT L'INSTALLATION

Une fois que le téléchargement d'El Capitan est terminé, l'assistant d'installation se lance automatiquement. Cela dit, vous n'êtes pas obligé de procéder immédiatement à l'installation. Vous pouvez donc fermer la fenêtre et terminer votre travail en cours. Lancez ensuite une dernière fois une sauvegarde Time Machine au cas où un problème se produirait pendant l'installation (voir p. 54). El Capitan se charge normalement de faire une mise à jour sans rien effacer, mais les problèmes sont toujours possibles. Sachez de plus qu'à la fin de l'installation, le fichier que vous avez téléchargé depuis le Mac App Store sera effacé. Comme évoqué p. précédente, pensez à recopier le fichier d'installation sur un disque dur externe pour pouvoir le réutiliser à loisir plus tard. C'est très simple, le fichier se trouve dans le répertoire Applications.

2

LANCER L'INSTALLATION

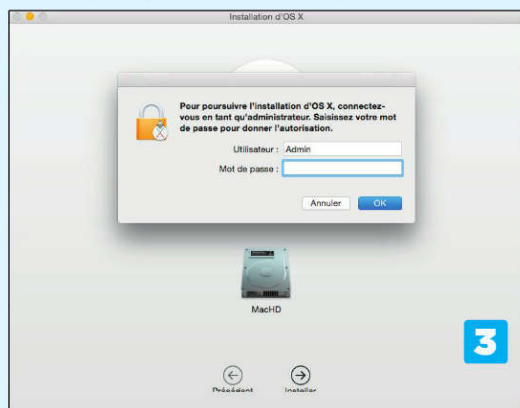
Lorsque vous êtes dans le répertoire Applications, il ne vous reste plus qu'à double-cliquer sur le fichier d'installation pour relancer la procédure. Une première fenêtre affichant le « X » majuscule s'affiche et vous propose de continuer. La deuxième vous demande d'accepter les conditions d'utilisation. Cliquez deux fois sur le bouton OK. La troisième vous montre sur quel disque dur le système sera installé. Il ne vous reste plus qu'à cliquer sur le bouton Installer.



3

VALIDER L'INSTALLATION

Comme avec n'importe quelle appli, vous devez d'abord donner votre accord avant de procéder à l'installation : entrez le mot de passe de votre compte utilisateur sur le Mac (voir p. 149) et validez par OK.



4

PRÉPARATION

La première phase ne prend que quelques minutes avant que votre Mac ne redémarre. Pendant cette phase, l'installateur prépare la partition de récupération (voir ci-contre). C'est elle qui permet de réinstaller votre Mac en cas de problème, même sans DVD.



5

INSTALLATION

Le Mac redémarre et procède à l'installation proprement dite. Celle-ci dure environ une demi-heure. Un dernier redémarrage et Mac OS X vous remercie. Vous êtes au commandement d'El Capitan, avec tous vos documents en place. Une alerte s'affiche en haut à droite de l'écran pour vous indiquer que pendant quelques moments, votre Mac ne vous offrira pas ses performances optimales. Il se charge notamment d'indexer le contenu de votre disque dur pour les recherches Spotlight.

Télécharger Mac OS X même depuis un Mac en panne

Les dernières générations de Mac sont capables de se connecter à Internet même si le système ne démarre plus. Si jamais c'est le cas, redémarrez la machine en maintenant la pression sur les touches **Cmd + R**. Vous afficherez alors le mode de Récupération du Mac, qui vous permet aussi de vérifier l'état du disque dur (voir p. 158).

À PARTIR DE ZÉRO : INSTALLER EL CAPITAN SANS FAIRE DE MISE À JOUR

Plusieurs cas de figure peuvent vous pousser à effectuer une installation complète, c'est-à-dire en repartant de zéro. Il se peut malheureusement que votre Mac refuse de redémarrer. Vous pouvez commencer par essayer de le réparer à l'aide de l'utilitaire de disque accessible depuis la partition de récupération (**voir plus loin**). Et l'installer à neuf si cela ne fonctionne pas. N'oubliez pas non plus qu'installer le système à neuf plutôt que d'effectuer une mise à jour est le meilleur gage d'obtenir des performances optimales. Tous les systèmes d'exploitation, OS X compris, prennent de l'embonpoint et ralentissent au fil du temps. Une mise à jour n'est pas forcément suffisante pour lui redonner tout l'éclat de la jeunesse.

2 FORMATER LE DISQUE DUR Dans le menu qui apparaît (**voir étape 5**), choisissez l'option Utilitaire de disque. À gauche s'affiche la liste des volumes détectés. Vous devez y voir au moins le disque dur interne de votre Mac et, le cas échéant, les disques externes branchés au Mac. Ne vous trompez pas et cliquez sur le disque dur interne, puis sur le bouton « Partition » à droite. Assurez-vous que la partition occupe l'espace total du disque à l'aide du graphique en camembert à gauche. Voyez qu'en saisissant la poignée, vous pouvez créer un espace vide. C'est utile si vous voulez créer une deuxième partition sur le disque (qui apparaîtrait alors comme un volume indépendant dans le Finder), mais ce n'est pas utile à ce stade.

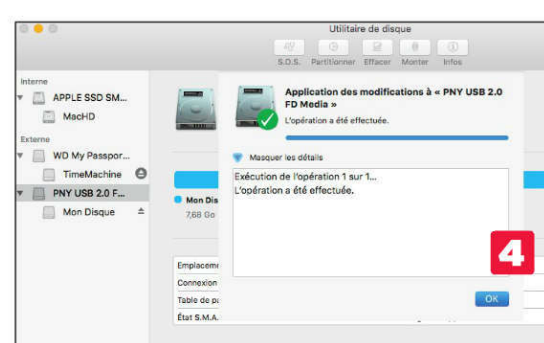
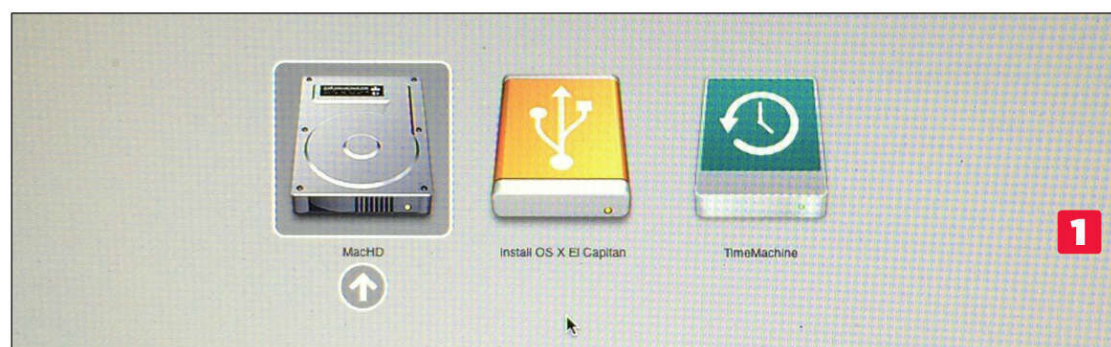
Sauvegardez !

On ne le répètera jamais assez, y compris dans ce guide, il faut sauvegarder ses données ! D'autant plus que Mac OS X vous facilite la tâche avec Time Machine : branchez un disque dur externe et c'est tout (**voir p. 54**). Et puis, une sauvegarde Time Machine vous permettra de tout récupérer rapidement après avoir procédé à une installation à neuf (**voir p. 18**).

1 CHOISIR UN NOUVEAU DISQUE DE DÉMARRAGE En standard, le Mac démarre bien sûr sur son disque dur principal. Mais il peut aussi démarrer depuis un disque dur externe ou une clé USB. Pour cela, maintenez enfoncée la touche **Alt** (également appelée Option) pendant le redémarrage de votre Mac. En quelques secondes sont détectés tous les disques « démarrables ». Si vous avez déjà installé une version récente de Mac OS X, vous verrez apparaître la partition de récupération (Recovery). Choisissez-la. Sinon, redémarrez en maintenant enfoncée la combinaison de touches **Cmd + R**, pour accéder au mode Récupération.

3 DONNER UN NOM AU VOLUME Dans la zone de saisie à droite, tapez le nom de volume, qui apparaîtra ensuite dans le Finder (**voir p. 22**). Assurez-vous que le format sélectionné soit bien « Mac OS X étendu journalisé ». Validez par OK.

4 LANCER LE FORMATAGE Une fenêtre apparaît pour vous demander de confirmer que vous voulez bien effacer tout le contenu du disque dur. Cliquez sur Partition pour valider. C'est la seule façon d'être sûr d'installer Mac OS X à neuf.





5 LANCER L'INSTALLATION Une fois le formatage terminé, ce qui ne prend que quelques instants, quittez l'Utilitaire de disque, via le menu en haut à gauche ou à l'aide du raccourci **Cmd + Q**. Le menu d'installation évoqué à l'étape 1 réapparaît, via le mode de Récupération. Cliquez sur Réinstaller Mac OS X ou Installation d'OS X, puis sur Continuer.

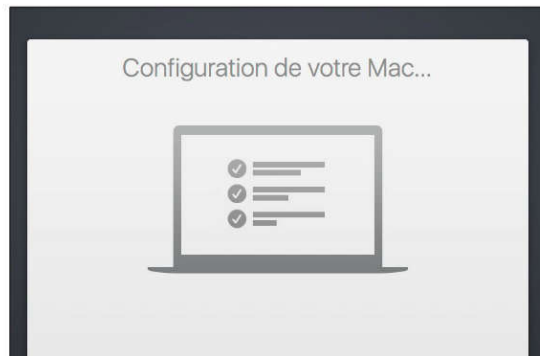
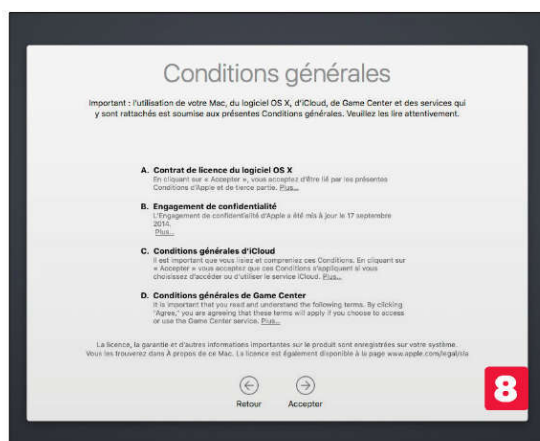
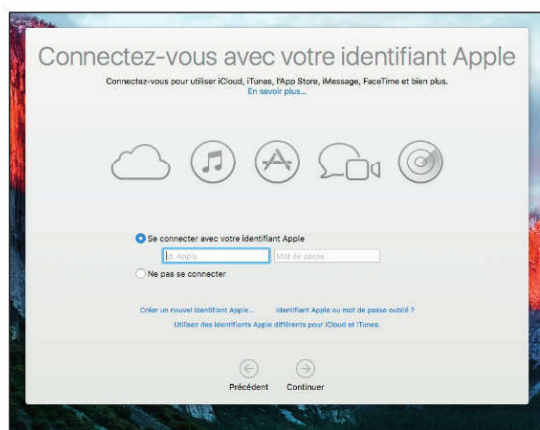
6 CHOISIR LE DISQUE DE DESTINATION La fenêtre suivante vous présente tous les volumes accessibles. Prenez garde de bien sélectionner le disque dur interne de votre Mac, celui que vous venez de formater, et pas un autre disque dur externe. Cliquez ensuite sur Installer.

7 PATIENTER PENDANT LE TÉLÉCHARGEMENT L'installateur commence par créer ou recréer la partition de récupération, puis recopie le fichier d'installation sur le disque dur du Mac. Le Mac procède ensuite au téléchargement de la totalité du système depuis Internet, et vous devez donc patienter. Ensuite, le Mac redémarre et effectue l'installation proprement dite, ce qui prend cette fois une vingtaine de minutes.

8 CONFIGURER EL CAPITAN Une fois l'installation terminée, il ne vous reste plus qu'à suivre les quelques étapes finales, comme indiquer la langue du système et du clavier, ou choisir votre fuseau horaire. Le système vous demandera également si vous possédez déjà un compte Apple. Si c'est le cas, tapez vos nom et mot de passe pour configurer votre compte iCloud. Vous devrez ensuite accepter les conditions d'utilisation, puis décider d'activer ou non le Trousseau iCloud pour stocker vos mots de passe (**voir p. 144**), et aussi de mettre à niveau votre compte vers iCloud Drive si besoin, le service de stockage en ligne d'Apple (**voir p. 58**). Une des étapes vous proposera également de récupérer vos données d'un autre Mac ou depuis une sauvegarde Time Machine (**voir p. 18**).

Installer Mac OS X sur un disque externe

On l'a vu ci-contre, il est très simple de demander à son Mac de démarrer depuis un disque externe. Du coup, en utilisant la méthode décrite ici, vous pouvez parfaitement installer El Capitan sur un disque externe et démarrer ensuite sur ce dernier, sans effacer le système déjà en place. Ce qui permet de tester le nouveau système et de s'assurer que tout fonctionne bien, avant de mettre à jour le système que l'on utilise au quotidien.



RÉCUPÉRER SES DONNÉES GRÂCE À SA SAUVEGARDE TIME MACHINE

Grâce à votre sauvegarde Time Machine, vous récupérez facilement vos données et vos applications en cas de problème.

D'un Mac à l'autre

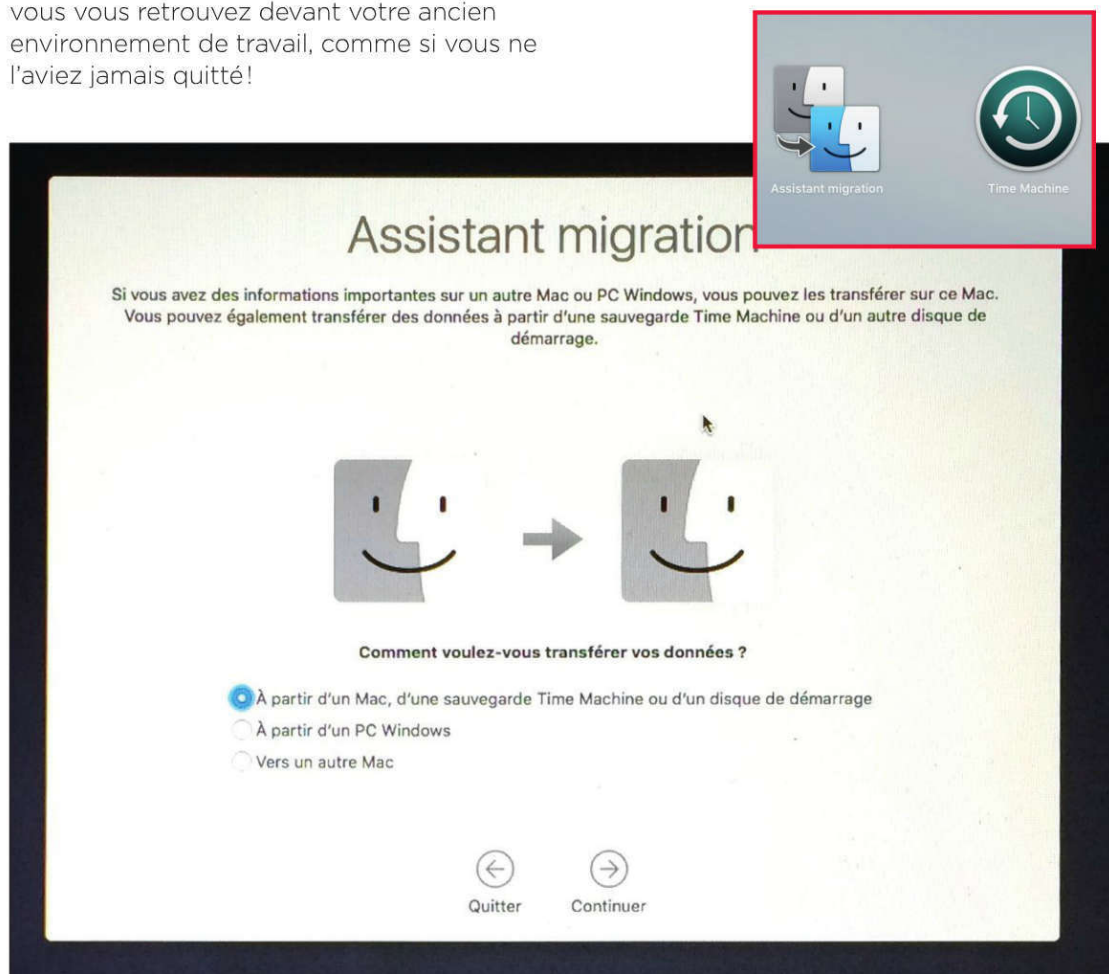
L'assistant de migration, qui vous permet de récupérer vos données depuis une sauvegarde Time Machine, vous propose également de récupérer vos données directement depuis un autre Mac. Cela peut s'avérer pratique si vous pensez que votre sauvegarde Time Machine n'est pas tout à fait à jour. Et ce n'est bien sûr possible que si vous êtes dans l'optique de changer de Mac. Si vous choisissez cette option, vous devrez vous assurer que les deux machines sont reliées au même réseau, celui de votre Box, et lancer l'Assistant sur les deux Mac. Suivez ensuite les étapes pour lancer la copie. C'est également de cette manière que vous pourrez récupérer les données de votre PC Windows pour passer au Mac.

Si vous avez régulièrement effectué une sauvegarde Time Machine (**voir p. 54**), vous êtes prêt en cas de problème sur votre Mac, ou si vous décidez de le réinstaller à partir de zéro (**voir p. 16**). En effet, Time Machine garde non seulement une copie de vos documents de travail, mais également de vos applications et même des paramètres et autres personnalisations.

COPIE CONFORME La récupération va même jusqu'à remettre en place le mot de passe de votre compte utilisateur. Lorsque vous lancez la récupération (**voir p. suivante**), vous pouvez ainsi choisir de rétablir intégralement votre compte. Une fois la recopie des fichiers terminée, vous vous retrouvez devant votre ancien environnement de travail, comme si vous ne l'aviez jamais quitté!

ANCIEN OU NOUVEAU MAC Mieux encore, cette récupération de données fonctionne aussi bien pour remettre en place votre ancien Mac après l'installation d'un nouveau système ou un plantage, qu'avec un nouveau Mac que vous venez de vous offrir. Grâce à la sauvegarde Time Machine, vous pouvez commencer à travailler sur votre nouveau Mac en quelques heures à peine, avec toutes les applications et toutes les données de votre ancienne machine.

ENTIÈREMENT GUIDÉ Là encore, le Mac vous facilite le travail en vous guidant étape par étape dans la procédure. Tout en vous laissant le choix des données que vous souhaitez récupérer... ou pas.



À tout moment, vous pouvez récupérer sur votre Mac des données sauvegardées avec Time Machine. Lancez l'Assistant Migration situé dans le dossier Autre, accessible via le Launchpad.

RETROUVER SES DONNÉES APRÈS UNE RÉINSTALLATION

1

CHOISIR LE MODE DE RÉCUPÉRATION

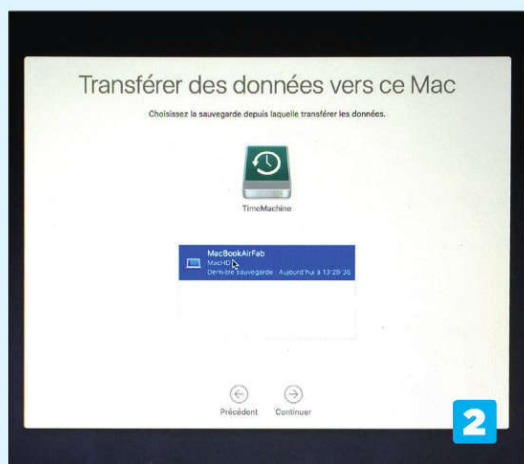
Une fois la réinstallation complète du système terminée (voir p. 16), les dernières étapes de configuration s'affichent les unes après les autres. Une fois que vous avez indiqué la langue et le type de clavier que vous souhaitez utiliser, le Mac vous propose de récupérer des données. En choisissant l'option «Ne pas transférer maintenant», vous continuez l'installation d'un nouveau Mac «vide». Pour récupérer les données d'une sauvegarde Time Machine, sélectionnez l'option *ad hoc* et cliquez sur le bouton Continuer.



2

SÉLECTIONNER LE DISQUE

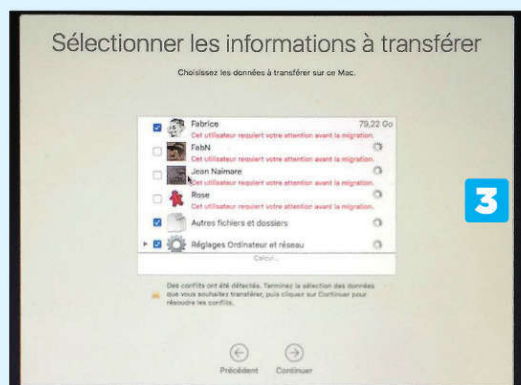
C'est le moment de brancher le précieux disque dur externe qui contient votre sauvegarde. Après quelques secondes, il apparaît dans la fenêtre «Sélectionner la source», affichant l'icône caractéristique de couleur verte. Si jamais d'autres disques sont connectés, ils apparaîtront également, mais un seul portera l'insigne Time Machine. Choisissez le bon !



3

CHOISIR LES DONNÉES À RÉCUPÉRER

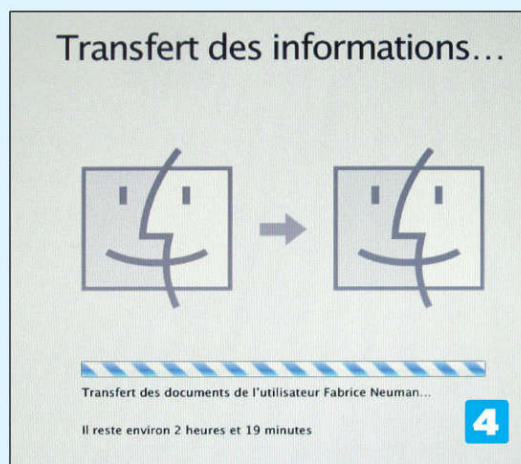
La fenêtre qui apparaît affiche la liste des types de données récupérables. Le cas échéant, cliquez sur le petit triangle à gauche pour «déplier» une catégorie et ainsi choisir de manière plus précise. Ici, par exemple, la sauvegarde Time Machine permet de récupérer les comptes de cinq utilisateurs. Vous pouvez ne cocher que le vôtre par exemple. À chaque compte correspond un répertoire «Maison» contenant tous les documents personnels de l'utilisateur : Photos (bibliothèque Photos), bibliothèque iTunes, fichiers bureautiques, etc. Laissez la case Applications cochée pour récupérer tous vos logiciels. Quant à la case Réglages, cochez-la si vous souhaitez aussi récupérer votre fond d'écran et autres paramètres du Finder.



4

PATIENTER

Vous n'avez plus rien d'autre à faire qu'à patienter. Selon le volume de données à recopier du disque externe vers le Mac, le transfert peut durer de quelques dizaines de minutes à plusieurs heures. Et là, vous ne pourrez pas utiliser votre Mac pendant qu'il travaille.



Privilégier l'USB 3

Si vous avez un Mac récent, assurez-vous d'utiliser un disque dur externe à la norme USB 3, bien plus rapide que l'ancien USB 2. Vous gagnerez ainsi beaucoup de temps pendant la récupération. Les prises USB 2 et 3 se ressemblent et sont d'ailleurs compatibles, mais vous reconnaîtrez facilement la version 3 à sa languette bleue à l'intérieur de la prise.

Finder Fichier Édition Présentation Aller Fenêtre Aide



Trackpad

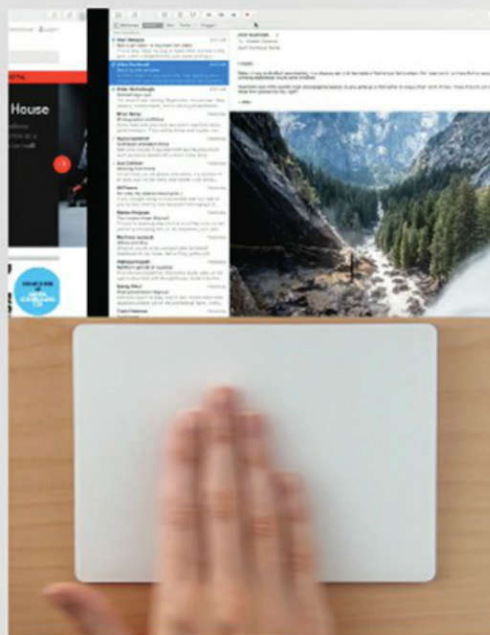
Rechercher

Pointer et cliquer

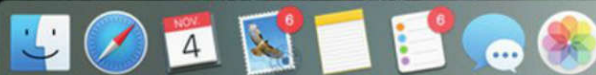
Faire défiler et zoomer

Gestes supplémentaires

- ☒ **Balayer entre les pages**
Faire défiler latéralement avec 2 doigts ▾
- ☒ **Balayer entre apps en plein écran**
Balayer latéralement avec 4 doigts ▾
- ☒ **Centre de notifications**
Balayer de la droite vers la gauche avec 2 doigts
- ☒ **Mission Control**
Balayer vers le haut avec 4 doigts ▾
- ☒ **App Exposé**
Balayer vers le bas avec 4 doigts ▾
- ☒ **Launchpad**
Pincer avec le pouce et 3 doigts
- ☒ **Afficher le bureau**
Écarter le pouce et 3 doigts

Niveau des piles du trackpad :  58 %

Configurer le trackpad Bluetooth...



À DÉCOUVRIR DANS CES PAGES

22 Découvrir le Bureau du Mac

Quelques caractéristiques du Mac se propagent depuis les débuts du système, comme la barre de menus toujours située en haut. Familiarisez-vous avec le Finder en un coup d'œil.

24 Placer et garder ses applis favorites dans le Dock

La barre d'icônes située en bas de l'écran par défaut s'appelle le Dock. Vous pouvez y placer vos applications préférées pour y accéder d'un seul clic.

25 Manipuler et organiser les icônes du Mac

Sur le Bureau ou dans les fenêtres du Finder, l'explorateur de fichiers du Mac, voici les bons réflexes pour bien utiliser les icônes.

26 Comment gagner du temps en utilisant le Launchpad

Retrouvez les icônes de toutes vos applications regroupées comme sur l'écran d'accueil de l'iPhone ou de l'iPad.

27 Passer d'une application à l'autre rapidement

Vous avez l'habitude d'ouvrir de nombreuses applis en même temps ? Voici comment retrouver la fenêtre qui vous intéresse.

28 Manipuler les fenêtres pour optimiser l'affichage

Déplacer, redimensionner, réduire, agrandir, masquer, les fenêtres de Mac OS sont manipulables dans tous les sens.

30 Comment tirer le meilleur parti de Mission Control

Créer des espaces virtuels pour rassembler vos outils indispensables, c'est la promesse de Mission Control.

31 Afficher ses activités en plein écran pour plus de confort

Profitez de la totalité de la surface de votre écran pour chacune de vos applications, sans les mélanger. Et profitez de la nouvelle fonction Split View pour afficher deux applis côte à côte en plein écran.

32 Adopter le trackpad et gagner en efficacité

Presque aussi intuitif qu'un écran tactile, plus confortable qu'une classique souris, le trackpad va vous changer la vie.

34 Avec une souris, ça marche aussi !

Le pavé tactile, ou trackpad, n'est pas obligatoire : heureusement on peut encore utiliser une souris.

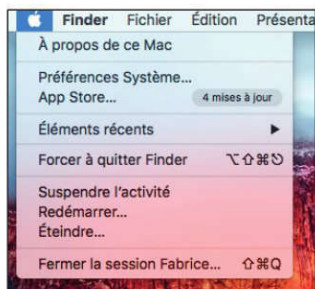
35 Contrôler son Mac à l'aide des raccourcis-clavier

Faites le tour des touches spéciales du clavier du Mac pour maîtriser le concept des raccourcis-clavier.

PRENDRE EN MAINS SON MAC

Tout en apportant son lot de nouvelles fonctions, El Capitan ne surprendra pas les habitués du Mac et accueillera en douceur les nouveaux utilisateurs. Ce chapitre présente les outils de base pour que la manipulation de votre Mac soit un plaisir au quotidien. Au clavier, à la souris ou au trackpad, prenez le temps d'apprendre les gestes essentiels pour manipuler le Bureau, les fenêtres et les icônes de votre Mac.





Le **menu Pomme** (🍏) est toujours présent en haut à gauche. Il offre des options standard comme l'affichage des informations Système, l'accès aux Préférences ou l'accès à l'App Store (voir p. 96) notamment pour y rechercher les mises à jour disponibles (voir p. 154). Il vous permet aussi d'éteindre votre Mac.

Le **Bureau** est votre espace de travail principal. Il reste toujours accessible en dessous des fenêtres. Vous y déposez des fichiers ou des dossiers, comme dans n'importe quel répertoire. Mais gare au fouillis si vous en laissez trop ! Grâce à **Mission Control**, vous pouvez accéder à plusieurs Bureaux virtuels (voir p. 30).



Les **boutons des fenêtres** s'affichent en

haut à gauche de chacune d'elles. Le rouge ferme la fenêtre, le jaune la réduit dans le Dock, et le vert la fait passer en mode plein écran (voir p. 31). Le bouton rouge affiche un point plus foncé lorsque la fenêtre contient un document non enregistré, sauf si l'appli utilise un mode de sauvegarde automatique. Ces boutons sont grisés lorsque l'appli est en arrière-plan.



Tout **logiciel lancé** voit son icône s'afficher dans le Dock, si elle n'y était pas déjà. Un petit point noir en dessous indique que le logiciel est en cours d'utilisation. Sans ce petit point, cela signifie que l'icône est uniquement un raccourci rapide sur lequel il suffit de cliquer, une seule fois, pour lancer le logiciel. Lorsqu'une application requiert votre attention, elle rebondit dans le Dock. Les notifications en rouge donnent quelques infos : ici le nombre de messages non-lus dans Mail.

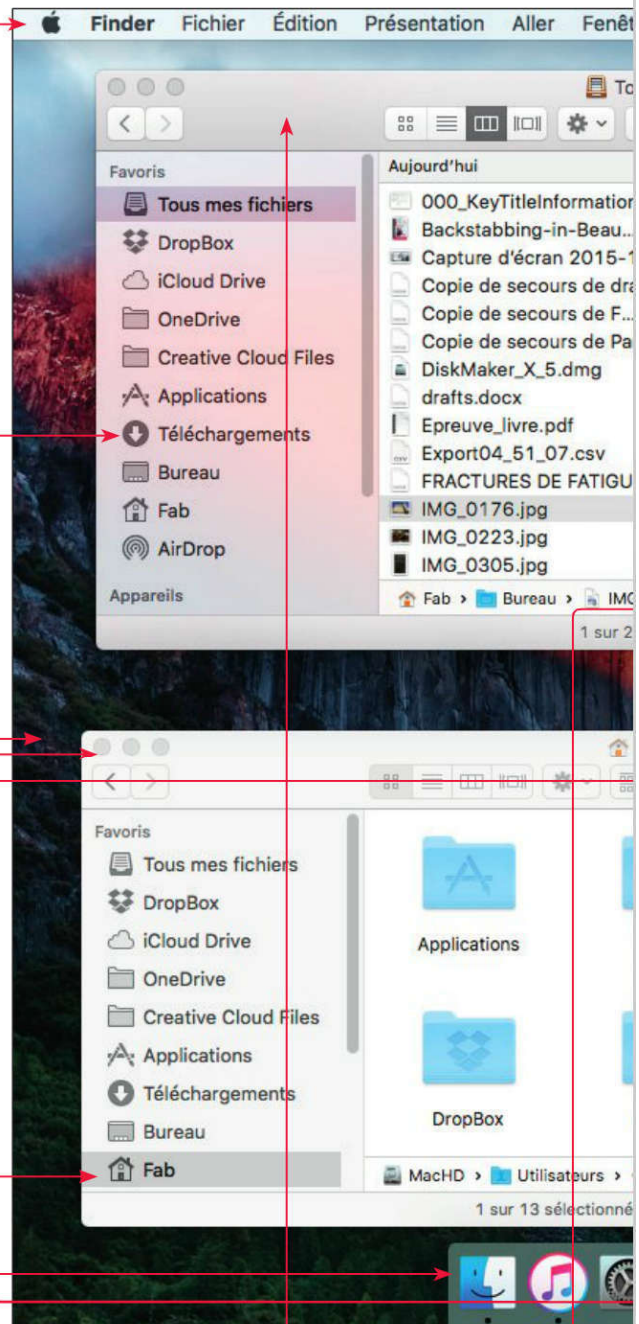
La **barre de menus** de Mac OS reste toujours en haut de l'écran, et non dans les fenêtres de chaque application. Les menus changent en fonction de l'application située en premier plan. Le nom de cette dernière s'affiche alors en haut à gauche, juste à côté du menu Pomme. Ici, les menus correspondent au Finder, c'est-à-dire au gestionnaire de fichiers du Mac. Une nouvelle option des Préférences Système d'El Capitan (voir p. 38) permet de masquer automatiquement la barre de menus pour gagner un peu de place à l'écran. Mais on perd alors le repère indiquant quelle est l'appli au premier plan.

La **barre latérale** propose des raccourcis d'accès rapide à vos fichiers et dossiers. Ajoutez-en autant que vous voulez, par glisser-déposer dans la zone Favoris. Glissez-les en dehors de la fenêtre jusqu'à voir apparaître une petite croix pour les en retirer. Les raccourcis « système » (Tous mes fichiers, Applications, etc.) sont gérés via les Préférences du Finder, auxquelles vous accédez via le menu Finder ou le raccourci-clavier **Cmd (⌘) + ,** (virgule).

Les **Piles** sont des icônes spéciales du Dock qui affichent le contenu d'un dossier sous forme d'icônes disposées en éventail. Les dossiers Documents et Téléchargements s'y trouvent par défaut. Pour y ajouter les vôtres, faites-les glisser dans le Dock, à droite de la ligne de séparation verticale.

Le répertoire **Maison** rassemble tous les fichiers de votre compte utilisateur, dont il porte le nom (voir p. 149). Il contient notamment le répertoire Musique utilisé par iTunes (voir p. 132) et le répertoire Images qui centralise vos photos et vidéos (voir chapitre 8).

Le **Dock** est une barre d'accès aux logiciels que vous utilisez le plus souvent (voir p. 24). Il vous suffit d'y glisser/déposer les icônes souhaitées. De même, glissez-les hors du Dock pour les en faire disparaître. Notez que seul le raccourci disparaît : l'application reste installée et vous pouvez continuer à l'utiliser. **Rendez-vous p. 102** pour savoir comment désinstaller un logiciel.



Toutes les fenêtres du Finder présentent une **barre d'icônes** rassemblant quelques options pratiques. Dans le coin à gauche, les boutons fléchés permettent de naviguer dans l'ordre dans les répertoires que vous venez de visiter. Les quatre boutons suivants permettent de choisir le mode de visualisation des icônes. Toutes les fonctions sont présentées p. 50 et suivantes.

Sélectionnez une icône en cliquant dessus puis appuyez sur la barre d'espace du clavier pour afficher la fenêtre **Coup d'œil**. Vous pouvez ainsi prévisualiser n'importe quel type de fichier, qu'il s'agisse d'une image, d'un texte, d'un son, ou d'une vidéo. Notez le bouton en haut à droite pour l'ouvrir dans le logiciel adapté, ici Aperçu (voir p. 112).



SE FAMILIARISER AVEC LE BUREAU DE MAC OS X

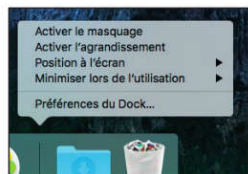
Si vous êtes un habitué du Mac, le Bureau d'El Capitan ne vous surprendra pas. Il reprend les effets translucides apportés par Yosemite (OS X 10.10). On y trouve toujours la barre de menus qui ne quitte jamais le haut de l'écran, et le Dock qui rassemble les icônes des applications que vous utilisez le plus souvent. Et les fenêtres du Finder vous permettent de naviguer facilement parmi vos fichiers.

La **Corbeille** stocke les fichiers effacés afin que vous puissiez les récupérer si besoin. Il suffit de faire glisser sur la Corbeille une ou plusieurs icônes pour jeter un fichier, un dossier ou même une application. Pour supprimer définitivement le contenu de la Corbeille, cliquez dessus avec le bouton droit (ou à deux doigts sur un pavé tactile) et choisissez « Vider la Corbeille ».

La **partie droite de la barre de menus** affiche, de droite à gauche, l'accès aux notifications, le moteur de recherche Spotlight, le nom du compte utilisé, l'heure, la date, l'état de la batterie et de la connexion Wi-Fi, et certains logiciels tournant en arrière plan.

PLACER ET GARDER SES APPLIS FAVORITES DANS LE DOCK

Variations du Dock



Une fine ligne à droite, ou en bas, du Dock selon l'emplacement que vous avez choisi, délimite la zone réservée aux dossiers et documents. Cliquez avec le bouton droit sur cette ligne pour accéder directement aux options du Dock, sans avoir à passer par les Préférences Système. Ou maintenez la pression sur le bouton de la souris ou sur le pavé tactile pour changer l'épaisseur du Dock, simplement en déplaçant ensuite le doigt ou la souris.



Astuce Force Touch

Utilisez le clic forcé (voir p. 32) sur les icônes des applis dans le Dock pour voir une vue miniature de toutes les fenêtres liées à ladite appli. Sur les icônes situées à droite de la ligne de séparation du Dock, le clic forcé fera apparaître le menu contextuel.

En standard, le Dock est placé en bas de l'écran. Via la section qui lui est consacrée dans les Préférences Système (voir p. 38), vous pouvez aussi choisir de le placer à gauche ou à droite, ce qui s'avère assez logique lorsque l'on utilise un écran large. Vous pouvez aussi modifier sa taille, selon que vous souhaitez afficher de grosses icônes faciles à atteindre ou plutôt des petites pour préserver votre espace de travail.

1 GLISSER UNE ICÔNE DANS LE DOCK

Pour placer dans le Dock les icônes des applications que l'on utilise le plus souvent, il vous suffit d'ouvrir le répertoire Applications, puis de saisir et faire glisser l'application concernée vers le Dock. Visez entre deux icônes s'y trouvant déjà pour l'insérer. C'est tout : dorénavant, l'icône fait partie de votre collection dans le Dock.



2 CONSERVER UNE ICÔNE DANS LE DOCK

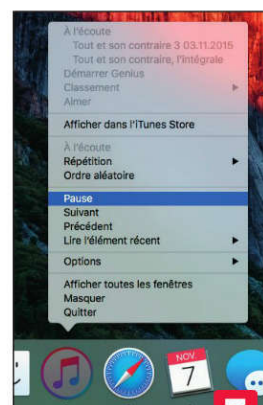
Le Dock affiche automatiquement les icônes des applications lancées et indique ces dernières avec un petit point noir. Cela dit, si vous n'avez pas vous-même glissé l'icône dans le Dock (voir étape 1), elle en disparaît dès que vous quittez l'application. Pour conserver son icône dans le Dock même après l'avoir fermée, cliquez dessus avec le bouton droit (ou tapez à deux doigts sur



le pavé tactile). Survolez Options dans le menu qui s'affiche et choisissez « Garder dans le Dock ». Maintenant, lorsque vous fermez l'application, le point noir disparaît mais l'icône reste dans le Dock. Notez que vous obtenez le même résultat si vous déplacez l'icône dans le Dock en la faisant glisser à la souris vers un autre emplacement.

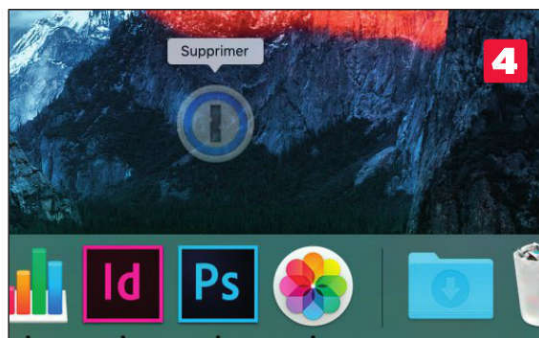
3 PROFITER DE TOUTES LES OPTIONS

Le menu contextuel propose de nombreuses autres options, qui diffèrent selon les applications. Le Finder, dont l'icône ne peut disparaître du Dock, permet par exemple de lancer une recherche, tandis qu'iTunes va se charger de lancer la lecture musicale. Notez également un ensemble d'options communes à toutes les icônes. « Afficher toutes les fenêtres » correspond à la fonction Exposé qui permet d'isoler toutes les fenêtres d'une même application. « Ouvrir avec la session » vous permet de demander au Mac de lancer l'application automatiquement au démarrage.



4 RETIRER UNE ICÔNE DU DOCK

Saisissez une icône et faites la glisser jusqu'à voir apparaître la mention Supprimer qui se déplace avec l'icône. Lâchez le bouton et l'icône disparaît.

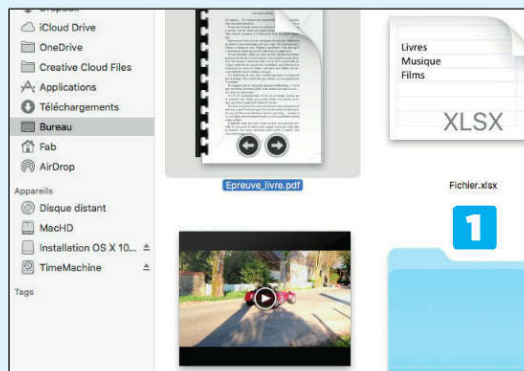


MANIPULER ET ORGANISER LES ICÔNES DE FICHIERS

Depuis le Finder, déroulez le menu Présentation et cliquez sur « Afficher les options de présentation... ». Dans la fenêtre qui s'affiche, cochez « Utiliser un aperçu comme icône ».

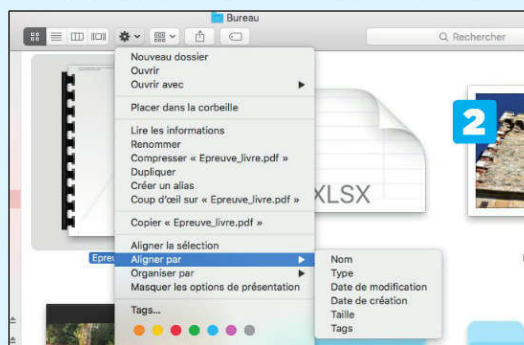
1 UTILISER LES ICÔNES ACTIVES

Grâce à la fonction Coup d'œil (voir p. 22), vous pouvez facilement jeter... un coup d'œil donc sur le contenu d'un fichier ou plusieurs. Il vous suffit de sélectionner une ou plusieurs icônes à la souris, puis d'appuyer sur la barre d'espace pour afficher une fenêtre de prévisualisation. Pour aller encore plus vite, survolez tout simplement l'icône concernée à la souris. Selon le format de fichier qu'elle représente, l'icône affiche alors des boutons pour visualiser le fichier directement dans l'icône. Deux flèches gauche et droite par exemple pour passer d'une page à l'autre dans un fichier PDF, ou un bouton Lecture pour écouter un fichier audio ou visualiser une vidéo. Une fonction pratique pour vérifier rapidement que vous avez trouvé le bon fichier.



2 RÉARRANGER SES ICÔNES

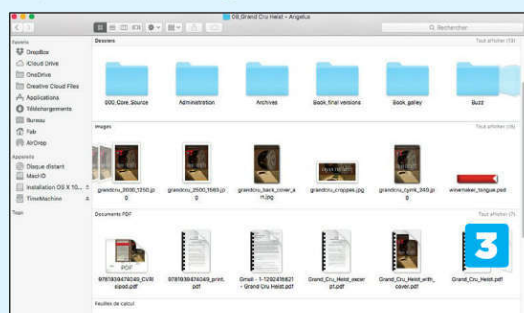
Lorsque l'on utilise l'affichage par icônes, il n'est pas rare que celles-ci se retrouvent en pagaille dans la fenêtre, au fur et à mesure des déplacements. Pour y remédier, déroulez le menu Action de la fenêtre



et choisissez l'option « Aligner par ». Dans le sous-menu qui apparaît, sélectionnez une clé de tri par nom, par type, par date etc. Les icônes se rangent toutes seules.

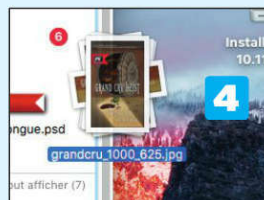
3 REGROUPER LES ICÔNES

Dans le même menu Action, choisissez « Organiser par », puis une des options proposées, « Type » par exemple. La fenêtre affiche désormais des sections, au sein desquelles vos icônes sont regroupées. Vous accédez aux mêmes options via le bouton de Tri, affichant deux lignes de trois icônes.



4 AIDE AU DÉPLACEMENT D'ICÔNES

Lorsque vous déplacez plusieurs icônes à la fois, depuis le Bureau vers un répertoire par exemple, Mac OS X se charge de les réunir en liste plus compacte, ou en icônes empilées comme ici, afin de vous faciliter la tâche. Une puce vous indique le nombre de fichiers déplacés.



5 MANIER LES TAGS

Pour repérer vos fichiers rapidement, associez-leur une pastille de couleur, via le clic droit. Puis, dans les Préférences du Finder, choisissez les tags auxquels vous voulez avoir accès rapidement depuis la barre latérale. Un clic suffira ensuite pour afficher les fichiers tagués de la même façon, quel que soit l'endroit où ils se trouvent.



Des icônes plus grandes

Pour profiter confortablement de la fonction de prévisualisation à l'intérieur des icônes, vous pouvez avoir besoin de les agrandir. Pour cela, activez l'affichage en icônes au sein du dossier concerné, puis faites glisser le curseur situé en bas à droite de la fenêtre. La taille des icônes suit le mouvement. Si vous ne voyez pas ce curseur, déroulez le menu Présentation pour y choisir l'option « Afficher la barre d'état ».



Astuce Force Touch

Un clic forcé (voir p. 32) sur l'icône d'un fichier affiche la fenêtre de Coup d'œil. Attention, le clic forcé sur le nom d'un fichier, permet de renommer ce dernier.

GAGNER DU TEMPS EN LANÇANT SES APPLICATIONS VIA LE LAUNCHPAD

Vous avez l'habitude des icônes arrangées en grille pour lancer vos applications sur un iPhone ou un iPad ? Vous pouvez faire de même sur votre Mac.



Sur son ordi, on installe toutes sortes de logiciels pour travailler, jouer, produire, s'informer, etc.

L'ensemble des logiciels que vous installez sur un Mac prend place dans le dossier Applications (**voir chapitre 6**). Vous pouvez aussi créer un raccourci sur le bureau de MacOS, afin de lancer vos applis favorites d'un double clic sur leur icône. Il existe enfin une troisième voie très pratique et qui vous rappellera l'iPhone ou l'iPad que vous possédez peut-être : le Launchpad.

son icône. Celle-ci prend alors place dans le Dock, avec le petit point noir en dessous indiquant qu'elle est active, et l'interface du logiciel de montage vidéo s'affiche à l'écran.

RECHERCHER DES APPLIS Lorsque qu'il n'y a plus de place, le Launchpad crée une deuxième page d'icônes, que vous pouvez atteindre d'un glissement de deux doigts sur le Trackpad par exemple (**voir p. 32**), un peu comme sur l'iPhone. Pour aller encore plus vite, commencez à taper au clavier les premières lettres du nom de l'appli voulue lorsque le Launchpad est à l'écran pour automatiquement lancer une recherche via la zone de saisie située en haut de l'écran. Le nombre d'icônes se réduit au fur et à mesure. Lorsque l'appli recherchée est sélectionnée, appuyez sur la touche Entrée du clavier pour la lancer.

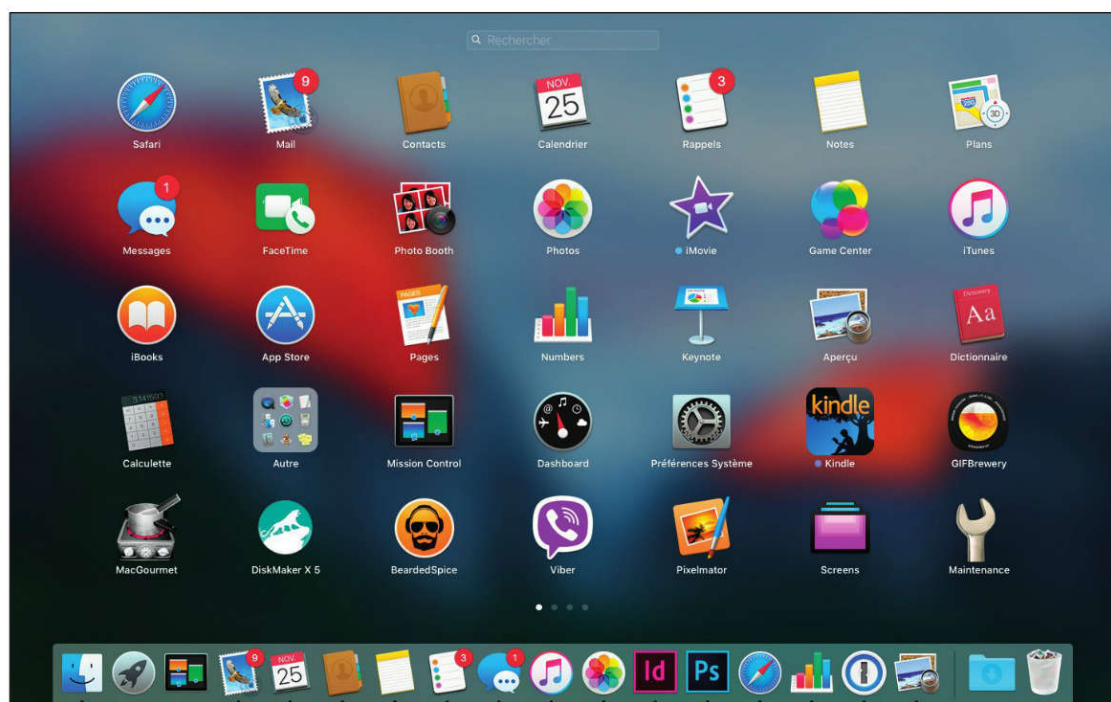
METTRE DE L'ORDRE DANS LE LAUNCHPAD Vous pouvez modifier l'agencement des icônes en les déplaçant et en les regroupant dans des dossiers. Il vous suffit de déplacer une icône à la souris ou au trackpad au dessus d'une autre pour créer un dossier.

Lancer le lanceur

Par défaut, le Launchpad a été conçu pour demeurer systématiquement accessible dans le Dock de Mac OS. Si vous l'avez supprimé, il vous suffit de le faire glisser de nouveau dans le Dock depuis le dossier Applications. Si vous utilisez un pavé tactile (ou trackpad), il vous suffit d'effectuer un mouvement de pincement à quatre doigts, comme si vous vouliez attraper un petit objet au centre de la surface tactile. Le Launchpad surgit.

PLATE-FORME DE LANCEMENT

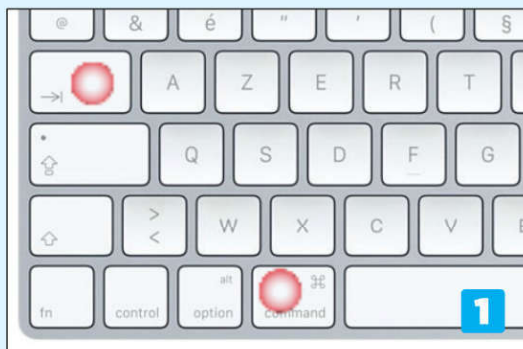
L'icône du Launchpad représente une fusée en phase de décollage et figure en standard parmi les premières icônes du Dock. Lorsque vous cliquez dessus, tout ce qui était affiché à l'écran cède la place à un panneau qui met en scène les icônes des applications dont vous disposez. Vous retrouvez pêle-mêle un accès immédiat à Safari, Mail, Contacts, Calendriers, ou Rappels, qui font partie des applis fournies avec le Mac (**voir p. 96**), mais aussi aux applis que vous avez vous-même installées. Pour lancer par exemple iMovie, il suffit d'effectuer un simple clic sur



COMMENT PASSER RAPIDEMENT D'UNE APPLICATION À L'AUTRE

1 UTILISER LE RACCOURCI-CLAVIER

Si vous avez opté pour Mac OS après avoir longtemps utilisé Windows, vous connaissez sans doute le raccourci-clavier **Alt + Tab** qui permet d'ouvrir une fenêtre contenant une vignette de chaque application en cours d'utilisation pour passer rapidement de l'une à l'autre. Un raccourci-clavier comparable existe sur MacOSX : il vous suffit d'appuyer simultanément sur les touches **Cmd (⌘) + Tab**.



2 AFFICHER LE BANDEAU DE SÉLECTION

Lorsque vous avez appliqué le raccourci-clavier évoqué à l'étape précédente, un bandeau apparaît au centre de votre écran, quelle que soit l'activité en cours. Ce bandeau met en scène les icônes des applications ouvertes. Remarquez dans notre exemple que l'icône de Messages (le phylactère bleu) possède un fond de couleur différente. Cela signifie que c'est l'appli qui reviendra au premier-plan lorsque vous relâchez les touches du clavier.



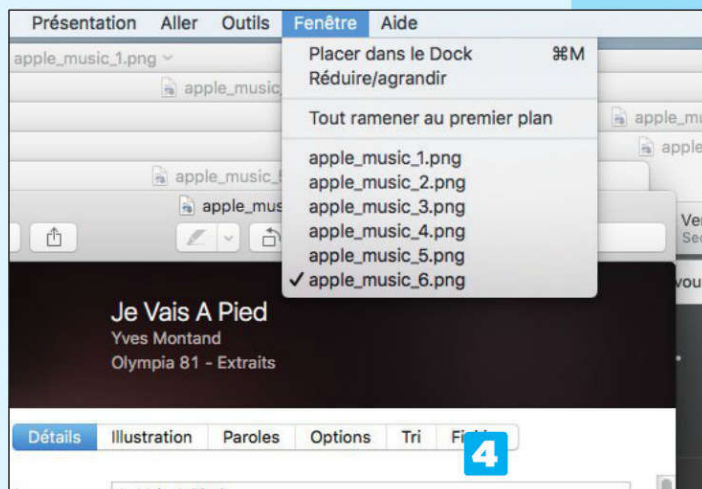
3 EFFECTUER UNE SÉLECTION À LA SOURIS OU AU CLAVIER

Il existe deux façons de sélectionner l'icône de l'application vers laquelle vous souhaitez basculer. En activant le raccourci-clavier **Cmd + Tab** à plusieurs reprises (laissez la touche Cmd enfoncée et tapez plusieurs fois sur Tab), vous activez successivement chacune des icônes du bandeau. Relâchez les deux touches quand la bonne icône est active, et vous

basculez automatiquement vers l'application concernée. Vous pouvez également recourir à la souris ou au trackpad. Quand le bandeau est affiché, il vous suffit en effet de placer le pointeur de la souris sur l'icône de votre choix, puis de cliquer dessus pour basculer vers l'appli. Notez que cette manipulation fonctionne quel que soit l'endroit où se trouve la fenêtre de l'application que vous recherchez, c'est-à-dire aussi bien en mode fenêtré au-dessus d'un Bureau du Finder, qu'en mode plein écran. Dans ce dernier cas, vous verrez la totalité de l'écran glisser dans la direction de l'écran virtuel contenant votre application.

4 BASCULER D'UNE FENÊTRE À L'AUTRE D'UNE MÊME APPLI

Basculer entre vos différentes activités simultanées, cela ne se limite pas à sauter d'une application à l'autre. Parfois, plusieurs documents texte peuvent être ouverts dans Pages par exemple ou plusieurs images dans Aperçu. Dans ce cas de figure, vous pouvez basculer d'un texte à l'autre ou d'une image à l'autre en cliquant sur le menu déroulant Fenêtre de l'application active, puis en sélectionnant dans la liste des fenêtres ouvertes, celle dont vous avez besoin. Pour vous éviter cette manipulation, vous pouvez également appliquer le raccourci-clavier **Cmd + ~** (la touche $\sim$ de votre clavier). Attention, ce raccourci-clavier ne fonctionne pas si vous avez ouvert en plein écran plusieurs fenêtres d'une même application, par exemple des sites Web ouverts dans plusieurs fenêtres de Safari plutôt que dans des onglets regroupés dans la même fenêtre du navigateur.



Modifier le sens de sélection

Lorsque vous utilisez le raccourci clavier **Cmd + Tab** pour afficher le bandeau de sélection, à chaque pression sur la touche Tab, vous déplacez le carré de sélection de gauche à droite. Si vous souhaitez passer de l'icône de droite vers l'icône de gauche, optez pour le raccourci-clavier **Cmd + Maj + Tab**. Vous inverserez ainsi le sens de déplacement du carré de sélection.

TOUTES LES ASTUCES POUR MANIPULER LES FENÊTRES DU MAC



Astuce Force Touch

Appuyez un peu plus fort sur votre trackpad compatible avec le clic forcé (voir p. 32) lorsque la flèche est au dessus d'une icône d'application du Dock. Vous activez alors la fonction d'affichage en miniatures de toutes les fenêtres de l'application concernée (voir étape 7). Notez que pour l'application Aperçu par exemple, vous pouvez faire défiler ces miniatures à l'horizontal pour voir également une représentation des fichiers récemment ouverts.

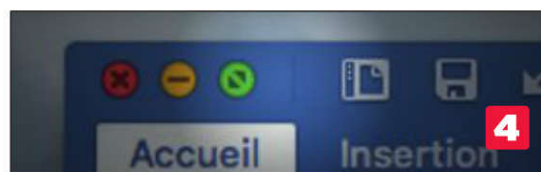
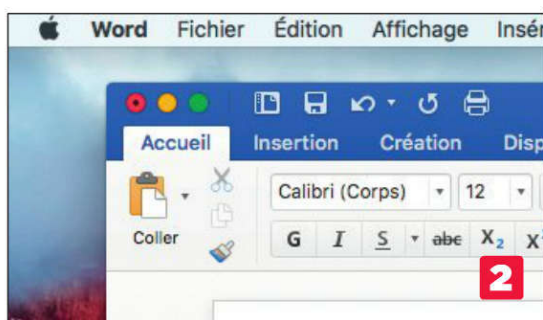
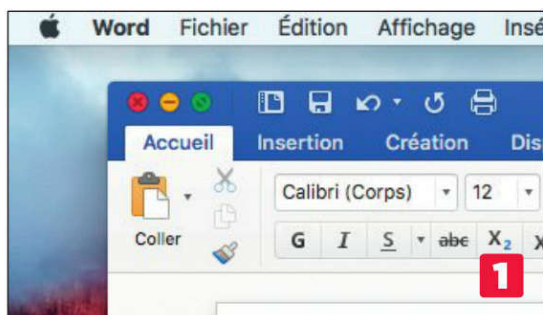
1 COMPRENDRE LA STRUCTURE DES FENÊTRES Chaque application, chaque activité prennent place au sein d'une fenêtre qui est une zone de travail ou de production délimitée. Les fenêtres rassemblent toutes les fonctions nécessaires à l'application. Au sommet de l'écran, donc hors de la fenêtre de l'application, vous trouvez un élément à part qui évolue en fonction du type de la fenêtre ouverte : la barre de menus. Habituellement, le menu Fichier permet d'ouvrir une nouvelle fenêtre. La barre de menus étant à part, l'application peut être affichée au premier plan, c'est-à-dire être en cours d'exécution, et pourtant ne pas disposer de fenêtre apparente. En revanche pour toutes les fenêtres qui s'affichent, vous trouvez toujours une barre de titre, qui affiche éventuellement le nom de l'application, celui du fichier ouvert et trois boutons de commande, à gauche, qui permettent de piloter la fenêtre.

2 FERMER UNE FENÊTRE Le tout premier bouton qui figure dans la barre de titre de toutes les fenêtres, sera utilisé pour fermer cette fenêtre. Lorsque vous survolez ce bouton à la souris, le cercle rouge cède la place à une croix. Un simple clic sur cette croix suffit à fermer la fenêtre. Si vous avez effectué des modifications au document affiché dans cette fenêtre, un point noir s'affiche au milieu du cercle rouge. Et si vous tentez de

fermer la fenêtre, une alerte vous rappelle que vous devez enregistrer le document sous peine de perdre les modifications effectuées.

3 RÉDUIRE UNE FENÊTRE Vous pouvez mener plusieurs activités de front et, par exemple, travailler à la rédaction d'un texte, tout en navigant sur Internet et en écoutant de la musique avec iTunes. Lorsque vous multipliez les fenêtres ouvertes simultanément sur votre ordinateur, il faut parfois en réduire certaines pour réserver l'espace aux seules fenêtres dont le contenu est important à tel ou tel moment. Par exemple, pour écrire en musique, vous pouvez réduire la fenêtre iTunes. Pour cela, cliquez sur le deuxième bouton dans la barre de titre. L'application reste active et fonctionnelle, mais elle est réduite à son icône dans le Dock.

4 AFFICHER EN PLEIN ÉCRAN Enfin, si vous souhaitez disposer d'une visibilité optimale, pour des activités de création graphique, ou pour vous immerger pleinement dans la consultation d'un site internet, cliquez sur le troisième bouton. Lorsqu'il est survolé par la souris, deux flèches opposées apparaissent. Grâce à lui, vous basculez en plein écran. La barre des menus, le Dock, le Bureau, et la barre de titre s'effacent et laissent la place à l'activité en cours (voir p. 31).

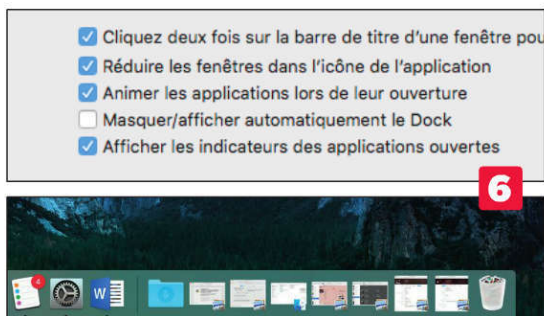
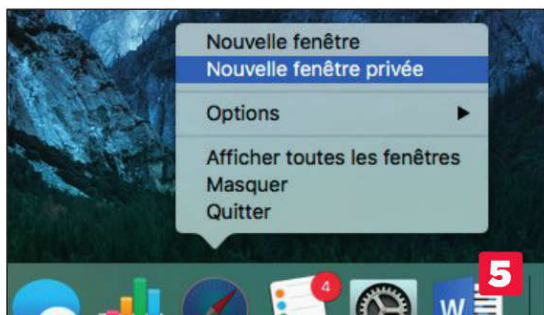


5 OUVRIR PLUSIEURS FENÊTRES

Selon vos besoins, vous avez la possibilité d'ouvrir plusieurs fenêtres d'une même appli : par exemple pour afficher simultanément plusieurs images dans Aperçu, ou le contenu de différents dossiers de votre disque dur dans le Finder, etc. Pour ouvrir une nouvelle fenêtre dans une application, plusieurs solutions s'offrent à vous. La première consiste à cliquer sur le menu déroulant Fichier, puis sur Nouveau. Vous pouvez aussi utiliser le raccourci-clavier **Cmd + N**. Enfin, vous pouvez effectuer un clic droit dans le Dock sur l'icône de l'application concernée et sélectionner la commande Nouvelle fenêtre dans le menu contextuel. Par exemple, vous pouvez naviguer sur Internet sans laisser de traces sur votre ordinateur, en optant pour l'ouverture d'une fenêtre « Privée » (voir p. 74). Pour cela, effectuez un clic droit sur l'icône de Safari et activez « Nouvelle fenêtre privée ».

6 AFFICHER TOUTES LES FENÊTRES

Mac OS X prévoit qu'une vignette symbolise chaque fenêtre ouverte dans le Dock. Ainsi à côté des icônes des applications placées par défaut dans ce Dock, vous trouvez une section dans laquelle sont rassemblées les fenêtres actives. Le problème, c'est que plus elles sont nombreuses plus les icônes sont petites et moins il est simple de s'y retrouver. Mieux vaut donc faire en sorte que toutes les fenêtres d'une application soit regroupées sous son icône dans le Dock. Pour cela, ouvrez le panneau Préférences Système. Cliquez sur l'icône Dock. Dans la fenêtre, cochez alors la case « Réduire les fenêtres dans l'icône de l'application ».

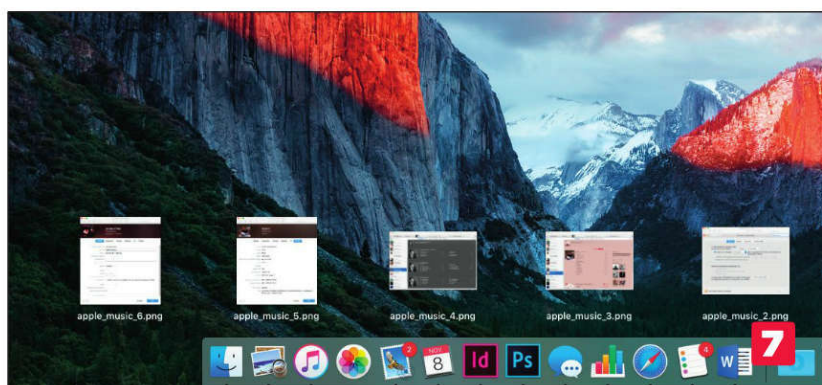


7 NAVIGUER ENTRE LES FENÊTRES

Travailler en mode multitâches est la promesse d'un gain en efficacité et en productivité. Mais encore faut-il pouvoir passer aisément de l'une à l'autre sans avoir à perdre du temps à les identifier. Apple a tout prévu ! Reprenons nos multiples fenêtres Aperçu. Effectuez un clic droit sur l'icône du navigateur dans le Dock. Dans le menu contextuel qui s'affiche, vous trouvez la liste des fenêtres disponibles et le titre de la page Web affichée. Cliquez sur la fenêtre à afficher. Vous pouvez également cliquer sur la commande « Afficher toutes les fenêtres ». Ainsi, l'écran met en scène un aperçu de chacune des fenêtres disponibles. Il suffit de cliquer sur celle qui vous intéresse.

8 DÉPLACER DES FENÊTRES

Vous serez amené à déplacer les fenêtres au gré des besoins. Pour cela, il suffit de placer le pointeur de la souris sur la barre de titre, puis de cliquer sur le bouton gauche de la souris. Maintenez la pression et déplacez la fenêtre. Relâchez le bouton quand elle occupe la place désirée. Si vous souhaitez ajuster la taille d'une fenêtre sans pour autant passer en plein écran ou la réduire totalement, placez le pointeur de la souris sur l'un des bords de la fenêtre, ou dans un coin. Le pointeur devient une double-flèche. Cliquez puis ajustez la largeur ou la hauteur en glissant la souris. Si vous utilisez un trackpad, d'autres gestes à un ou plusieurs doigts sont disponibles pour manipuler les fenêtres (voir p. 32).



FAQ

Q : Peut-on facilement réduire une fenêtre sans cliquer sur l'un des boutons de commande ?

R : Le raccourci clavier associé est **Cmd + M** et équivaut à cliquer sur Fenêtre puis Masquer la fenêtre. Le raccourci **Cmd + H** cache toutes les fenêtres d'une même application à la fois.

Q : Existe-t-il des raccourcis-clavier pour naviguer entre les fenêtres ?

R : Vous pouvez facilement naviguer entre les fenêtres d'une même application avec les raccourcis clavier **Cmd + `** et **Maj + Cmd + `**.

TIRER LE MEILLEUR PARTI DES BUREAUX VIRTUELS GRÂCE À MISSION CONTROL

Grâce aux Bureaux virtuels, vous pouvez doter votre Mac d'autant d'écrans que vous le souhaitez et passer de l'un à l'autre en un clin d'œil.

D'un Bureau à l'autre

Les Bureaux virtuels ne sont pas figés. Si vous avez ouvert une fenêtre TextEdit dans le Bureau 1 et que vous souhaitez finalement qu'elle prenne place dans le Bureau 2, rien de plus simple ! Activez Mission Control (voir ci-contre), puis cliquez sur Bureau 1. Vous affichez les vignettes des applications réunies. Cliquez sur la vignette de TextEdit et déplacez-la, dans le bandeau supérieur, vers la vignette symbolisant le Bureau 2. Le tour est joué !

El Capitan moins pratique que Yosemite

Lorsque l'on active Mission Control dans El Capitan, le bandeau supérieur n'affiche que le nom des Bureaux ou des applis en plein écran. Et il faut survoler ce bandeau pour qu'il s'agrandisse et montre les vues miniatures. La version précédente d'OS X, affichait directement les vignettes, et c'était bien plus pratique.



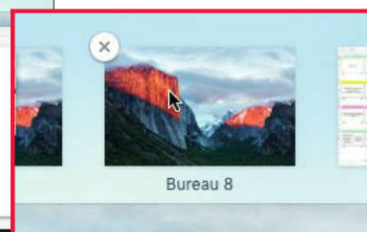
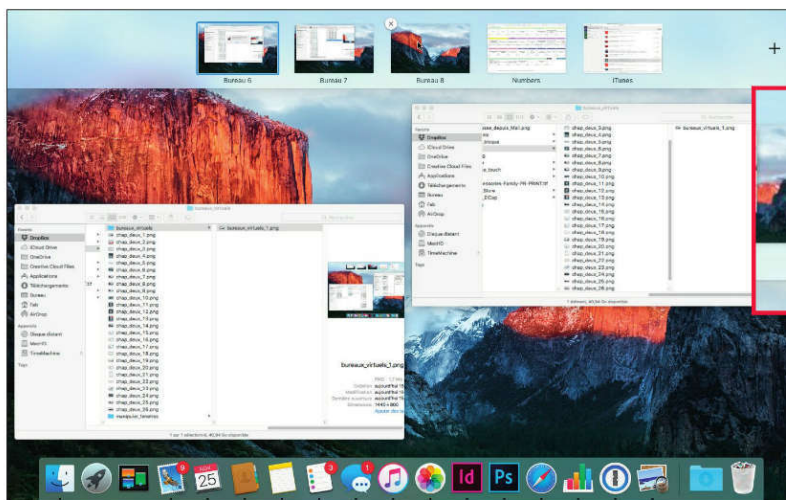
Grâce à Mission Control, vous pouvez créer et manipuler des espaces de travail pour mieux organiser vos activités sur votre Mac. Ces espaces sont autant de bureaux virtuels, qui s'affichent les uns à côté des autres comme si vous disposiez de plusieurs écrans branchés à votre Mac. En créant plusieurs Bureaux, vous pouvez par exemple organiser les fenêtres de vos applications de manière thématique. Vous pouvez alors créer un bureau réservé à vos activités pro, un autre pour les loisirs, etc. Les Bureaux virtuels complètent l'utilisation des applis en mode plein écran (voir p. suivante).

ACCÉDER À MISSION CONTROL

Selon le matériel dont vous disposez, il existe quatre méthodes pour afficher Mission Control. La méthode la plus universelle consiste à cliquer sur l'icône Mission Control, (voir ci-dessus) présente dans le Dock. Si vous possédez un trackpad (voir p. 32), il suffit d'effectuer un mouvement de balayage de haut en bas à trois ou quatre doigts (selon les options que vous aurez choisies) pour activer Mission Control. Vous pouvez également appuyer sur la touche F3 de votre clavier. Enfin, vous pourrez appeler l'affichage de Mission Control, en effectuant une recherche via Spotlight (voir p. 63). Une fois Mission Control affiché, il ne vous reste plus qu'à sélectionner

l'espace que vous souhaitez afficher, afin de retrouver dans cet environnement tous les éléments dont vous avez besoin. Mission Control s'appuie également sur Exposé, un dispositif ingénieux qui permet en un coup d'œil de visualiser l'ensemble des fenêtres d'applications ouvertes sur votre Mac.

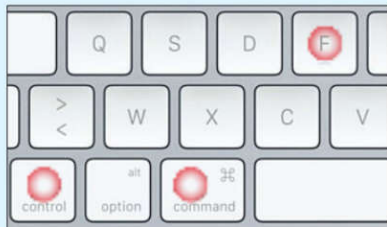
CRÉER DES BUREAUX Pour créer un Bureau virtuel, activez Mission Control. Placez le pointeur de la souris sur la partie supérieure droite de l'écran. Au moment où votre souris effleure le bord droit, une vignette surmontée d'une symbole « + » s'affiche. Cliquez dessus. Un nouvel espace vient de voir le jour, il est nommé par défaut Bureau 2. Cliquez dessus pour le sélectionner. Si vous ouvrez une nouvelle appli, c'est sur ce Bureau qu'elle s'affichera. Revenez au Bureau 1 en activant Mission Control, puis en cliquant sur la vignette du premier Bureau dans le bandeau supérieur. Vous pouvez créer ainsi jusqu'à 16 Bureaux virtuels et déplacer la fenêtre d'une appli d'un Bureau à l'autre (voir ci-contre). Une nouvelle fonction d'El Capitan vous permet de faire cohabiter deux applications en plein écran, côte à côte (voir également ci-contre). Pour fermer un Bureau virtuel, survolez sa vignette dans le bandeau supérieur de Mission Control. Une croix apparaît dans son coin supérieur gauche. Cliquez dessus. S'il contient des fenêtres, elles sont renvoyées vers le premier Bureau.



Si l'écran de votre Mac vous semble trop étroit, pensez à utiliser Mission Control. Cette fonction permet de dispatcher vos fenêtres sur plusieurs bureaux virtuels.

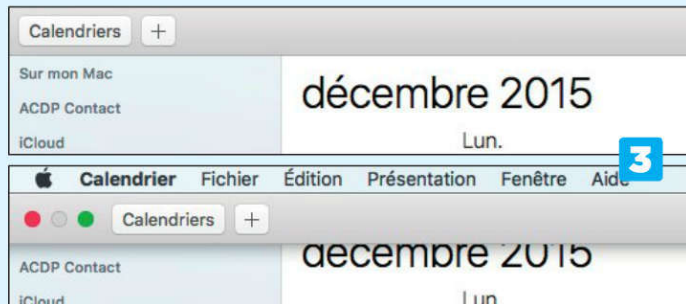
AFFICHER SES APPLICATIONS EN PLEIN ÉCRAN POUR PLUS DE CONFORT

1 ACTIVER LE PLEIN ÉCRAN Quelle que soit l'activité en cours, vous pouvez choisir d'afficher sa fenêtre en plein écran, lui réservant de fait un écran virtuel venant se placer à la suite des éventuels Bureaux virtuels déjà créés (voir p. précédente). La première manière de faire consiste à cliquer sur le troisième bouton, le rond vert, dans le coin supérieur gauche de la fenêtre concernée. La seconde consiste à utiliser le raccourci-clavier **Cmd + Ctrl + F**.

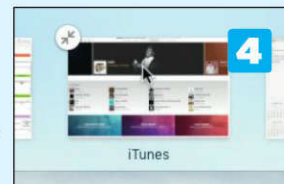


2 PROFITER DES AVANTAGES DU PLEIN ÉCRAN Dès que vous cliquez sur le bouton de bascule vers le mode Plein écran, vous pouvez remarquer que l'ensemble de la surface d'affichage est libérée pour l'application active. Le premier effet immédiat, c'est la disparition du Dock et celle de la barre des menus. Si vous utilisez l'application Calendrier en plein écran, vous pourrez afficher très confortablement un planning mensuel. La création d'événements et la mise en place de rappels en sont considérablement facilitées.

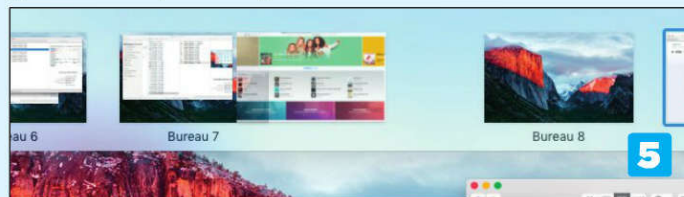
3 RAPPELER LA BARRE DES MENUS Même si l'affichage en mode Plein écran est très appréciable, il serait pour autant vraiment dommage de se passer définitivement de la barre des menus. Celle-ci rassemble en effet de nombreuses commandes et fonctions susceptibles d'être appelées à tout moment, et sans ces menus, hormis les quelques raccourcis-clavier que vous aurez mémorisés, il ne sera pas si simple d'exploiter efficacement vos applications. Heureusement Apple ne désactive pas la barre des menus en mode plein écran, elle est simplement masquée. Si vous désirez la faire réapparaître sans quitter le plein écran, il suffit de positionner le pointeur de votre souris au sommet de l'écran. La barre des menus glisse alors vers le bas. Vous noterez que la barre de titre de la fenêtre glisse également vers le bas et que les boutons de commande rouge, jaune et vert réapparaissent. Utilisez la même démarche pour faire réapparaître le Dock : placez la souris sur le bord de l'écran là où vous avez choisi de placer le Dock (voir p. 46).



4 QUITTER LE PLEIN ÉCRAN Vous pouvez pour cela afficher la barre des menus (voir ci-dessus), puis cliquer sur le menu déroulant Présentation pour y choisir « Quitter le mode plein écran ». Plus simple, mais qui ne fonctionne pas toujours malheureusement, appuyez sur la touche **Esc** de votre clavier. Enfin, vous pouvez appliquer de nouveau le raccourci-clavier **Cmd + Ctrl + F**. Vous pouvez également cliquer sur la double-flèche pointant vers le centre qui surgit dans le coin supérieur gauche de la vue miniature d'une appli en plein écran lorsqu'on la survole.



5 RÉARRANGER SES BUREAUX VIRTUELS ET APPLIS EN PLEIN ÉCRAN Par défaut, les Bureaux virtuels sont toujours placés à gauche du bandeau supérieur de Mission Control, suivis des applis en plein écran. Mais rien ne vous empêche de réorganiser tous ses écrans virtuels. Il vous suffit de les saisir à la souris pour les faire glisser vers la position qui vous sied.



6 DEUX APPLIS EN PLEIN ÉCRAN CÔTE À CÔTE C'est une des nouveautés d'El Capitan. Activez Mission Control et faites glisser la vue miniature d'une appli, celle d'une fenêtre sur un Bureau ou d'une appli déjà en plein écran, et faites-la glisser au dessus d'une autre appli en plein écran. Celle-ci se contracte pour laisser voir une zone munie d'un signe « + ». Dès que vous lâchez le bouton de la souris ou du trackpad, les deux applis s'affichent côte à côte dans le même espace en plein écran. Lorsque vous affichez cet espace, faites glisser la ligne de séparation entre les deux applis pour modifier la répartition d'occupation de chaque appli. Toutes les applications ne sont pas compatibles avec ce mode appelé Split View (vue partagée en anglais). Vous le verrez vite : si l'une des deux applications que vous souhaitez afficher côte à côte ne l'est pas, le signe « + » ne s'affichera pas.



PILOTER SON MAC À 1, 2, 3 OU 4 DOIGTS GRÂCE AU TRACKPAD VIBRANT

En vous procurant le Magic Trackpad, ou en le choisissant comme accessoire livré avec votre nouvel iMac, vous retrouverez des manipulations tactiles proches de celles qui ont fait le succès des iPhone et des iPad. Le pavé tactile des portables MacBook propose naturellement les mêmes fonctions.

Deux doigts pour un clic droit

Avec une souris, vous avez peut-être l'habitude de cliquer avec le bouton droit pour faire apparaître le menu contextuel. Pour obtenir le même résultat avec le trackpad il vous suffit de cliquer ou de taper avec deux doigts, n'importe où sur la surface.

Les Mac, portables ou de bureau, ne disposent pas d'écran tactile comme ceux des iPhone ou des iPad. Cela dit, grâce au pavé tactile, aussi appelé trackpad, vous pouvez retrouver les mêmes sensations et commandes tactiles, avec mêmes quelques raffinements supplémentaires. Sans compter qu'il est bien moins fatigant de garder la main sur le bureau que de lever le bras pour toucher l'écran.

UNE TAPE DU DOIGT À LA PLACE DU CLIC

Ne cherchez pas ! Bien que le trackpad se substitue à une souris, il ne comporte aucun bouton à cliquer. Lorsque vous désirez ouvrir un dossier, cliquer sur un lien hypertexte, ou lancer une application, tapez doucement n'importe quel endroit de la surface tactile du trackpad. Ouvrez les Préférences du trackpad et activez « Toucher pour cliquer ». Dès lors, une simple tape équivaut à un clic.

LE CLIC MYSTÉRIEUX DES NOUVEAUX TRACKPADS SANS BOUTON

En fait vous pouvez cliquer quand même, car le trackpad détecte aussi l'appui. Selon la version de pavé tactile, cela dit, la détection ne s'effectue pas de la même manière. Sur le Magic Trackpad de première génération ainsi

que sur les trackpad des MacBook vendus jusqu'à la fin de 2014, un système mécanique se cache dans la partie inférieure. Sur le Magic Trackpad 2 et les MacBook plus récents, le clic est détecté par un capteur de pression (voir p. suivante). Ce qui implique une autre particularité très étonnante : lorsque le MacBook ou le Magic Trackpad est éteint, la zone tactile est totalement inerte. Elle est immobile et d'un seul tenant : il n'y a aucun clic. En revanche, dès que le trackpad est alimenté, on sent le clic sous le doigt. On a l'impression que, tout à coup, la surface tactile s'enfonce sous la pression du doigt alors qu'il n'en est rien. Le pavé tactile est en réalité muni d'un vibreur qui ne fait que donner une impression de mouvement.

QUAND LE TRACKPAD RENVOIE DES INFORMATIONS

Ce vibreur, dit aussi moteur haptique, a plusieurs fonctions. Une légère vibration vous indiquera un clic traditionnel, tandis qu'une vibration plus prononcée vous fera sentir le clic forcé (voir encadré). Et dans certaines applications, celles d'Apple notamment comme Pages, Numbers ou Keynote (voir p. 108), le trackpad sera capable de vous renvoyer des indications tactiles lorsque vous déplacerez des objets. Une vibration vous indiquera par exemple que l'image que vous êtes en train de placer est alignée ou centrée avec un autre objet. Du coup, on a vraiment l'impression de rencontrer une légère résistance, très utile pour placer précisément un objet.

ROTATION ET ZOOM À DEUX DOIGTS

Si vous êtes utilisateur de l'iPhone, ou encore de l'iPad, certains mouvements vous paraîtront très naturels à exécuter. C'est le cas notamment du geste qui consiste à faire tourner le pouce et l'index sur la surface du trackpad dans le sens des aiguilles d'une montre ou en sens inverse pour faire pivoter une image. Écartez ou pincez deux doigts pour modifier le niveau de zoom d'une image ou d'une page Web. Qui a besoin d'un écran tactile ?



BALAYAGES À DEUX DOIGTS

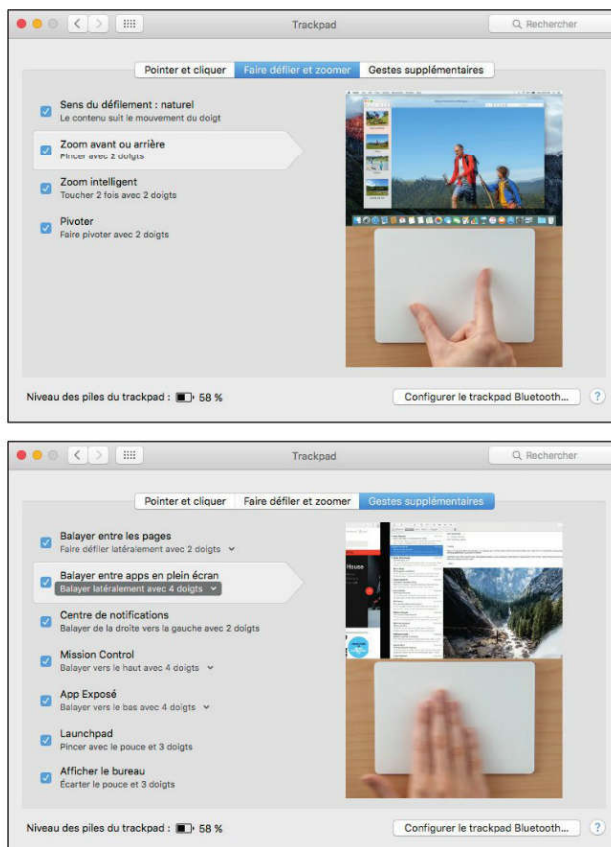
Lorsque vous souhaitez faire défiler des informations à l'écran, comme le contenu de sites Internet ou encore les pages d'un document Word, il vous suffit de balayer verticalement votre trackpad à deux doigts. Notez que le mouvement s'effectue dans le sens dit naturel, c'est-à-dire comme si votre doigt était collé à l'écran. Pour faire monter un texte, balayez le trackpad vers le haut.

GLISSEMENTS À TROIS DOIGTS

En plaçant trois doigts sur la surface tactile du Trackpad, vous pouvez effectuer un balayage vers la gauche, la droite, le haut ou encore le bas. Ce mouvement est très utile pour vous déplacer dans une image dans laquelle vous avez zoomé. Vous pouvez remplacer ce mouvement par un balayage à quatre doigts et réserver celui à trois doigts pour sélectionner du texte par exemple.

DE NOMBREUX RÉGLAGES

Les Préférences Système de votre Mac réserve une section complète au trackpad. Allez vite la visiter pour choisir vos réglages.



Les paramètres du trackpad dans les Préférences Système sont regroupés dans trois catégories. Elles vous permettent notamment d'activer ou pas le clic forcé, si vous disposez d'un pavé tactile compatible. Et aussi de choisir le nombre de doigts nécessaires pour effectuer un mouvement. De petites séquences vidéo vous font la démonstration de chaque geste.

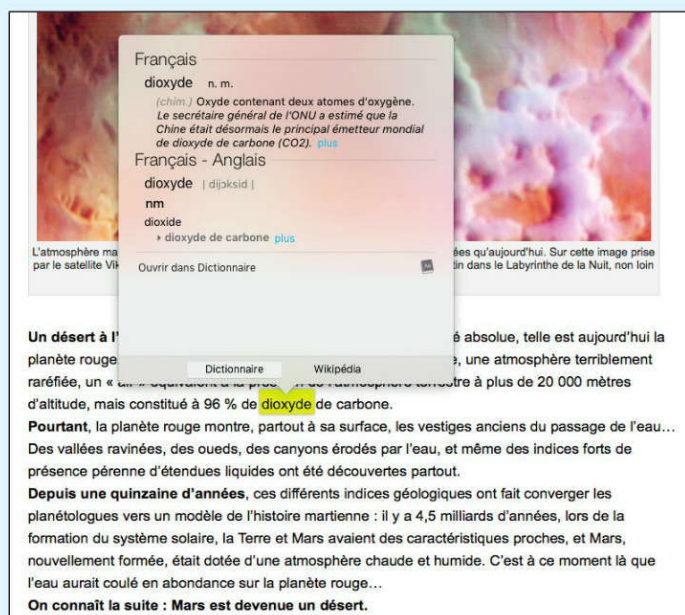
QUAND LE TRACKPAD DÉTECTE LA PRESSION

La dernière génération de portables, tout simplement appelée MacBook, a été la première à proposer un trackpad réagissant à la pression. Ce qui signifie tout simplement que le pavé tactile détecte la force avec laquelle vous appuyez sur sa surface. Cela permet au système de détecter deux types différents de clic, en plus de la simple tape du bout du doigt

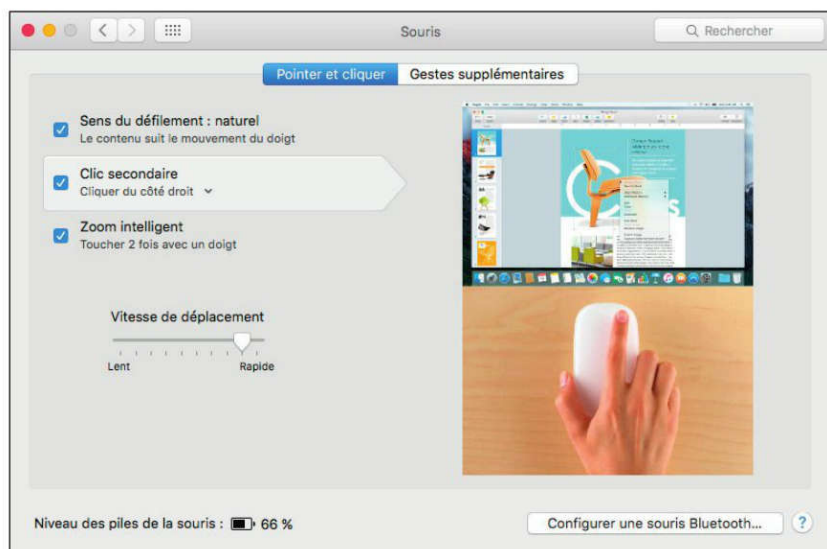
(voir ci-contre). Un appui provoque un clic traditionnel, tandis qu'un appui plus prononcé, est détecté comme un clic forcé (ou *force touch* en anglais). Ce dernier rend plusieurs types de service, en fonction de l'endroit où vous l'utilisez. Dans ce guide, les usages du clic forcé vous seront signalés par les encadrés « Astuce Force Touch ».



Citons par exemple la recherche d'un mot dans le dictionnaire intégré à Mac OS X. Dans une page Web ou dans un document PDF, effectuez un clic forcé sur un mot pour en voir la définition dans une bulle s'affichant au-dessus. Dans le Finder, l'explorateur de fichiers du Mac, un clic forcé sur le nom d'un fichier permet de le renommer. Tandis qu'un clic forcé sur son icône déclenche la fonction Coup d'œil permettant de rapidement voir le contenu du fichier concerné. Au passage, on remarque que le trackpad est capable de détecter bien plus de deux niveaux de pression. Dans Safari, si vous effectuez le clic forcé lentement, vous pourrez voir la fenêtre de définition apparaître doucement, suivant en cela l'application régulée de la pression. Pour l'instant, le système n'offre aucune fonction tirant spécifiquement parti de cette capacité. Cette fonction de clic forcé est également la principale nouveauté du Magic Trackpad 2, la nouvelle version du pavé tactile d'Apple à poser sur le bureau à côté de son clavier (voir p. 46).

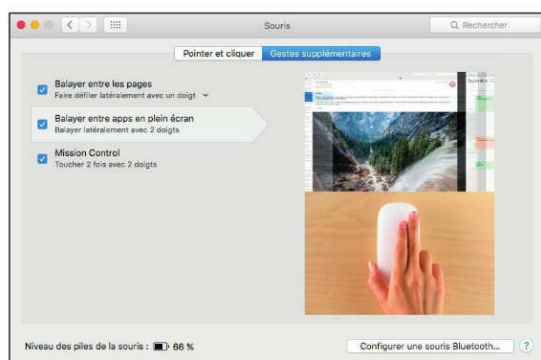


AVEC UNE SOURIS, ÇA MARCHE AUSSI !



DÉCOUVRIR LES GESTUELLES

Les iMac sont livrés en standard avec la Magic Mouse. Cette souris tactile est très esthétique, certains trouvent qu'elles ressemblent à un morceau de sushi, mais demande un peu de pratique pour se laisser dompter. S'il y a les gestes évidents comme l'appui sur la portion gauche de la souris pour cliquer, ou le défilement vers la gauche ou vers la droite en effectuant un mouvement de balayage latéral avec votre index, d'autres gestes nécessitent une adaptation.



CONFIGURER LES GESTES

Affichez donc les Préférences Système, puis sélectionnez Souris. Par défaut, l'écran affiche l'onglet « Pointer et cliquer ». Si la partie gauche affiche un descriptif sur l'utilité de la gestuelle, une illustration vidéo apparaît à droite pour exposer le mouvement.

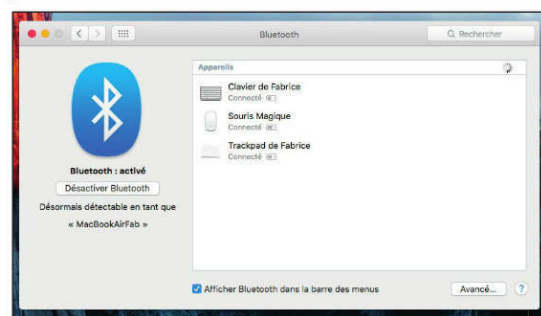
DÉSACTIVER UN DES GESTES TACTILES

Un deuxième onglet appelé « Gestes supplémentaires » met en scène d'autres

manipulations de la souris. La fenêtre affiche alors trois gestuelles de base : Balayer entre les pages, balayer entre les applis en plein écran et Mission Control (voir p. 30). Après vous être livré à quelques exercices pour reproduire les gestes, vous mesurerez leur intérêt. Pour désactiver l'un d'eux (ou plusieurs), décochez la case qui s'y rattache.

AFFICHER L'ÉTAT DE LA SOURIS DANS LA BARRE DES MENUS

La première génération de Magic Mouse utilise des piles, tandis que la seconde intègre une batterie rechargeable, comme le Magic Trackpad 2 (voir p. 46). Les deux se rechargent via un câble, fourni dans la boîte, que l'on peut brancher sur un des ports USB de son Mac. Pour éviter de tomber en panne au beau milieu d'un travail important, placez un indicateur dans la barre des menus. Cliquez sur Préférences Système, puis sur l'icône Bluetooth. La fenêtre dresse l'état des équipements Bluetooth détectés. Au bas de la fenêtre, cochez la case « Afficher Bluetooth dans la barre des menus ». Vous pourrez désormais à tout instant visualiser le niveau de charge des piles de vos appareils, d'un clic sur le logo Bluetooth, en haut de l'écran. C'est particulièrement important pour la Magic Mouse 2 dont la prise de recharge se situe en dessous et non sur le côté, ce qui signifie que l'on ne peut pas l'utiliser lorsqu'elle est en charge. Heureusement, quelques minutes de charge suffisent pour pouvoir l'utiliser plusieurs heures.



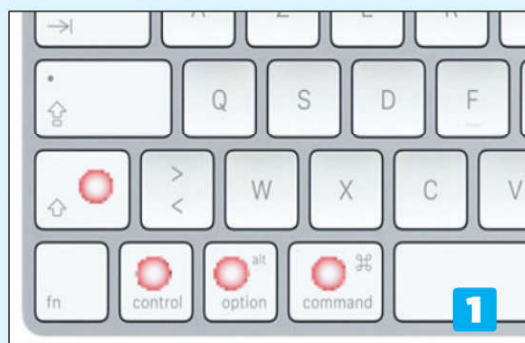
Maîtriser la vitesse

Lorsque vous affichez le menu de configuration de votre souris, qu'elle soit Bluetooth ou non, tactile ou non, il y a un paramètre important à ne pas négliger : la vitesse de déplacement du pointeur. Celle-ci peut être ajustée à vos habitudes. Dans les Préférences Système, dans la section Souris, utilisez la barre de réglage qui permet d'augmenter ou réduire la vitesse de déplacement.

PROFITER DES RACCOURCIS CLAVIER DE MAC OS X

1 CONNAÎTRE LES TOUCHES CLÉS

La souris et le trackpad permettent de contrôler très efficacement votre Mac, mais bien des fois, les raccourcis-clavier font gagner un temps précieux, notamment lorsque vous saisissez du texte par exemple. Avec les raccourcis-clavier, vos mains ne quittent plus le clavier. Ces raccourcis sont des combinaisons de deux, trois, et dans certains cas quatre touches. Votre clavier comporte ainsi quelques touches essentielles comme Ctrl, Cmd, Alt (Option) ou encore la touche Majuscule. Ces touches combinées et associées à des lettres permettent d'effectuer diverses manipulations.



2 AFFICHER/MASQUER LE DOCK

Si vous avez activé le masquage automatique du Dock en vue de libérer de l'espace à l'écran, il est bon de mémoriser le raccourci-clavier qui permet de l'afficher à la demande, plutôt que de déplacer la souris. Pour activer et désactiver à volonté le masquage automatique du Dock sans passer par le panneau Préférences Système, combinez les touches **Alt+Cmd+D**.



3 AFFICHER DE L'AIDE

Quelle que soit l'activité en cours ou le logiciel utilisé, on a parfois besoin d'un rappel pour trouver la fonction que l'on cherche. Dans tous les programmes, le dernier des menus présents dans la barre du même

nom est le menu déroulant Aide. Quand vous cliquez dessus, la première commande s'appelle toujours « Aide de », suivi du nom du logiciel en question. Vous pouvez accéder au même contenu via le raccourci-clavier générique qui s'applique à toutes les applications :

Maj+Cmd+?. Dans certains vous pouvez essayer également **Cmd+?**.

4 AFFICHER LA RECHERCHE SPOTLIGHT

Spotlight est le moteur de recherche intégré à Mac OS X (voir p. 63). Il vous aide à trouver vos applications, vos fichiers, vos dossiers, vos contacts, etc. Bref, c'est un module essentiel au quotidien. Pour l'utiliser, il suffit de cliquer sur la Loupe présente dans la barre des menus, en haut à droite de l'écran. Pour gagner du temps, le raccourci-clavier par défaut consiste à combiner les touches **Cmd** et **Espace** de votre clavier. Ce raccourci peut également être utilisé pour masquer la fenêtre de recherche Spotlight. N'oubliez pas non plus que les touches Cmd et Alt (Option) sont également disponibles à droite de la barre d'espace. Vous pouvez vous en servir pour les raccourcis.



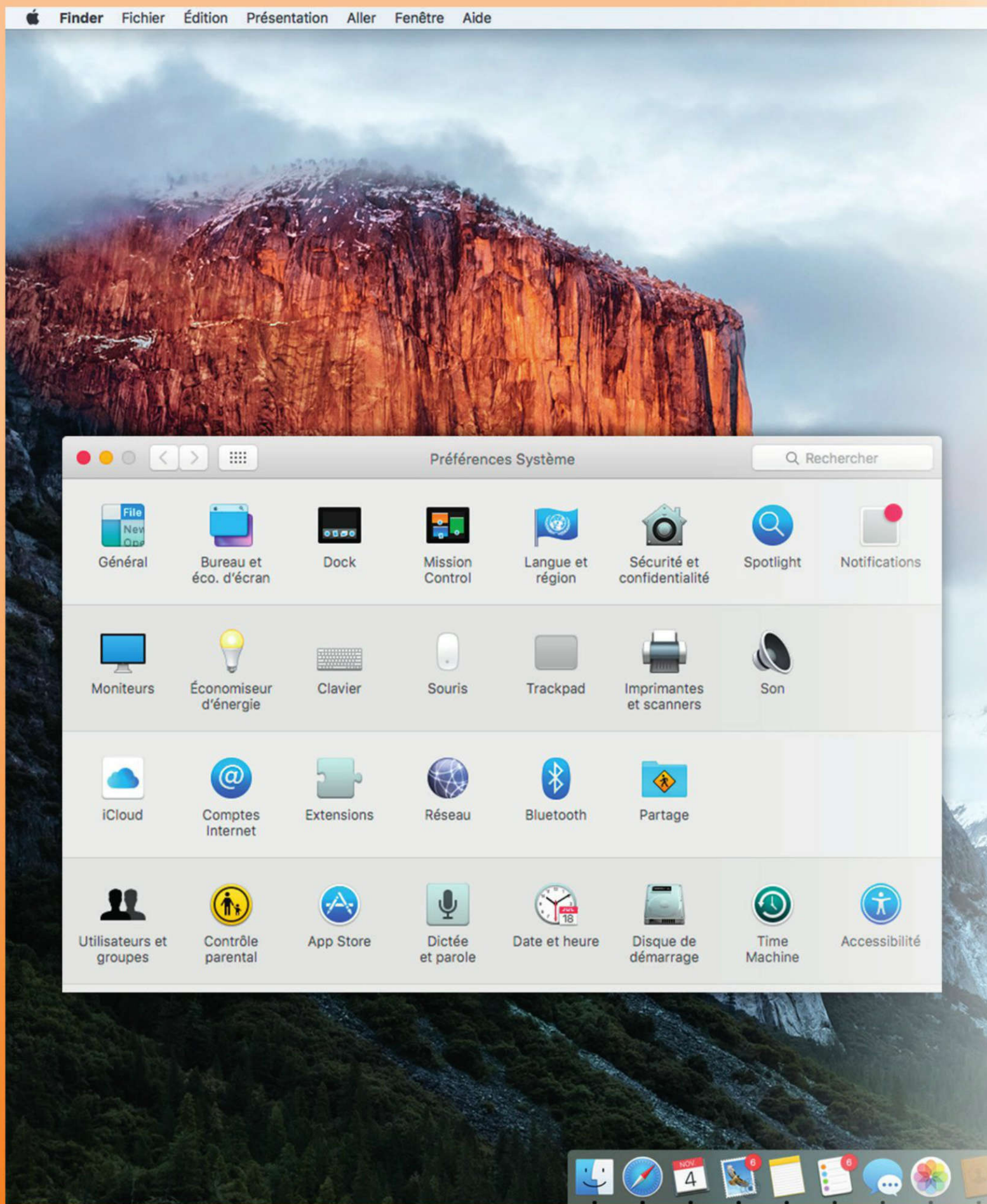
5 LE CAS DE LA TOUCHE fn

Au contraire des claviers étendus, ceux munis d'un pavé numérique sur la droite, les claviers des portables MacBook, tout comme le Magic Keyboard sans fil montré ici, ne disposent pas de touches de fonction dédiées (F1, F2, etc.). Elles sont rassemblées avec les touches d'ajustement de la luminosité, au-dessus des touches d'accents. La touche fn permet donc par exemple, d'activer F2, plutôt que l'augmentation de la luminosité. On s'en sert peu, mais mieux vaut le savoir tout de même.



Gérer ses raccourcis

Si la liste des raccourcis-clavier de Mac OS X El Capitan ne vous suffit pas, ou si les combinaisons vous semblent peu commodes, pensez à les personnaliser. Pour cela, accédez au Préférences Système. Lorsque l'écran s'affiche, cliquez sur Clavier et activez l'onglet Raccourcis. Vous trouverez alors la liste des raccourcis, et à droite de cette liste, la combinaison de touches de chacun d'eux. Cliquez sur la combinaison pour la modifier.



À DÉCOUVRIR DANS CES PAGES

38 Découvrir et maîtriser les Préférences Système

Les Préférences Système sont une console centrale qui donne accès à tous les réglages de votre Mac.

40 Modifier l'apparence générale de son Mac

Position du Dock, style de la barre de menus, comportement des dossiers, personnalisation des couleurs, prenez le contrôle !

41 Comment faire du Bureau un espace personnalisé

Choisissez et recadrez une image d'arrière-plan, offerte par Apple ou puisée dans votre photothèque, et réglez l'affichage des icônes.

42 Gérer les notifications sur son Mac

Réception de courriels, disponibilité de mise à jour, actualité sur les réseaux sociaux, ne manquez plus rien grâce aux notifications.

44 Profiter d'un deuxième écran sur son Mac

Augmentez considérablement votre espace de travail en branchant un autre écran, le tout pour un budget raisonnable.

45 Améliorer l'autonomie de son MacBook

Suivez nos conseils pour faire durer au maximum la batterie de votre MacBook lorsque vous êtes loin d'une prise de courant.

46 Brancher des périphériques sur son Mac

Imprimante, scanner, clavier, souris, trackpad, enceintes audio, élargissez vos activités et pilotez votre Mac comme vous le souhaitez.

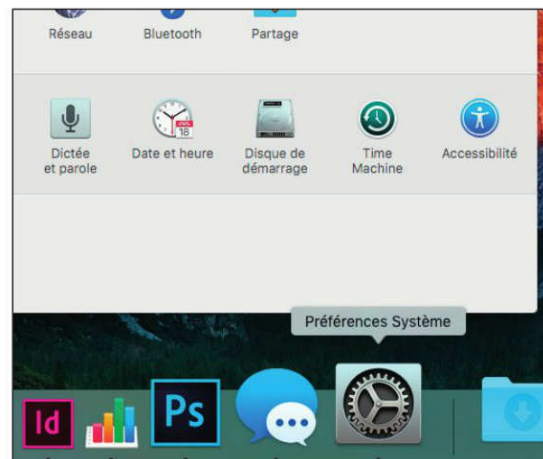
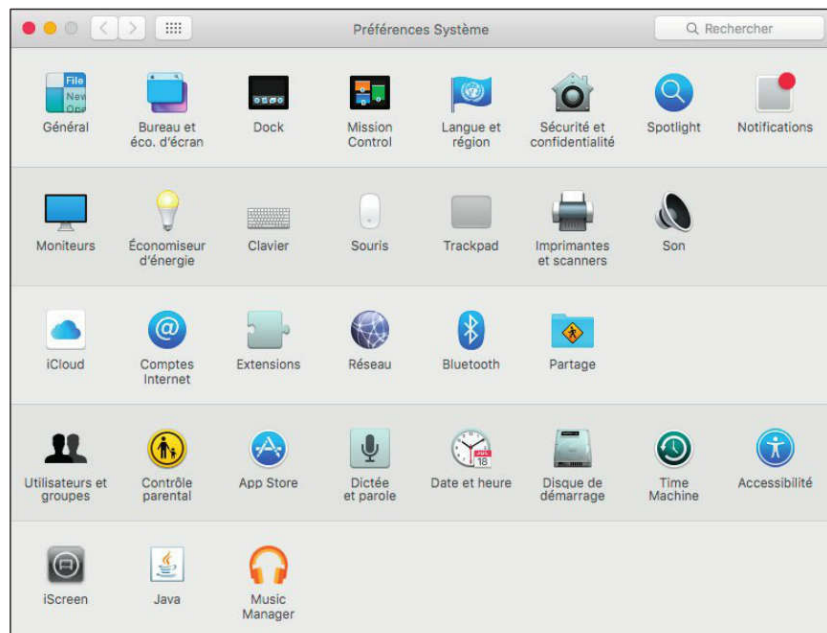
AJUSTER SON MAC À SES BESOINS

Votre Mac est à vous, rien qu'à vous ! Et ce, même si vous le partagez avec d'autres membres de la famille. Sur votre compte utilisateur local, vous avez toute latitude pour personnaliser le moindre détail. Depuis l'image d'arrière-plan sur le Bureau, jusqu'aux alertes liées à vos interactions avec le monde extérieur, en passant par le comportement du Dock, des fenêtres, des dossiers, la couleur ou la police des menus ou des répertoires, vous avez le contrôle. Et tant qu'à faire, branchez donc un deuxième écran à votre Mac pour gagner en confort.



DÉCOUVRIR ET MAÎTRISER LES PRÉFÉRENCES SYSTÈME

Pour que votre Mac corresponde vraiment à vos besoins, vous pouvez ajuster de nombreux paramètres, grâce aux Préférences Système.



toujours accéder aux Préférences Système, en cliquant sur le menu Pomme qui se trouve à l'extrémité gauche de la barre des menus, en haut de l'écran. L'autre voie d'accès consiste tout simplement à passer par le Dock de Mac OS. Les Préférences Système sont symbolisées par une icône représentant un engrenage sur fond gris.

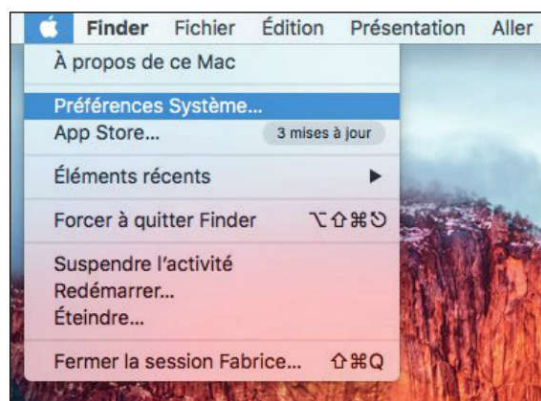
À l'aide !

Chaque volet des Préférences Système est accompagné d'une aide spécifique. Lorsque celle-ci est disponible elle est matérialisée par un « ? ». Cliquez dessus pour accéder aux informations et laissez-vous guider.

Qu'il s'agisse de l'affichage, de l'écran, de vos comptes de messagerie ou des sauvegardes réalisées via Time Machine, prenez le temps de personnaliser votre environnement. Vous n'êtes pas obligé de tout personnaliser dès le début. À l'usage, paramètres et personnalisations envisageables s'imposeront d'eux-mêmes. Pour les mettre en œuvre, vous passerez par les Préférences Système.

AFFICHER LE TABLEAU DE BORD

Vous serez régulièrement amené à afficher les Préférences Système et vous pouvez y accéder de multiples manières. Quelle que soit l'application en cours, vous pourrez

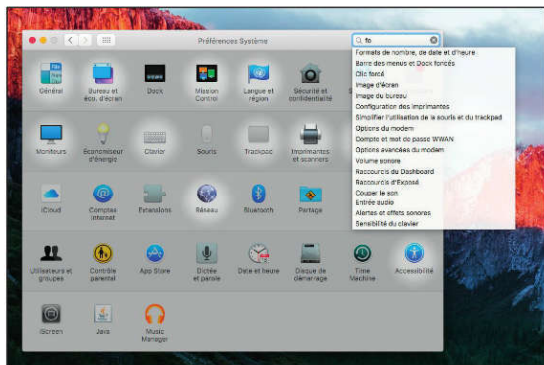


DES PARAMÈTRES BIEN ORGANISÉS

Les Préférences Système s'articulent en catégories. Les icônes des différents volets sont rassemblées sur quatre lignes. Une cinquième ligne est créée lorsque vous installez certains modules complémentaires comme le lecteur Flash d'Adobe ou Java. La première ligne se rattache globalement à l'ergonomie de votre Mac: affichage, apparence du Bureau, configuration du Dock, gestion des notifications, etc. La deuxième ligne concerne davantage la configuration matérielle de votre ordinateur. Vous pourrez notamment configurer ici les propriétés de l'écran, celles du clavier et de la souris, ou encore mettre en place votre stratégie de gestion d'énergie. Sur la troisième ligne, vous trouverez toutes les options concernant la connectivité de votre Mac (les interactions avec les services en ligne d'Apple, les comptes Internet, etc.). Enfin au quatrième rang des Préférences Système, figurent les icônes permettant d'affiner le fonctionnement du système (sauvegardes Time Machine, contrôle parental, gestion des comptes utilisateurs...).

TROUVER UN RÉGLAGE EN QUELQUES LETTRES

Même si les Préférences Système sont plutôt bien rangées, on a parfois du mal à se souvenir dans quelle section se trouve le réglage dont on a besoin. Qu'à cela ne tienne, la fenêtre des Préférences Système propose un champ de recherche en haut à droite. Vous n'avez même pas besoin de cliquer dessus pour commencer à l'utiliser : comme il s'agit de la seule zone de saisie de cette fenêtre, elle est forcément active. Commencez donc à taper quelques lettres. Au fur et à mesure que vous tapez, un halo lumineux encercle les catégories concernées. Voilà qui donne tout son sens à l'appellation Spotlight de l'outil de recherche centralisée du Mac (voir p. 63).

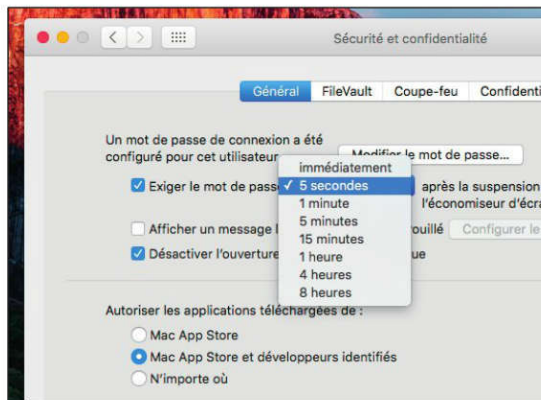


DÉVERROUILLER LES RÉGLAGES

Certains paramètres sensibles doivent être configurés en deux temps. C'est le cas par exemple si vous cliquez sur « Utilisateurs et groupes ». Pour modifier un compte, en créer un ou le supprimer, vous devrez au préalable cliquer sur l'icône représentant un cadenas dans l'angle inférieur droit de l'écran. Le mot de passe d'ouverture du compte est alors demandé. Cela évite notamment à l'utilisateur d'un compte standard (voir p. 149) de modifier certains réglages critiques, notamment ceux liés à la sécurité. Cette même fenêtre de demande de mot de passe apparaîtra si vous avez choisi, justement, de ne pas utiliser votre Mac via un compte Administrateur, mais



via un compte standard pour ajouter une défense de plus contre les attaques du Web (voir chapitre 10). Dans ce cas, vous devrez par exemple entrer le mot de passe du compte administrateur pour installer un logiciel. On comprend dès lors qu'un logiciel malveillant ne pourra s'installer seul.



OPTIMISER LA SÉCURITÉ

En cliquant sur l'icône Sécurité et confidentialité des Préférences Système, vous avez la possibilité de définir la façon dont vous souhaitez vous préserver notamment des dangers d'Internet. Quatre onglets sont à votre disposition : Général, FileVault, Coupe-feu et Confidentialité. Dans l'onglet Général, vous pourrez définir le délai au-delà duquel votre mot de passe utilisateur est exigé pour sortir de la veille. Vous pouvez fixer ce délai en cliquant sur la liste déroulante et en sélectionnant un temps compris entre 5 secondes et 8 heures. C'est aussi sur cet écran que vous pourrez modifier et gérer votre mot de passe administrateur. Depuis Yosemite, c'est-à-dire OS X 10.10, vous pouvez utiliser le mot de passe de votre compte iCloud pour protéger l'accès physique à votre ordi. C'est plutôt une bonne idée, car cela vous fait un mot de passe en moins à retenir. Et cela n'empêche pas, au contraire même, de mettre en place la vérification en deux étapes pour bien protéger les données stockées en ligne dans votre espace iCloud (voir p. 146). Consultez le chapitre 10 pour savoir comment protéger votre Mac et vos données.



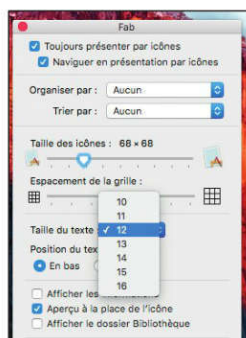
Naviguer dans les Préférences

Pour faciliter vos déplacements au sein du panneau Préférences Système, celui-ci dispose de trois boutons de navigation qui sont présents dans l'angle supérieur gauche de la fenêtre. Les deux premiers boutons vous permettent de passer rapidement de l'écran précédent à l'écran suivant, comme vous le faites à l'aide des mêmes boutons sur un navigateur Internet. La dernière commande représente une mosaïque. En cliquant dessus, vous revenez immédiatement à l'écran principal des Préférences Système.

MODIFIER L'APPARENCE GÉNÉRALE DE SON MAC

Se sentir à l'aise avec son ordinateur, cela passe d'abord par quelques ajustements d'ordre esthétique...

Agrandir le texte



Si le texte dans les fenêtres ou sous les icônes du Bureau vous paraît difficile à lire, Mac OS vous permet d'en modifier la taille. Depuis le Finder, affichez les options de Présentation, via le menu du même nom. La fenêtre qui s'affiche vous permettra de modifier la taille de la police. Notez que vous pouvez choisir une taille différente pour le Bureau et pour les fenêtres du Finder. Il suffit pour cela de cliquer sur le Bureau ou dans une des fenêtres pour que les options s'adaptent.

Quelques changements dans les couleurs de l'interface et des barres de menus et c'est tout Mac OS qui apparaît sous un autre jour...

Lorsqu'il s'agit de personnaliser l'apparence générale de votre Mac, ou pour être plus précis, quand il est question de définir la façon dont les informations seront mises en scène à l'écran, il convient de trouver le bon compromis entre l'efficacité et l'esthétisme. Pour personnaliser l'apparence générale de votre Mac, ouvrez les Préférences Système (voir p. 38), puis cliquez sur l'icône Général.

CHOISIR SES COULEURS La définition de votre palette de couleurs pour l'affichage des fenêtres et des boutons, ou encore la taille des icônes affichées sur le Bureau, tous ces paramètres sont avant tout une affaire de goût. Cliquez sur la liste déroulante Apparence, et sélectionnez dans la palette l'une des deux nuances proposées, Bleu ou Graphite. Ces termes sont un peu trompeurs. Disons que le premier signifie en couleur, tandis que le second joue plutôt avec le noir et blanc. Dans cette thématique monochrome, OS X propose aussi un affichage foncé pour le Dock et la barre des menus. Si vous le choisissez, les menus s'afficheront alors en blanc sur noir. Cela aura aussi le même effet sur la fenêtre de recherche Spotlight. Cliquez ensuite sur la liste déroulante «Couleur de contraste» et choisissez une couleur dans la palette. C'est

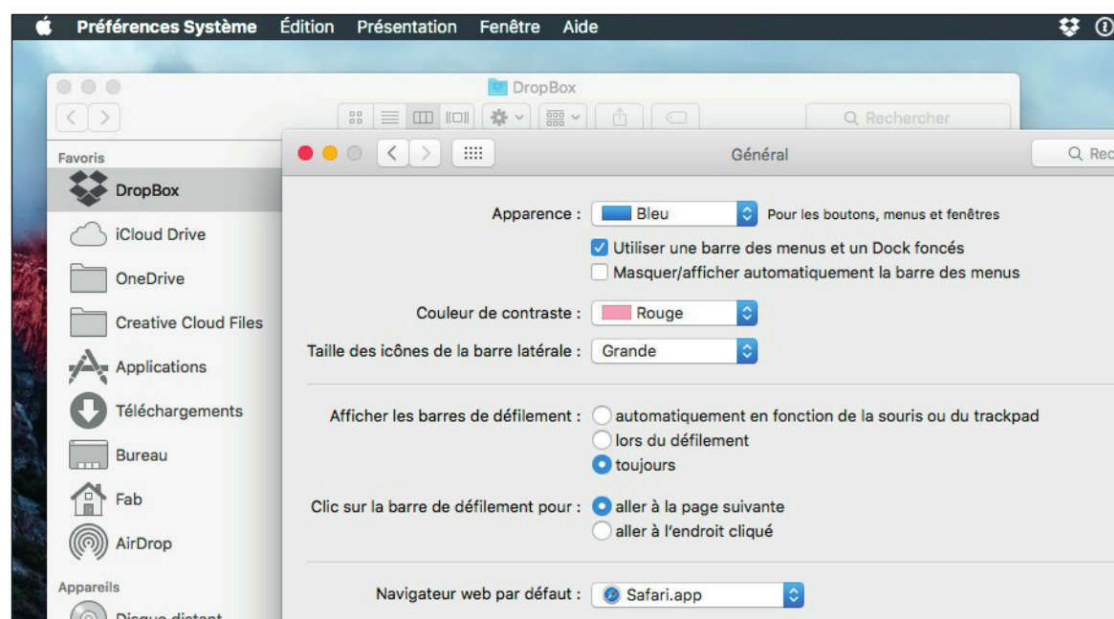
la couleur qui sera utilisée pour indiquer visuellement que vous avez sélectionné un élément ou du texte. Enfin, définissez la taille des icônes de la barre latérale des fenêtres du Finder: petite, moyenne ou grande.

CHOISIR LES BARRES DE DÉFILEMENT

Par défaut, Mac OS n'affiche plus les barres d'ascenseur sur le côté ou en bas des fenêtres. Cela allège l'affichage et fait ressembler Mac OS encore un peu plus à iOS, mais cela prive d'un repère visuel bien pratique, qui vous indique si la fenêtre que vous avez en face de vous dispose de plus de contenu qu'elle ne peut en afficher. Cochez donc l'option Toujours dans la section «Afficher les barres de défilement».

CONFIGURER LA LISTE DES ÉLÉMENTS RÉCENTS

Lorsque vous cliquez sur le menu Pomme dans la barre des menus, vous trouvez une section «Éléments Récents». Celle-ci dresse la liste des applications lancées récemment. Cela vous permet d'accéder rapidement aux applications, documents et emplacements réseau que vous utilisez le plus souvent. Le panneau Général des Préférences Système, vous permet de définir le nombre d'éléments présents dans cette liste.

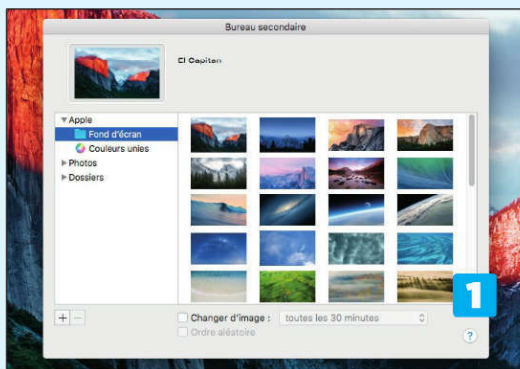


COMMENT FAIRE DU BUREAU UN ESPACE PERSONNALISÉ

1

CHOISIR UNE IMAGE D'ARRIÈRE-PLAN

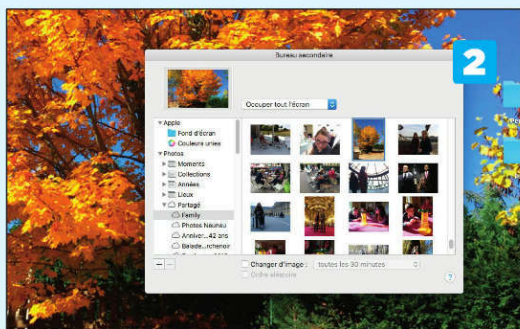
C'est presque un réflexe de base que celui qui consiste à apposer sur le Bureau une image d'arrière-plan qui contribuera à personnaliser votre Mac. Pour ce faire, deux possibilités s'offrent à vous. Soit passer par Préférences Système, puis « Bureau et éco. d'écran », soit effectuer un clic droit sur le bureau et cliquer dans le menu contextuel sur la commande « Modifier le fond d'écran ». Si vous avez opté pour la première voie, activez l'onglet Bureau puis, dans le volet de gauche, cliquez sur le dossier Apple. Vous affichez la bibliothèque des fonds d'écran fournis avec Mac OS. Cliquez sur l'image de votre choix. Elle est mise en place immédiatement.



2

CHOISIR UNE PHOTO PERSO

Rien ne vous oblige à utiliser les images fournies par le système. Vous pouvez si vous le souhaitez mettre une des photos de vos dernières vacances, de vos enfants ou de votre animal de compagnie. Pour cela, cliquez dans le volet de gauche sur le dossier Photos (si vous avez déjà constitué une photothèque via cette appli, **voir chapitre 8**) ou sur Dossier, puis sur le symbole « + » pour parcourir l'ensemble des images stockées sur votre disque dur. Quand vous repérez l'image désirée. Cliquez dessus.

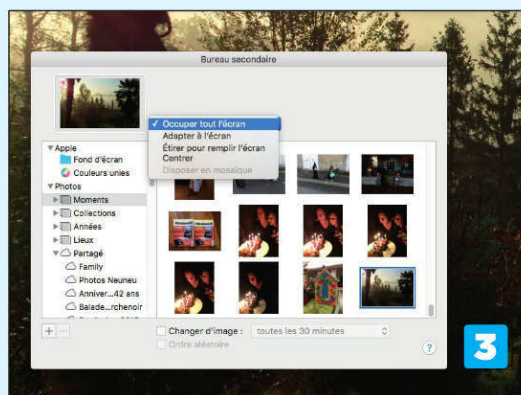


3

ADAPTER L'IMAGE

Lorsque vous cliquez sur une image, un aperçu s'affiche instantanément.

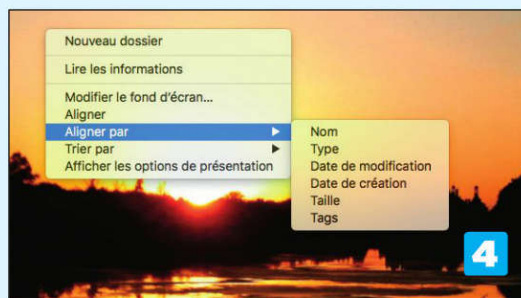
Si votre image est carrée, des bandes apparaissent sur les côtés. Cela correspond à l'option « Adapter à l'écran » du menu déroulant. Si vous choisissez « Occuper tout l'écran », les bandes disparaissent, tout comme une partie de l'image en haut et en bas pour conserver les proportions. Si vous sélectionnez Étirer, les dimensions de l'image sont modifiées pour occuper tout l'écran, mais en montrant toute l'image, parfois au détriment des proportions.



4

ALIGNER LES ICÔNES SUR LE BUREAU

Personnaliser le bureau, cela passe aussi par la façon dont les icônes seront affichées. Elles peuvent être alignées ou non, mais elles peuvent aussi être ordonnées selon le critère de votre choix : le nom, le type, la taille, la date, etc. Pour modifier ce réglage, effectuez un clic droit sur une zone vierge du Bureau et cliquez dans le menu contextuel sur la commande Aligner ou Aligner par. Dans ce second cas, un volet latéral se déploie et vous permet de définir le critère. Pour ajuster la taille des icônes et les modifier en profondeur, cliquez dans le menu contextuel sur Afficher les options de présentation (**voir p. précédente**).



Configurer l'économiseur d'écran

Dans la section « Bureau et éco. d'écran », activez l'onglet « Économiseur d'écran ». Là, sélectionnez le type d'animation dans le volet de gauche. En bas, définissez le délai avant activation de l'économiseur.

Un bureau renouvelé en permanence

Au bas de la fenêtre « Bureau et éco. d'écran », dans l'onglet Bureau, vous trouverez une case à cocher appelée « Changer d'image ». Cochez cette case et dans la liste déroulante, définissez une durée. Toutes les images présentes dans le dossier sélectionné s'afficheront l'une après l'autre au rythme que vous aurez défini. Votre Bureau devient alors un véritable cadre photo dynamique. Ne choisissez pas un délai trop court, vous n'arriveriez plus à travailler !

GÉRER LES NOTIFICATIONS EN TOUT GENRE

Ajouter Facebook aux notifications

Parmi les aspects les plus intéressants des notifications, il y a la possibilité d'être tenu informé en temps réel des activités de vos amis sur les réseaux sociaux. Pour que les notifications Facebook puissent être affichées, deux prérequis s'imposent. Il faut d'abord avoir ajouté Facebook à la liste des applications autorisées à émettre des notifications (voir étape 5). Il faut également configurer votre compte Facebook. Pour cela, ouvrez les Préférences Système et cliquez sur Comptes Internet. Cliquez sur le symbole « + » dans le volet de gauche, cliquez sur Facebook, puis saisissez votre identifiant et votre mot de passe.

1 DES ALERTES COMME SUR IPHONE

Mac OS X dispose d'un centre de notifications très proche de celui que l'on peut aussi utiliser sur un iPhone ou un iPad. Il rassemble les derniers messages d'alerte reçus. Ces alertes peuvent s'afficher de deux façons différentes sur l'écran de votre Mac : au sommet de l'écran, dans l'angle supérieur droit, ou encore au centre. Notez que lorsque vous survolez une notification, certaines affichent des options supplémentaires, comme ici une alerte de l'application Rappels : vous pourrez ainsi indiquer que la tâche a été réalisée en cliquant sur Terminé, ou bien choisir un délai de répétition de l'alerte si vous n'êtes pas prêt tout de suite. Attention à la procrastination !

2 DÉCOUVRIR LE VOLET DES NOTIFICATIONS

Lorsqu'une alerte s'affiche, cliquez dessus pour afficher l'application ou l'activité à laquelle elle se rattache. Si vous ne faites rien, les notifications qui s'affichent en haut à droite disparaissent au bout de quelques secondes. Dans ce cas, elles sont rassemblées dans le volet des Notifications. Ce dernier peut être déployé d'un clic sur le dernier bouton tout à droite de la barre des menus. Si vous disposez d'un trackpad (voir p. 32), il vous suffit de faire glisser deux doigts depuis le bord droit de celui-ci, pour faire apparaître le

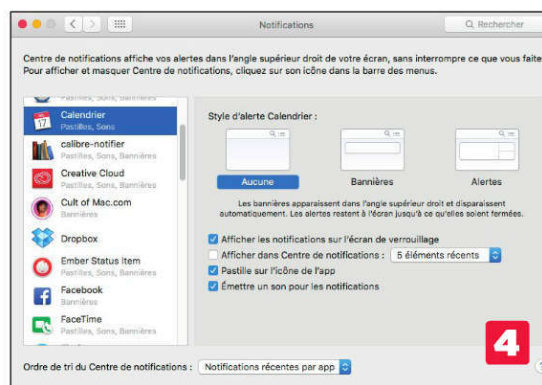
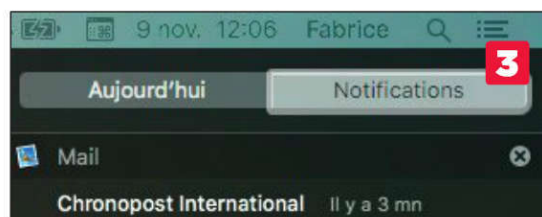
panneau des notifications depuis le bord droit de l'écran. Quand le volet est déployé, cliquez sur l'onglet Notifications. Vous trouvez là un aperçu des derniers courriels reçus par exemple.

3 EFFACER UNE NOTIFICATION

Lorsque vous avez consulté une notification, que vous vous soyez rendu ou non dans l'appli concernée, il n'est pas nécessaire de la conserver dans la liste. Mieux vaut libérer de l'espace pour les suivantes. Deux possibilités s'offrent à vous : soit cliquer sur Fermer dans la pastille si elle s'est affichée, soit cliquer sur la croix qui figure dans l'angle supérieur droit de la notification.

4 CONFIGURER LE COMPORTEMENT DES NOTIFICATIONS

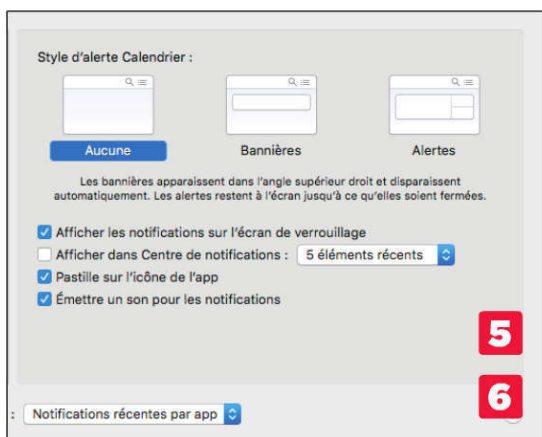
Il est essentiel de prendre le temps de paramétrer le comportement des notifications. Pour ce faire, rendez-vous dans les Préférences Système et, dans la première ligne d'options, cliquez sur l'intitulé Notifications. Si vous avez affiché le volet des Notifications, remarquez au passage tout en bas de l'écran, la présence d'un engrenage. Cette icône vous permettra d'accéder à l'écran Notifications des Préférences Système. Les réglages sont nombreux. Dans le volet de gauche, vous trouvez la liste des applications autorisées à afficher des notifications. Dans la partie centrale, vous trouvez les paramètres de configuration de ces notifications, pour chaque application.



5 COMPOSER LA LISTE DES NOTIFICATIONS Vous entrez dans une phase déterminante de la gestion des notifications : celle qui consiste à dresser la liste des Notifications que vous désirez recevoir. Pour composer cette liste, rien de plus simple. Cliquez sur le nom de l'application dans le volet de gauche. Si vous estimez par exemple que les rappels de rendez-vous émis par l'appli Calendrier n'a pas d'intérêt sur votre Mac, cliquez sur Calendrier pour le mettre en surbrillance. Puis, dans la partie de droite de la fenêtre, cochez la case Aucune. Dans ce cas de figure, aucune alerte ne s'affichera. Pour autant, en déployant le volet des Notifications, vous pourrez afficher les éléments associés à Calendrier, si l'option « Afficher dans Centre de notifications » est cochée. Passez ainsi en revue chaque application pour limiter les alertes aux seuls événements importants à vos yeux.

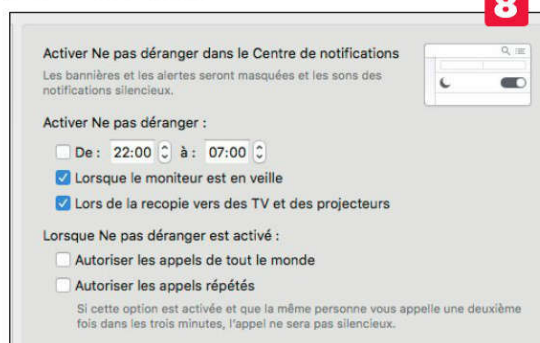
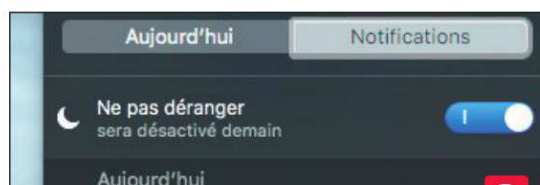
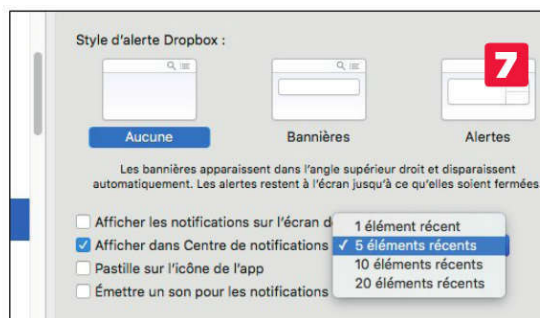
6 MODIFIER LE FORMAT DES NOTIFICATIONS Deux formats d'alerte différents sont proposés. Ce sont les mêmes que sur un iPhone ou un iPad. Vous pouvez opter soit pour l'affichage d'une Alerte qui prend alors place au centre de l'écran, soit pour une Bannière qui surgit de l'angle supérieur droit de votre écran. Dans les deux cas, les notifications s'affichent par-dessus l'activité en cours, quelle qu'elle soit. Il va sans dire que vous devez hiérarchiser les Notifications. Si l'avis de réception de nouveaux courriels vous apparaît prioritaire, optez pour les Alertes. En revanche, pour des notifications émanant de Twitter, ou Facebook, sans doute moins utiles pour votre activité professionnelle, le mode Bannières suffira probablement, car elles troubleront moins votre travail en cours.

7 ADAPTER LES NOTIFICATIONS Un certain nombre d'options, sous forme de cases à cocher, permettent



encore de modeler vos alertes comme bon vous semble. Une fois encore, chaque application peut être configurée individuellement. Sélectionnez par exemple Facetime dans le volet de gauche, définissez le type d'alerte, puis cochez la case « Afficher dans centre de Notifications ». Cliquez sur la liste déroulante et sélectionnez le nombre d'éléments à conserver dans le volet. Pour conserver un historique de vos appels Facetime, fixez la valeur à 10 éléments récents par exemple.

8 NE PAS DÉRANGER Des alertes qui s'affichent en permanence, cela peut finir par être usant à la longue. Mac OS X propose donc un mode « Ne pas déranger » qui vous permet de définir des plages horaires durant lesquelles les alertes ne sont plus affichées. Pour configurer ces plages horaires, retournez dans la section Notifications des Préférences Système et cliquez sur « Ne pas déranger ». Cochez la case « Activer ne pas déranger de : » et définissez la plage horaire (nocturne par exemple). Vous pouvez également activer ce mode manuellement à l'aide du commutateur situé tout en haut du volet de notifications. Vous le ferez apparaître en tirant ce dernier vers le bas. Notez que le mode « Ne pas déranger » se désactive de lui-même le lendemain, au cas où vous auriez oublié que vous l'aviez activé.



FAQ

Q: Les notifications sont visuelles mais peuvent-elles être sonores ?

R: Si vous n'êtes pas face à votre écran, il peut être utile que les notifications soient signalées par un son. Dans la section Notifications des Préférences Système, sélectionnez l'appli concernée dans le volet de gauche et cochez la case « Émettre un son » dans la partie centrale.

Q: Comment faire aisément le tri dans les notifications ?

R: Notez en bas de la fenêtre de réglages un menu déroulant permettant de choisir l'ordre de tri des notifications dans le volet. « Récentes » signifie que les alertes seront regroupées par date quelle que soit l'application dont elles sont issues. En choisissant « Notifications récentes par app », elles seront toujours classées dans l'ordre chronologique, mais réunies par applications. La dernière option « Manuellement par app » vous permet de les organiser comme bon vous semble. Dans ce cas, il vous suffit de faire glisser à la souris ou au trackpad le nom de chaque appli dans la liste de gauche.

VOIR PLUS GRAND EN UTILISANT UN DEUXIÈME ÉCRAN

Que vous utilisiez un iMac de Bureau ou un portable MacBook, vous pouvez brancher un deuxième écran à votre Mac pour disposer d'un espace de travail plus grand.

Adaptateur indispensable



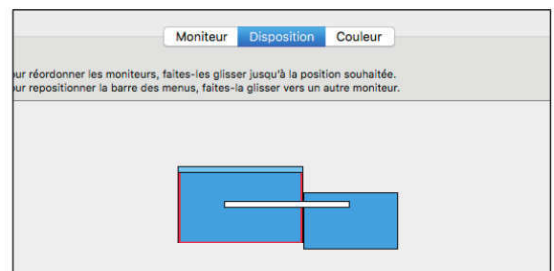
La quasi totalité des Mac sont équipés d'une prise Display Port (la petite prise à droite sur la photo), faisant également office de port Thunderbolt permettant de brancher des périphériques de stockage ultra-rapides. Mais les écrans, eux, utilisent une prise HDMI, comme les téléviseurs, ou DVI comme montrée ici. Pour relier votre moniteur externe à votre Mac, vous aurez donc besoin d'un adaptateur que vous pourrez vous procurer directement auprès d'Apple pour 35 euros. Il en existe aussi une version VGA pour les écrans les plus anciens, mais la qualité d'image s'en ressentira.

On n'a jamais assez d'espace d'affichage pour profiter de son Mac. Lui adjoindre un deuxième écran est une solution efficace et abordable pour profiter d'un Bureau étendu. On trouve sans problème des écrans de 20 pouces de diagonale à moins de 150 euros. Somme à laquelle il faut ajouter l'indispensable adaptateur (voir ci-contre).

DEUX BUREAUX Dès que vous branchez le deuxième écran, le Mac le détecte et s'en sert pour afficher un deuxième Bureau. Les deux s'utilisent en même temps, et vous pourrez sans problème passer une fenêtre de l'un à l'autre. Cela dit, il faut tout de même indiquer au Mac leur emplacement physique l'un par rapport à l'autre, ce qu'il ne peut pas faire tout seul.

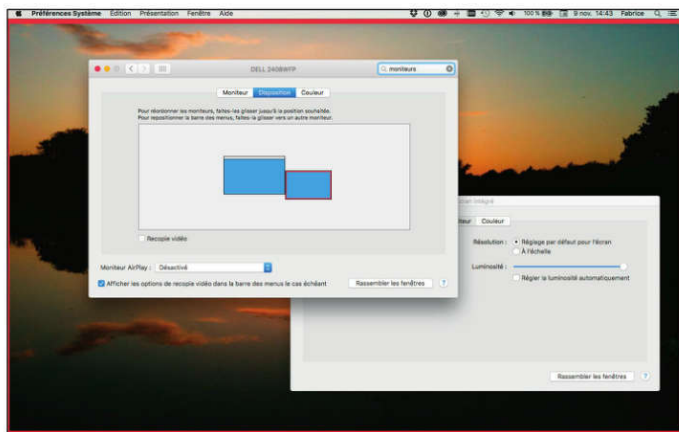
AJUSTER LE POSITIONNEMENT Une fois que vous avez posé votre deuxième écran au bon endroit sur votre table, ouvrez les Préférences Système et choisissez Moniteurs. Vous remarquerez tout de suite que deux fenêtres s'ouvrent : une pour chacun des moniteurs. Celle correspondant au moniteur principal (voir plus loin) offrant un onglet supplémentaire, baptisé Disposition. Cliquez dessus. Les deux écrans y sont figurés. Saisissez-en un à la souris ou au trackpad et faites-le glisser au bon endroit par rapport à l'autre. L'idée est que vous puissiez faire passer naturellement la flèche de la souris d'un écran à l'autre sans à-coups. Notez le contour rouge qui vous permet de repérer l'écran que vous êtes

en train de déplacer. Cela vous évitera de placer par erreur l'écran du mauvais côté. Dès que vous relâchez la souris, les écrans passent au noir une demi-seconde, le temps d'adapter l'affichage. Essayez de passer une fenêtre d'un écran à l'autre pour vérifier que la disposition vous convient.



CHOISIR L'ÉCRAN PRINCIPAL Lorsque l'on utilise deux écrans, il faut en choisir un des deux comme principal. C'est sur celui-là, par exemple, que s'ouvriront par défaut les logiciels que vous lancez, ou que s'affichera le Launchpad. Pour effectuer ce choix, saisissez la barre blanche sur un des moniteurs de l'onglet Disposition et faites-la glisser vers l'autre. Avec un MacBook, comme ici, vous pouvez ainsi choisir de faire de votre grand moniteur externe l'écran principal du Mac. Le système se charge tout seul d'effectuer les changements nécessaires lorsque vous débranchez l'écran externe, et revient aux réglages choisis lorsque vous le rebranchez.

PERSONNALISATION INDÉPENDANTE Pour chacun des deux moniteurs vous pouvez choisir une résolution différente, le système se chargeant par défaut d'utiliser la résolution native de l'écran assurant un affichage optimal. Vous pouvez également choisir un fond d'écran différent pour chacun d'eux. Notez également que rien ne vous empêche de créer plusieurs Bureaux virtuels sur chacun de vos écrans ou de passer plusieurs applications en plein écran également sur chacun d'eux. Vous voilà devant un poste de commandes des plus sophistiqués !



AMÉLIORER L'AUTONOMIE DE SON MACBOOK

1

RÉDUIRE LA LUMINOSITÉ

Les écrans des MacBook sont brillants et agréables mais comme tout écran ils consomment beaucoup d'énergie. Mieux vaut donc réserver la luminosité maximale pour les moments où vous êtes branché sur le secteur. Le clavier des MacBook dispose de deux boutons dédiés au réglage de la luminosité. Regardez les touches F1 et F2 : elles arborent respectivement un petit et un grand soleil. Lorsque vous les utilisez, un carré translucide apparaît en surimpression pour vous indiquer le niveau de luminosité actuel. Dans la section Moniteurs des Préférences Système, notez aussi la case « Régler la luminosité automatiquement » qui est cochée par défaut. Pour économiser un peu plus d'énergie, décochez-la pour toujours ajuster la luminosité « à la main ».



2

COUPER LE WI-FI

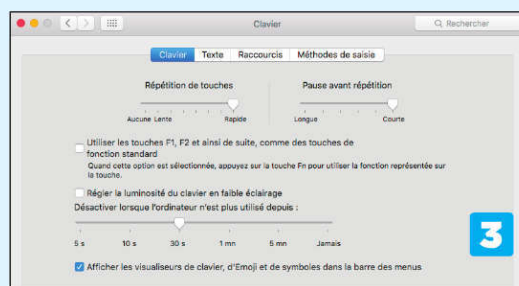
Si vous n'avez pas besoin de votre connexion Internet, en avion ou dans le train par exemple, pensez à désactiver le Wi-Fi. Pour cela, cliquez sur le logo Wi-Fi (les ondes en quart de cercle à droite de la barre de menu) et sélectionnez Désactiver. Cela permet au Mac d'éviter de chercher en permanence les réseaux disponibles à proximité. Attention, ne le faites pas si vous souhaitez profiter de la connexion 3G/4G de votre smartphone (voir p. 68).



3

COUPER L'ÉCLAIRAGE DU CLAVIER

Ce fut longtemps une exclusivité des Mac : les touches s'éclairent lorsque vous vous trouvez dans un environnement sombre. C'est bien pratique en plus d'être esthétique, mais cela consomme. Rendez-vous dans la fenêtre Clavier des Préférences Système pour désactiver la fonction. Si vous en avez vraiment besoin, n'oubliez pas que vous disposez de deux touches sur le clavier pour baisser ou augmenter l'intensité de l'éclairage : F5 et F6.



4

FERMER LES APPLIS LES PLUS ÉNERGIVORES

Cliquez donc sur l'icône de la batterie dans la barre de menus. Un menu vous indique une estimation du temps restant. Mais si vous attendez une seconde ou deux, le menu dresse également une liste des applications les plus gourmandes. S'il y en a une qui tourne en tâche de fond mais que vous n'utilisez finalement pas, affichez-la donc en premier plan et utilisez le raccourci clavier **Cmd + Q** pour la quitter. Elle disparaît du menu illico.



5

REPÉRER LES APPLIS GLOBALEMENT GOURMANDES

Mac OS X établit des statistiques de consommation énergétique. Pour les consulter, lancez le Moniteur d'activité. Rendez-vous dans l'onglet Énergie pour voir la liste de toutes vos applications. Cliquez sur l'étiquette « Impact énérg. moyen » pour les classer en fonction de leur gourmandise. Vous verrez ainsi les applications dont vous devrez peut-être apprendre à vous passer, au moins lorsque le Mac n'est pas branché à son chargeur.

Penser au chargeur

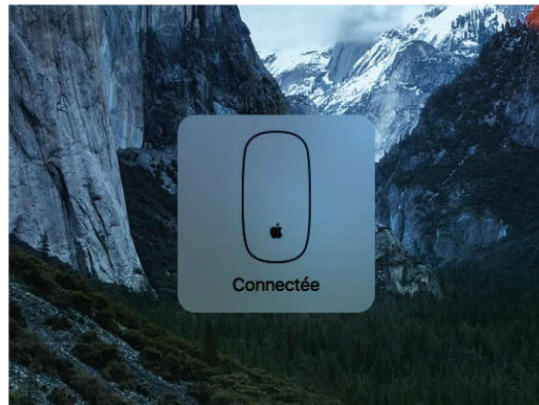
Ne perdez pas une occasion de brancher votre MacBook pour lui donner un petit coup d'énergie. De nombreux aéroports proposent des bornes publicitaires munies de prises électriques. Et certains trains offrent également ce service pendant le voyage. Sans compter les salles de réunion... et le salon chez vos amis ! Autrement dit, offrez-vous donc un chargeur supplémentaire que vous laisserez en permanence dans votre sac.

BRANCHER TOUS SES PÉRIPHÉRIQUES À SON MAC

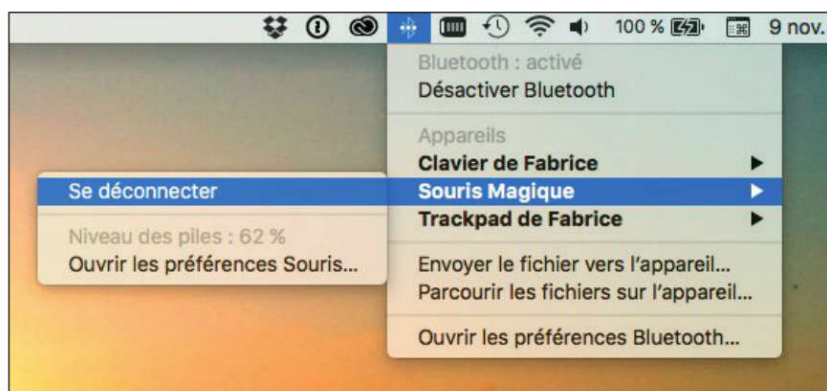
Imprimante, scanner, disque dur, etc. Quel que soit le périphérique USB dont vous disposez, vous pouvez le brancher à votre Mac qui s'occupera de le faire fonctionner pour vous.

Que vous possédiez un MacBook ou un iMac, vous aurez forcément besoin de lui adjoindre un ou plusieurs périphériques, ne serait-ce qu'une imprimante.

CLAVIER ET SOURIS Le clavier et la souris, c'est un peu le « B-a-ba ». Si vous utilisez un MacBook, tout est évidemment intégré. Avec un iMac, vous devez associer les éléments Bluetooth livrés avec la machine (clavier et souris ou trackpad). Dès que vous mettez votre Mac sous tension, il se charge de détecter aux alentours les périphériques Bluetooth à sa portée. Lorsqu'il repère clavier et souris, il affiche une alerte à l'écran



et vous demande de les associer à votre machine. Acceptez. Par la suite, vous devrez parfois accéder aux propriétés Bluetooth pour modifier la configuration de votre équipement (pour un changement de souris au profit d'un trackpad par exemple). Dans ce cas, cliquez sur l'icône Bluetooth dans la barre des menus. La liste des appareils détectés s'affiche. Cliquez sur le nom du périphérique pour en afficher les propriétés. Les périphériques « Magic » d'Apple ont eux cette particularité d'être à la fois sans fil en mode Bluetooth et filaire, via un câble USB fourni (voir encadré ci-dessous).

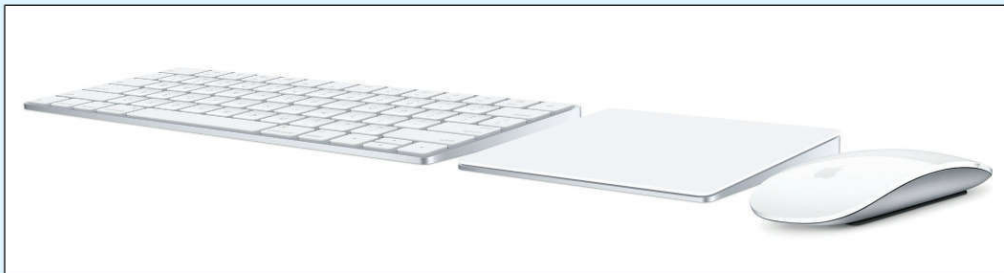


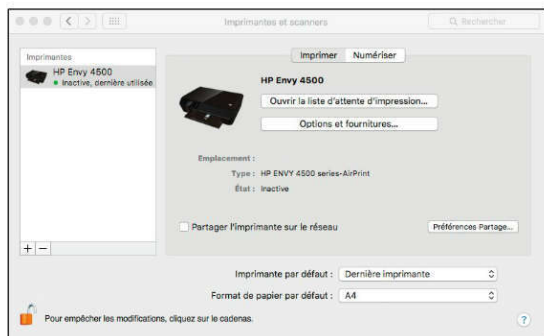
Les souris, clavier et trackpad « Magic » d'Apple : avec et sans fil

À l'automne 2015, Apple a présenté sa nouvelle panoplie de périphériques, les Magic Keyboard, Magic Mouse 2 et Magic Trackpad 2. On le sait, l'entreprise n'a jamais été très douée dans le domaine de la modestie. Ses trois périphériques partagent un point commun essentiel : ils sont tous munis d'une batterie rechargeable interne. Autrement dit, plus besoin de changer les piles, il suffit de les brancher à n'importe quel chargeur, ou directement à son Mac, via le câble USB fourni. Et ce câble est d'ailleurs très utile lors de la première

utilisation. Il suffit en effet de relier le périphérique au Mac pour que ce dernier s'occupe de configurer la liaison Bluetooth en même temps. Plus besoin de s'occuper du jumelage (voir ci-dessus). Ensuite, lorsque vous débranchez le câble, le périphérique reste connecté sans fil. Et vous pouvez recommencer l'opération sur autant de Mac que vous voulez pour passer le périphérique de l'un à l'autre. Attention, cette détection automatique ne fonctionne qu'avec Mac OS X 10.11 El Capitan. Le Magic Trackpad 2 lui est d'ailleurs destiné tout

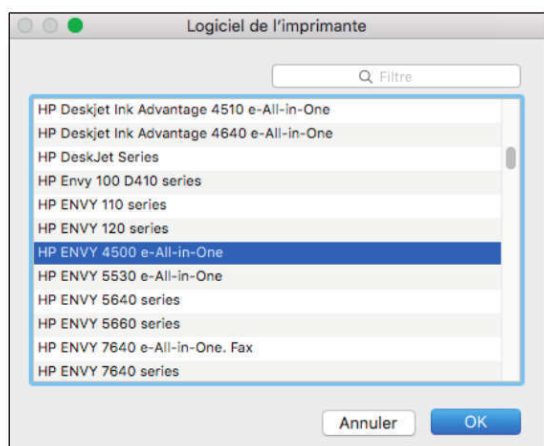
particulièrement puisqu'il offre le clic forcé via la détection de la pression, que seul Mac OS X El Capitan sait gérer (voir p. 33). Attention, on peut utiliser le clavier et le trackpad en les laissant branchés, mais pas la souris, dont la prise de recharge se situe en dessous.





CONNECTER UNE IMPRIMANTE

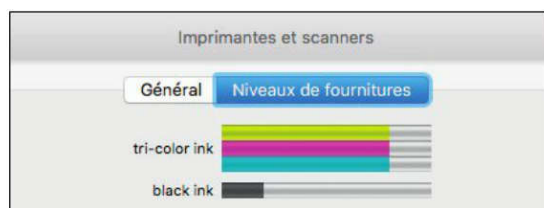
Parmi les périphériques les plus utilisés, il y a évidemment l'imprimante (et par extension les multifonctions qui font également office de scanner). Les imprimantes peuvent être reliées à votre Mac en USB et aussi en Wi-Fi pour de nombreux modèles. Branchez le câble USB. Dans les Préférences Système, elle devrait apparaître automatiquement dans la section « Imprimantes et scanners » des Préférences Système. Si ce n'est pas le cas, cliquez sur le bouton « + », sous la colonne de gauche. La fenêtre Ajouter s'affiche. Elle vous propose le nom de



l'imprimante détectée. Si le nom est bien conforme au modèle, sélectionnez-le d'un clic de souris et cliquez sur le bouton Ajouter. Les pilotes permettant de contrôler l'imprimante sont immédiatement installés sur votre Mac, téléchargés automatiquement depuis Internet si besoin.

CONSULTER LES OPTIONS DE L'IMPRIMANTE

Souvent, la section Imprimantes et scanners des Préférences



Système vous permet de consulter par exemple le niveau de remplissage des cartouches d'encre.

BARRES DE SON ET KITS D'ENCEINTES

Les haut-parleurs intégrés à vos Mac sont bien commodes pour les notifications sonores du système, mais pour ce qui est d'écouter un fichier musical ou vous immerger dans l'ambiance d'un film ou d'un jeu vidéo, ils ne suffisent pas. Il faut alors envisager le recours à un dispositif externe : barre de son, casque audio, etc. Une fois encore, deux cas de figure. Si vous optez pour un périphérique Bluetooth, il faudra alors afficher la section Bluetooth des Préférences Système. Sinon, vous pouvez aussi choisir tout simplement de connecter votre kit d'enceintes ou votre casque avec un connecteur mini-jack. La prise se trouve au dos de votre iMac ou sur le côté gauche de votre MacBook.

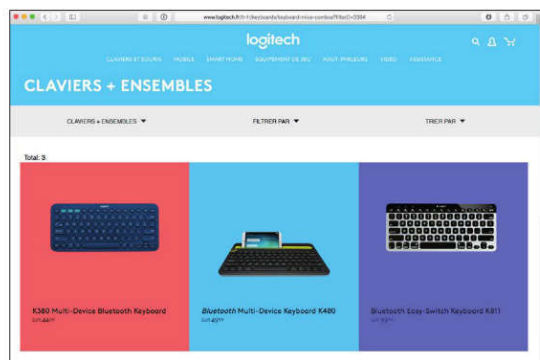


Lecteur optique externe

Rares sont les modèles de Mac, portables ou pas, qui soient encore munis d'un lecteur optique (CD et DVD). Si jamais vous en avez besoin, vous pouvez tout de même brancher un lecteur externe, comme le SuperDrive d'Apple. Une fois connecté sur un port USB il est parfaitement fonctionnel.

LA MARQUE APPLE N'EST PAS OBLIGATOIRE

Les souris, clavier et trackpad d'Apple fonctionnent bien sûr parfaitement avec les Mac, mais ils sont également plutôt chers. Le clavier Magic Keyboard lui-même vaut près de 120 euros ! Et la Magic Mouse 2 pas loin de 90 euros. Heureusement, vous pouvez brancher n'importe quel périphérique USB sur votre Mac. Vous pouvez donc choisir une souris d'entrée de gamme, bien moins chère, et dont l'ergonomie vous conviendra peut-être mieux que le modèle ultra-plat d'Apple. Idem pour le clavier. Un fabricant comme Logitech en propose plusieurs modèles compatibles avec le Mac, incluant notamment les touches spécifiques comme Cmd et Alt (Option). En ce qui concerne le trackpad, la situation est moins ouverte : seuls les modèles d'Apple offrent à la fois les fonctions complètes et le confort d'utilisation optimal. Heureusement qu'il est fourni avec les iMac.





À DÉCOUVRIR DANS CES PAGES

50 Naviguer dans tous les fichiers stockés sur son Mac

Retrouvez vos fichiers à coup sûr en manipulant les fenêtres du Finder.

52 Maîtriser les options de manipulation des fichiers

Sélectionnez, renommez, copiez, effacez... Découvrez toutes les opérations du Finder.

54 Ne plus jamais perdre un fichier grâce à Time Machine

Profitez du système de sauvegarde automatique des fichiers de Mac OS X.

56 iCloud Drive : le système de fichiers en ligne d'Apple

Découvrez l'espace de stockage sur Internet qu'Apple met à votre disposition.

57 Stocker ses fichiers dans iCloud Drive et y accéder de partout

Activez et exploitez votre espace de stockage personnel sur Internet.

58 Profiter de tous les autres services de stockage en ligne

Centralisez sur votre Mac toutes vos données Dropbox, OneDrive, Google Drive, etc.

60 Échanger données et fichiers sans fil avec Airdrop

AirDrop associe Bluetooth et Wi-Fi pour l'échange de fichiers entre Mac, iPhone et iPad.

61 Comment utiliser AirDrop entre un Mac et un iPhone

Découvrez comment échanger entre deux appareils vous appartenant... ou pas.

62 Bien manier les disques durs externes et les clés USB

Suivez nos quelques conseils pour gérer vos stockages externes en toute tranquillité.

63 Utiliser Spotlight, le moteur de recherche de Mac OS X

Mac OS X indexe en permanence le contenu de votre disque dur.

64 Prendre l'habitude de profiter de Spotlight au quotidien

Faire des calculs, consulter la météo, suivre les résultats sportifs, Spotlight sert à tout et sait même répondre au langage naturel.

GÉRER ET PARTAGER SES FICHIERS

Grâce aux puissants outils intégrés à Mac OS X, vous gérerez sans problème tous vos fichiers. Dans ce chapitre nous vous montrons comment les copier, les déplacer, les renommer, bref les organiser en un tournemain. Vous verrez aussi comment les stocker en ligne pour les sauvegarder ou les échanger, comment manier vos périphériques de stockage USB et aussi comment vous assurez de toujours trouver le document ou l'information dont vous avez besoin grâce à Spotlight, le moteur de recherche intégré au Mac.



NAVIGUER FACILEMENT DANS TOUS LES FICHIERS STOCKÉS SUR SON MAC

Bien connaître toutes les possibilités des fenêtres du Finder est essentiel pour retrouver ses fichiers à coup sûr.

Toujours afficher les barres d'ascenseur

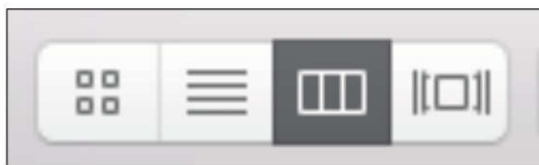
- ☐ automatiquement en
- ☐ lors du défilement
- ☒ toujours

Lorsque vous vous déplacez dans une longue liste de fichiers, ou une longue page Web, vous avez sûrement l'habitude de voir une barre de défilement sur le côté droit de la fenêtre. Pour suivre le style des iPhone et iPad, Apple a décidé de la masquer aussi sur Mac : elle n'apparaît que lorsque vous commencez à faire défiler le contenu de la fenêtre. Mais cela signifie également que l'on n'a plus de repère visuel indiquant clairement que la liste est longue. Rendez-vous donc dans les Préférences Système (voir p. 38), dans la section Général. Activez donc l'option **Toujours**, dans la catégorie « Afficher les barres de défilement ».

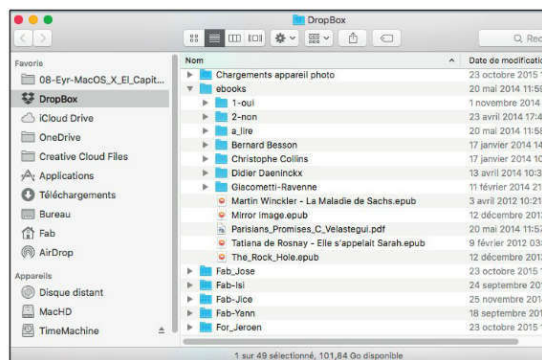
Le Finder, « celui qui trouve » en anglais, c'est le gestionnaire de fichiers du Mac. C'est lui qui vous permet de retrouver vos différents documents (voir ci-dessous), et aussi de les copier ou de les déplacer (voir p. 52).

CHOISIR UN MODE DE VISUALISATION

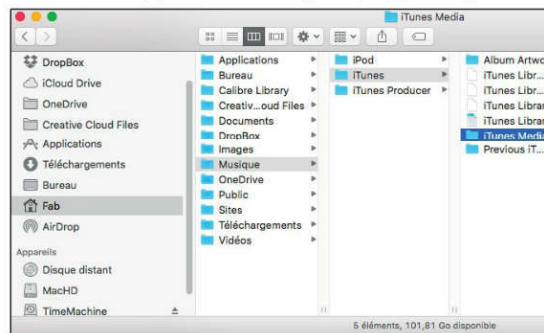
Lorsque vous ouvrez une fenêtre du Finder, par exemple d'un clic sur l'icône au sourire dans le Dock, ou via le raccourci-clavier (voir encadré p. suivante), elle affiche le dossier choisi par défaut dans les Préférences, et dans le mode de visualisation choisi dans les options de présentation (voir plus loin). Ces modes sont au nombre de quatre, et vous pouvez passer de l'un à l'autre à l'aide



des boutons situés dans la barre de titre. Le premier affiche les fichiers sous formes d'icônes classiques. Vous pouvez en faire varier la taille à l'aide de la glissière en bas à droite de la fenêtre. Et vous pouvez déplacer les icônes comme bon vous semble, comme celles du Bureau. Le deuxième bouton affiche les fichiers en mode Liste. Ils s'affichent donc les uns en dessous des autres. Pour voir le contenu d'un dossier, cliquez sur le petit triangle à sa gauche. Les fichiers qu'ils contiennent sont eux-même affichés en liste, légèrement décalée vers la droite. Le troisième mode, en colonne, est unique au Mac et probablement le plus pratique et le plus clair. Chaque colonne



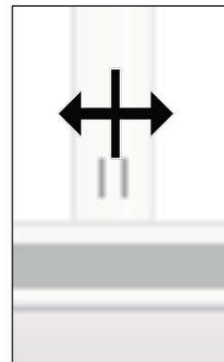
affiche le contenu d'un dossier. Quand vous cliquez sur le nom de l'un d'eux, son contenu s'affiche dans la colonne suivante, juste à droite. Et ainsi de suite. Ce qui fait que l'on peut toujours suivre la hiérarchie des répertoires visités et que l'on peut aussi très facilement passer d'un dossier à l'autre, sans forcément avoir à remonter toute la hiérarchie pour passer à une autre « branche ». Le quatrième mode s'appelle Cover Flow, plus esthétique que pratique.

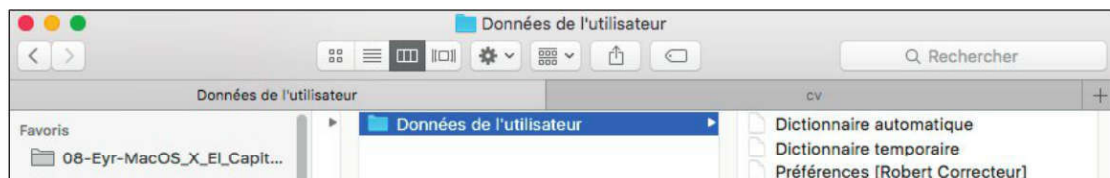


Il coupe la fenêtre en deux pour allier le mode Liste en bas, et une présentation en carrousel des fichiers en haut. Vous pouvez l'oublier.

CHOISIR LA LARGEUR DES COLONNES

Si vous avez choisi le troisième mode de visualisation, vous pouvez très facilement modifier la largeur des colonnes pour l'adapter à la longueur des noms de fichiers. En effet, lorsqu'un nom est très long, le Finder en affiche le début et la fin, séparés par des points de suspension. Pour le voir en entier, il faut donc élargir la colonne, ce que vous pouvez faire en saisissant à la souris la poignée située tout en bas de la ligne de séparation de chaque colonne. Faites glisser pour ajuster. Notez que si vous maintenez enfoncée la touche Alt (⌥) du clavier pendant que vous faites glisser la souris, c'est la largeur de toutes les colonnes de la fenêtre ou de l'onglet en cours qui change en même temps.

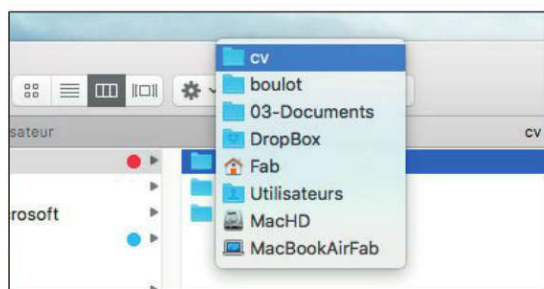




Cliquez aussi sur le bouton « + » pour ajouter un onglet dans une fenêtre du Finder

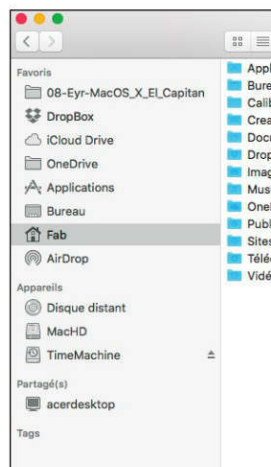
FENÊTRES OU ONGLETS ? Comme dans un navigateur Web, les fenêtres du Finder peuvent se diviser en onglets. Vous pouvez ainsi facilement avoir plusieurs répertoires ouverts en même temps sans pour autant encombrer le Bureau de multiples fenêtres. Déroulez le menu Fichier pour y choisir « Nouvelle fenêtre » ou « Nouvel onglet ». Notez que les raccourcis clavier sont les mêmes que pour le navigateur Internet. Vous passez ensuite d'un onglet à l'autre simplement en cliquant dessus en haut de la fenêtre. Vous pouvez même copier ou déplacer un fichier ou un dossier d'un onglet à l'autre. Il vous suffit d'en saisir l'icône depuis le premier onglet, puis de la faire glisser vers le deuxième onglet, sans la lâcher. Au bout d'une demi-seconde, l'onglet est activé et vous pouvez continuer le mouvement vers le répertoire de destination choisi. **Rendez-vous p. 52** pour tout savoir sur les manipulations de fichiers.

VISUALISER LA HIÉRARCHIE D'UN COUP D'ŒIL Lorsque l'on passe d'un répertoire à l'autre en mode colonne, on peut faire défiler à l'horizontal le contenu de la fenêtre du Finder pour remonter le long de la hiérarchie des dossiers. Pour voir cette dernière encore plus rapidement, cliquez sur le nom du dossier en cours qui s'affiche au centre de la barre de titre de la fenêtre, tout en maintenant la touche Cmd (⌘) enfoncée. Un menu se déroule et vous présente dans l'ordre la liste des dossiers imbriqués.



PROFITER DE LA BARRE DES FAVORIS À gauche de chaque fenêtre du Finder, une zone regroupe des raccourcis vers de nombreux éléments du Mac. La section Favoris liste les dossiers que vous consultez le plus souvent. Il vous suffit d'en faire glisser un à la souris pour l'ajouter aux Favoris. Ou

d'en faire glisser un autre à l'extérieur de la zone pour l'en retirer. Notez bien que, dans ce cas, seul le raccourci est effacé : le dossier et les fichiers qu'il contient ne sont pas supprimés. La section Appareils montre toutes les ressources accessibles depuis votre Mac, comme par exemple les disques durs externes (**voir p. 62**). En dessous, la section Partagé(s) montre les autres ordi connectés au même réseau local, le Wi-Fi de la maison par exemple.



PERSONNALISER LE FINDER Comme n'importe quelle autre appli, le Finder dispose de ses propres Préférences, accessibles via le menu du même nom, ou le raccourci clavier ⌘+, (virgule). Vous pourrez y choisir les raccourcis à montrer sur le Bureau et dans la barre latérale, ainsi que les tags, ces petits points de couleur qui vous permettent de repérer vos fichiers en leur attribuant différentes couleurs (**voir p. 25**).

Améliorer la lisibilité

Sur les grands écrans, les noms de fichiers et dossiers paraissent parfois un peu petits. Déroulez le menu Présentation du Finder pour y choisir l'option « Afficher les options de présentation ». Dans la fenêtre qui apparaît, vous pouvez choisir la taille des caractères, ainsi que l'espacement des icônes par défaut.

Manier le Finder au clavier

Il n'y a pas que la souris ou le pavé tactile. Dans certains cas, il est plus pratique et plus rapide d'utiliser les raccourcis-clavier. Voici ceux qui vous rendront le plus de services (**voir aussi p. 35**).

Repérez les touches: Commande (Cmd - ⌘), Option (Alt - ⌥), Control (Ctrl)

⌘ + N : Ouvrir une nouvelle fenêtre

⌘ + T : Ouvrir un nouvel onglet

⌘ + W : Fermer une fenêtre ou un onglet

⌘ + Q : Quitter une application

⌘ + C : Copier - ⌘ + X : Couper - ⌘ + V : Coller

⌘ + A : Tout sélectionner dans la fenêtre ou la zone en cours

⌘ + Tab : Passer d'une application à l'autre

Ctrl + clic : afficher le menu contextuel (clic droit)

Ctrl + Flèche : passer d'un écran virtuel à l'autre (**voir p. 31**)

MAÎTRISER TOUTES LES OPTIONS DE MANIPULATION DES FICHIERS

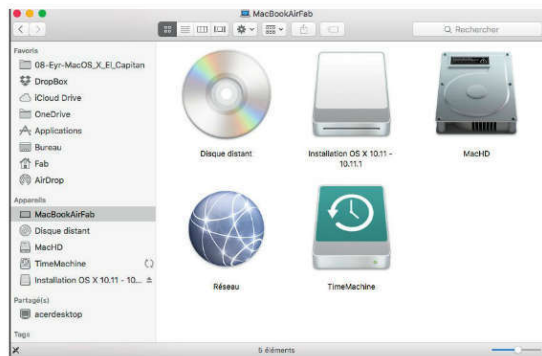
Le Finder, c'est l'équivalent de l'Explorateur de fichiers de Windows.

Et il vous permet de manipuler vos icônes de nombreuses manières.

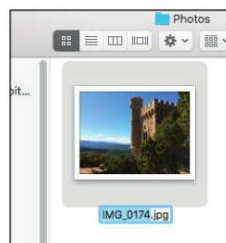
Clic droit avec un seul bouton

Depuis toujours, Apple livre avec ses machines une souris munie d'un seul bouton. Ou avec un trackpad qui, lui, n'a pas de bouton du tout ! Du coup, pour obtenir le menu contextuel accessible avec un clic droit, la solution retenue consiste à cliquer sur l'élément voulu, en maintenant enfoncée la touche **Ctrl** du clavier. La souris tactile « Magic Mouse » dispose d'un bouton droit virtuel : il suffit de lever l'index et de cliquer sur la zone droite du bouton. Le système comprend qu'il s'agit d'un clic droit. Si vous utilisez un pavé tactile, ou trackpad, le clic droit s'obtient en tapant doucement ou en cliquant avec deux doigts (voir p. 32).

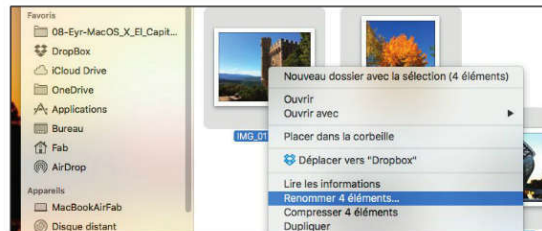
REPÉRER LES VOLUMES Le mot volume désigne tous les dispositifs de stockage accessibles depuis votre Mac : disque dur interne ou externe, lecteur de CD/DVD, répertoire sur le réseau, etc. Ils s'affichent automatiquement dans la barre latérale, dans la section Appareils. Un bouton d'éjection apparaît à droite de tous ceux que l'on peut déconnecter. Mieux vaut cliquer sur ce bouton avant de débrancher un disque USB, pour vous assurer que le système n'est pas en train de s'en servir au moment de tirer la prise (voir p. 62). Lorsque vous insérez un disque optique réinscriptible, vous pouvez directement y graver des fichiers.



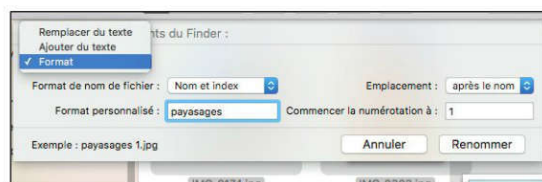
RENOMMER UN FICHIER Pour changer le nom d'un fichier ou d'un dossier, vous pouvez tout d'abord cliquer sur l'icône, puis taper sur Entrée. Vous pouvez aussi cliquer une fois sur l'icône, patienter une demi-seconde et cliquer de nouveau. Automatiquement, le Finder sélectionne le nom en entier, à l'exception de l'extension (les caractères après le point). Vous pouvez commencer à taper pour remplacer le nom. Vous avez le droit d'utiliser des lettres et des chiffres mais aussi tous les symboles (virgule, signe plus, etc.) à l'exception des deux points, réservés au système. Le nom peut contenir jusqu'à 255 caractères.



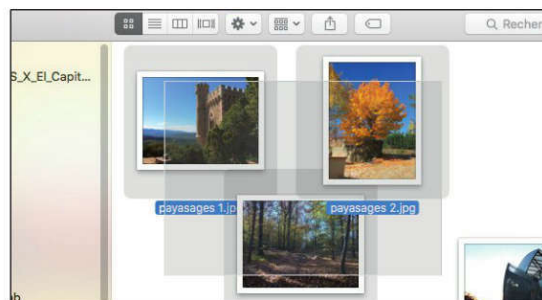
RENOMMER PLUSIEURS FICHIERS À LA FOIS Si vous avez sélectionné plusieurs fichiers à la fois (voir plus loin), le menu



contextuel vous propose une option supplémentaire nommée « Renommer xx éléments » (où xx correspond au nombre de fichiers sélectionnés). Une petite fenêtre spécifique vous permet alors de remplacer tout ou partie du nom de chaque fichier, d'ajouter un compteur à la fin du nom, etc. Cette fonction est vraiment pratique, par exemple pour classer un grand nombre de photos en leur donnant un nom en rapport avec le lieu et la date de la prise de vue.



SÉLECTIONNER DES ICÔNES En mode d'affichage par icônes, la manière la plus simple pour en sélectionner plusieurs consiste à cliquer dans une zone blanche et à balayer les icônes concernées en maintenant le bouton enfoncé. Si les icônes que vous souhaitez sélectionner ne sont pas contiguës, cliquez dessus une à une tout en maintenant enfoncée la touche **Cmd** (⌘). Enfin, pour sélectionner une suite d'icônes en affichage liste ou par colonne, vous pouvez cliquer sur la première, puis cliquer sur la dernière en maintenant la touche Majuscule enfoncée.



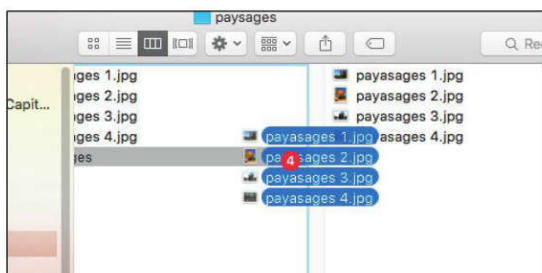
RASSEMBLER PLUSIEURS FICHIERS DANS UN DOSSIER AUTOMATIQUEMENT

Si vous cliquez avec le bouton droit sur un ensemble de fichiers sélectionnés, la première option du menu contextuel vous propose de créer un nouveau dossier avec la sélection.



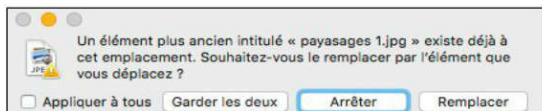
COPIER, DÉPLACER, CRÉER UN ALIAS

Une fois que vous avez sélectionné vos fichiers, vous pouvez les manipuler tous ensemble. En les faisant glisser à la souris vers un autre dossier du même volume, ils seront déplacés. En revanche, en les glissant vers un autre volume, un disque externe par exemple, ils seront copiés. Dans ce cas, le système affiche un signe «+» dans une pastille verte par dessus les icônes. Dans le premier cas, vous pouvez aussi forcer la copie en maintenant la touche **Alt** (⌘) enfoncée avant de lâcher le bouton de la souris. Dans certains cas, vous préférez peut-être créer un alias, c'est-à-dire un lien vers un fichier : par exemple pour avoir un accès rapide à un fichier sur lequel vous travaillez, sans le sortir de son dossier. Dans ce cas, maintenez enfoncées les touches **Commande** et **Option** (⌘ + ⌥) avant de relâcher le bouton de la souris.



PROTECTION CONTRE L'ÉCRASEMENT

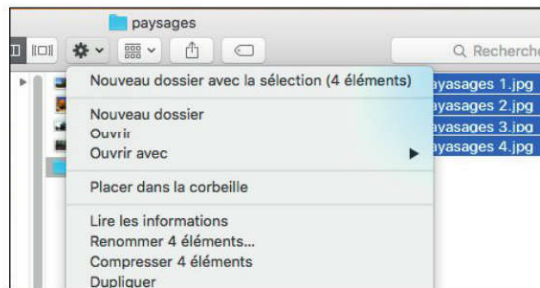
Si vous copiez ou déplacez un fichier vers un répertoire qui en contient déjà un du même nom, le système vous prévient et vous propose une liste d'actions, dont la possibilité de garder les deux. Dans ce dernier cas, le fichier que vous glissez dans le répertoire verra la mention « - copie » ajoutée à son nom. Pratique !



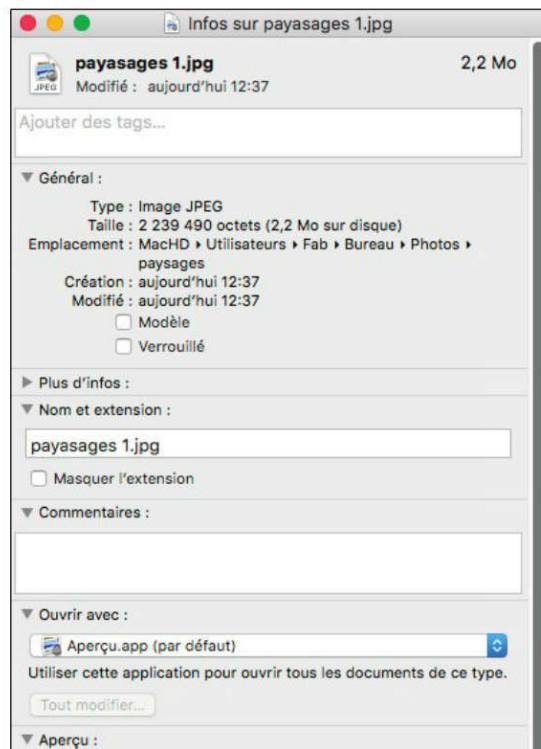
PROFITER DES DOSSIERS À OUVERTURE AUTOMATIQUE

Pour déplacer ou copier un fichier vers un sous-répertoire, pas besoin d'ouvrir ce dernier auparavant. Saisissez-vous de l'icône à déplacer et visez le dossier contenant le répertoire qui vous intéresse. Ne lâchez pas la souris ou le trackpad. Au bout d'une demi-seconde, le dossier s'ouvre et vous présente son contenu. Une fois à l'intérieur de celui-ci, vous pouvez lâcher le bouton ou la pression sur la surface tactile pour y déposer l'icône. C'est le même principe qu'avec la copie d'un fichier d'un onglet à l'autre (voir p. 50).

MENU ACTIONS Le bouton à roue dentée dans la barre d'outils correspond au menu contextuel obtenu par le clic droit (voir p. précédente).



AFFICHER LES PROPRIÉTÉS Choisissez «Lire les informations» dans le menu contextuel. Une nouvelle fenêtre vous indique la taille du fichier, son emplacement, ses droits d'accès, etc.



Penser à vider la Corbeille

Lorsque l'on place un fichier dans la Corbeille, il y reste indéfiniment, ce qui est bien pratique pour récupérer un fichier effacé par erreur. Mais cela signifie aussi que l'on ne récupère pas l'espace de stockage sur le disque dur qui contenait le fichier, qu'il s'agisse du disque interne à son Mac ou d'un disque USB externe. Vous pouvez inspecter le contenu de la Corbeille en double-cliquant dessus. Lorsque vous vous êtes assuré que vous n'avez besoin d'aucun des fichiers qu'elle contient, cliquez sur le bouton Vider, dans le coin supérieur droit. Un bruit de papier froissé vous indique que l'opération est effectuée.



Astuce Force Touch

Utilisez le clic forcé (voir p. 32) sur le nom d'un fichier pour le renommer. Attention, un clic forcé sur une icône activera la fonction coup d'œil, permettant d'avoir un aperçu rapide du contenu du fichier.

NE PLUS JAMAIS PERDRE UN FICHIER GRÂCE À LA SAUVEGARDE TIME MACHINE

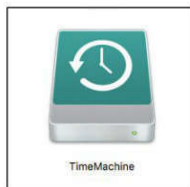
Sauvegardez, sauvegardez, sauvegardez... On ne le recommandera jamais assez.

Et Mac OS X propose un système très simple pour protéger vos fichiers efficacement.

Sauvegarde et récupération

Time Machine est réglé pour sauvegarder toutes les heures. Mais rien ne vous empêche de lancer une sauvegarde quand bon vous semble en déroulant le menu Time Machine en haut à droite de l'écran, et en sélectionnant « Sauvegarder maintenant ».

Aïe, le Mac tombe en panne et tous vos fichiers sont dessus. Pas de problème, vous avez sauvegardé n'est-ce pas ? Mieux vaut se poser la question avant qu'après la catastrophe. D'autant plus que la sauvegarde vous prémunit aussi contre le vol, de vos données et pas de votre machine naturellement. Dans les deux cas, il vous suffit soit de réinstaller votre Mac (**voir p. 16**), soit de vous racheter une machine pour tout réinstaller et continuer à travailler comme avant. Tout ça très simplement grâce à Time Machine.



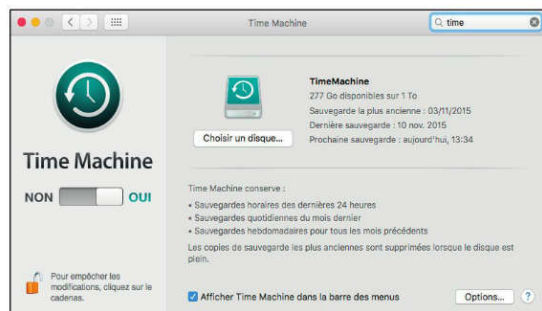
DÉDIER UN DISQUE DUR À LA SAUVEGARDE

Lorsque vous branchez un nouveau disque externe à votre Mac, le système vous demande toujours si vous souhaitez l'utiliser

comme disque de sauvegarde. Si c'est le cas, cliquez sur le bouton ad hoc... et c'est tout. À partir de ce moment-là, la sauvegarde commence et s'effectue automatiquement sans autre action de votre part. Notez également que vous pouvez débrancher le disque - en pensant à l'éjecter d'abord en le faisant glisser vers la Corbeille par exemple (**voir p. 62**) - et le rebrancher plus tard : la sauvegarde reprend toute seule. Dans le Finder, les disques Time Machine sont reconnaissables à leur couleur verte et à l'icône Time Machine caractéristique.

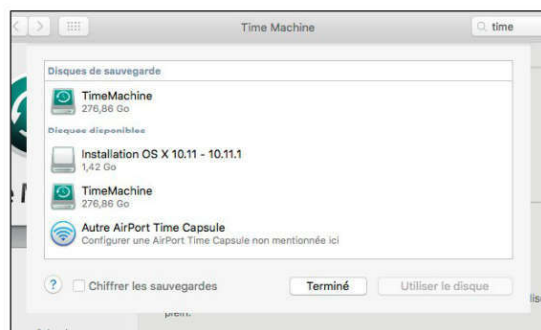
ACCÉDER AUX OPTIONS DE TIME MACHINE

Time Machine propose quelques options. Rendez-vous dans les Préférences Système et cliquez sur l'icône Time Machine, dans la section Système.



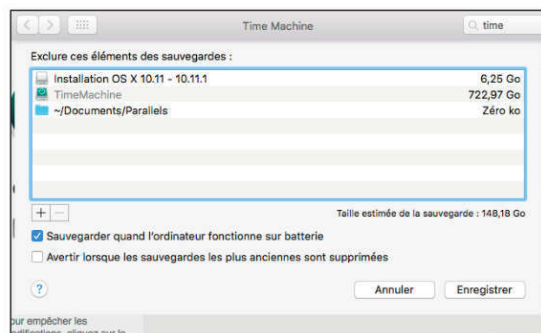
CHOISIR UN AUTRE DISQUE

En cliquant sur le bouton « Choisir un disque », vous pouvez afficher la liste des autres disques branchés à votre Mac et donc en choisir un autre. Ou également choisir d'effectuer votre sauvegarde sur une Time Capsule, un routeur sans-fil d'Apple qui permet de sauvegarder tous les Mac de la maison, via le réseau, sur le disque dur intégré. Cliquez sur « Ne pas sauvegarder » pour stopper la sauvegarde.



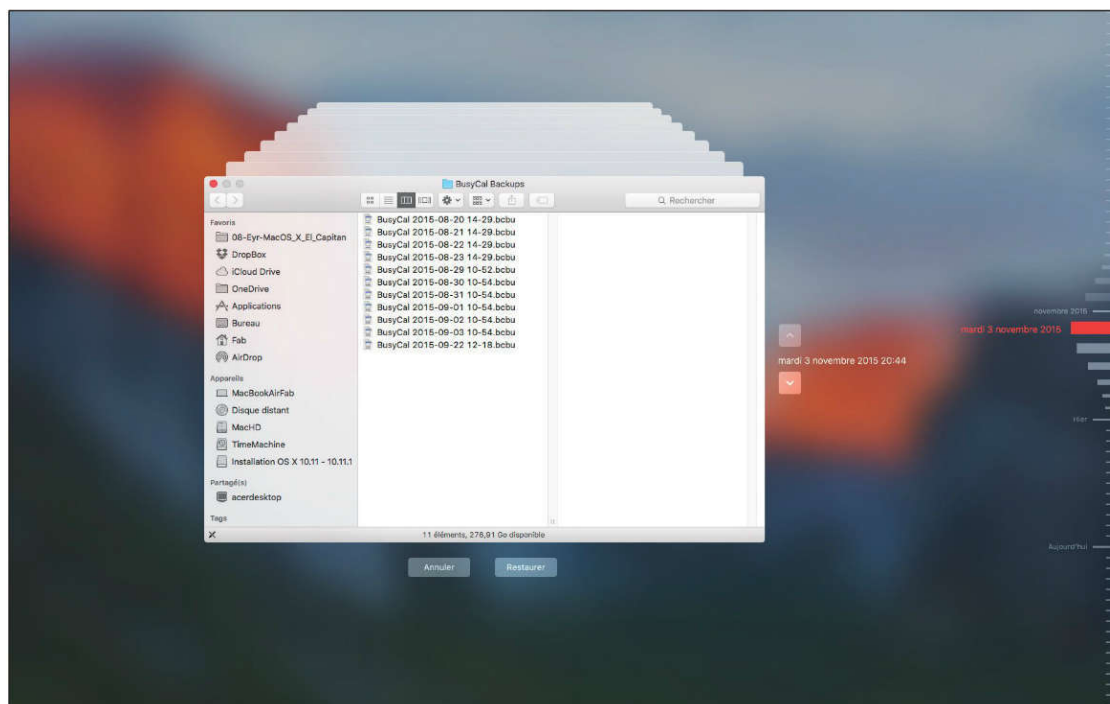
EXCLURE CERTAINS ÉLÉMENTS

Par défaut, Time Machine ne sauvegarde pas les autres disques durs externes branchés sur le Mac. En cliquant sur le bouton « + », vous pouvez aussi exclure certains dossiers du disque dur interne qui prendraient de la place inutilement alors que vous en avez déjà une copie ailleurs par exemple.



ENTRER DANS TIME MACHINE

Imaginons la situation. Vous êtes dans le Finder à la recherche d'un fichier. Vous êtes pourtant dans le bon répertoire, mais impossible d'y retrouver le fichier. Et une recherche avec Spotlight (**voir p. 63**) ne donne rien. Heureusement, vous aviez

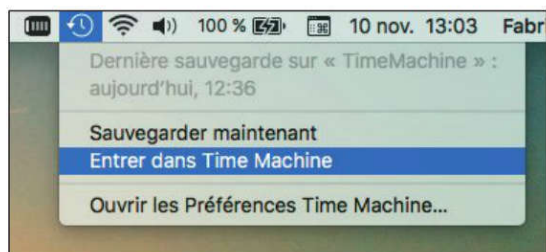


Utilisez les flèches à droite de la fenêtre, ou l'échelle sur le bord droit de l'écran pour remonter dans le temps et retrouver vos fichiers.

Faire la différence entre archive et sauvegarde

On l'a vu, lorsque le disque de sauvegarde n'a plus de place, Time Machine efface les sauvegardes les plus anciennes pour pouvoir conserver les fichiers les plus récents. Autrement dit, il est possible que vous ne puissiez retrouver dans Time Machine des fichiers que vous avez effacés il y a longtemps. C'est en cela que Time Machine est un système de sauvegarde, mais pas d'archivage. Si vous voulez être sûr de conserver des fichiers indéfiniment, sans pour autant les garder sur le disque interne de votre Mac pour faire de la place, pensez à les recopier d'abord sur un autre disque dur externe, ou bien à les transférer vers un espace de stockage en ligne (voir pp. 56 et suivantes).

sauvegardé. Cliquez sur l'icône Time Machine située dans le Dock, ou déroulez le menu en haut de l'écran pour y choisir « Entrer dans Time Machine ».



DÉCOUVRIR L'ESPACE TIME MACHINE

Toutes les autres fenêtres à l'écran disparaissent pour ne laisser que celle du répertoire concerné. Le fond d'écran devient flou pour vous laisser vous concentrer sur les fichiers à récupérer. Une suite de fenêtres partant vers l'infini figure le contenu de votre répertoire évoluant dans le temps. Le contenu actuel s'affiche au premier plan. Et vous allez pouvoir remonter jusqu'aux débuts des temps... enfin jusqu'à la première sauvegarde! Notez sur la droite de l'écran l'échelle de temps qui vous montre jusqu'à quand vous pouvez remonter. Sous la suite de fenêtres, le bouton Annuler vous permet de revenir au Finder, et Restaurer vous sera utile pour retrouver un fichier perdu (voir étape suivante). Notez également les deux flèches. C'est avec elles que vous allez parcourir l'historique des sauvegardes. Cliquez sur celle pointant vers l'arrière pour remonter dans le temps et, donc, dans le contenu du dossier.

Cliquez autant de fois qu'il le faut pour voir réapparaître tous les fichiers qui ont été effacés au fur et à mesure... jusqu'à retrouver celui qui vous fait défaut.

RETROUVER LE FICHIER

Ça y est, le fichier manquant vient d'apparaître. Cliquez dessus pour le sélectionner, puis cliquez sur le bouton Restaurer. Notez que vous pouvez également en sélectionner plusieurs à la fois, le cas échéant.

REGARDER LE FICHIER REVENIR

Dès que vous cliquez sur le bouton Restaurer, la pile des fenêtres s'anime en sens inverse pour revenir à la fenêtre de l'état présent. Et le fichier que vous vouliez récupérer s'y dépose doucement. Ensuite, c'est tout l'univers Time Machine qui disparaît pour vous faire revenir dans le Finder. La fenêtre de départ est là, avec tous ses fichiers, y compris celui que vous venez de récupérer.

LAISSER FAIRE TIME MACHINE

Une fois que vous avez dédié un disque à la sauvegarde, n'y touchez plus : ne placez pas d'autres fichiers dessus et n'essayez pas d'y faire de la place en effaçant « à la main » une partie des fichiers de sauvegarde. Le système s'en occupe tout seul en effaçant au fur et à mesure les sauvegardes les plus anciennes, lorsque l'espace commence à se faire rare sur le disque Time Machine.

ICLOUD DRIVE : LE SYSTÈME DE FICHIERS EN LIGNE D'APPLE

Grâce à iCloud Drive, gardez une copie de vos fichiers en ligne et sur votre Mac, tout en y ayant accès depuis tous vos appareils.

Augmenter la capacité

L'espace de stockage d'iCloud Drive est partagé avec tous les autres services iCloud que vous utilisez peut-être déjà, comme la Photothèque iCloud (voir chapitre 8) ou le courrier électronique (voir p. 74). L'ouverture d'un compte iCloud, ou d'un compte Apple, c'est la même chose, vous octroie 5 Go de stockage gratuitement. Lorsque vous aurez besoin de plus, vous pouvez passer à un abonnement payant. Il vous suffit de vous rendre dans les Préférences Système, puis iCloud, pour cliquer sur Gérer, en bas à droite, juste à côté du graphique vous montrant justement le taux de remplissage de votre espace de stockage. Dans la fenêtre qui apparaît, cliquez sur « Acheter du stockage supplémentaire ». Plusieurs plans à paiement mensuel sont proposés pour passer à un total de 20 Go ou 200 Go, par exemple. Le tout partagé entre tous vos appareils.

Depuis Mac OS X Yosemite, la version ayant précédé l'actuel El Capitan, et la version 8 d'iOS, Apple a modifié en profondeur le fonctionnement d'iCloud. Les deux environnements, Mac d'un côté et appareils mobiles de l'autre, sont plus que jamais conçus pour fonctionner ensemble (voir p. 12), et iCloud Drive en est l'un des résultats les plus importants. Le premier changement le plus flagrant est que le Mac affiche maintenant le contenu de votre iCloud Drive au sein du Finder, comme n'importe quel autre répertoire. Vous verrez ainsi le dossier iCloud Drive s'ajouter à la barre latérale de toutes les fenêtres du gestionnaire de fichiers du Mac.

COPIE LOCALE ET EN LIGNE Ce répertoire est toutefois un peu spécial : dès que vous y placez un fichier, celui-ci est immédiatement copié vers votre espace personnel de stockage en ligne. Notez bien que le fichier reste aussi stocké localement : vous n'avez donc pas besoin de créer une copie du fichier lorsque vous le placez dans iCloud Drive. C'est même absolument déconseillé car, sinon, vous allez vous mélanger les pinceaux : vous ne saurez plus quelle est la dernière version du fichier. Déplacez donc vos fichiers dans iCloud Drive. Vous pouvez ensuite les ouvrir et les modifier depuis cet emplacement. À chaque enregistrement, le fichier est synchronisé avec l'espace en

ligne. Vous avez donc toujours la dernière version, aussi bien sur le Mac que dans votre espace en ligne.

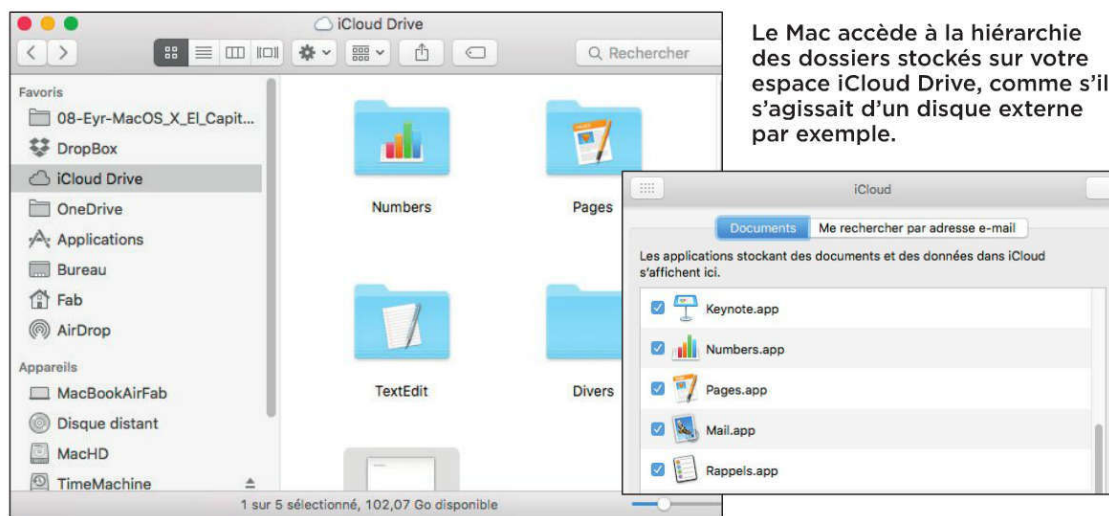
PAS TOUT À FAIT PAREIL QU'UNE SAUVEGARDE

Voilà qui sécurise vos fichiers, car s'il arrive quelque chose à votre Mac, vous pourrez facilement accéder à vos fichiers depuis un iPhone, un iPad ou même un PC (voir p. suivante). Mais attention, il s'agit bien d'une synchronisation. Ce qui signifie que si vous effacez un fichier sur le Mac, il disparaîtra également de votre espace en ligne. Il est donc plus que conseillé de continuer à sauvegarder votre Mac à l'aide de Time Machine (voir p. 54) pour vous assurer de pouvoir retrouver des fichiers effacés même plusieurs jours ou semaines auparavant.

DOSSIERS PERSONNELS ET PAR APPLI

Vous remarquerez vite la présence dans votre iCloud Drive de répertoires portant le nom d'applications spécifiques, comme celles de la suite bureautique d'Apple (Pages, Numbers, Keynote, voir p. 108). Ces dossiers sont utilisés par défaut par ces applications pour stocker les fichiers que vous créez avec elles, y compris, voire surtout, via leurs versions pour iPhone et iPad. Cela vous force un peu la main pour organiser vos fichiers, mais vous pouvez avec iCloud Drive, créer les répertoires que vous voulez.

Le Mac accède à la hiérarchie des dossiers stockés sur votre espace iCloud Drive, comme s'il s'agissait d'un disque externe par exemple.



STOCKER SES FICHIERS DANS ICLOUD DRIVE ET Y ACCÉDER DE N'IMPORTE OÙ

1 NAVIGUER DANS SON ICLOUD DRIVE

À partir du moment où vous connectez votre Mac à un compte iCloud, ce qui est parfaitement indispensable (voir p. 88), vous verrez apparaître la mention iCloud Drive dans la barre latérale de vos fenêtres du Finder. Cliquez dessus pour en voir le contenu. Plusieurs dossiers y sont déjà présents, correspondants aux applications installées sur votre Mac. Il s'agit d'abord de certaines des applications standard (voir p. 96), mais aussi d'autres que vous avez ou aurez installées. Chaque application utilise son propre répertoire par défaut, mais vous pourrez tout de même enregistrer vos fichiers où bon vous semble.

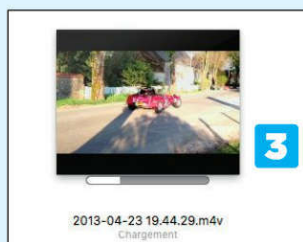
2 ORGANISER SON ICLOUD DRIVE

Vous pouvez organiser le contenu de votre iCloud Drive comme n'importe quel autre disque dur ou clé USB. Ce qui signifie que vous pouvez y créer des dossiers par exemple, aussi bien via le menu Fichier du Finder, ou à l'aide du raccourci clavier **Cmd + Maj + N**. De même, vous pouvez y glisser un fichier ou un dossier depuis n'importe quel autre emplacement de votre disque dur. Notez que Mac OS X considère iCloud Drive comme un répertoire faisant partie de votre disque dur interne : un glisser/déposer depuis le Bureau par exemple correspond à un déplacement et pas à une copie. Et c'est très bien comme ça : rappelez-vous que les fichiers placés dans iCloud Drive restent également stockés localement sur le disque dur, en même temps qu'ils sont recopiés sur votre espace en ligne. En revanche, si vous glissez un fichier dans iCloud Drive depuis un disque externe ou une clé USB, le système effectue automatiquement une copie pour en laisser une copie sur l'appareil de stockage externe (voir p. 62)



3 VISUALISER LA SYNCHRONISATION

Dès que vous placez un fichier dans votre iCloud Drive, le système se charge de l'envoyer vers l'espace en ligne. Une barre de progression blanche vous indique où en est le transfert. Attention, pour un gros fichier de plusieurs dizaines de Mo, cela peut prendre plusieurs minutes car, malheureusement, les connexions ADSL ne sont pas symétriques : cela va plus vite de télécharger que de transférer.



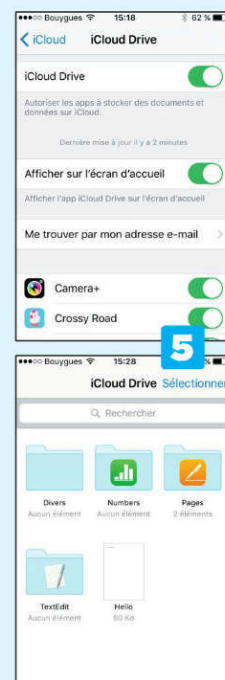
4 EFFACER UN FICHIER OU UN DOSSIER

Comme dans n'importe quel autre dossier, il vous suffit de faire glisser un fichier ou un répertoire depuis iCloud Drive vers la Corbeille pour l'effacer. Une alerte supplémentaire s'affiche toutefois pour vous rappeler que le fichier sera aussi effacé de l'espace en ligne et qu'il ne sera donc plus accessible depuis vos autres appareils (voir ci-dessous). Notez toutefois qu'une nouvelle option d'iCloud vous permet de récupérer pendant 30 jours les fichiers que vous auriez effacés par mégarde. Il faut pour cela se rendre à l'adresse www.icloud.com depuis un navigateur Internet (voir p. 88).



5 PROFITER DE TOUS SES FICHIERS SUR IPHONE OU IPAD

Depuis la version 9 d'iOS, votre iPhone et votre iPad peuvent également afficher le contenu de votre iCloud Drive. Ils disposent pour cela d'une application dédiée qui, bizarrement, n'est pas activée par défaut. Pour la retrouver sur votre écran d'accueil, il n'est pas nécessaire cependant de l'installer depuis l'App Store. Il suffit de vous rendre dans les Réglages, puis dans iCloud et enfin iCloud Drive. Activez l'option « Afficher sur l'écran d'accueil » pour y faire apparaître l'icône de l'application. Sur laquelle il ne vous reste plus qu'à cliquer pour afficher les fichiers et dossiers de votre espace de stockage en ligne. Notez qu'à l'inverse de la version pour Mac, les fichiers ne sont pas automatiquement synchronisés et stockés dans la mémoire de l'iPhone ou iPad. Heureusement, sinon ils seraient vite saturés. Cela signifie que lorsque vous tapez sur un fichier, vous devez patienter un peu le temps qu'il soit téléchargé. Ensuite, si vous disposez de l'application adéquate, c'est elle qui sera utilisée. Sinon, l'iPhone ou iPad se débrouillera pour au moins l'afficher, sans vous permettre de le modifier.



PROFITER DE TOUS LES AUTRES SERVICES DE STOCKAGE EN LIGNE

Apple est loin d'être le seul ou le premier à proposer un service de stockage en ligne. Et rien ne vous empêche d'en utiliser plusieurs sur votre Mac.

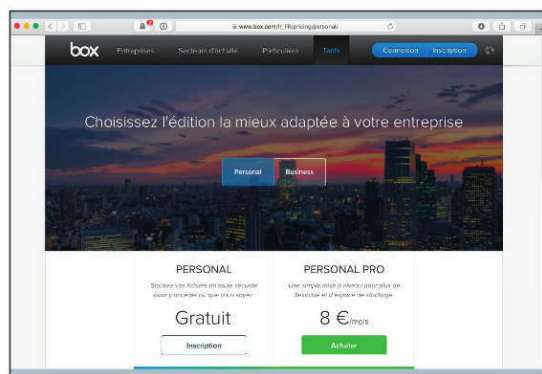
Attention à l'occupation du disque dur

Tous les services décrits ci-contre fonctionnent en standard de la même façon : chaque fichier que vous leur confiez est à la fois stocké sur le disque dur et dupliqué vers votre espace en ligne. Ce qui signifie donc que vous ne libérez pas d'espace sur votre disque dur en confiant vos fichiers au stockage en ligne. Il convient donc de s'assurer que l'on dispose de suffisamment d'espace libre sur disque dur si l'on souhaite utiliser la totalité de l'espace disponible en ligne. Tous ces services disposent de moyens plus ou moins simples de choisir les fichiers que l'on veut stocker en ligne sans les conserver sur son disque dur. Mieux vaut éviter de « jouer » avec autant que possible. Ne serait-ce que parce que ces fichiers ne sont alors plus accessibles lorsque l'on n'est pas connecté à Internet, en avion, par exemple.

Dropbox, OneDrive de Microsoft, Google Drive, etc. Les services de stockage en ligne sont nombreux et offrent chacun des outils spécifiques, tout en ayant un grand nombre de points communs. Dont le premier est tout simplement que vous pouvez tous les utiliser sur votre Mac simultanément si vous le souhaitez. Pourquoi s'en priver ?

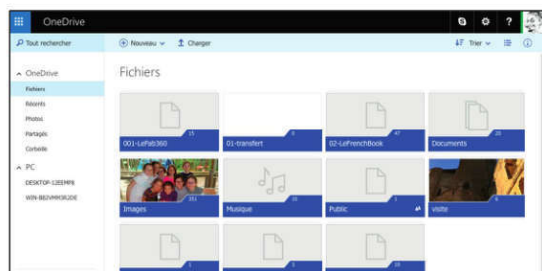
AUGMENTER VOTRE CAPACITÉ DE STOCKAGE GRATUITEMENT

Le premier intérêt de multiplier les comptes de stockage en ligne, c'est de profiter de toutes les offres gratuites. Ouvrez un compte DropBox et vous bénéficiez de 2 Go. Et si vous créez un compte Microsoft ou Google, vous disposez alors de 5 ou 15 Go d'espace de stockage en ligne gratuit respectivement. Additionnez-les aux 5 Go d'iCloud et vous voilà aux commandes de près de 30 Go, gratuitement. Ce n'est pas assez ? Ajoutez-donc Box.com et, hop, voici 10 Go supplémentaires.

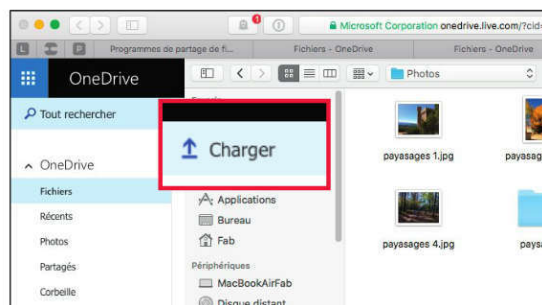


UTILISER LES SERVICES VIA LEUR SITE WEB

Tout comme iCloud Drive (voir p. 56), vous pouvez accéder à tous ces services de stockage via leur site Web (comme ici via Onedrive). Vous pouvez alors vous balader

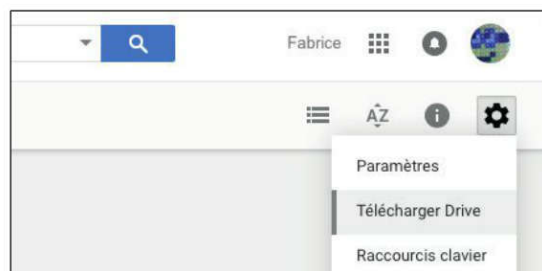


dans les répertoires et aussi transférer des fichiers via l'option Charger en haut de la page. Bien sûr, pour une utilisation au quotidien, ce n'est pas le plus pratique.

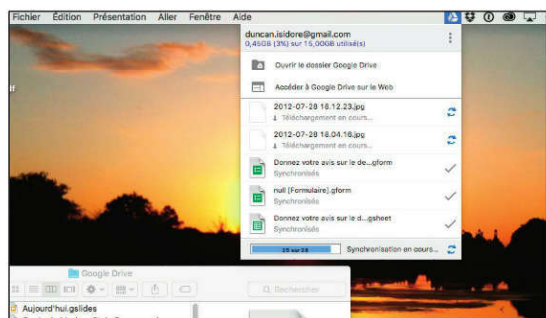


INSTALLER LES MODULES DE SYNCHRONISATION

Dans ce cas, mieux vaut installer sur votre Mac les modules de synchro de chacun des services. Sur OneDrive, cliquez par exemple sur le lien « Obtenir les applications OneDrive » en bas à gauche. Pour le service de Google, une mention dans un menu en haut à droite de la page <http://drive.google.com> vous propose d'installer Drive sur votre ordinateur. Quant à DropBox, vous trouverez un lien Télécharger dès la page d'accueil. Installez le ou les modules qui vous intéressent comme n'importe quelle autre appli (voir p. 100). Une fois cela fait, chaque module crée un dossier spécifique à son propre service. Ils fonctionnent tous de la même façon et comme iCloud Drive également : chaque fichier que vous y placez est automatiquement copié vers l'espace de stockage en ligne correspondant, tout en étant également conservé localement, sur votre disque dur. Attention, si vous souhaitez qu'un fichier soit envoyé vers plusieurs espaces de stockage en ligne, vous devrez cette fois le dupliquer aussi sur votre disque

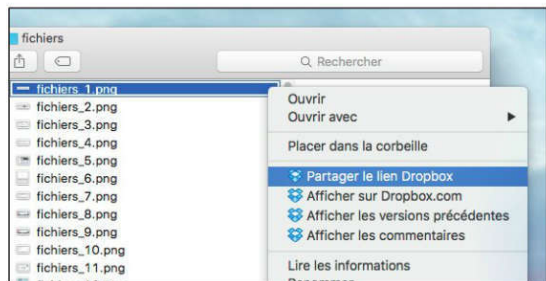


dur, avec le risque de le remplir plus que nécessaire (voir encadré p. précédente).



FACILITER LE PARTAGE

L'installation des modules de synchro ajoute aussi des fonctions au menu contextuel du Finder. Avec DropBox, par exemple, il vous suffit de cliquer avec le bouton droit sur un fichier ou un dossier stocké dans le répertoire DropBox, pour pouvoir cliquer sur «Partager le lien Dropbox» et créer un lien qu'il vous suffit de copier dans un courriel par exemple pour envoyer un gros fichier à un correspondant sans avoir à le joindre entièrement dans le message. Votre correspondant n'aura qu'à cliquer sur le lien pour télécharger directement le fichier depuis votre espace de stockage, en ligne. Pas besoin donc de laisser votre ordinateur allumé. Rassurez-vous, il n'aura accès qu'à ce fichier spécifiquement.



CHOISIR UN USAGE POUR CHAQUE ESPACE

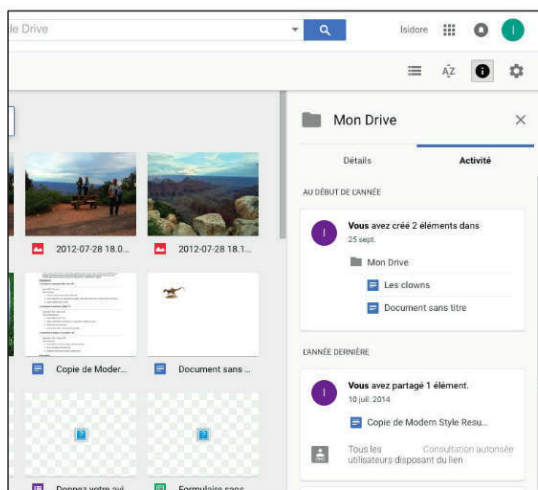
Pour bien gérer vos multiples espaces de stockage en ligne et éviter de vous mélanger les pinceaux, une bonne méthode consiste à spécialiser leur usage. Vous pouvez par exemple confier vos documents texte, en général assez légers, à DropBox et réserver le stockage des photos à Google. D'autant plus que ce dernier propose un espace illimité pour les photos. Et vous pouvez aussi installer Google Photos sur votre smartphone pour sauvegarder automatiquement vos photos vers votre espace en ligne. Le service est un peu moins pratique que la Photothèque iCloud (voir chapitre 8), mais si vous ne voulez pas payer pour le stockage, Google est imbattable.

AVANTAGE MICROSOFT ET GOOGLE POUR LES SERVICES VIA LE NAVIGATEUR

On l'a vu, tous ces services disposent d'un accès en mode Web. Mais ils ne sont pas tous égaux. Avec DropBox par exemple, vous pourrez visualiser vos images en ligne, mais pas éditer un document texte. Alors que vous pourrez créer et modifier tout type de document bureautique (texte, tableau ou présentation) aussi bien depuis Google Drive que depuis OneDrive. Ce dernier vous assurera même une compatibilité parfaite avec les formats Word, Excel et Powerpoint que vous utilisez peut-être. Google fait des efforts de ce point de vue, mais on comprend que Microsoft a un gros avantage en la matière: il est le créateur de ces formats de fichiers utilisés dans le monde entier. Google, en revanche, gère mieux le travail d'équipe: plusieurs personnes peuvent travailler en même temps sur un même fichier, via leur navigateur Web. Les versions Web des outils Microsoft le permettent aussi, mais de manière moins pratique.

AVANTAGE DROPBOX POUR LES GROS FICHIERS

Si vous ne travaillez que depuis votre ordi, c'est-à-dire que vous ne modifiez pas de fichiers via votre navigateur Web, DropBox garde alors l'avantage pour le traitement des gros fichiers (de plusieurs dizaines à plusieurs centaines de Mo par exemple). En effet, ce service est le seul à offrir la synchronisation différentielle pour tous les types de fichier. Ce terme technique cache un principe simple: lorsque vous modifiez un fichier stocké en ligne, seule la partie modifiée est transférée à nouveau, et pas la totalité du fichier. Une fonction absolument indispensable lorsque l'on travaille sur de grosses photos par exemple.



Peut-on se contenter d'iCloud?

Comme c'est typiquement le cas avec Apple, la réponse est oui dans 90 % des cas. Avec l'avènement d'iCloud Drive, vous pouvez stocker vos fichiers en ligne et y accéder de n'importe où. La fonction Photothèque iCloud est absolument imbattable en termes de simplicité. Mais l'usage d'iCloud est surtout conçu pour un usage personnel. Si vous avez besoin de partager des fichiers, notamment avec des personnes n'utilisant pas de Mac, vous atteindrez vite les limites d'iCloud. Du coup, autant ouvrir au moins un compte auprès d'un des services décrits ci-contre, pour profiter de tout l'éventail possible des services en ligne au sens large.

ÉCHANGER FACILEMENT DONNÉES ET FICHIERS SANS FIL AVEC AIRDROP

AirDrop associe le Bluetooth et le Wi-Fi pour vous permettre d'échanger facilement des fichiers au coup par coup.

Des transferts en toute sécurité

Faire transiter d'un équipement à un autre des fichiers en tout genre, des images personnelles ou encore des contacts, cela vous inquiète ? Pas de panique. Apple n'a rien sacrifié des exigences de sécurité. Les fichiers échangés via AirDrop sont chiffrés avant d'être transférés. Par ailleurs, AirDrop crée un pare-feu et empêche toute autre personne d'accéder à votre ordinateur via cette connexion.

Avec AirDrop, plus besoin de configuration compliquée pour échanger des fichiers entre deux appareils proches l'un de l'autre. En s'affranchissant de la plupart des contraintes qui d'ordinaire compliquent les échanges de fichiers d'ordinateur à ordinateur ou d'ordinateur à téléphone mobile, AirDrop représente un confort et un gain de temps très appréciables.

QUELQUE PRÉ-REQUIS INDISPENSABLES

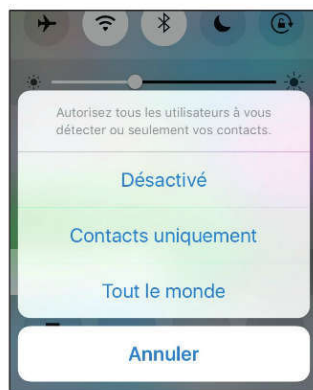
La principale condition à remplir, c'est qu'AirDrop ait correctement été activé sur vos différents équipements. Sur votre Mac, ouvrez une nouvelle fenêtre du Finder. Dans le volet de gauche, vous devez trouver l'intitulé AirDrop. S'il y figure, c'est que la fonction est active. Il faut par ailleurs que l'ensemble des équipements compatibles avec AirDrop (par exemple un autre Mac, un iPhone ou encore un iPad), soient eux aussi paramétrés de façon à pouvoir échanger des éléments via AirDrop. Pour ce faire, il suffit d'afficher le centre de contrôle d'un glissement depuis le bord inférieur de l'écran. Si AirDrop est grisé, alors il est éteint. Tapez sur AirDrop pour afficher le menu d'options. Vous pouvez ainsi choisir d'ouvrir AirDrop à tout le monde ou uniquement aux personnes

présentes dans votre carnet d'adresses. N'ayez crainte, vous gardez toujours le contrôle du transfert.

PARTAGER OUI, MAIS QUOI ?

Avec AirDrop, vous avez la possibilité de partager différents types d'éléments : des photos, des vidéos, des textes, etc. Lorsque vous consultez un site Internet et que vous estimez que ce dernier peut intéresser un autre utilisateur à portée d'AirDrop ou pour prolonger votre consultation sur votre iPhone, vous pouvez utiliser AirDrop via Safari. L'App Store sur votre iPhone ou votre iPad vous permet également d'activer le partage d'application via AirDrop.

Attention, c'est seulement la description de l'application qui sera partagée, pas l'application elle-même ! Si vous préparez un itinéraire sur votre Mac avec Plans, vous pourrez aussi l'envoyer sur votre iPhone via AirDrop.

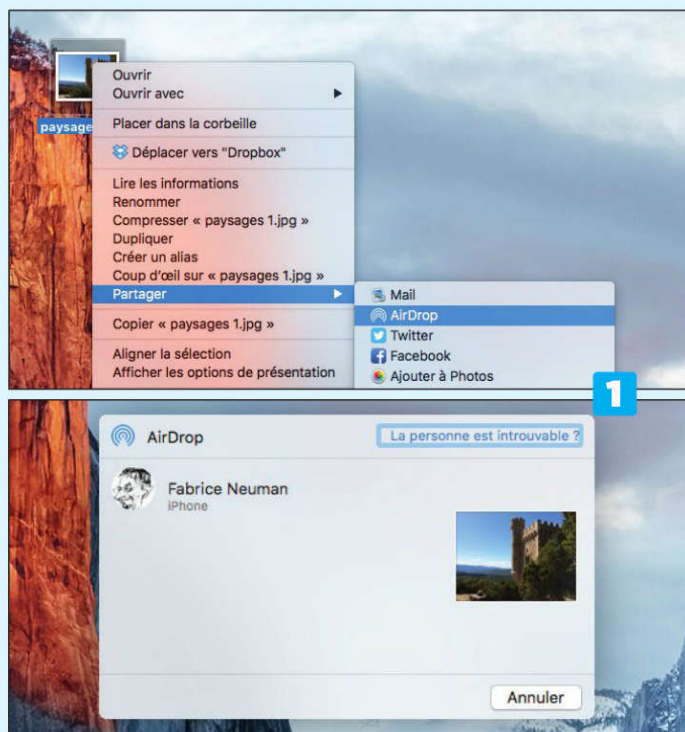


Lorsque vous décidez de partager une photo, un contact, ou encore une page Web via AirDrop, il faut au préalable que des utilisateurs ou des équipements compatibles aient été détectés. Ces derniers doivent avoir activé AirDrop et devront ensuite accepter le partage.

COMMENT UTILISER AIRDROP ENTRE UN MAC ET UN IPHONE

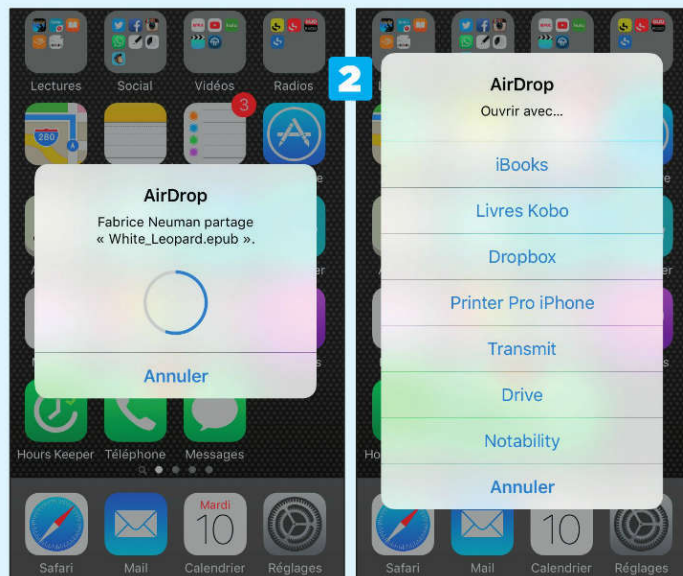
1 ENVOYER UNE PHOTO VERS UN IPHONE

Vous disposez sur votre Mac d'une photo ou d'une vidéo que vous aimeriez partager par le biais d'Airdrop avec un autre Mac ou avec un autre iPhone ? Rien de plus simple. Ouvrez le dossier contenant le fichier à partager. Cliquez avec le bouton droit de votre souris sur l'image concernée pour ouvrir le menu contextuel et cliquez sur la commande Partager. Dans le sous-menu, choisissez l'intitulé Airdrop. Une fenêtre apparaît et vous permet de sélectionner l'ordinateur ou le smartphone à portée de Airdrop. Il vous suffit de cliquer sur le nom du destinataire. Vous pouvez également ouvrir une nouvelle fenêtre du Finder et sélectionner Airdrop dans la barre latérale. Faites ensuite glisser le fichier à partager sur le nom du destinataire Airdrop.



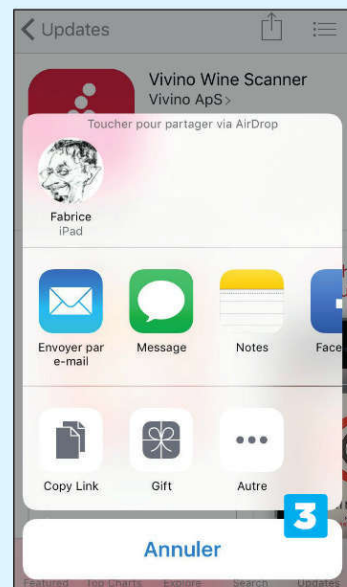
2 ATTENDRE QUE LE TRANSFERT DÉBUTE

Du côté du destinataire (un iPhone comme un Mac), une alerte s'affiche instantanément à l'écran. Cette alerte indique que l'émetteur (en l'occurrence vous !), souhaite partager une photo. Il n'y a rien à faire d'autre que patienter. Une jauge circulaire indique l'état d'avancement du transfert du fichier. Au terme du transfert, l'image par exemple s'affiche instantanément à l'écran. S'il s'agit d'un autre type de fichier, un menu s'affiche pour vous proposer une application capable d'ouvrir le fichier reçu.



3 SUGGÉRER UNE APPLI DEPUIS L'APP STORE

Lorsque vous consultez sur un iPhone ou un iPad l'application App Store et que vous mettez le doigt sur une application susceptible d'intéresser un proche ou pour laquelle vous aimeriez trouver des informations complémentaires une fois de retour chez vous, vous pouvez utiliser Airdrop. Affichez la fiche détaillée de l'appli puis touchez Partager. La commande Airdrop est présente au sommet du volet. Patientez quelques secondes pour que l'ensemble des appareils à portée soient détectés. Touchez le nom de l'appareil de votre choix afin de lui envoyer le lien vers la fiche de l'application. Quelques secondes suffisent à cet envoi.



4 QUE FAIRE SI LE DESTINATAIRE N'APPARAÎT PAS ?

Lorsque vous tentez de partager un élément via Airdrop, il peut arriver que le contact vers lequel vous souhaitez émettre un élément n'apparaisse pas dans la liste. Il faut bien avouer qu'Airdrop est assez chatouilleux lorsqu'il s'agit d'échanger des fichiers entre un iPhone et un Mac. Si le Mac ne s'affiche pas dans la liste des destinataires possibles depuis l'iPhone, demandez à son utilisateur d'ouvrir le Finder. Là, il devra cliquer dans le volet de gauche sur Airdrop. Et attendre un peu qu'Airdrop veuille bien s'activer.

BIEN MANIER LES CLÉS USB ET LES DISQUES DURS EXTERNES

Grâce à ses multiples prises USB, il est possible de brancher plusieurs disques durs externes ou clés USB sur son Mac.

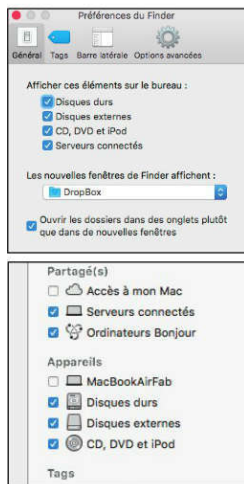
Éjection physique

Si l'éjection d'une clé USB ou d'un disque dur externe ne propulse évidemment pas le périphérique concerné hors de la prise USB, il en va différemment avec les CD et DVD. Si votre Mac est muni d'un tel lecteur, ou si vous lui avez adjoint un lecteur optique externe (voir p. 47), ne cherchez pas de bouton d'éjection sur le lecteur lui-même. C'est en éjectant l'icône du disque optique depuis le Bureau du Mac que vous obtiendrez la sortie du disque de son lecteur.

Lorsque l'on branche un périphérique de stockage sur un des ports USB du Mac, le volume peut apparaître à plusieurs endroits : directement sur le Bureau, dans la barre latérale des fenêtres du Finder, et aussi dans la section portant le nom de votre ordinateur, dans la catégorie Appareils de la même barre latérale.

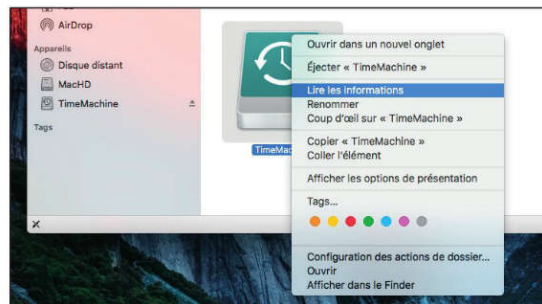
CHOISIR OÙ S'AFFICHENT LES VOLUMES

Si vous ne voulez pas voir les volumes dans tous ces endroits, vous pouvez effectuer quelques réglages. Affichez pour cela les Préférences du Finder, par exemple via le menu déroulant Finder, après avoir cliqué une fois sur le Bureau pour vous assurer qu'il s'agit bien de l'application active. Dans la section Général, décochez les éléments que vous ne voulez pas voir s'afficher sur le Bureau. Rendez-vous ensuite dans la section « Barre latérale ». Là aussi vous pouvez décocher certains éléments, dans la sous-section Appareils, comme par exemple celle portant le nom de votre ordinateur. Laissez tout de même cochées les options « Disques durs » « Disques externes », afin d'en faciliter l'éjection (voir plus loin).



VÉRIFIER L'ESPACE LIBRE SUR UN VOLUME

Pour savoir combien de place il reste sur un disque dur ou une clé USB, effectuez



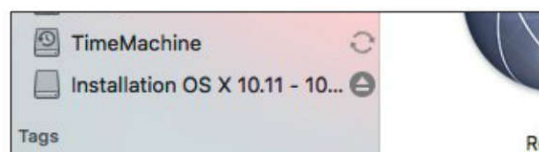
un clic secondaire sur son icône (clic droit à la souris ou clic/tape à deux doigts avec un trackpad). Sélectionnez « Lire les informations » pour afficher la fenêtre d'information standard.

ÉJECTER OU PAS UN PÉRIPHÉRIQUE USB

Si vous utilisez un PC Windows, vous avez sûrement l'habitude de débrancher votre clé USB lorsque vous avez fini de l'utiliser. Si vous le faites sur un Mac, vous aurez la surprise de voir une alerte s'afficher dans le coin supérieur droit de votre écran, vous indiquant qu'il faut éjecter le disque avant de le débrancher. Pourtant, un disque dur



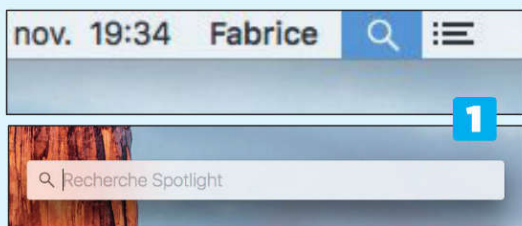
ou une clé USB ne s'éjecte pas comme un CD ou un DVD. Alors ? En réalité, par ce message, le Mac vous rappelle qu'il est préférable de d'abord indiquer au système que vous n'utilisez plus le périphérique avant de le débrancher, au cas où l'opération d'écriture d'un ou plusieurs fichiers ne seraient pas terminée. Pour ce faire, faites glisser l'icône du volume concerné vers la Corbeille (qui se transforme alors en bouton d'éjection), ou bien cliquez sur le même bouton d'éjection qui s'affiche toujours à droite du nom des volumes amovibles affichés dans la barre latérale des fenêtres du Finder (d'où l'intérêt de les y conserver). Lorsque le nom du volume concerné a disparu de la liste, vous pouvez le débrancher sans crainte. La protection de ses données vaut bien ce petit effort, non ?



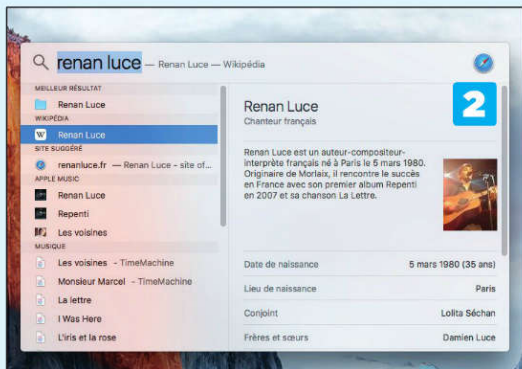
SPOTLIGHT, LE MOTEUR DE RECHERCHE POLYVALENT DU MAC

On a tous vécu ça : on sait qu'on a enregistré ce fameux fichier sur son disque dur et pourtant, on ne parvient pas à mettre la souris dessus. Heureusement, Mac OS X dispose d'un moteur de recherche efficace appelé Spotlight.

1 UTILISER SPOTLIGHT Pour utiliser Spotlight, il vous suffit de porter votre attention à la barre des menus. Quelle que soit l'activité en cours, vous trouverez toujours à droite de l'heure (dans l'angle supérieur droit de l'écran), une icône représentant une loupe. En cliquant sur cette loupe, Spotlight se place au centre de l'écran. Spotlight est « prioritaire », c'est-à-dire que la fenêtre de recherche se placera toujours au-dessus du reste. Il ne vous reste plus qu'à commencer à taper votre requête. Avec Spotlight, vous pouvez rechercher un fichier, une application, un contact, etc.

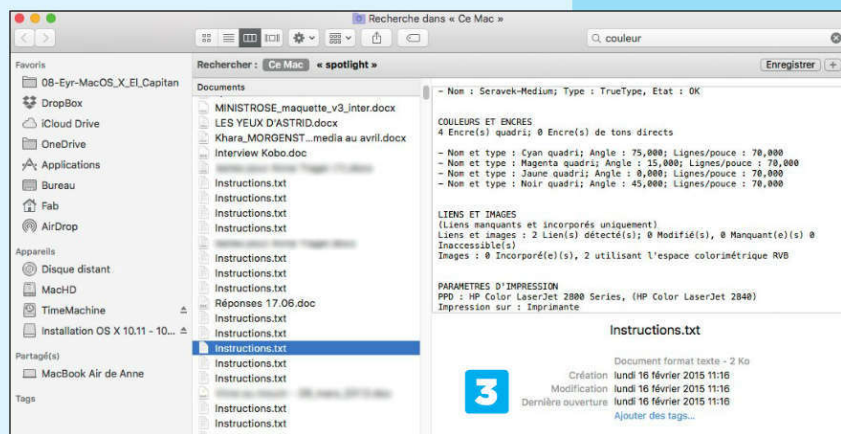


2 UNE LOUPE À TOUT TROUVER, Y COMPRIS SUR INTERNET L'action de ce module de recherche ne se limite en effet pas à retrouver des fichiers égarés. Il vous permet également de retrouver facilement et sans effort une application que vous souhaitez ouvrir sans avoir à lancer une fenêtre du Finder et cliquer sur le dossier Applications en vue de la parcourir jusqu'à retrouver



l'application. Plus fort encore, Spotlight cherche dans votre bibliothèque musicale et sait même afficher des résultats en provenance de Wikipédia. Spotlight deviendra très vite un réflexe. Pour gagner du temps et activer l'affichage de la barre de Recherche Spotlight, mémorisez le raccourci-clavier standard : **Cmd + Espace**.

3 ACCÉDER AUX RÉSULTATS Pendant la saisie des mots-clés correspondant à votre recherche, ne quittez pas l'écran des yeux. En effet, à mesure que vous saisissez les caractères, Spotlight affine ses suggestions. Inutile dès lors de taper de nombreux caractères si dès les trois premiers, Spotlight est parvenu à vous montrer des résultats pertinents. Pour toute recherche, Spotlight propose en tête de liste le « Meilleur résultat », celui qui correspond en tous points aux caractères saisis. Le reste des résultats est classé par type : Documents, Dossier, PDF, Contacts, etc. Il suffit de consulter cette liste et de cliquer sur le résultat qui vous intéresse pour l'afficher dans l'application adéquate. Si vous faites défiler la liste des résultats jusqu'en bas, vous pouvez également cliquer sur « Tout afficher dans le Finder ». Tous les fichiers dont le nom, ou le contenu, contient le mot-clé recherché s'affichent alors dans une fenêtre standard du Finder. Notez dans le coin supérieur droit le mot-clé en question. C'est tout simplement que le même moteur de recherche Spotlight est utilisé dans toutes les applications du Mac, et pas seulement dans la fenêtre qui lui est dédiée (voir p. 64).



Bouger la fenêtre Spotlight

Dans les versions précédentes de Mac OS, la fenêtre de Spotlight était de taille fixe et forcément placée au centre de l'écran. Dans El Capitan, on peut enfin la déplacer où l'on veut et aussi en changer la taille. De manière limitée cela dit, car il est uniquement possible d'en changer la hauteur, mais pas la largeur.

PRENDRE L'HABITUDE D'UTILISER SPOTLIGHT AU QUOTIDIEN

Le nouveau Spotlight d'El Capitan regorge de nouvelles fonctions de recherche, y compris en langage naturel, ce qui le rapproche un peu plus du Siri de l'iPhone.

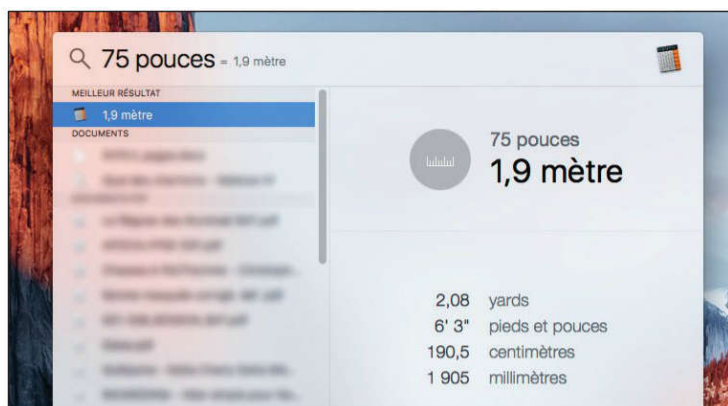
Définition de mots

Vous cherchez la définition d'un mot ? Tapez-le donc dans Spotlight ! En faisant défiler les résultats dans la colonne de gauche vous parviendrez à la catégorie Définition. Cliquez sur votre mot dans cette catégorie et l'entrée du dictionnaire s'affiche à droite.

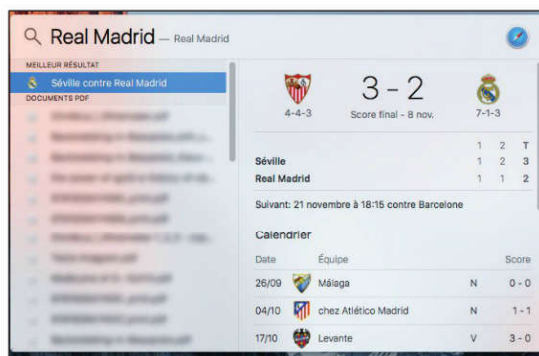
DES CALCULS DANS SPOTLIGHT Un calcul rapide à faire ? Saisissez-le donc directement dans Spotlight et il vous donnera le résultat. Plus besoin de la calculette !



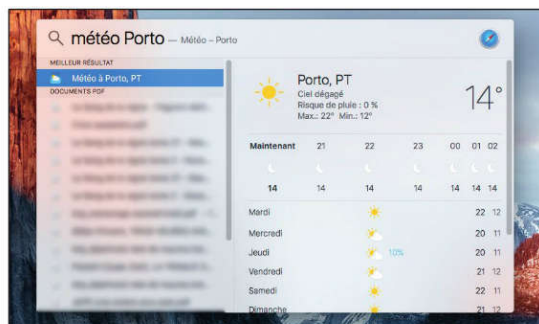
DES CONVERSIONS AUSSI Les calculs ne se limitent pas aux opérations simples. Vous pouvez également demander à Spotlight de convertir des mesures de longueur et de poids ou des sommes d'argent. Il vous suffit d'appeler Spotlight et de taper l'expression simple, comme 153 euros ou 18 onces. Et vous obtenez le résultat sans tarder.



SUIVRE LES RÉSULTATS SPORTIFS Vous êtes fan du PSG ou de l'Olympique de Marseille ? Demandez donc à Spotlight leurs derniers résultats. Il vous suffit pour cela de taper le nom de l'équipe dans la zone de recherche et le tour est joué. Et cela fonctionne aussi avec les équipes étrangères, comme ici le Real Madrid.

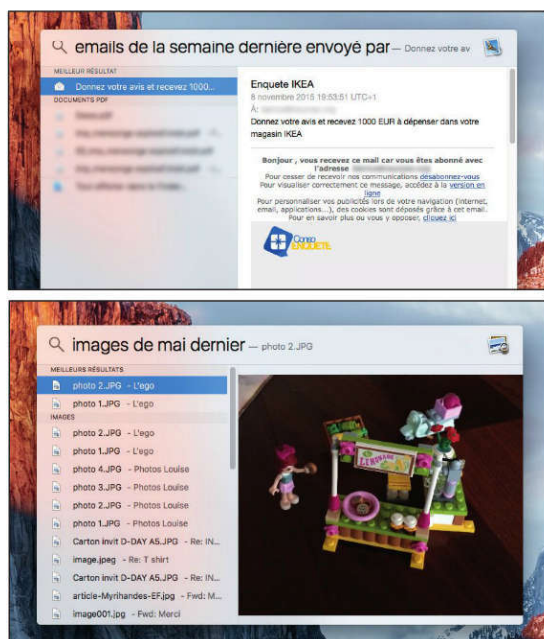


DEMANDER LE TEMPS QU'IL FERA Tapez simplement Météo suivi du nom d'une ville et vous obtenez les prévisions pour les jours à venir. Essayez avec des villes dans le monde entier, ça marche aussi !



DES QUESTIONS EN LANGAGE NATUREL Certains regrettent qu'Apple n'ait pas encore intégré Siri, le célèbre assistant vocal de l'iPhone et iPad, à Mac OS. Cela dit, vous pouvez maintenant poser des questions en langage naturel à Spotlight... en les tapant au clavier. C'est une des nouveautés d'El Capitan : Spotlight comprend désormais des questions assez complexes permettant de retrouver des fichiers ou des e-mails par exemple en intégrant de nombreux critères. Essayez par exemple « Les e-mails de la semaine dernière avec Jeanne ». Ou encore « les fichiers Word sur lesquels j'ai travaillé la

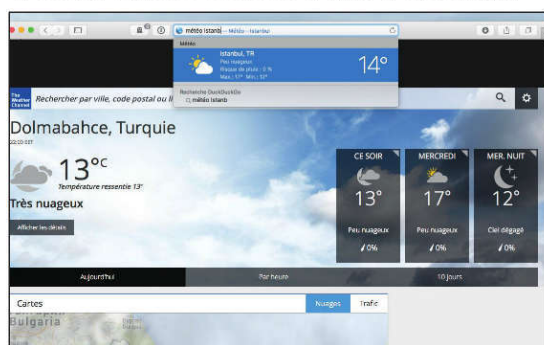
semaine dernière». Ce sont des recherches très utiles lorsque l'on n'a qu'un vague souvenir du document dont on a besoin.



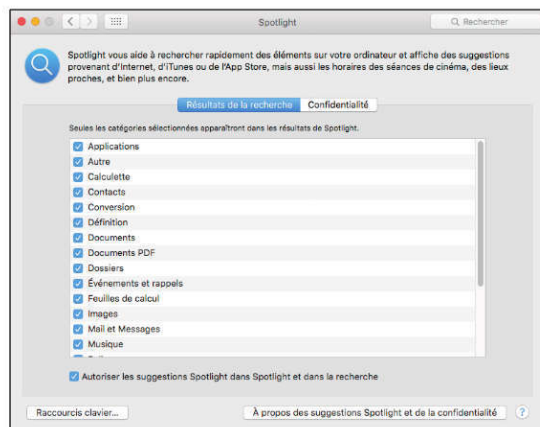
SPOTLIGHT DANS SAFARI Si vous êtes déjà devant le navigateur Internet de Mac OS (**voir p. 72**), pas besoin de faire appel à Spotlight. Il vous suffit de taper



vos mots-clés directement dans la barre d'adresse pour lancer votre recherche dans votre moteur de recherche préféré (ici DuckDuckGo). Mais remarquez tout de même que Spotlight veille: en tapant la commande Météo, on obtient les infos météo en direct. Et vous pouvez cliquer sur le résultat Spotlight pour afficher la page Web servant de sources d'info à Spotlight.



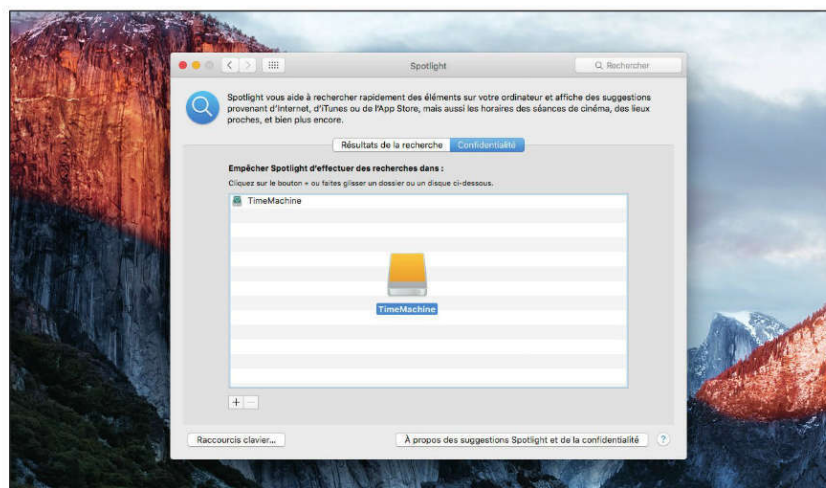
PERSONNALISER SPOTLIGHT Pour que Spotlight devienne un partenaire au quotidien, il est important de personnaliser son fonctionnement. Pour ce faire, rendez-



vous dans les Préférences Système. Dans la première ligne d'icônes, cliquez tout simplement sur l'icône Spotlight. Vous affichez alors l'ensemble des paramètres disponibles. Deux onglets sont disponibles: « Résultats de la recherche » et « Confidentialité ». Dans le premier, vous pouvez exclure certains types de fichiers, ou documents. Par exemple, pour que Spotlight ne vous montre jamais aucun résultat lié à vos courriels, décochez « Mails et Messages ».

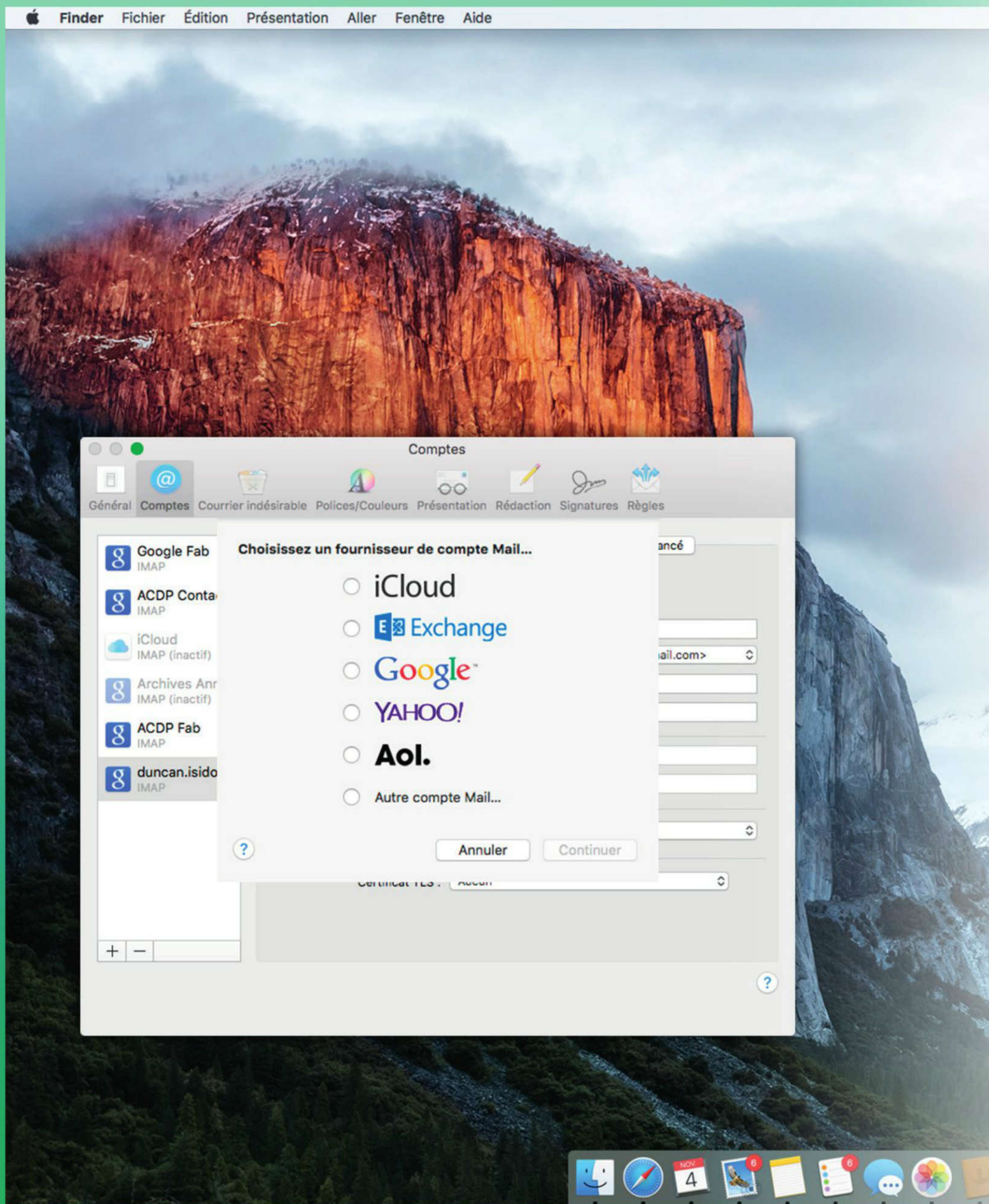
PROTÉGER LA CONFIDENTIALITÉ

Vous pouvez faire en sorte que Spotlight exclue certains dossiers de votre disque dur de son indexation. Le contenu de ces dossiers ne sera jamais consulté par Spotlight. Rendez-vous dans l'onglet Confidentialité dans l'écran Spotlight des Préférences Système. En bas de la fenêtre, cliquez sur le symbole « + ». Dans la fenêtre qui s'affiche, parcourez le disque dur et sélectionnez un à un les dossiers à ignorer.



Spotlight à la voix, presque comme Siri

C'est entendu, Siri ne fait pas (encore ?) parti de Mac OS. Cela dit vous pouvez tout de même choisir de poser vos questions à Spotlight à voix haute, grâce à la fonction de reconnaissance vocale qui, elle, fait partie de Mac OS depuis longtemps. Pour l'activer, rendez-vous dans les Préférences Système, puis dans Dictée et parole. Activez ensuite la fonction Dictée vocale, dans l'onglet du même nom. Choisissez un raccourci clavier d'activation de l'écoute. Il vous suffira d'utiliser ce dernier pour que le Mac vous indique qu'il vous écoute après un bip. Faites-le donc dans la fenêtre de Spotlight et voilà. Cela dit, à la différence de Siri, le Mac ne vous répondra pas à haute voix.



À DÉCOUVRIR DANS CES PAGES

68 Toutes les manières de connecter son Mac à Internet

En Wi-Fi chez soi ou en vacances, à l'aide d'un câble Ethernet ou via son smartphone.

70 Centraliser tous ses comptes dans les Préférences Système

Profitez de la gestion centralisée de tous vos comptes en ligne dans Mac OS X.

72 Naviguer sur Internet en toute simplicité avec Safari

Le navigateur Internet standard de Mac OS X est un modèle d'élégance et de simplicité.

74 Les fonctions avancées du navigateur Safari

Les internautes les plus exigeants trouveront tous les outils nécessaires dans Safari.

76 Tout son courriel grâce à l'appli Mail

Vous n'aurez pas besoin d'installer une autre appli que Mail pour gérer tous vos courriels.

78 Maîtriser son courriel grâce à toutes les fonctions de Mail

L'appli Mail regorge de fonctions avancées pour vous laisser la maîtrise de vos e-mails.

80 Toutes les conversations instantanées avec Messages

Tous les messages texte sont possibles avec l'appli Messages, y compris les SMS.

82 Profiter de toutes les fonctions du menu Partage

Depuis vos applis ou depuis le Finder, partagez ce que vous voulez.

84 Facetime : audio et vidéo avec les utilisateurs Apple

Communiquez en visio avec les autres utilisateurs de produits Apple.

86 Profiter de tous les autres outils de « tchat »

Pour compléter Facetime, utilisez aussi, Skype, Viber, Facebook Messenger, etc.

88 Indispensable iCloud : tous les services en ligne d'Apple

Profitez d'iCloud pour faire communiquer tous vos appareils ensemble.

92 Partager les achats entre les membres de la famille

Avec le Mac, vous pouvez aussi profiter de la fonction de Partage familial.

ÉCHANGER, COMMUNIQUER ET PARTAGER

Une fois connecté à Internet, votre Mac dispose de tous les outils pour en profiter au mieux. Safari est un navigateur simple et rapide qui sait aussi plaire aux internautes les plus exigeants. Avec Mail, vous garderez la maîtrise de vos nombreux courriels et Messages vous permettra d'échanger en mode instantané avec tout le monde y compris par SMS. N'oubliez pas Facetime et Skype pour communiquer en visio avec le monde entier. Et si vous êtes une famille « Apple », mettez en place le Partage familial pour que tout le monde puisse profiter des achats de chacun.



TOUTES LES MANIÈRES DE CONNECTER SON MAC À INTERNET

Quelques secondes suffisent pour relier son Mac à Internet et profiter de tous les avantages du monde connecté.

Même lorsque l'on utilise un iMac de bureau, la connexion à Internet la plus simple et la plus pratique consiste à passer par le réseau sans fil créé par la box Wi-Fi de la maison. Si vous pouvez utiliser un câble réseau « Ethernet » (**voir plus loin**) vous obtiendrez souvent une connexion plus rapide et plus stable, ce qui peut faire la différence si vous regardez souvent des vidéos en streaming sur YouTube par exemple.

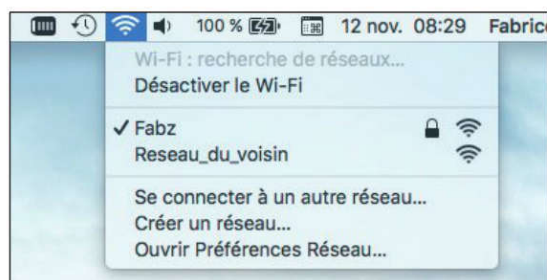
la connexion d'un nouvel ordinateur. Cette opération n'est à réaliser qu'une seule fois : votre Mac se connectera ensuite à la box automatiquement à chaque fois que vous l'allumez, si vous avez bien pris soin de vérifier que la case « Mémoire ce réseau », est bien cochée. Notez aussi la case « Afficher le mot de passe » qui vous aidera à taper la suite de caractères souvent longue et complexe qui protège l'accès à la box.

En voyage

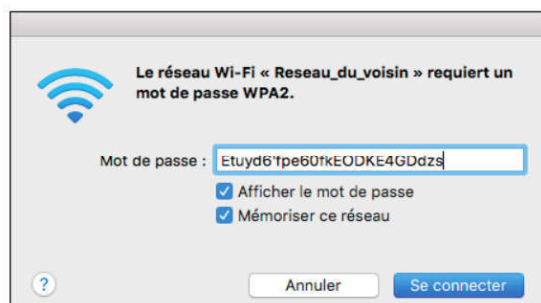
Lorsque vous prenez l'avion, n'oubliez pas de désactiver la fonction Wi-Fi de votre MacBook. Même dans les appareils proposant une connexion en cours de vol, il n'est pas rare que toute connexion soit interdite pendant le décollage et l'atterrissage. Et si vous n'avez pas l'intention de vous en servir pendant le vol, laissez-le Wi-Fi éteint, vous économiserez votre batterie. Ah, et n'oubliez pas de passer aussi votre téléphone en mode Avion !

SÉLECTIONNER LE RÉSEAU WI-FI

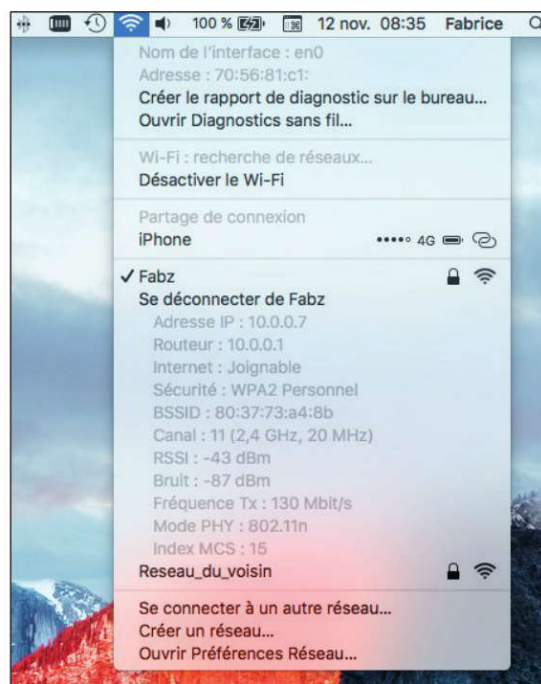
Une icône en haut à droite de votre écran, en forme de quarts de cercle concentriques représente la connexion Wi-Fi. Cliquez dessus pour faire apparaître le menu. Le cas échéant, commencez par sélectionner « Activer le Wi-Fi ». Au bout de quelques secondes, la liste des réseaux Wi-Fi accessibles apparaît : cliquez sur le nom du vôtre. Si votre réseau n'apparaît pas, rapprochez votre ordinateur de sa source. Le petit cadenas situé à droite du nom d'un réseau indique que ce dernier est crypté et protégé par un mot de passe qui vous sera demandé. Les petites barres qui suivent représentent la qualité du signal. Rappelez-vous que le mot de passe est quasiment toujours noté sur une étiquette collée sur la box : pensez-y si vous êtes chez des amis.

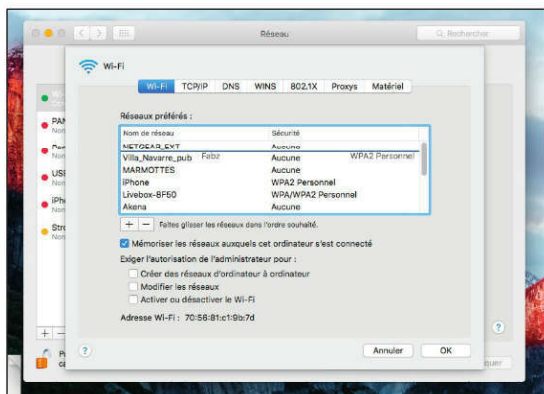


SAISIR LE MOT DE PASSE Une boîte de dialogue apparaît à l'écran et vous invite à taper le mot de passe. Avant de cliquer sur « Se connecter », vous devrez peut-être commencer par demander à votre box d'accepter la connexion d'une nouvelle machine. Si vous disposez d'une LiveBox Orange, repérez un bouton « reg » ou tout simplement « 1 » et appuyez dessus. Votre box acceptera alors pendant 10 minutes



SURVEILLER SA CONNEXION Après la connexion, vous pouvez cliquer à nouveau sur l'icône Wi-Fi en maintenant la touche Option (**alt** ou **⌘**) enfoncée, pour afficher les détails de la connexion active. Vous y verrez notamment le type de connexion Wi-Fi utilisé et sa vitesse.





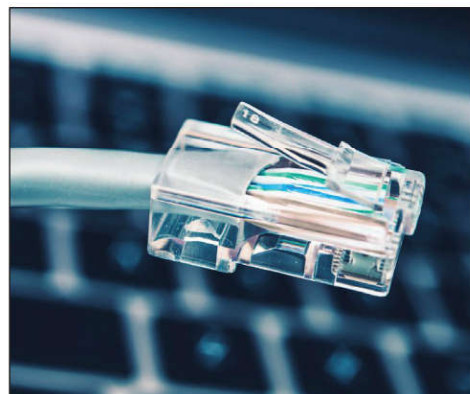
GÉRER TOUS LES RÉSEAUX WI-FI AUXQUELS ON S'EST DÉJÀ CONNECTÉ

Rendez-vous dans les Préférences Système, puis choisissez Réseau et enfin Wi-Fi dans la colonne de gauche. Cliquez sur le bouton Avancé, en bas à droite de la fenêtre. L'onglet Wi-Fi vous présente la liste de tous les réseaux auxquels votre Mac s'est déjà connecté et qu'il conserve donc en mémoire pour vous y reconnecter automatiquement. Si vous rencontrez parfois des problèmes de connexion, pensez à faire un peu le ménage dans cette liste : pas la peine par exemple de conserver les réseaux Wi-Fi des hôtels des dernières vacances (**voir plus loin**). Pour cela, sélectionnez un réseau, puis cliquez sur le bouton « - » en dessous. Vous pouvez aussi réorganiser la liste en faisant glisser le nom d'un réseau à la souris vers le haut de celle-ci pour que le Mac s'y connecte en priorité s'il se trouve à portée de plusieurs réseaux accessibles en même temps.

VIA UN HOTSPOT PUBLIC Quand vous partez en vacances, il est probable que vous pourrez vous connecter à un réseau Wi-Fi public. Certains seront ouverts, ne demandant pas de mot de passe. Pour d'autres, il vous faudra obtenir le mot de passe auprès de son propriétaire, à l'accueil de l'hôtel par exemple. D'autres enfin, sont des réseaux ouverts, mais payants. Dans ce cas, la liaison entre l'ordi et le routeur s'effectue automatiquement sans mot de passe, mais lorsque vous tentez d'afficher un site Web, une première page s'affiche et vous propose de payer pour une heure ou pour une journée. Une fois le règlement effectué, vous pouvez vaquer à vos occupations en ligne.

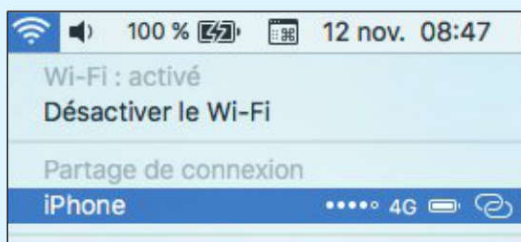
AVEC UN CÂBLE ETHERNET Si votre ordi n'est pas loin de la box, utilisez donc un câble Ethernet, également appelé câble RJ45, et branchez-le à la prise réseau

de votre ordinateur. Le connecteur est muni d'un détrompeur, vous ne pouvez donc pas le brancher dans le mauvais sens. Quand vous entendez un « clic », c'est bon. Si vous rencontrez une résistance, vous le présentez soit dans le mauvais sens soit dans le mauvais connecteur. Connectez ensuite l'autre extrémité du câble à un port libre de votre Box. En règle générale, vous pouvez accéder immédiatement à Internet et aucune autre manipulation n'est requise puisque l'ordinateur reçoit de la Box les éléments de configuration nécessaires à son bon fonctionnement. Dans le cas contraire, consultez la documentation fournie par votre fournisseur d'accès à Internet ou contactez-le pour activer le mode routeur de votre Box.



Connexion automatique via son iPhone

Si vous n'avez accès à aucun réseau Wi-Fi, profitez donc de la connexion 3G / 4G de votre iPhone. Avec El Capitan et iOS 9, c'est d'une simplicité imbattable. Grâce au principe de Continuité (**voir p. 12**), les deux systèmes se détectent l'un l'autre automatiquement. Du coup, vous verrez apparaître votre iPhone dans le menu Wi-Fi de votre Mac. Il vous suffira de cliquer dessus pour que votre ordi se connecte à Internet en utilisant l'iPhone comme relais de connexion. Pas de mot de passe à taper, et la connexion est pourtant sécurisée, car ce mode ne fonctionne que si vos deux appareils sont connectés au même compte iCloud, dont vous êtes le seul à connaître les identifiants. Cela dit, si jamais vous ne disposez pas d'iOS 8 sur votre iPhone, ou que vous utilisez un autre type de smartphone, la fonction de partage de connexion reste accessible bien entendu. Il vous faudra juste l'activer « à la main » sur le smartphone, puis vous connecter au réseau Wi-Fi émanant du téléphone depuis votre Mac, exactement comme si vous vous connectiez à votre box à la maison. Dans ce cas, le mot de passe requis est affiché sur l'écran de votre smartphone. Profitez-en : la connexion via le smartphone est souvent plus rapide que le Wi-Fi dans les hôtels ou les aéroports, et aussi plus sécurisée puisque vous êtes le seul à pouvoir l'utiliser.



CENTRALISER LA GESTION DE TOUS SES COMPTES EN LIGNE

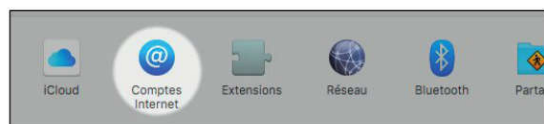
Comme dans iOS, le Mac centralise la création et la gestion des options de tous vos comptes de messagerie et de tous vos services en ligne.

Détails des comptes de courriel

Lorsque l'on se connecte à un de ses comptes de courriel via les Préférences Système, on choisit d'activer ou non certaines fonctions (voir ci-contre). D'autres options plus spécifiques au courrier électronique sont uniquement accessibles depuis les Préférences de l'appli Mail (voir p. 76).

Comme vous en avez peut-être l'habitude avec votre iPhone ou votre iPad, il suffit de vous rendre dans les Préférences Système de votre Mac pour ajouter et gérer tous vos comptes en ligne, via la section tout simplement baptisée « Comptes Internet ».

TOUS LES PARAMÈTRES Cette centralisation se révèle vraiment pratique au quotidien tellement nous utilisons un grand nombre de comptes différents. Sans compter que des services comme Gmail regroupent un grand nombre d'options permettant de synchroniser des contacts ou des calendriers. Autrement dit, en ajoutant un compte via les Préférences Système du Mac, vos logiciels Mail, Contacts et Calendrier seront automatiquement configurés.



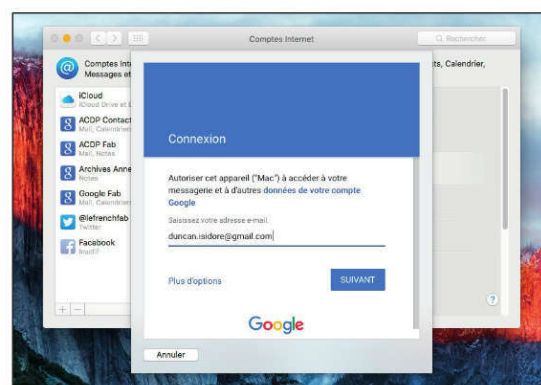
UNE GESTION SIMPLIFIÉE DES COMPTES DE MESSAGERIE Par défaut, la centralisation des comptes de messagerie propose les grands noms comme Yahoo, Gmail, ou AOL. Cependant, si vous le souhaitez, vous pouvez ajouter d'autres comptes, notamment des comptes IMAP pour faire figurer dans la liste des comptes une messagerie professionnelle par exemple, ou tout simplement celle de votre

fournisseur d'accès à Internet. Il vous suffira de choisir « Ajouter un autre compte » en bas de la liste des comptes proposés, puis d'entrer « à la main » certains paramètres comme les serveurs de réception et d'envoi, comme vous l'aura indiqué votre fournisseur d'accès (voir plus loin).

ICLOUD AUSSI Bien que les Préférences Système proposent une section spécifique pour les services en ligne d'Apple, vous pouvez aussi accéder à vos paramètres iCloud depuis la section Comptes Internet. Vous y choisirez les options à activer selon vos besoins (voir p. 88).

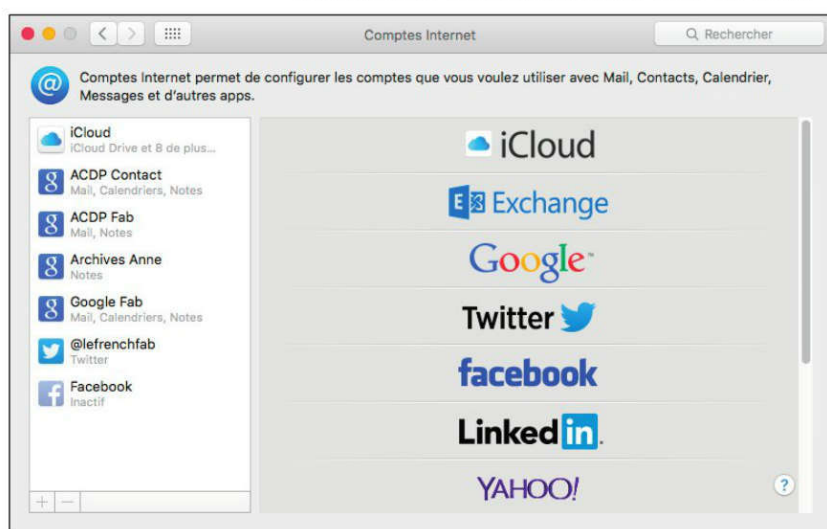
CHOISIR LE TYPE DE COMPTE

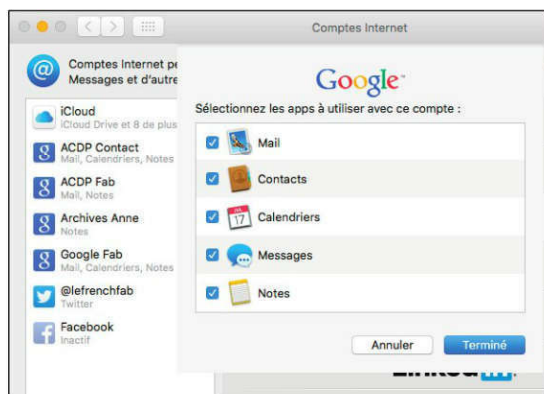
Rendez-vous donc dans les Préférences Système, puis cliquez sur Comptes Internet : c'est la deuxième icône de la troisième ligne. La fenêtre de configuration dresse la liste des services pour lesquels seule la saisie des identifiants de connexion (qui vous ont été fournis lors de la souscription du compte de messagerie) est nécessaire. Cliquez sur le signe « + » sous la colonne de gauche puis, dans la partie droite, sélectionnez le prestataire. Par exemple Google, si vous utilisez le service de courriel Gmail. Dans la fenêtre qui apparaît, tapez vos informations de connexion.



CONFIGURER LES OPTIONS

En fonction du type de compte que vous avez ajouté, il est possible de l'associer à des options spécifiques. Ainsi, une adresse Gmail vous donne accès au service de courriel, bien entendu, mais aussi à la





gestion des contacts, des calendriers, des notes (qui viendront s'afficher dans l'application du même nom fournie avec le système, **voir p. 110**), et aussi au service de la messagerie instantanée propre à Google, Talk, auquel vous accéderez depuis l'appli Messages (**voir p. 80**). Choisissez les services à activer en cochant les cases correspondantes.

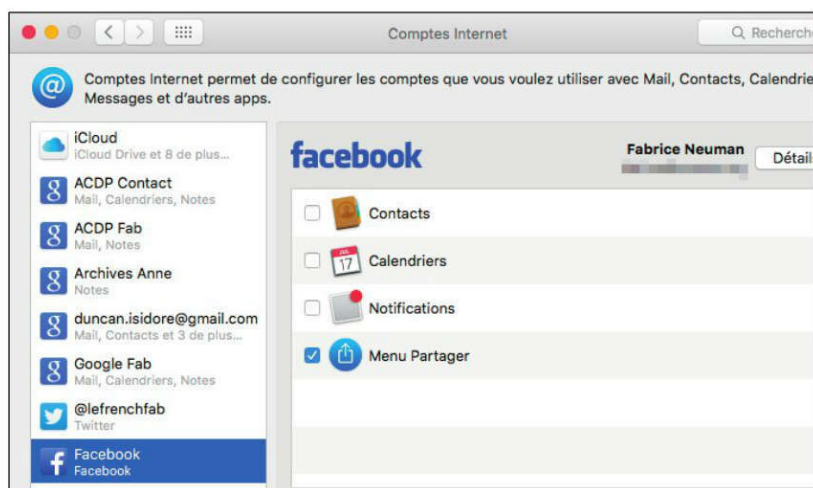
AJOUTER UN COMPTE À LA MAIN

Si votre service de messagerie ne fait pas partie de la liste, il vous suffit donc de cliquer sur « Ajouter un autre compte », tout en bas. Vous devrez entrer certains détails supplémentaires. Cela dit, les grands noms comme Orange, SFR, Free, Numericable, etc. seront reconnus par le système : à partir du moment où vous indiquez une adresse de courriel utilisant le suffixe d'un de ces fournisseurs (@orange.fr, @sfr.fr, etc.), le Mac se charge d'utiliser les bons serveurs.

AJOUTER SES COMPTES FACEBOOK ET TWITTER

Parmi la liste des comptes proposés par les Préférences Système, vous trouverez aussi les réseaux sociaux que vous utilisez peut-être souvent. Vous pouvez y connecter directement depuis le système,

vous donnant la possibilité de les utiliser depuis de nombreux endroits. Par exemple, cela vous permettra de partager facilement une page Web depuis le navigateur Safari et aussi de choisir des alertes directement dans le volet des notifications de Mac OS (**voir p. 42**). Mieux, vous pourrez aussi intégrer à ce volet des boutons de publication directe vers ces réseaux. Ainsi, dès que vous avez une idée, il vous suffira de cliquer sur un de ces boutons pour commencer à rédiger un message, sans avoir à quitter l'activité en cours. Notez que l'ajout d'un compte Facebook vous permet également de synchroniser vos amis Facebook avec les contacts sur votre Mac. De même, vous pouvez choisir de voir les événements auxquels vous êtes invité via Facebook directement depuis l'appli Calendrier du Mac.

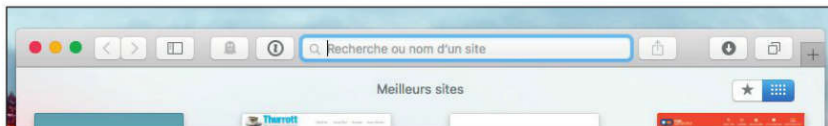


NAVIGUER SUR INTERNET EN TOUTE SIMPLICITÉ AVEC SAFARI

Le navigateur Internet inclus dans Mac OS répondra à tous vos besoins au quotidien et profite de son intégration au système.

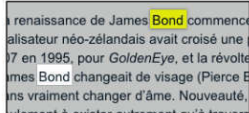
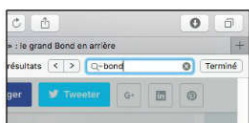


Pour s'y retrouver dans la jungle d'Internet, rien de mieux que Safari, le navigateur intégré à Mac OS. Vous trouverez son icône en forme de boussole bleue installée en standard dans le Dock.



à mesure que vous tapez, aussi bien tirés du moteur de recherche que des sites que vous avez visités récemment. Si le site que vous recherchez s'affiche dans le menu qui se déroule directement depuis la zone de saisie, cliquez dessus pour en afficher la page. Comme Spotlight (voir p. 63), Safari vous proposera aussi des liens directs vers des pages Wikipédia.

Recherche dans une page



Vous cherchez un mot en particulier dans la page Web en cours ? Tapez le raccourci clavier **Cmd + F** pour afficher la zone de recherche en haut à droite. Entrez ensuite le mot recherché. La première occurrence est surlignée en jaune, les autres en gris. Passez de l'une à l'autre via les boutons fléchés situés à gauche de la zone de recherche.

INTERFACE TRÈS SOBRE

On remarque tout de suite que Safari profite pleinement de la sobriété de l'interface de Mac OS X. Ce sont les sites que vous visitez qui sont mis en avant, pas l'application qui les affiche. La barre d'outils et les fonctions essentielles sont regroupées sur une seule ligne : les boutons de manipulation de fenêtre (voir p. 28), le bouton Précédent et Suivant, l'affichage de la barre latérale (voir plus loin), la zone de saisie universelle, le bouton de partage, l'accès aux onglets et le menu de téléchargement. Une deuxième ligne ne s'affiche que si vous ouvrez des onglets supplémentaires (voir plus loin).

ENTRER UNE ADRESSE OU LANCER UNE RECHERCHE

Ne cherchez pas de champ de recherche, il n'y en a pas. Safari propose une zone de saisie universelle dans laquelle vous pouvez aussi bien taper des mots-clés que l'adresse complète d'un site Web. Le navigateur fera la différence tout seul. S'il s'agit d'une adresse, il affiche la page. Sinon, il lance une requête auprès du moteur de recherche choisi dans les Préférences de Safari (voir p. suivante). Google est le moteur de recherche par défaut. La page de résultats s'affiche et vous cliquez sur celui qui vous intéresse comme vous en avez l'habitude. Notez que Safari vous propose des résultats au fur et



REVENIR EN ARRIÈRE

Quand on navigue d'une page à l'autre, on a souvent besoin de revenir en arrière. Safari dispose donc d'un bouton Précédent en haut à gauche. Mais vous pouvez aussi utiliser un geste tactile, un peu comme sur un iPhone ou un iPad. Il vous suffit de faire glisser deux doigts de gauche à droite sur la surface tactile de la souris ou du trackpad pour emmener la page en cours avec vous et faire réapparaître la page précédente en dessous. Vous n'avez même pas besoin d'accompagner la page jusqu'au bout : un petit mouvement rapide « lance » la page vers la droite.



ZOOMER INTELLIGEMMENT

Lorsque l'on lit un quotidien en ligne, les pages des articles sont souvent chargées : le texte se trouve souvent sur la gauche et une flopée



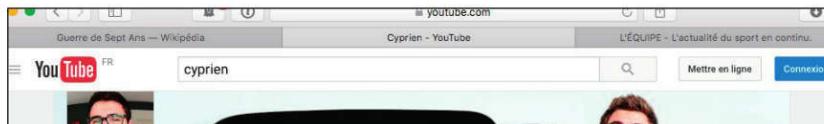


de catégories et d'éléments graphiques peuplent la page à droite, sans compter les publicités parfois animées qui peuvent rendre la lecture pénible. Si vous avez un trackpad, vous pouvez utiliser le classique geste de zoom en écartant deux doigts pour grossir la colonne de texte qui vous intéresse. Mieux, vous pouvez aussi taper à deux doigts sur la surface tactile en laissant la flèche de la souris sur l'article pour demander à Safari d'effectuer un zoom intelligent sur la colonne concernée.

ADOPTER LE MODE LECTURE Mieux encore, vous pouvez demander à Safari de n'afficher que le texte principal en le débarrassant de tous les autres oripeaux de la page. Lorsque ce mode lecture est disponible, une petite icône à 4 lignes noires s'affiche à droite de la barre universelle. Cliquez dessus pour que Safari se charge d'extraire le texte d'un article pour l'afficher par dessus la page Web, sur un simple fond blanc. Et si l'article est réparti sur plusieurs pages Web, Safari tente de réunir le texte d'un seul tenant. Nouveauté d'El Capitan, vous pouvez maintenant modifier la mise en page du mode Lecture via le bouton «AA» situé à droite de la barre d'adresse. Un menu vous propose de choisir une police de caractères et de modifier sa taille. Vous pouvez également choisir de passer en mode nuit, pour que le texte s'affiche en blanc sur noir. Un mode utile pour lire le soir sans être ébloui.



MANIER LES ONGLETS ET LES NOUVELLES FENÊTRES Le raccourci clavier **Cmd + T** ouvre un nouvel onglet dans lequel vous pouvez visiter un autre site. De même, maintenez la touche **Cmd** (**⌘**) enfoncée lorsque vous cliquez sur un lien pour l'ouvrir dans un nouvel onglet. Vous pouvez saisir un onglet à la souris pour le faire glisser au sein de la barre d'onglets. Si vous le faites glisser à l'extérieur de la barre, vous créez une nouvelle fenêtre contenant la page Web.



ÉPINGLER DES ONGLETS Si vous vous rendez régulièrement sur les mêmes sites, vous pouvez maintenant faire en sorte qu'ils soient automatiquement accessibles depuis toutes les fenêtres de Safari. Il suffit pour cela de les épingler. Saisissez à la souris ou au trackpad l'onglet affichant le site concerné et faites-le glisser vers l'extrémité gauche de la barre d'onglets. L'onglet se réduit pour ne plus afficher que l'icône du site. Même si vous fermez complètement Safari, le navigateur se souvient des sites épinglés. Un clic et vous voilà sur la page.



Utilisez le clic forcé (voir p. 32) sur n'importe quel mot d'une page Web affichée dans Safari pour en voir la définition tirée du dictionnaire intégré au système s'afficher dans une bulle au-dessus de la page.



PROFITER DES FONCTIONS AVANCÉES DU NAVIGATEUR DU MAC

Derrière son interface ultra-simplifiée, Safari cache pourtant de nombreuses fonctions qui plairont aux plus exigeants.

On aurait tort de considérer Safari comme un navigateur pour débutant. Voici quelques exemples de fonctions avancées qui seront utiles à tous les internautes.

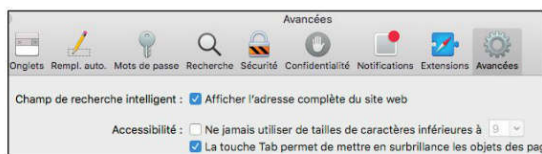
GARDER POUR LIRE PLUS TARD

Lorsque vous tombez sur un article qui vous intéresse mais que vous n'avez pas le temps de lire tout de suite, placez-le donc dans votre Liste de lecture. Pour cela, approchez la souris de la zone de saisie de Safari, ce qui fera apparaître un petit signe « + » dans un cercle. Cliquez dessus pour voir l'adresse sauter vers votre liste de lecture. Cliquez sur l'icône à deux colonnes pour faire apparaître la barre latérale de Safari. Cliquez sur l'onglet arborant une paire de lunettes pour afficher cette liste. Tous les articles placés dans la Liste de lecture sont sauvegardés pour vous permettre de les lire même si vous n'êtes pas connecté à Internet. Mieux, cette même Liste de lecture est également accessible depuis votre iPhone ou votre iPad.



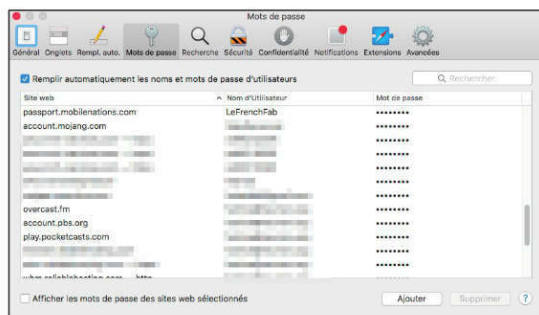
AFFICHER L'ADRESSE COMPLÈTE

Vous remarquerez peut-être que lorsque vous visitez les pages d'un site, la barre d'adresse de Safari n'affiche que la partie principale de son adresse, c'est-à-dire celle menant à la page d'accueil du site. Pour voir l'adresse complète, vous pouvez d'abord tout simplement cliquer dans la barre d'adresse. Si vous souhaitez voir l'adresse complète en permanence, rendez-vous dans les Préférences de Safari, via le menu du même nom en haut à gauche de l'écran, soit à l'aide du raccourci clavier **Cmd+,** (virgule). Rendez-vous dans l'onglet Avancées à droite et cochez la case « Afficher l'adresse complète du site web ».



ENREGISTRER LES MOTS DE PASSE

Lorsque vous entrez les identifiants et mots de passe d'un site, Safari vous propose de les enregistrer, de façon à ce que vous n'ayez plus besoin de les retenir. En réalité, Safari s'appuie sur la fonction de Trousseau du système qui sert à l'enregistrement sécurisé de tous les mots de passe que vous utilisez au quotidien, y compris ceux des réseaux Wi-Fi par exemple. Mieux, le Trousseau est également conçu pour être automatiquement partagé entre votre Mac et votre iPhone ou votre iPad. Ainsi, si vous enregistrez un mot de passe sur un appareil, il est immédiatement disponible sur tous les autres. Rendez-vous **p. 144** pour tout savoir sur le Trousseau. Vous pouvez aussi consulter la liste des mots de passe enregistrés spécifiquement par Safari via les Préférences du navigateur, onglet Mots de passe.

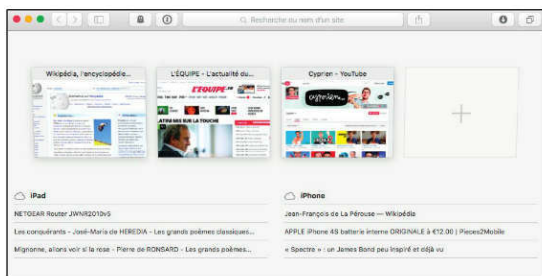


CONSULTER LES ONGLETS DE TOUS SES APPAREILS Si vous utilisez aussi un iPhone

APPAREILS Si vous utilisez aussi un iPhone ou un iPad, n'oubliez pas que tous vos appareils communiquent entre eux via votre compte iCloud. C'est ainsi que lorsque vous ajoutez une page à votre Liste de lecture sur votre Mac, elle est également ajoutée à Safari sur l'iPhone ou l'iPad. Sachez que les onglets ouverts sur tous les appareils sont aussi synchronisés. Dans Safari sur le Mac, cliquez sur le bouton Onglets (figurant deux carrés imbriqués), pour afficher tous les onglets ouverts sous forme de vignettes. Notez en dessous la liste de ceux ouverts sur vos autres appareils. Un clic vous y emmène. Et vous pouvez même fermer un onglet à distance en cliquant sur la croix qui apparaît à droite du titre que vous surveillez

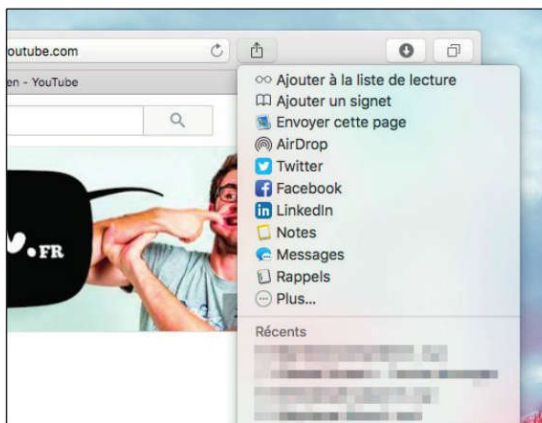
Gérer ses télé- chargements

Lorsque vous lancez le téléchargement d'un fichier depuis Safari, vous pouvez en suivre le déroulement via le menu qui se déroule lorsque vous cliquez sur le dernier bouton à droite de la barre d'outils de Safari, figurant une grosse flèche pointant vers le bas. Une fois le transfert terminé, le fichier est disponible dans le répertoire Téléchargements du Mac.



à la souris. Imaginez: vous rentrez du travail dans les transports en commun et vous lisez quelques actus sur votre iPhone. Un des articles est un peu long. Vous ouvrez un nouvel onglet et continuez à surfer. De retour à la maison, vous lancez le Mac, accédez à l'onglet que vous aviez laissé de côté sur l'iPhone et vous lisez l'article.

PARTAGER UNE PAGE WEB Envie de faire profiter à un de vos proches de la page que vous êtes en train de lire? Cliquez sur le bouton de partage (l'icône au carré muni d'une flèche pointant vers le haut) pour dérouler le menu des options. À vous de choisir le vecteur d'envoi: courrier électronique, message texte, AirDrop, réseaux sociaux. Notez que vous pouvez réorganiser le menu et même y ajouter des options en cliquant sur « Plus » tout en bas. Cela vous mènera au panneau Extensions des Préférences Système (voir p. 82).

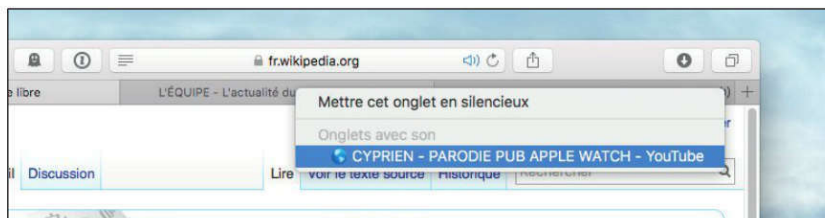
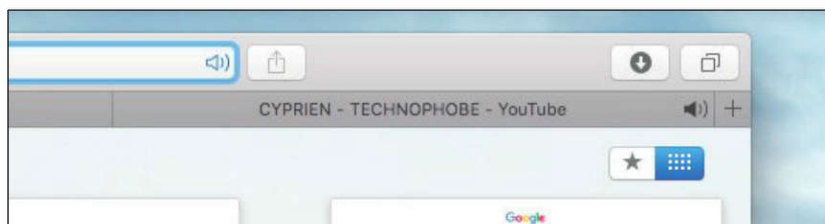


ÉTENDRE LES POSSIBILITÉS DE SAFARI

Grâce aux Extensions, vous pouvez ajouter à Safari les fonctions qui lui manquent. Rendez-vous pour cela dans l'onglet Extensions des Préférences de l'appli. Cliquez sur le bouton « Obtenir des extensions » pour accéder à une page de présentation de ces modules. Vous pouvez par exemple installer un bloqueur de bannières de publicité ou un autre gestionnaire de mots de passe, tel que 1Password, dont les boutons viendront s'ajouter à la barre d'outils de Safari, à droite de la zone de saisie.

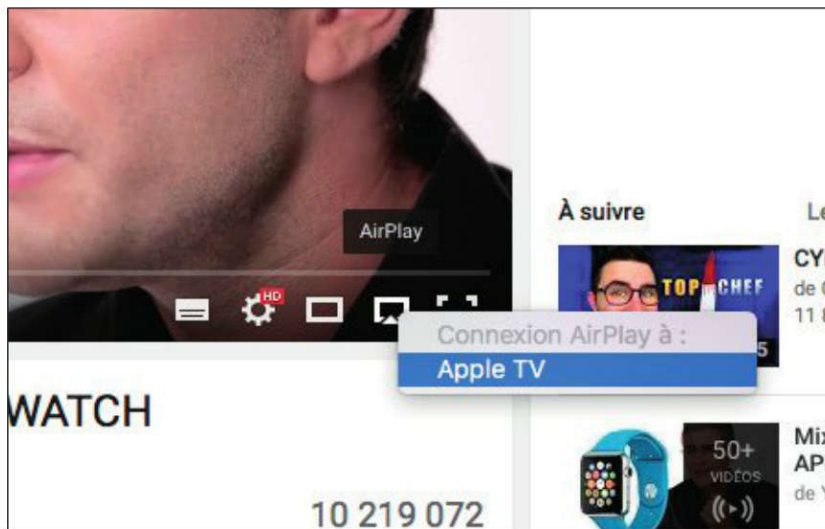
REPÉRER UN ONGLET SONORE

Il arrive parfois qu'une page Web intègre une vidéo qui démarre automatiquement, alors même que l'on est en train de consulter un autre onglet. Safari affiche dans ce cas une icône en forme de haut-parleur à la droite de l'onglet. Une autre s'affiche également à droite de la barre d'adresse, ce qui vous permet de ne pas avoir à chercher dans quel onglet ou quelle fenêtre de Safari se trouve le site bruyant. Un clic et le site incriminé ne fait plus aucun bruit. Vous pouvez également cliquer avec le bouton droit sur l'icône haut-parleur de l'onglet pour voir quelques options supplémentaires.



AFFICHER UNE VIDÉO SUR LA TÉLÉ DU SALON

Safari est également compatible avec AirPlay, la fonction d'envoi d'une vidéo vers l'Apple TV. Si vous disposez d'un tel boîtier relié au téléviseur du salon, vous pouvez cliquer sur l'icône rectangulaire munie d'un triangle pointant vers le haut, caractéristique d'AirPlay. La vidéo s'affiche alors sur la télé, et vous pouvez continuer à faire autre chose sur le Mac.



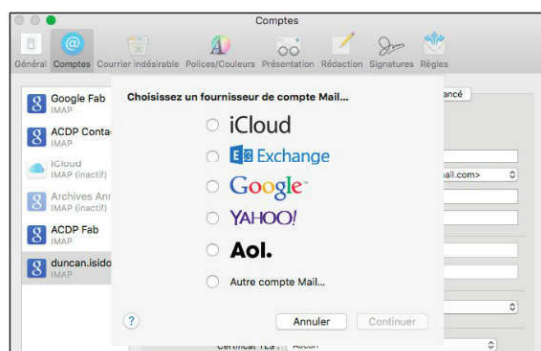
GÉRER TOUT SON COURRIER ÉLECTRONIQUE AVEC MAIL

Gérez simplement et agréablement tous vos courriels grâce à l'appli Mail intégrée à Mac OS.

Adapter la présentation

Déroulez le menu Présentation pour adapter Mail à vos envies et besoins. Vous pourrez par exemple choisir de ne pas afficher la barre latérale si vous n'avez qu'un seul compte de courriel et que vous n'utilisez pas les dossiers. Et vous accéderez aussi aux options de la barre d'outils pour y placer les icônes qui vous intéressent.

Tous les comptes de courriel que vous avez ajoutés via les Préférences Système (voir p. 70) sont automatiquement accessibles depuis l'appli Mail de Mac OS X. L'inverse est aussi vrai : si vous n'avez pas encore ajouté de compte lorsque vous lancez Mail pour la première fois, une fenêtre vous propose de le faire sans tarder. Et ce compte ainsi ajouté rejoindra la liste des comptes des Préférences Système.



UNE PRÉSENTATION CLASSIQUE ET CLAIRE La fenêtre de l'appli Mail est divisée en trois zones. À gauche, la barre latérale affiche la liste du ou des comptes que vous utilisez et, en dessous, les éventuels dossiers de rangements que vous aurez créés. Au milieu s'affiche la liste des e-mails correspondant au dossier sélectionné à gauche, par exemple votre boîte de réception. Notez que pour cette dernière, vous pouvez choisir d'afficher tous les messages de toutes vos adresses de courriel en même temps, ou bien choisir de consulter



vos messages boîte par boîte. Dans ce dernier cas, notez le petit triangle à gauche de la mention « Boîte de réception ». Cliquez dessus pour dérouler la liste de vos comptes et sélectionnez celui dont vous voulez voir les messages exclusivement. Notez que le nombre affiché à droite du nom de boîte aux lettres correspond aux messages non-lus.

SUIVRE LES CONVERSATIONS La zone centrale affiche le nom de l'expéditeur mais aussi un bref aperçu du contenu du message. Lorsque vous cliquez sur cet aperçu, le message s'affiche dans son intégralité dans la zone de droite. S'il s'agit d'un message faisant partie d'un échange de plusieurs réponses, Mail les affiche tous sous forme d'une conversation : les messages ayant le même objet s'empilent les uns derrière les autres. Ce qui vous permet de vous rafraîchir la mémoire en cas de besoin.

VOIR ET ENREGISTRER LES IMAGES

Si vous recevez les images jointes à un message, Mail les affiche en pleine largeur, sans que vous n'ayez à double cliquer sur quelque lien que ce soit. Vous pouvez récupérer cette image de deux manières différentes. En cliquant dessus avec le bouton droit, vous faites apparaître le menu contextuel qui vous propose d'exporter l'image vers Photos, ou bien d'enregistrer la

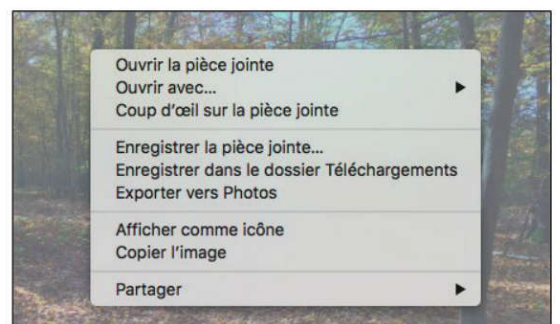
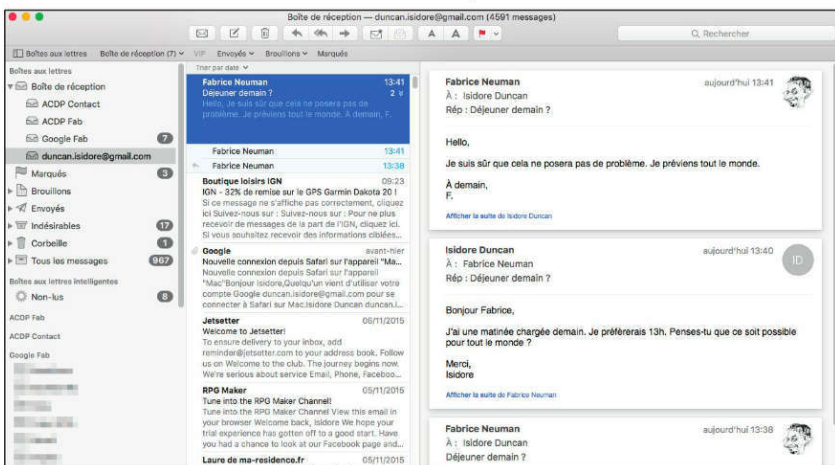
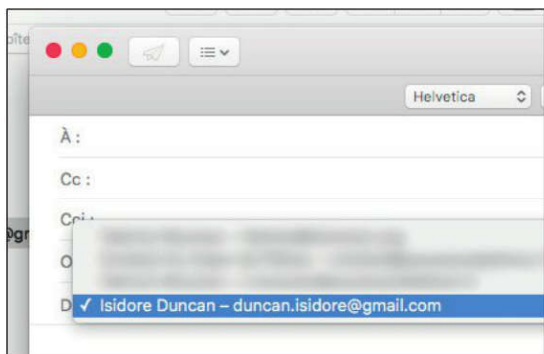


photo dans un dossier. Pour réaliser cette dernière opération, vous pouvez aussi tout simplement la faire glisser à la souris.

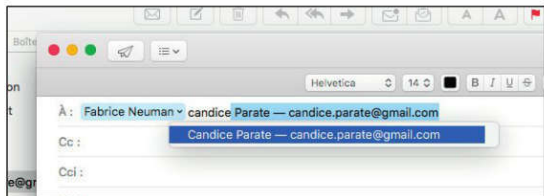
COMMENCER À COMPOSER UN MESSAGE

Si vous vous contentez de répondre à un message reçu, cliquez sur l'icône « Répondre à l'expéditeur du message sélectionné », symbolisée par une flèche orientée vers la gauche. Il n'y aura plus qu'à saisir le texte de votre réponse. Si vous êtes à l'origine d'une nouvelle conversation, cliquez sur le bouton « Rédiger un nouveau message », celui qui arbore un crayon sur une feuille de papier. Vous ouvrez ainsi la fenêtre de composition. Vous pouvez également profiter du raccourci clavier **Cmd+N**.



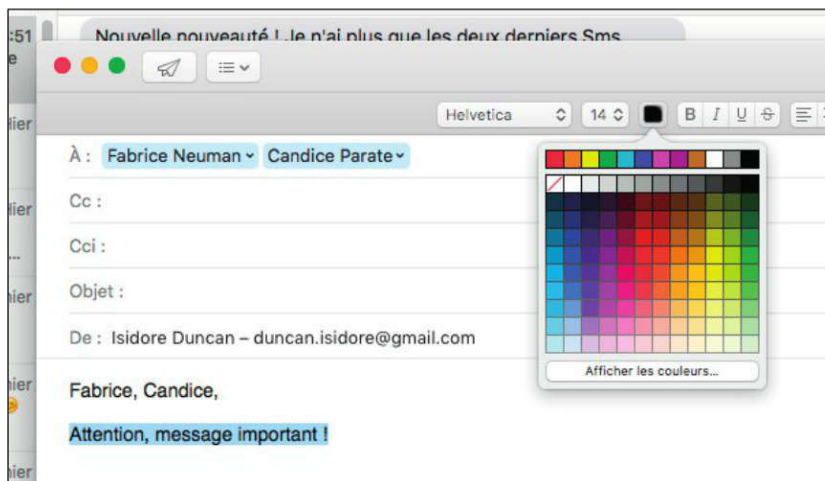
SAISIR UNE OU PLUSIEURS ADRESSES

Commencez à saisir dans la zone « À » le nom du contact auquel vous voulez écrire. S'il figure dans votre carnet d'adresses, ou si vous avez déjà envoyé ou reçu un message de cette même personne, Mail vous propose de compléter l'adresse automatiquement. Si besoin, multipliez les noms des destinataires, éventuellement en les plaçant dans la zone « Cc: » pour que tout le monde puisse voir la liste des destinataires, ou dans la zone « Cci: » pour masquer les noms qui y figurent. Notez que chaque nom reconnu est entouré d'une bulle bleue.

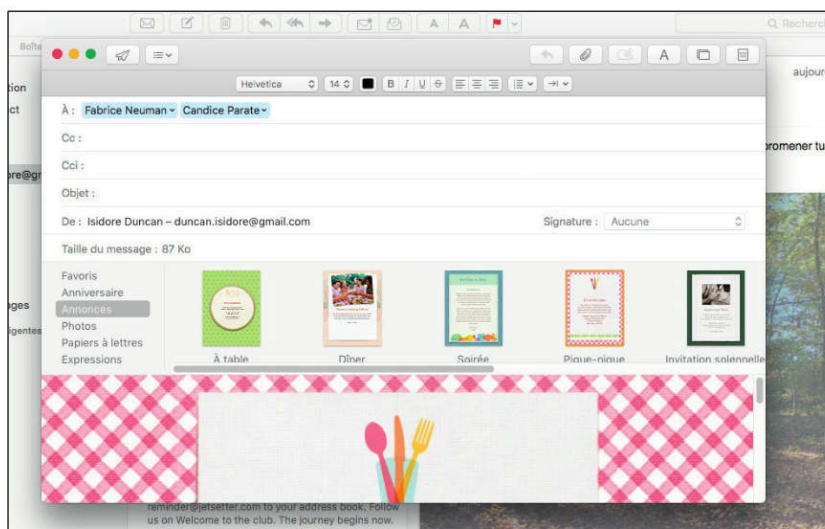


ENTRER L'OBJET ET LE CORPS DU MESSAGE

Après avoir entré l'objet de votre message dans le champ du même nom, tapez le texte du message. Vous souhaitez enrichir la mise en forme de celui-ci ? Cliquez sur le bouton « Afficher la barre des formats », symbolisé par un « A » majuscule, pour accéder à des menus permettant de



choisir polices, tailles, couleurs, etc. Notez que Mail propose aussi une collection de modèles pour mettre un peu de couleur dans vos messages. Cliquez sur la dernière icône en haut à droite de la fenêtre de rédaction pour les afficher.



JOINDRE UN FICHIER Utilisez pour cela la barre d'outils. Un bouton est réservé aux images venant de l'appli Photos (voir chapitre 8) ou de Photo Booth. Pour joindre un autre type de fichier, cliquez sur le trombone et parcourez votre disque dur jusqu'au dossier contenant le fichier. Vous pouvez aussi faire glisser un fichier vers la fenêtre de composition du message.

GÉRER LES SPAMS Mail intègre un outil de gestion des spams qu'il vaut mieux désactiver, via les Préférences de l'application. Le filtre anti-courrier indésirable de votre fournisseur de service, qu'il s'agisse de votre opérateur ou d'un Webmail comme Gmail ou Outlook.com, sera plus efficace.

GARDER LE CONTRÔLE GRÂCE AUX FONCTIONS AVANCÉES DE MAIL

Que vous receviez quelques courriels par jour ou plusieurs centaines, Mail dispose de tous les outils pour vous permettre de les gérer au mieux.

Choisir IMAP et bannir POP

Si vous utilisez une messagerie de type Gmail, Outlook (ancien Hotmail) ou Yahoo, pas de soucis. En revanche, si vous utilisez le service de messagerie de votre fournisseur d'accès à Internet, il faut faire le bon choix au moment du paramétrage du compte sur votre Mac. Et le bon choix s'appelle IMAP : c'est le type de serveur de réception qu'il vous faut choisir, et surtout pas le mode POP. En choisissant IMAP, vous vous assurez que vous pourrez consulter tous vos messages depuis n'importe quel appareil. Mieux, vos messages sont en sécurité sur le serveur de votre fournisseur de service : si vous perdez votre Mac, vos messages ne sont, eux, pas perdus. De plus, votre messagerie est synchronisée : si vous lisez un message sur un appareil, il apparaîtra comme lu sur tous les autres. Et vos dossiers de rangement sont accessibles partout également.

EFFACER DES MESSAGES D'UN GLISSÉ SUR LE TRACKPAD

Sur votre iPhone ou iPad, vous avez peut-être déjà l'habitude d'effacer certains courriels simplement d'un glissement du doigt sur l'intitulé de droite à gauche. Depuis El Capitan, c'est possible sur Mac, via le trackpad. Amenez simplement la flèche de la souris au-dessus du message et glissez avec deux doigts de droite à gauche. Une zone rouge portant le mot Corbeille apparaît : il ne vous reste plus qu'à cliquer dessus pour effacer le message. Pour aller plus vite, vous pouvez même continuer le mouvement vers la gauche, jusqu'à ce que la zone rouge occupe toute la surface : dès que vous lâchez les doigts, le message disparaît. Notez que le mouvement inverse, de gauche à droite

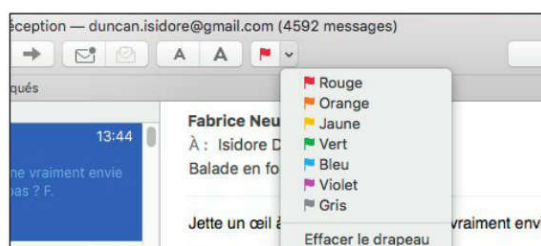


fait apparaître une zone bleue permettant de marquer le message comme lu ou non-lu, selon son état précédent.



MARQUER LES MESSAGES D'UN DRAPEAU

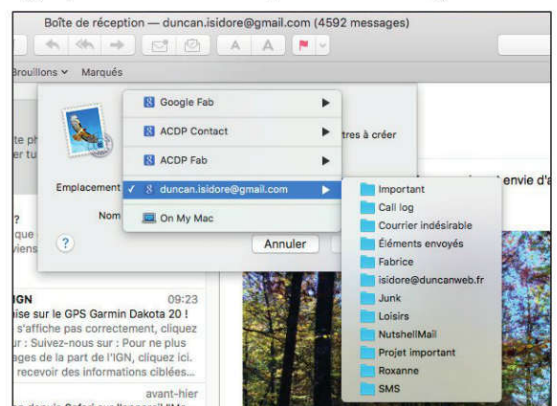
Pour ne pas perdre de vue les messages les plus importants, marquez-les donc d'un drapeau. Déroulez le petit menu prévu à cet effet et choisissez une couleur. À vous



ensuite de choisir si vous voulez utiliser plusieurs couleurs pour créer par exemple différents niveaux d'importance dans vos messages. Le drapeau apparaît alors dans la liste des messages, à côté du nom de l'expéditeur. Grâce aux dossiers intelligents, vous pourrez aussi consulter la liste de tous vos messages ainsi marqués en un endroit unique (**voir plus loin**).

CRÉER DES DOSSIERS CONSULTABLES DE N'IMPORTE OÙ

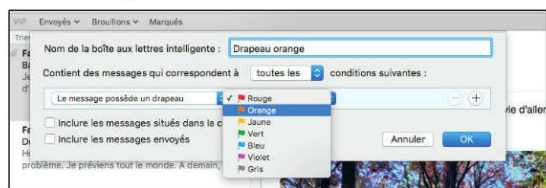
Plutôt que de laisser tous vos messages s'empiler dans votre boîte de réception, créez donc des dossiers qui permettront de les ranger en fonction de catégories que vous choisirez. Pour cela, déroulez le menu « Boîte aux lettres » pour y choisir l'option « Nouvelle boîte aux lettres ». Dans la fenêtre qui apparaît, vous devrez d'abord choisir l'emplacement du dossier à créer. Si vous choisissez « Sur mon Mac », cela signifie que les messages rassemblés dans ce dossier ne seront consultables que depuis votre ordi. Vous ne pourrez donc pas les voir depuis votre smartphone, pourtant connecté au même compte de courriel. Dans le menu Emplacement, privilégiez donc plutôt le nom de votre compte de messagerie : à condition que ce dernier soit configuré en mode IMAP (**voir encadré ci-contre**), tous vos messages et tous les dossiers créés seront synchronisés entre tous vos appareils. Notez que si vous avez déjà créé des dossiers à l'emplacement « Sur mon Mac », vous pouvez sans problème en glisser le contenu vers un dossier stocké en ligne, dans votre compte de messagerie.



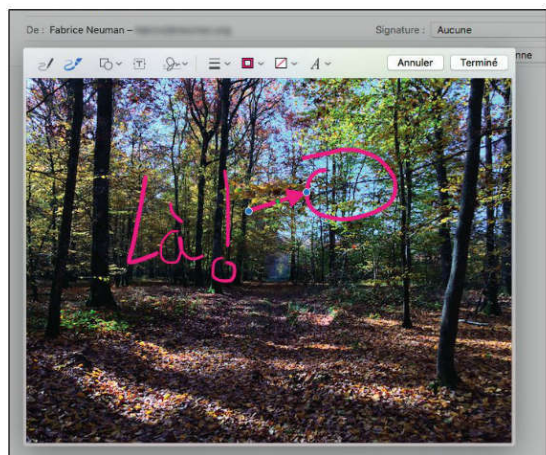
Selon la taille et le nombre de messages, cela peut prendre un peu de temps, mais le jeu en vaut la chandelle. Dans tous les cas, vos dossiers s'affichent dans la barre latérale, rangés sous leur propre catégorie : Sur mon Mac, ou sous le nom de votre compte de courriel.

CRÉER DES DOSSIERS INTELLIGENTS

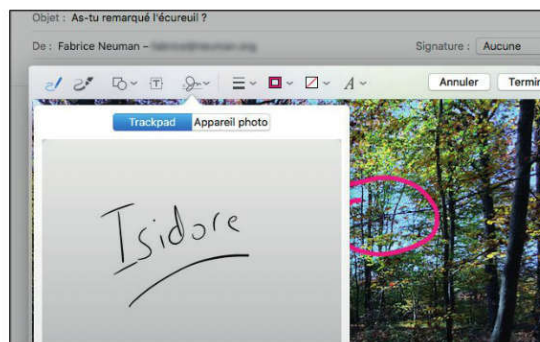
Dans certains cas, vous aurez besoin de classer vos messages a posteriori. Par exemple pour consulter la liste des courriels repérés d'un drapeau. Pour cela, sélectionnez cette fois l'option « Nouvelle boîte aux lettres intelligente » dans le menu. Une fenêtre vous permet de choisir de règles de filtrages. Vous pouvez par exemple y choisir de rassembler tous les messages marqués d'un drapeau orange. Une fois le choix validé, ce dossier devient dynamique : chaque fois que vous marquez un message d'un drapeau de cette couleur, il sera ajouté au dossier. Notez une différence essentielle entre les dossiers classiques et les dossiers « intelligents ». Dans les premiers, les messages sont recopiés et ne peuvent apparaître que dans un seul dossier à la fois. Tandis qu'un message peut apparaître dans plusieurs dossiers intelligents car ces derniers ne rassemblent que des alias de messages.



ANNOTER UNE IMAGE Mail propose aussi des outils d'annotation d'image directement depuis la fenêtre de composition. Une fois que vous avez glissé une image dans la fenêtre, survolez-la à la souris pour faire apparaître une flèche dans le coin en haut



à droite. Déroulez le menu et choisissez Annoter. Vous ferez apparaître une palette vous permettant d'écrire directement dans l'image. Ce faisant, vous modifiez réellement l'image dans le message, mais pas celle enregistrée sur votre ordinateur.

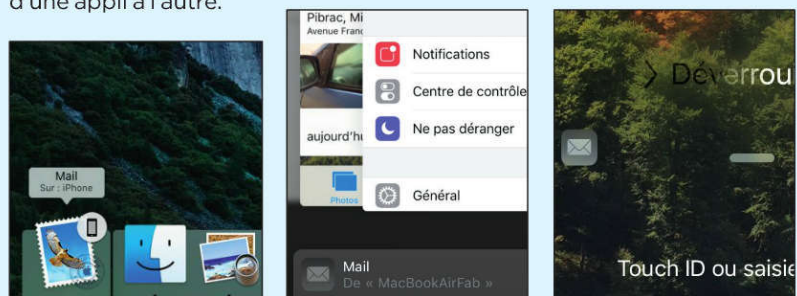


AJOUTER UNE SIGNATURE GRÂCE AU TRACKPAD

Parmi les outils d'annotation, vous pouvez aussi choisir Signature. Si vous avez un pavé tactile, vous pouvez alors utiliser ce dernier comme surface d'écriture du bout du doigt, ou en utilisant le stylet que vous avez peut-être offert à votre iPad. Un conseil : regardez la surface du trackpad plutôt que l'écran, c'est moins perturbant ! Une fois la signature créée il ne vous reste plus qu'à la placer sur le PDF par exemple.

Du Mac à l'iPhone, et inversement

Vous avez un Mac et un iPhone ? Pensez à la fonction Continuité (voir p. 12) pour le Mail aussi. Imaginez : alors que vous rentrez chez vous, vous pensez à ce message important que vous deviez envoyer. Vous en commencez la rédaction sur votre iPhone, mais vous n'avez pas le temps de le terminer. Arrivé à la maison, vous verrez à gauche du Dock sur le Mac, ou en haut selon la position que vous aurez choisie, une icône légèrement décalée. Cliquez dessus et le message en cours de rédaction apparaît et vous laissez reprendre où vous en étiez. Notez qu'il disparaît de l'écran de l'iPhone. Vous pouvez aussi effectuer l'opération inverse. Commencez à rédiger sur le Mac. Une icône apparaît en bas à gauche de l'écran de verrouillage de l'iPhone. Faites-la glisser vers le haut, déverrouillez l'iPhone et la fenêtre de rédaction apparaît. Notez que sur l'iPhone, vous pouvez aussi accéder au Mail en cours via la notification qui s'affiche en bas de l'écran multitâche, celui qui vous permet de passer d'une appli à l'autre.



TEXTOS ET IMESSAGES UNIFIÉS SUR LE MAC GRÂCE À L'APPLI MESSAGES

Grâce à l'appli Messages de Mac OS, vous pouvez « chatter » avec n'importe quel autre utilisateur d'iCloud depuis le confort de votre ordi, mais aussi envoyer de vrais SMS si vous avez un iPhone.

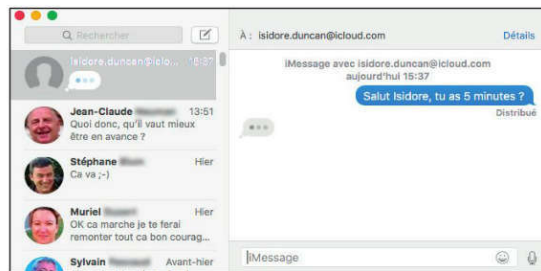
Autres messageries

En réalité, l'appli Messages de Mac OS est un peu plus universelle que celle des iPhone. En vous rendant dans les Préférences de l'appli, vous pouvez ajouter un autre compte, via le bouton « + » situé en bas à gauche de l'onglet Comptes. Une fenêtre vous propose alors de vous connecter en plus à un autre type de compte de messagerie instantanée que vous utilisez peut-être (Google, Yahoo, AOL). Indiquez alors vos identifiants et voilà : vous pouvez converser avec plusieurs cercles d'amis en même temps, via une seule et même application.

L'appli Messages de Mac OS X est presque identique à celle du même nom qui équipe les iPhone, iPad et iPod Touch. Elle vous permet d'échanger des messages texte avec tous vos correspondants utilisant également un compte iCloud.

COMMENCER UNE CONVERSATION TEXTUELLE

Une fois connecté à votre propre compte (voir p. 88), son maniement est très simple. Cliquez sur le bouton nouveau message en haut de la barre latérale. Tapez le nom d'un correspondant. S'il fait partie de votre carnet d'adresses, il apparaît dans la liste. Une bulle bleue, accompagnée de la mention « iMessage », vous indique s'il est capable de recevoir des messages via iCloud. Tapez ensuite votre message dans la zone de saisie en bas. Une pression sur la touche Entrée et le message est envoyé. Lorsque votre correspondant commence à vous répondre, vous voyez apparaître une bulle munie de points de suspension indiquant qu'il est en train de taper au clavier. Attendez donc qu'il ait fini avant de lui envoyer un nouveau message !

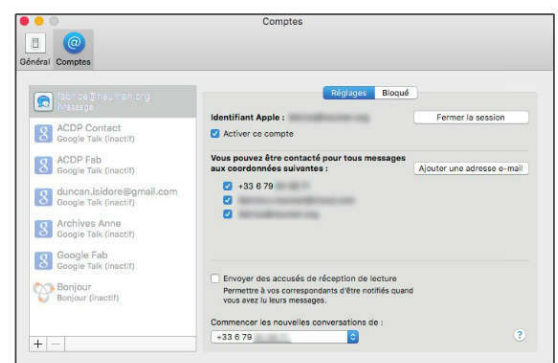


ENREGISTRER UN MESSAGE AUDIO En cliquant sur l'icône micro à droite de la zone de saisie, vous pouvez remplacer un texte écrit par un enregistrement audio. Attention, ces derniers s'effacent automatiquement au bout de 2 minutes après l'écoute. Pour les garder, il faut cliquer sur « Conserver ».



CHOISIR SON NOM L'appli Messages est en réalité un peu plus complexe. Non seulement elle vous permet d'utiliser plusieurs comptes

de messagerie instantanée en même temps (**voir ci-contre**), mais elle vous laisse aussi choisir sous quel nom vos messages vont être envoyés. Pour cela rendez-vous dans les Préférences de l'appli, puis dans la section Réglages de l'onglet Comptes. Notez que, dans la section « Vous pouvez être contacté... », peuvent apparaître plusieurs adresses e-mail et même un numéro de téléphone. L'une de ces adresses de courriel correspond forcément à celle qui vous sert d'identifiant pour votre compte iCloud. C'est celle que vous avez choisi au moment de la création du compte iCloud : il peut s'agir de votre adresse e-mail personnelle ou bien d'une adresse « @icloud.com » que vous avez créée pour l'occasion. Si un numéro de téléphone apparaît, c'est que vous avez également connecté un iPhone au même compte iCloud. Cela signifie notamment que si l'un de vos correspondants iCloud envoie un message spécifiquement à ce numéro de téléphone, vous le recevrez aussi sur votre Mac. C'est tout l'intérêt du service iMessage d'Apple que de vous permettre de recevoir tous vos messages sur tous vos appareils connectés au même compte iCloud.



CHOISIR SON NUMÉRO DE TÉLÉPHONE COMME EXPÉDITEUR

De la même façon, vous pouvez justement choisir l'identifiant d'envoi de vos messages iCloud : cela se passe dans le menu déroulant en bas de la fenêtre des Préférences de l'appli, dans la section Réglages de l'onglet Comptes. Vos messages texte peuvent ainsi être indifféremment signés par votre adresse e-mail ou votre numéro de téléphone. Si

tout ceci vous paraît un peu confus, c'est normal et voici comment vous simplifier la vie: si vous utilisez aussi un iPhone, utilisez votre numéro de téléphone comme expéditeur de tous vos messages texte. C'est ce qui paraîtra le plus logique à tout le monde. D'autant plus qu'avec OS X, vous pouvez aussi envoyer de vrais SMS depuis votre Mac, en vous servant de votre iPhone comme relais.

SMS OU IMESSAGES: DES BULLES VERTES OU DES BULLES BLEUES

En effet, grâce à la fonction Continuité (voir p. 12), Apple casse les frontières entre le téléphone et l'ordi. Pour comprendre cela, il faut bien faire la différence entre tous les types de messages. Depuis des dizaines d'années, on peut échanger des SMS depuis son téléphone mobile. Ces derniers ne peuvent être reçus que par un autre téléphone mobile. Les iPhone sont bien entendu capables d'envoyer et recevoir ce type de message et ils sont repérés par des bulles de couleur verte sur le smartphone d'Apple. Tous les SMS transitent par le réseau de votre opérateur mobile. Apple propose aussi un service complémentaire aux SMS, baptisé iMessage. Lorsque l'on envoie de tels messages, ils sont repérés par des bulles bleues, aussi bien sur un iPhone que sur un iPad ou le Mac. C'est le principal avantage de ce service que de vous permettre d'envoyer et recevoir de tels messages depuis n'importe lequel de vos appareils connectés au même compte iCloud. Dans ce cas, les «iMessages» transitent cette fois directement par Apple et non plus par les services des opérateurs mobiles. Ce qui signifie aussi qu'une connexion Internet est nécessaire, via le Wi-Fi par exemple: les messages ne sont pas envoyés par le réseau téléphonique mobile classique. Notez qu'ils peuvent toutefois être envoyés en mode 3G/4G

qui est le mode de connexion à Internet via le réseau mobile, différent du réseau mobile utilisé pour la voix. Les iPhone se chargent tous seuls de faire la différence selon vos correspondants. Avec ceux qui sont équipés d'un iPhone, vous échangez des iMessages, donc via des bulles bleues. Pour les autres, l'iPhone envoie des SMS traditionnels, dans des bulles vertes. On comprend dès lors que les Mac, qui ne sont pas reliés à la partie voix des réseaux de téléphonie mobile, ne sont jusque-là pas capables d'envoyer des SMS traditionnels.

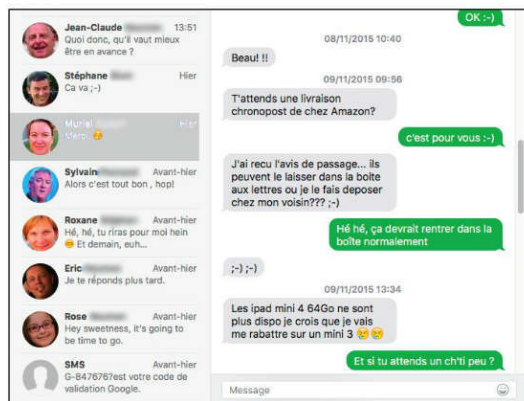


DES SMS DEPUIS LE MAC QUAND MÊME

Sauf que c'est tout de même possible, à condition d'utiliser un iPhone muni de la version 8 ou supérieure d'iOS. Le principe est simple: le Mac se sert de votre iPhone comme relais pour envoyer et recevoir des SMS. Et voilà les bulles vertes qui parviennent aussi jusqu'à l'écran de votre Mac. Pour des raisons de sécurité, Apple demande que le service soit activé. Pour cela, rendez-vous dans la section Messages des Réglages de l'iPhone. Touchez «Transfert de SMS». Tous les appareils à portée et inclus dans le cercle protégé de la fonction Continuité apparaissent, Mac et iPad par exemple. Activez donc le Mac. Un code apparaît sur l'écran de ce dernier, dans la fenêtre de l'appli Messages. Tapez-le sur l'iPhone: le lien est établi. Dorénavant, vous recevrez aussi sur votre Mac les SMS de vos correspondants n'utilisant pas iCloud. Et vous pourrez leur répondre depuis le confort du clavier de votre Mac.

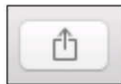
Utiliser Messages sans iPhone

On l'a vu, l'appli Messages est très pratique pour recevoir des messages textes de style SMS aussi bien sur son iPhone que sur son Mac. Cela dit, ce n'est pas parce que l'on a un Mac que l'on utilise forcément un iPhone. Vous pouvez donc très bien utiliser l'appli Messages sur le Mac en utilisant comme identifiant celui de votre compte iCloud. Ce faisant, vous ne pourrez pas envoyer de véritables SMS (voir ci-contre), mais vous pourrez sans problème échanger des messages avec d'autres utilisateurs d'iCloud et recevoir leurs messages sur votre Mac et sur votre iPod Touch, en même temps. Et si vous vous équipez d'un iPhone plus tard, vous pourrez l'ajouter à votre compte et l'option Continuité vous sera alors proposée.



PROFITER DU MENU DE PARTAGE DEPUIS VOS APPLIS ET LE FINDER

Quelle que soit l'application en cours d'utilisation, le bouton arborant une flèche pointant vers le haut sortant d'un carré propose toutes les options de partage disponibles.



Le menu de partage de Mac OS X, comme sur iOS, est reconnaissable à sa petite icône :

un carré avec une flèche qui s'en échappe vers le haut. Il est notamment accessible depuis la barre d'outils du navigateur Internet Safari (**voir p. 72**) et aussi depuis d'autres applis, notamment celles de la suite bureautique d'Apple (Page, Numbers, Keynote, **voir p. 108**). Selon l'endroit où vous êtes, ce menu vous permettra de faire profiter un correspondant ou vos amis sur un réseau social de vos trouvailles sur Internet ou bien de partager un document de travail via iCloud, par exemple. Les options sont nombreuses, et vous pourrez même en ajouter via les extensions (**voir p. suivante**).

PARTAGER UNE INFORMATION

La plupart du temps, lorsque vous ferez appel au menu de partage, ce sera pour envoyer quelque chose à un destinataire. Par exemple, depuis Safari, il vous permet de partager le lien vers la page active. Vous pouvez alors l'envoyer à un contact, par courriel ou par message, ou le partager directement sur vos réseaux sociaux. Lorsque vous rédigez un courriel ou un message pour un réseau social, il est

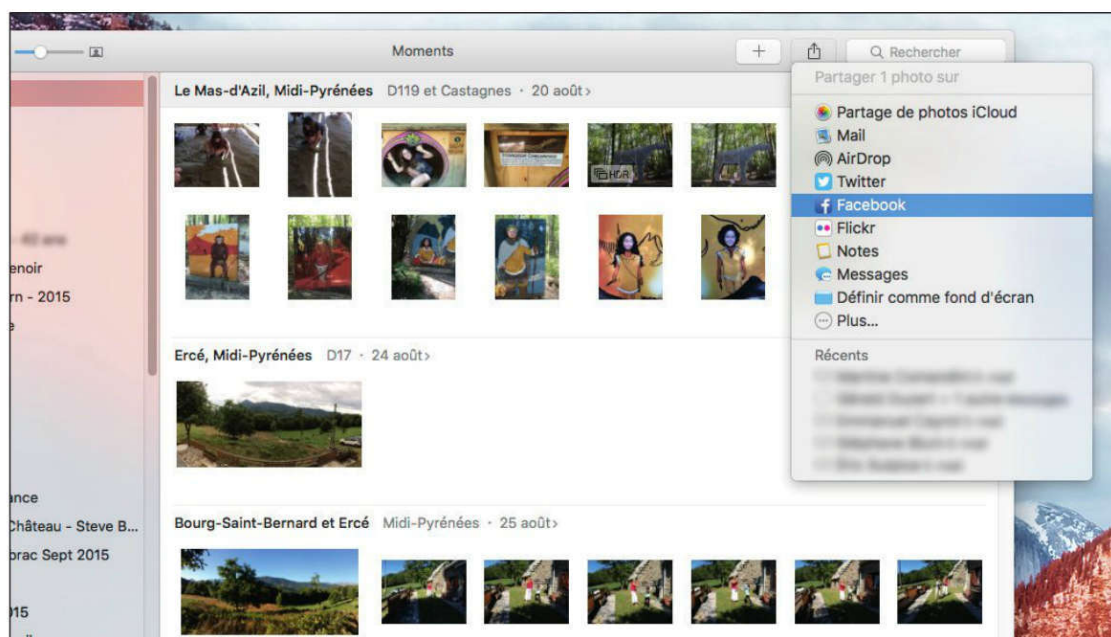
possible d'y ajouter une image, choisie depuis le Finder ou Photos (**voir chapitre 8**).

QUELQUES FONCTIONS SPÉCIALES

Le bouton de partage permet d'accéder à des fonctions supplémentaires selon les applis que vous utilisez. Dans Safari, il alimente la Liste de lecture et les signets (**voir p. 72**), dans Photos, il permet tout aussi bien de partager les photos sélectionnées vers un de vos réseaux sociaux, que de lancer une impression, commander des tirages ou encore lancer la création d'un livre photo. Il permet aussi de créer et partager des albums permettant à vos proches eux-mêmes utilisateurs d'appareils Apple de commenter vos photos et aux autres de les voir via leur navigateur Internet. Et c'est aussi dans ce menu que vous partagerez via la fonction AirDrop avec d'autres appareils Mac ou iOS alentour (**voir p. 60**).

DEPUIS LE FINDER

Ce bouton de partage est présent aussi dans toutes les fenêtres du Finder (**voir p. 22**). Il vous permettra par exemple de rapidement envoyer un fichier par e-mail ou via l'appli Messages. C'est souvent plus simple que de glisser-déposer un fichier dans le message.

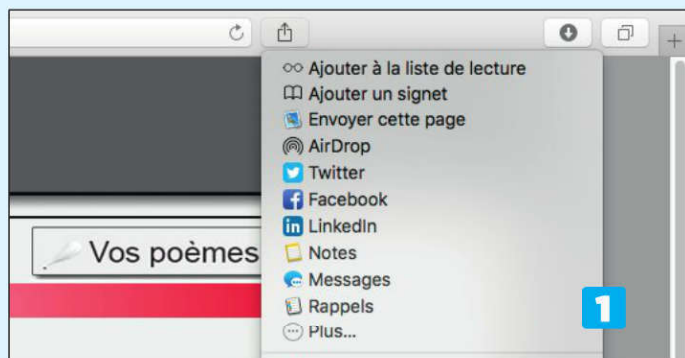


Le menu de partage de l'appli Photos, installée en standard sur tous les nouveaux Mac, propose toutes les options intégrées au système.

ORGANISER ET UTILISER LES FONCTIONS DU MENU DE PARTAGE

1 COMPRENDRE LE PRINCIPE DES EXTENSIONS

Lorsque l'on partage un élément quel qu'il soit depuis le menu dédié (**voir p. précédente**), on active en réalité un système d'extensions, mis en place depuis Mac OS X 10.10, Yosemite. Cela signifie essentiellement qu'Apple n'est plus le seul à gérer les options disponibles dans ce menu et, partant, que les développeurs d'applications peuvent maintenant proposer des fonctions à y ajouter.



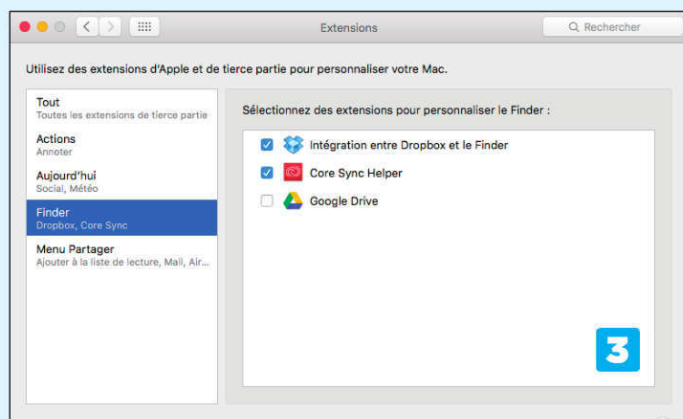
2 ORGANISER LES EXTENSIONS

Lorsque l'on a installé une appli ajoutant une extension au système, celle-ci n'est pas forcément activée par défaut. Pour vous en servir la première fois, ouvrez le menu de partage et cliquez sur la dernière option «Plus» tout en bas. Mac OS s'occupe alors d'ouvrir la section Extensions correspondante dans les Préférences Système. La catégorie «Menu Partager» est sélectionnée dans la barre latérale. Pour ajouter une option au menu de partage accessible depuis vos applications, il suffit de la cocher dans la liste. Pour en retirer une dont vous ne vous servez jamais, il suffit de la décocher. De même, si vous utilisez un mode de partage plus souvent que les autres, saisissez-le à la souris pour le faire glisser vers le haut. Une ligne bleue vous aide à viser l'endroit voulu. Cette option sera ainsi placée plus haut dans le menu et sera plus facile à atteindre. Notez que certaines options standard, telles que Mail ou Messages, sont

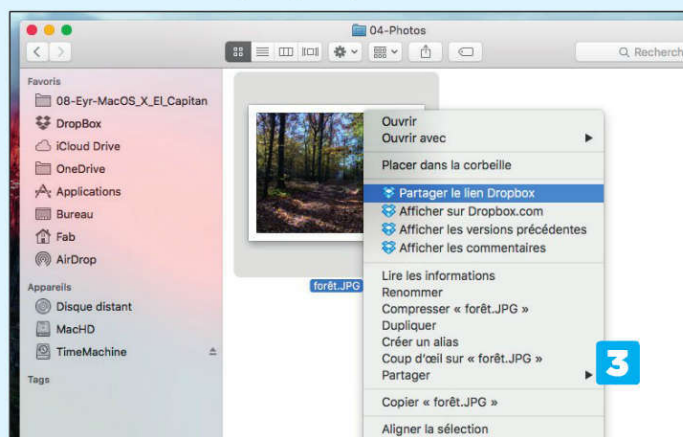
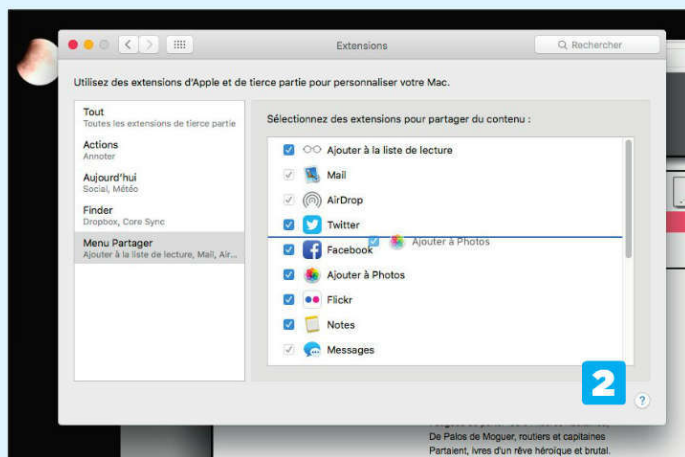
grisées car elles ne sont pas désactivables. Mais vous pouvez tout de même les déplacer où bon vous semble.

3 UTILISER UNE EXTENSION

Notez que les extensions ne concernent pas uniquement le menu de partage. Elles peuvent aussi ajouter des fonctions à différentes parties du système. On note ici, par exemple, que l'installation du module de synchronisation de Dropbox, le service de stockage de fichiers en ligne, ajoute des fonctions au Finder. Ces fonctions seront disponibles dans le menu contextuel auquel on accède à l'aide d'un clic droit sur un fichier ou un dossier, ou en sélectionnant le fichier au préalable puis en cliquant sur le menu Actions (la roue dentée) dans la barre d'outils de la fenêtre du Finder. Mieux, les fonctions supplémentaires liées à Dropbox sont uniquement affichées si on a sélectionné un fichier ou un dossier stocké à l'intérieur du répertoire Dropbox. Elles n'apparaissent pas sinon. Elles vous permettent notamment



de partager le lien vers ce fichier ou de consulter les versions précédentes du fichier concerné (une des fonctions les plus puissantes de Dropbox). Le même panneau des Préférences Système vous permet de gérer les modules à afficher au sein de l'onglet Aujourd'hui du volet des notifications (**voir p. 42**). La section Actions ne contient en standard que le module d'annotation de Mail (**voir p. 78**).



FACETIME : AUDIO ET VISIO ENTRE LES MAC, IPHONE, IPAD ET IPOD

Facetime est la solution de visio-conférence d'Apple, pour échanger avec tous les autres utilisateurs de produits Apple. Et aussi pour passer un appel téléphonique classique depuis votre Mac !

Attention à votre abonnement

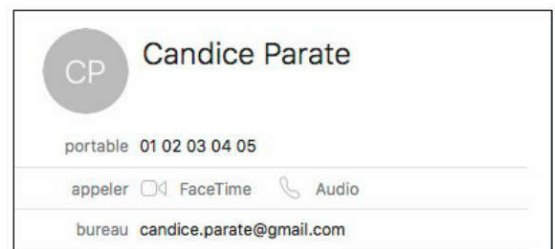
Notez bien que si vous utilisez Facetime pour passer des appels traditionnels (voir ci-contre), c'est bien en réalité par votre iPhone que transite l'appel. Ce qui signifie que c'est l'abonnement auprès de votre opérateur mobile qui est concerné. Autrement dit, faites attention si votre abonnement mobile n'inclut pas les appels illimités : ils seront décomptés de votre quota. Et on a vite fait d'oublier que l'on parle en fait au téléphone, lorsque l'on n'a justement pas l'appareil à l'oreille.

Facetime c'est la solution « maison » d'Apple pour communiquer aussi bien en audio qu'en visio avec tous les autres utilisateurs d'appareils Apple qui vous entourent. Vous ne pourrez donc pas appeler de correspondant utilisant un PC Windows ou un téléphone Android. Cela peut paraître limitant, mais ce que l'appli Facetime vous retire en termes de polyvalence, elle vous le rend en termes de simplicité. Notamment parce que la fonction est directement intégrée aux systèmes d'Apple (Mac et iOS) : il n'y a donc rien à installer ni tellement à configurer. À partir du moment où vous êtes connecté à votre compte Apple-iCloud (voir p. 88), vous êtes joignable via Facetime. Il s'agit donc d'un complément naturel à l'appli Messages (voir p. 80). Et comme pour cette dernière, Mac OS X peut aussi se servir de votre iPhone comme relais pour appeler des numéros de téléphone traditionnels directement via votre Mac.

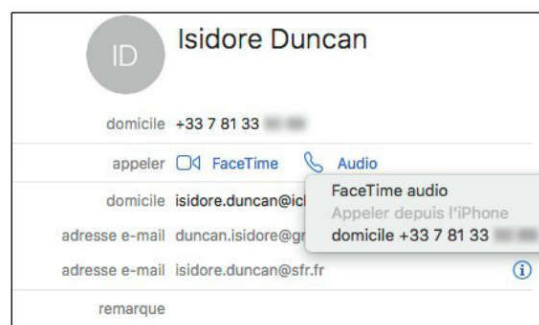
CHOISIR UN CORRESPONDANT DANS LES CONTACTS Les fiches de Contacts comportent toutes une option Facetime. D'un clic, vous amorcerez un appel Facetime en touchant la petite caméra. Notez que vous pouvez aussi choisir de n'utiliser que la fonction Audio : c'est utile si vous savez que votre connexion Internet risque d'être trop juste pour assurer une bonne qualité d'image ou tout simplement parce que vous ne souhaitez pas vous montrer. Notez également que seuls les contacts pouvant recevoir ces appels audio ou vidéo affichent les icônes correspondantes en bleu. Si ce ne sont pas des utilisateurs de produits Apple, ces icônes restent grisées. Mais une icône

bleue en forme de combiné vous permet de lancer un appel en utilisant votre iPhone comme relais (voir plus loin).

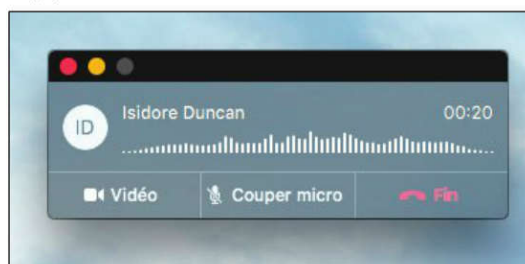
FAIRE LA DIFFÉRENCE ENTRE LES TYPES D'APPEL Lorsque vous cliquez sur l'icône Audio, vous pouvez choisir entre un appel Facetime et un appel depuis l'iPhone. Cette dernière option est donc liée à la nouvelle fonction Continuité (voir p. 12). Il convient de bien faire la différence entre les deux. En choisissant Facetime Audio, votre appel passe par Internet, comme un appel Skype. Cela signifie que l'appel est gratuit : tout passe par Internet et il n'y a pas de coût lié à la distance qui vous sépare de votre correspondant. En revanche, si vous utilisez la deuxième option (Apple depuis l'iPhone), vous passez en réalité un « vrai » appel téléphonique (voir ci-contre).



L'APPLI FACETIME Que vous passiez un appel audio ou vidéo, l'appli Facetime du Mac se lance. En mode audio, seule une petite fenêtre translucide sombre s'affiche en haut à droite de votre écran. Un graphique dynamique s'anime lorsque vous parlez et un minuteur en haut à droite vous indique la durée de l'appel. En bas, trois boutons vous permettent respectivement de passer en mode vidéo, de couper le micro momentanément et de raccrocher. Si vous cliquez sur Vidéo, l'activation de la caméra n'est pas immédiate : votre correspondant est prévenu par une alerte. S'il refuse, vous reprenez la conversation audio, sans coupure. Vous pouvez déplacer la petite fenêtre où bon vous semble sur l'écran. Ce faisant vous faites aussi apparaître les boutons de contrôle des fenêtres, dont deux seulement sont actifs. Le rouge ferme la fenêtre et coupe la conversation, tandis que



le bouton orange réduit la fenêtre dans le Dock tout en vous permettant de continuer l'appel.



CONVERSER EN VIDÉO AVEC FACETIME

En mode vidéo, Facetime offre quelques options. Lorsque vous survolez l'image à la souris, vous faites apparaître trois boutons. Le premier permet de passer l'image en plein écran, le deuxième coupe l'appel et le troisième coupe le micro. Notez également que, via le menu Vidéo ou le raccourci clavier **Cmd+R**, vous faites pivoter l'image en mode Paysage. C'est utile si votre correspondant fait de même en faisant pivoter son iPhone par exemple. Notez que si vous réduisez la fenêtre dans le Dock,



vous coupez la vidéo et repassez en mode audio uniquement. Vous remarquerez alors que la petite diode verte située à côté de la caméra au sommet de l'écran de votre iMac ou MacBook s'éteint, pour vous indiquer que la caméra ne vous «regarde» plus.

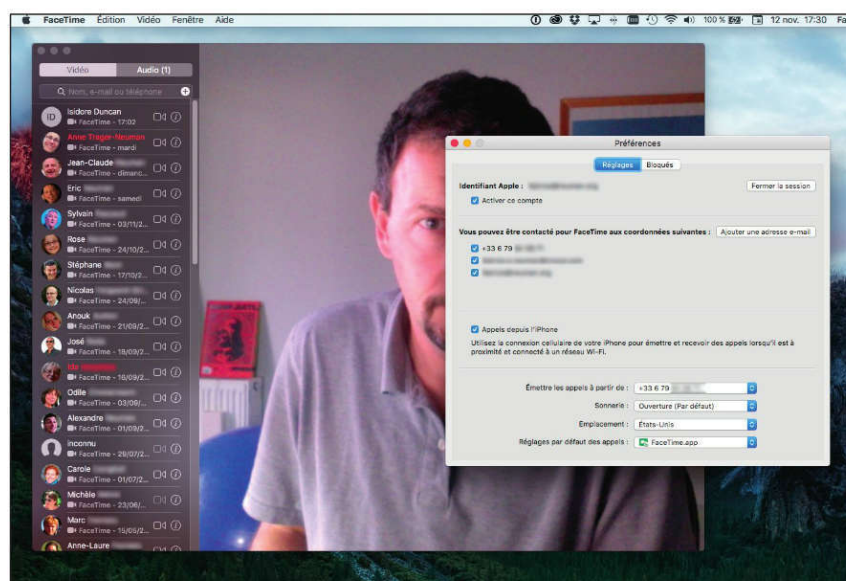
ACCÉDER AUX OPTIONS DE FACETIME

À la fin d'un appel, l'application Facetime se lance et affiche une barre latérale en

partie par dessus votre image. Vous y trouvez la liste des derniers appels, répartis en deux colonnes Vidéo et Audio. Accédez aux options de Facetime via le menu à son nom ou le raccourci clavier **Cmd+,** (virgule). Comme avec l'appli Messages (voir p. 80), Facetime vous permet de choisir l'identifiant que vos correspondants pourront appeler pour vous joindre via Facetime. Comme pour Messages, si vous utilisez un iPhone, privilégiez donc votre numéro de téléphone: vous vous faciliterez la vie en utilisant un seul identifiant. Vous noterez également que c'est depuis cette fenêtre de paramètres que vous activerez l'option «Appels cellulaires sur iPhone». Elle n'est disponible que si vous disposez des éléments nécessaires pour profiter de la fonction Continuité.

PASSER OU RECEVOIR UN APPEL CLASSIQUE DEPUIS SON MAC

Si c'est le cas, vous pouvez alors laisser l'iPhone branché à son chargeur lorsque vous êtes à la maison, même dans une autre pièce. À partir du moment où il est relié au réseau Wi-Fi, tout appel téléphonique que vous recevrez fera également sonner le Mac. Une fenêtre similaire à celle des appels en Facetime audio s'affiche alors et vous pouvez converser via le micro et les haut-parleurs de l'ordi. Et, comme on l'a vu plus haut, il vous suffit de cliquer sur l'icône en forme de combiné téléphonique près du numéro d'un contact dans votre carnet d'adresses pour lancer un appel téléphonique via votre Mac, transitant par votre iPhone.



PROFITER DE TOUS LES AUTRES OUTILS DE VISIO-CONFÉRENCE

Facetime étant limité aux utilisateurs de produits Apple, vous aurez besoin d'un autre service pour communiquer en visio avec le reste du monde. Skype, Hangouts, Viber etc., tous ces services sont disponibles sur votre Mac.

Être alerté à coup sûr

Comme sur un smartphone, le Mac dispose de son centre de notifications (voir p. 42). Cela dit, il ne fonctionne pas exactement de la même façon sur votre smartphone. Notamment parce qu'il ne sera pas capable de vous faire part d'un appel ou de l'arrivée d'un nouveau message texte provenant de l'une des applications évoquées ci-contre, si celle-ci n'est pas lancée. Autrement dit, si vous ne voulez rater aucun message, pensez à lancer l'application à chaque fois que vous allumez le Mac. Ou, mieux, ajouter l'appli à la liste d'ouverture automatique. Pour cela, rendez-vous dans les Préférences Système, puis dans Utilisateurs et groupes. Cliquez sur l'onglet Ouverture, puis sur le bouton « + » en dessous de la liste « Ouverture automatique ». À vous de choisir la ou les applis à lancer à chaque démarrage.

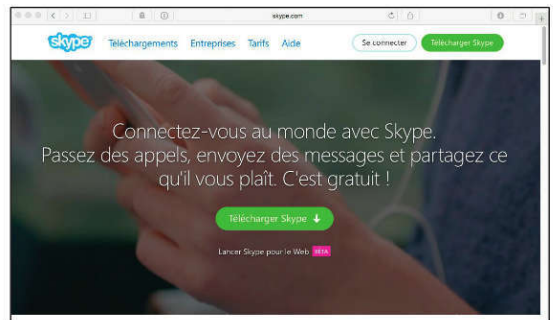
Facetime est une solution simple d'emploi et d'excellente qualité pour parler en audio et en visio, mais elle est limitée aux utilisateurs d'appareils Apple : iPhone, iPad et Mac. Heureusement, rien ne vous empêche d'utiliser tous les autres outils de communication disponibles : Skype bien sûr, mais aussi Viber, Hangouts, Facebook Messenger, WhatsApp, Line, GoTo Meeting, ou même Twitter, la liste est longue. Comment choisir ? À vrai dire cela ne dépend pas uniquement de vous, mais aussi de ce que vos proches utilisent...

LE SMS N'EST PLUS UNE MESSAGERIE UNIVERSELLE

Car c'est bien le problème principal de tous ces systèmes de messagerie instantanée ; ils offrent tous peu ou prou les mêmes services, mais ils sont incompatibles entre eux. En effet, ils permettent tous d'échanger des messages texte, de converser en audio ou vidéo, à deux personnes ou plus, et aussi d'échanger des photos ou d'autres types de fichiers. Mais toutes ces fonctions ne sont utilisables qu'entre personnes de bonne compagnie, c'est-à-dire connectées au même service. Impossible d'envoyer via Facebook Messenger une image, ou même simplement un « bonjour », au copain qui, lui, est branché sur Skype. Et on ne peut même plus se reposer sur le vénérable SMS. Bien que tous les téléphones, du plus bête au plus smart, puissent les envoyer et les recevoir, ils sont justement limités aux téléphones. Même si Apple, avec le relais SMS (voir p. 80), ou Google avec Hangouts, tentent de remédier à ce problème, on comprend bien que le bon vieux texto s'essouffle et ne peut concurrencer les atouts multimédias des autres systèmes.

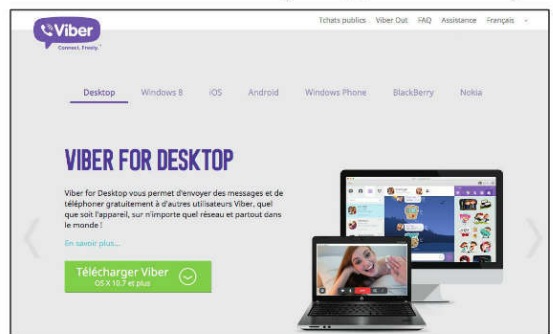
CRÉER DE MULTIPLES COMPTES EST INÉVITABLE Résultat, la seule solution pour pouvoir communiquer avec tout le monde consiste à installer plusieurs de ces outils de communication. Ce qui oblige à créer un compte pour chacun d'eux et aussi à gérer les notifications afin de ne pas rater les

messages importants. Heureusement, le Mac vous permet de gérer ça en douceur.



INSTALLER ET LANCER CHACUN DES OUTILS

Qu'il s'agisse de Skype ou Viber, vous ne trouverez pas ces applications sur l'App Store du Mac (voir p. 98). Vous devrez vous rendre sur le site Web de chacun d'eux : www.skype.fr et www.viber.com/fr/. Il ne vous reste plus qu'à télécharger la version Mac de l'application et à l'installer de manière traditionnelle (voir pp. 100 et 101).



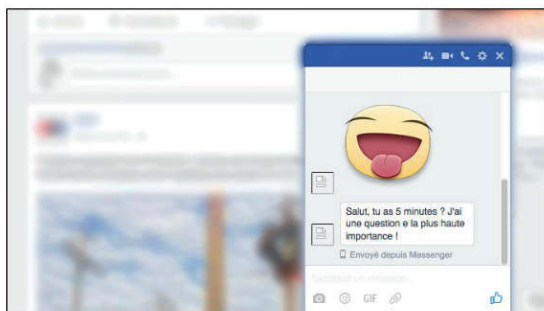
Si vous ne possédez pas encore de compte, vous pourrez en créer un lors du premier lancement de l'application. La procédure n'est pas la même pour Skype ou Viber, ce qui s'explique par l'historique de chacun de ces services. Skype a d'abord été conçu pour les ordinateurs, alors que Viber est issu



du monde du mobile. Autrement dit, vous pouvez utiliser Skype à l'aide d'un simple couple identifiant et mot de passe. Tandis que Viber ayant d'abord été conçu pour les smartphones, le service est obligatoirement lié à un numéro de téléphone mobile. C'est pourquoi vous devrez d'abord installer l'application sur votre téléphone avant de pouvoir l'installer sur le Mac. L'avantage de Viber, du coup, c'est que l'application trouvera automatiquement les personnes utilisant Viber parmi vos proches simplement en consultant votre liste de contacts. Tandis qu'avec Skype, vous devrez inviter comme contact sur Skype chacune des personnes avec lesquelles vous voudrez converser, ou répondre à leur invitation.

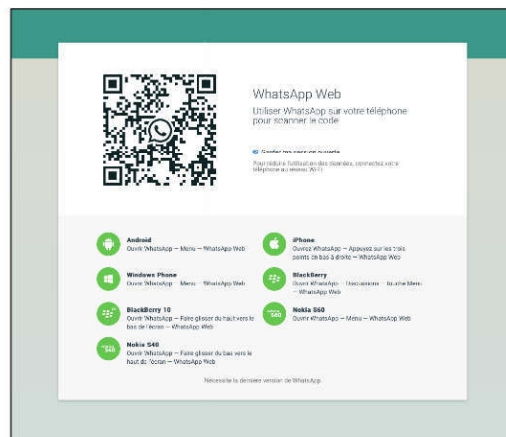
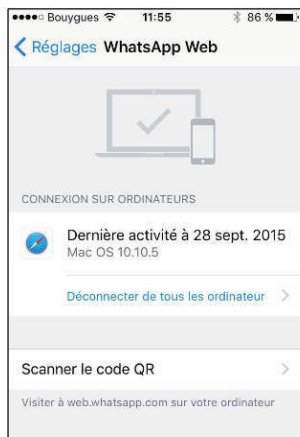
LE CAS FACEBOOK MESSENGER

Facebook Messenger utilise le même compte que celui qui vous permet de partager des photos, par exemple, via le menu de partage du Mac (voir p. 82) ou d'afficher votre Mur dans votre navigateur. Et c'est via la page Web que vous pourrez également entamer vos conversations instantanées avec les autres utilisateurs Facebook. Il n'y a donc pas d'application spécifique à installer sur le Mac, ce qui vous oblige à laisser le navigateur ouvert sur la page Facebook si vous ne voulez pas rater un message. C'est évidemment dans l'intérêt de Facebook de vous voir rester toute la journée connecté. La situation est un peu différente sur un smartphone ou une tablette. Vous y avez certainement déjà installé l'application Facebook, mais celle-ci n'intègre pas la partie messagerie instantanée. Il vous faut également installer l'application Messenger. Qui vous proposera bien sûr d'activer les notifications.



LE CAS WHATSAPP

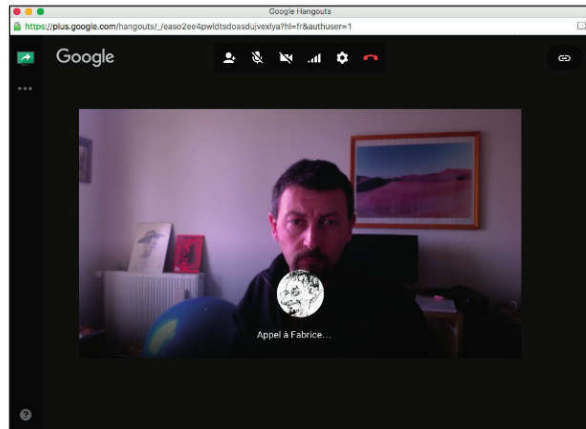
WhatsApp, une autre des messageries les plus populaires, fonctionne un peu comme Viber en cela que vous devez d'abord installer la version smartphone pour valider un numéro de téléphone. En revanche, point



d'application pour le Mac : tout se passe via le navigateur Internet. Rendez-vous sur <http://web.whatsapp.com> et scanner le QR-code qui s'affiche à l'aide de la caméra de votre smartphone, via l'application WhatsApp. Un court instant plus tard, vos messages s'affichent dans le navigateur et vous pouvez entamer la conversation avec le confort de votre clavier de bureau.

LE CAS GOOGLE HANGOUTS

Comme Facebook, le service de conversation texte, audio et vidéo de Google se passe via le navigateur Web. Si vous disposez d'une adresse Gmail par exemple, vous êtes automatiquement connecté à Hangouts. Le module de «tchat» est activé par défaut dans la colonne de gauche de la page Gmail. En invitant quelqu'un à une conversation, vous activez le module Hangouts qui s'affichera dans une nouvelle fenêtre.



TWITTER POUR CONVERSER ?

Le réseau social n'a pas vraiment l'image d'un intermédiaire de communication et pourtant il permet aussi de s'envoyer des messages texte entre utilisateurs, via les messages privés. Le système est d'ailleurs ouvert et permet donc d'envoyer des messages même entre utilisateurs qui ne se suivent pas mutuellement. Là encore, cela dépend des habitudes de vos correspondants qui, eux aussi, devront s'habituer aux vôtres.

CRÉER OU ACTIVER SON COMPTE ICLOUD : C'EST INDISPENSABLE

Avec iCloud, vous pouvez synchroniser vos données entre tous vos appareils, et les préserver des mauvaises surprises.

Récupérer des infos déjà stockées sur l'iPhone

Si vous utilisez un iPhone sur lequel vous avez activé votre compte iCloud, il suffira de connecter votre Mac au même compte pour récupérer automatiquement toutes les infos stockées sur le smartphone. Et aussi pour partager entre vos deux appareils tous les services en ligne d'Apple. Sans compter que vous ferez aussi entrer votre Mac dans le cercle de Continuité, qui vous permet par exemple de passer des appels téléphoniques depuis le Mac (voir p. 85).

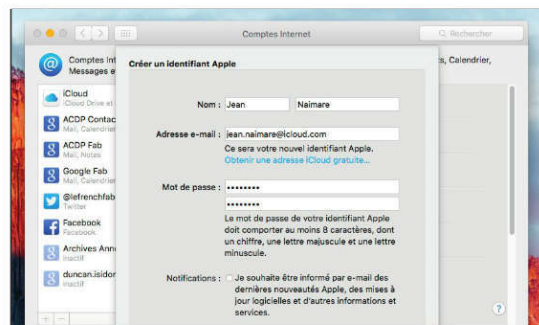
iCloud ? C'est le nom générique du portefeuille de services en ligne proposés par Apple. Autant le dire tout de suite, l'utilisation d'un tel compte avec son Mac est absolument indispensable. Ne serait-ce que pour s'assurer de ne plus jamais perdre les numéros de téléphone de ses contacts. En effet, dès que vous activez votre compte iCloud sur votre Mac, tout contact que vous ajoutez à votre carnet d'adresses est automatiquement sauvegardé sur votre espace personnel en ligne sur les serveurs d'Apple. Et iCloud vous permet aussi de faire la même chose pour vos notes, vos rappels et calendriers. Le même compte vous fournit également un identifiant tout prêt pour utiliser les outils de communication intégrés au Mac que sont Messages (voir p. 80) et Facetime (voir p. 84). Vous avez encore besoin d'être convaincu ? Voici le dernier argument : les services iCloud sont gratuits.

ON A SOUVENT DÉJÀ UN COMPTE ICLOUD SANS LE SAVOIR Dès le premier démarrage du Mac (voir chapitre 1), il vous est proposé d'activer ou de créer un compte iCloud. Si vous avez décidé de surseoir, pas de problème, il est possible de le faire a posteriori. Pour cela rendez-vous dans les Préférences Système, puis dans la section iCloud. L'écran suivant vous demande d'entrer votre identifiant et votre mot de passe. Si vous avez déjà utilisé un iPhone, un iPad, ou un iPod Touch, et que vous y avez installé une ou plusieurs applications, alors vous avez déjà les informations nécessaires. Vous pouvez entrer comme identifiant et

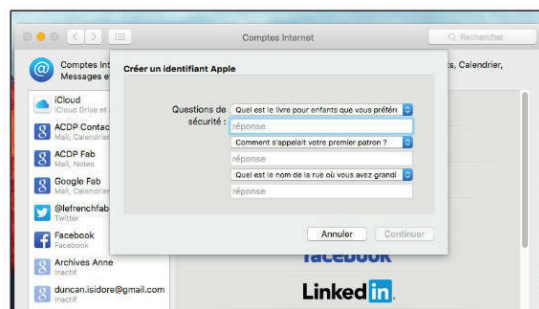
mot de passe ceux que vous utilisez déjà pour l'App Store, aussi appelé compte Apple. Vous ajoutez la corde iCloud à l'arc de votre compte Apple.

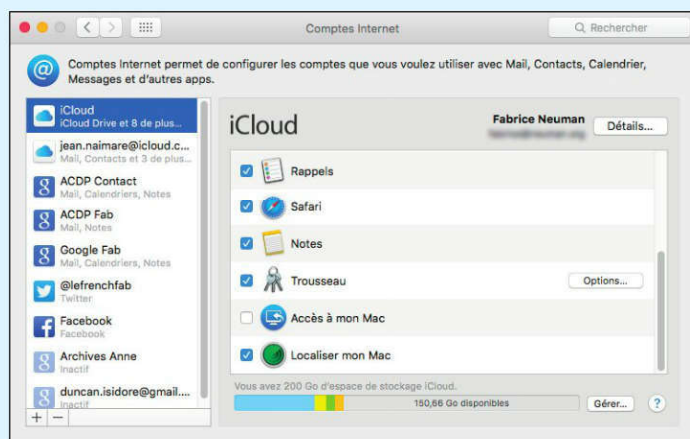
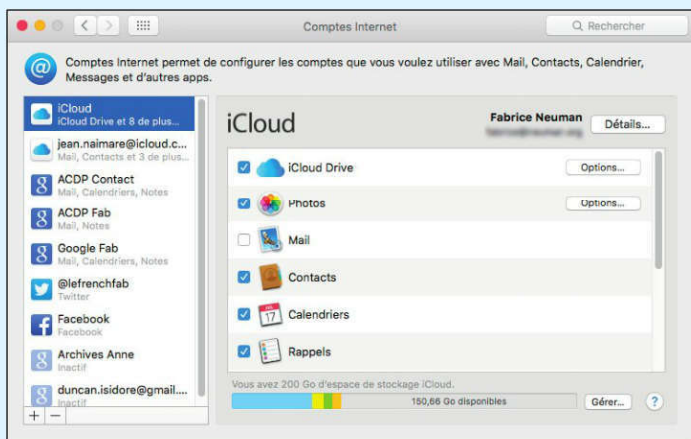
CRÉER UN NOUVEAU COMPTE

Si vous n'avez jamais utilisé de compte Apple, ou si vous souhaitez utiliser un autre identifiant pour votre compte iCloud, tapez alors sur « Créer un identifiant Apple ». Suivez ensuite les étapes de création du compte, en commençant par donner votre date de naissance. Vous pouvez utiliser comme identifiant votre propre adresse e-mail ou bien choisir d'obtenir une adresse



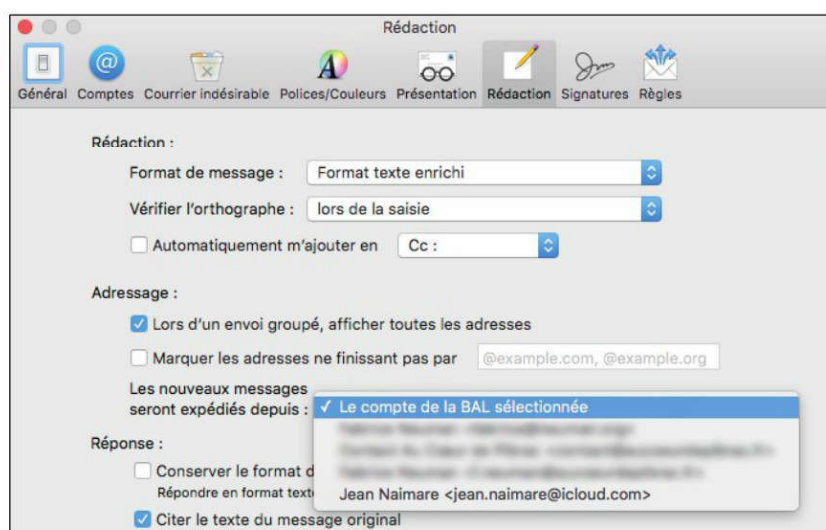
iCloud que vous pourrez également utiliser comme adresse e-mail supplémentaire si vous le souhaitez. Jusqu'à Yosemite, la version de Mac OS X ayant précédé l'actuel El Capitan, la création d'une telle adresse était indispensable pour pouvoir synchroniser le contenu de l'application Notes entre tous ses appareils Apple. Grâce à la nouvelle appli Notes (voir p. 110), enfin, ce n'est plus obligatoire. Si vous choisissez tout de même de créer une telle adresse, et pourquoi pas après tout, l'écran suivant vous demande alors de choisir la partie de l'adresse qui s'affiche avant le





Une fois que vous avez connecté votre Mac à votre compte iCloud, il vous reste à activer les services en ligne que vous souhaitez utiliser. Certains le sont par défaut (voir ci-dessous). Notez également que comme sur les iPhone, vous pouvez activer la géolocalisation de votre Mac. Ce qui vous permettra éventuellement de le retrouver si vous le perdez, mais aussi de l'effacer à distance si on vous le vole. À condition bien sûr qu'il soit connecté à Internet.

«@icloud.com». Une fois que vous aurez choisi votre mot de passe, vous devrez également créer trois questions de sécurité, avec leurs réponses. Cette dernière étape est indispensable pour vous permettre de retrouver l'accès à votre compte iCloud si jamais vous oubliez votre mot de passe. Pour vraiment protéger l'accès à votre compte, et donc à vos données personnelles, vous aurez aussi tout intérêt à activer la vérification en deux étapes (voir p. 146). Choisissez ensuite de recevoir ou pas les annonces d'Apple sur votre nouvelle adresse. Acceptez les conditions générales d'utilisation. C'est le moment de choisir les services iCloud à activer.



BIEN UTILISER LE MAIL Beaucoup des services d'iCloud sont activés par défaut. Le mail en fait partie. Si vous avez déjà ajouté un autre compte de messagerie à votre Mac (voir p. 70), pas de problème : l'appli Mail les gèrera sans problème (voir p. 76). Afin d'éviter les erreurs, et de surprendre vos correspondants, assurez-vous seulement de l'adresse e-mail utilisée par défaut lors de l'envoi de nouveaux messages. Pour cela, rendez-vous dans l'onglet Rédaction des Préférences de l'appli Mail. Déroulez le menu «Les nouveaux messages seront expédiés depuis» et choisissez l'adresse que vous voulez. Notez aussi qu'au moment de la rédaction d'un nouvel e-mail, vous pouvez sans problème choisir le compte expéditeur.

PAGES WEB D'UN APPAREIL À L'AUTRE

En activant la fonction de synchro Safari, vous pouvez récupérer sur tous les appareils connectés au même compte iCloud les sites

Web ouverts dans le navigateur d'Apple. Cela fonctionne donc aussi bien sur l'iPhone et l'iPad que sur le Mac. Dans Safari sur le Mac, cliquez sur le bouton Onglets à droite de la barre d'outils supérieure pour afficher les différentes pages ouvertes. En dessous des onglets ouverts sur le Mac, s'affichent tous ceux qui sont ouverts sur vos autres appareils (voir p. 74).

CONTACTS, CALENDRIERS, RAPPELS, NOTES

Ces quatre services de synchro sont également activés par défaut. Il font référence aux applis standard installées sur tous les Mac. Rappelons que la synchro iCloud des données ajoutées à ces applis vous permet d'en conserver une copie de sauvegarde sur les serveurs d'Apple, mais aussi de pouvoir les consulter depuis n'importe quel ordinateur via le service iCloud.com (voir p. 90), et aussi d'y accéder depuis vos autres appareils iOS.

STOCKER ET SYNCHRONISER SES MOTS DE PASSE

DE PASSE Le Trousseau vous permet non seulement de stocker sur votre Mac les identifiants et mots de passe de vos sites Web, mais aussi de les synchroniser entre tous vos appareils connectés au même compte iCloud (**voir p. 144**). Ces informations sont évidemment chiffrées et protégées afin d'en assurer la confidentialité. Apple affirme d'ailleurs ne pas y avoir accès.

PHOTOS Les options liées à cette catégorie des paramètres de votre compte iCloud sont particulièrement intéressantes. En activant l'option Photothèque iCloud sur votre Mac, vous passez par les serveurs d'iCloud pour synchroniser toutes vos images entre tous vos appareils, y compris les retouches ou les créations d'albums photos (**voir chapitre 8**). Le seul inconvénient, c'est que les 5 Go d'espace de stockage octroyés gratuitement à la création de votre compte iCloud s'avéreront probablement insuffisants assez rapidement. Mais vous pourrez augmenter cet espace via un abonnement mensuel raisonnable.

LE CAS ICLOUD DRIVE Au moment du lancement d'iOS 8 et de Yosemite, avant les actuels iOS 9 et El Capitan donc, Apple a radicalement changé la gestion des fichiers que vous confiez à iCloud. Auparavant, les documents créés avec des applis compatibles iCloud étaient stockés dans leur propre répertoire, invisible des autres applications. Tout est maintenant regroupé dans iCloud Drive, un système similaire à celui de Dropbox, Google Drive ou OneDrive (**voir p. 58**). Sur votre Mac, le répertoire iCloud Drive est même placé par défaut dans la barre latérale de toutes les fenêtres du Finder.

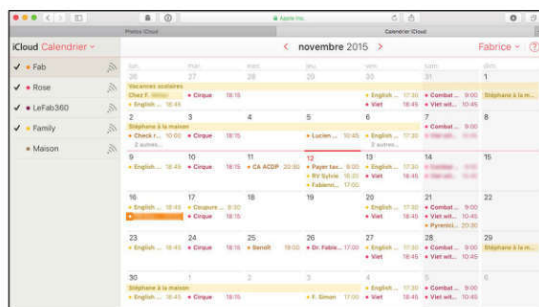


ACCÉDER À SON ICLOUD EN LIGNE

Bien que la création d'un compte iCloud ne puisse s'effectuer que depuis un iPhone ou un Mac, les services en ligne d'Apple sont ensuite accessibles depuis n'importe quel navigateur Internet, sur n'importe quel ordinateur. Il suffit pour cela de vous rendre sur www.icloud.com.

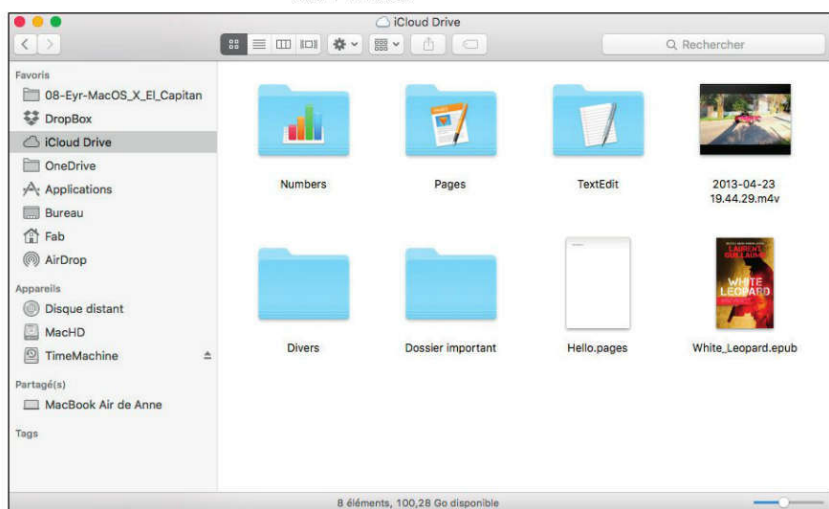
LE LOOK APPLE EN LIGNE Lorsque vous accédez à la page d'accueil, il vous suffit d'indiquer les identifiant et mot de passe de votre compte pour afficher les icônes de tous les services iCloud disponibles : Mail, Contacts, Calendrier, Photos, iCloud Drive, Notes, Rappels, Pages, Numbers, Keynote, Mes amis, Localiser et Réglages.

RESPECT DE LA PRÉSENTATION Cliquez par exemple sur Calendrier. Tous vos rendez-vous s'affichent en pleine page. Si vous avez créé plusieurs calendriers ou si vous accédez au calendrier partagé par un autre utilisateur d'iCloud, vous remarquerez que toutes ces sources d'informations sont bien présentes et respectent les mêmes codes couleur que sur votre Mac.



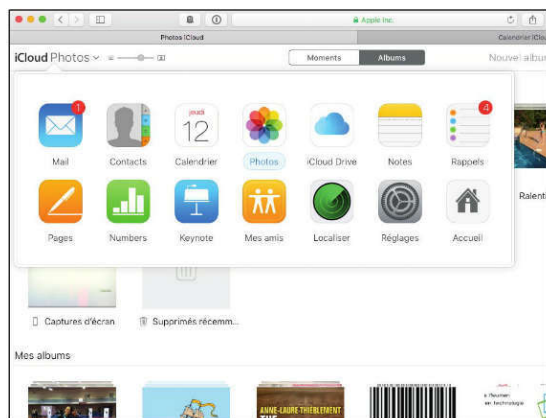
PASSER D'UNE APPLI À L'AUTRE

Lorsque vous êtes sur la page d'accueil d'iCloud.com, il suffit de cliquer sur l'une des icônes pour lancer l'appli qui correspond. Pour passer à une autre, cliquez dans le coin supérieur gauche, là où est inscrit le nom de l'appli en cours. Dans le menu qui apparaît, il vous suffit alors de cliquer sur une autre icône. Vous pouvez aussi retourner à l'écran d'accueil général via l'icône « Maison ».



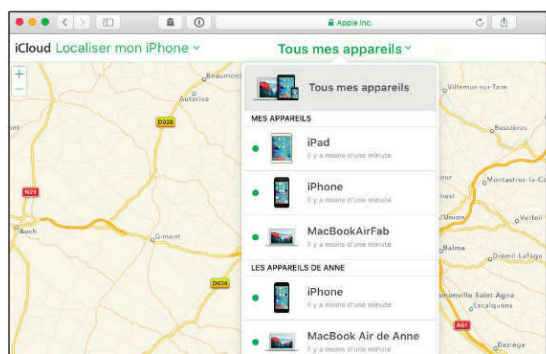
TOUTE UNE SUITE BUREAUTIQUE EN LIGNE

L'espace iCloud.com vous donne aussi accès aux versions Web des trois applis bureautiques d'Apple: Pages, Numbers et Keynote. Comme à son habitude, Apple a particulièrement soigné la présentation de ces versions Web, qui ressemblent en tout point à celles disponibles sur Mac et iOS (voir p. 108).



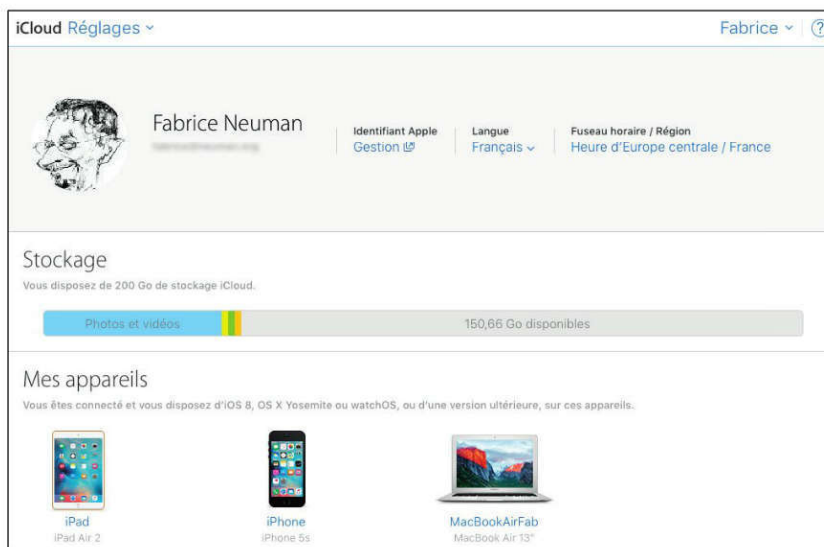
RETROUVER TOUS SES APPAREILS APPLE

C'est également depuis le site icloud.com que vous pourrez localiser tous vos appareils connectés au même compte. Et aussi pour les effacer à distance si jamais on vous les a malheureusement volés. Notez que si vous avez activé le Partage familial (voir p. 90), vous y verrez aussi les appareils de tous les membres de la famille.



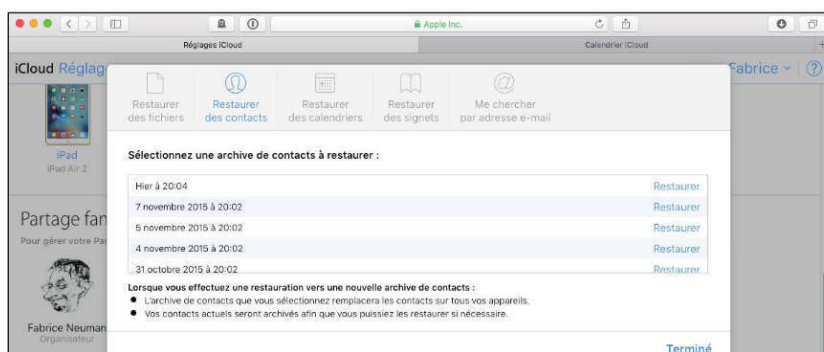
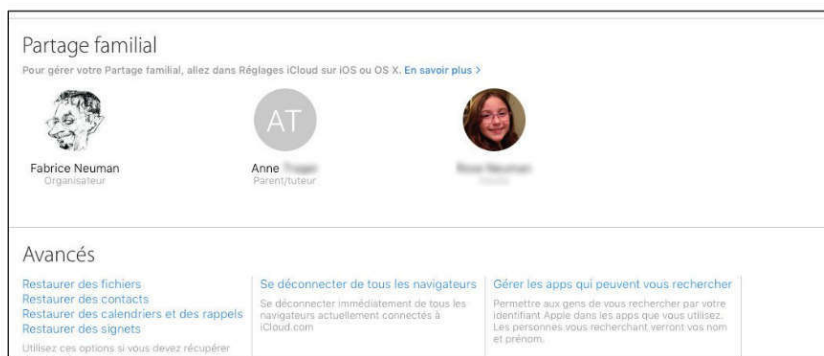
ACCÉDER AUX RÉGLAGES D'ICLOUD.COM

En cliquant sur l'habituelle icône aux roues dentées, vous accédez au réglage de votre compte iCloud.com en ligne. Vous pouvez commencer par ajouter une image à votre compte, une photo de vous par exemple, pour le personnaliser. Ce faisant, vos correspondants verront aussi cette image pendant leurs échanges par messages ou courriels avec vous. Cette page vous montre également le stockage encore disponible, ainsi que tous les appareils connectés à ce compte. Un bon moyen de vérifier que vous êtes bien le seul maître à bord!



RÉCUPÉRER DES DONNÉES EFFACÉES

PAR ERREUR C'est l'une des nouveautés récentes d'iCloud et elle est d'importance. Le principe de synchronisation apporté par ce compte assure que toutes vos données existent à l'identique sur tous vos appareils connectés au même compte. Mais cela implique également que si vous effacez un contact par exemple sur l'un de ses appareils, il disparaît aussi de tous les autres, quasiment immédiatement. Vous avez maintenant droit à l'erreur. Remarquez en effet la section « Avancés » dans le coin inférieur gauche des réglages d'iCloud. Quatre liens vous permettent de restaurer vos données. Ouf, iCloud.com conserve un historique sur 30 jours.



MUSIQUE, SÉRIES, FILMS ET APPLIS POUR TOUS GRÂCE AU PARTAGE FAMILIAL

Depuis le Mac comme depuis tous vos appareils iOS, vous pouvez profiter de la fonction de partage familial pour que chaque membre de la famille profite des achats de tous les autres.

Il n'est pas rare que les appareils Apple se multiplient petit à petit dans une famille. Seulement, chaque membre de la famille a aussi envie et besoin d'utiliser son propre compte iCloud pour pouvoir gérer ses propres données de contacts, de calendrier, etc. Et par réflexe on utilise aussi le même compte pour acheter et installer des applications et pourquoi pas des films, des séries télé, des livres... Jusqu'à présent lorsqu'un des membres de la famille achetait quelque chose sur l'iTunes Store ou l'App Store, cet achat était lié à son compte Apple. Du coup, si un autre membre de la famille était intéressé par la même appli payante, ou par un album musical ou un livre, il devait en refaire l'achat.

spécifiquement pour les achats de la famille. Dans ce cas, plutôt que de lui lier une carte bancaire, on peut l'alimenter avec des cartes iTunes prépayées par exemple. Cela permet de limiter les risques d'achats intempestifs, mais, en revanche, cela complique la gestion : chacun doit se souvenir d'un mot de passe supplémentaire.



LA SOLUTION : LE PARTAGE FAMILIAL

Grâce à la nouvelle fonction de partage familial, Apple résout ce problème de manière élégante. Le principe est simple : un des parents invite les autres membres de la famille à rejoindre le partage familial et après quelques étapes de validation, tous les membres du partage ont accès aux achats de tous les autres. Tous les achats sont liés à la même carte bancaire et il n'est donc pas nécessaire de racheter les applis ou contenus sur les autres appareils.

LE CAS PARTICULIER DES ENFANTS

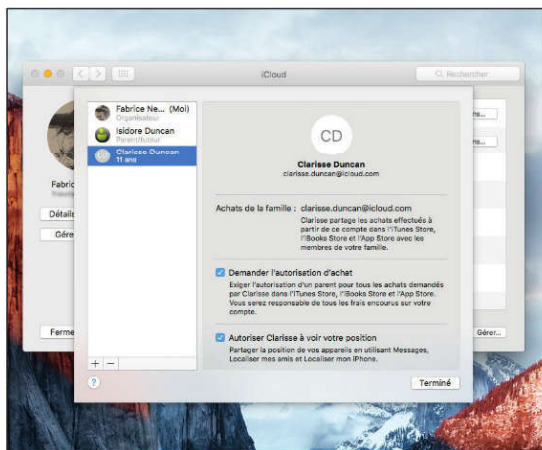
Tout est prévu, y compris le cas des enfants. La réglementation n'autorise normalement pas un enfant de moins de 13 ans à se créer un compte iCloud personnel. Pour répondre à ce besoin, afin que le petit de 8 ans puisse tout de même profiter de son iPod Touch sans souci, au système de partage familial s'ajoute le principe de compte surveillé. Au moment de la création du groupe familial via les paramètres de son compte iCloud, vous pouvez créer un compte iCloud spécifique pour les plus jeunes. Une fois l'opération réalisée, vous connectez l'iPod Touch ou l'iPad du petit à ce compte, aussi bien dans la section iCloud que dans

Activez le Partage familial via les paramètres de votre compte iCloud dans les Préférences Système, via le bouton « Gérer la famille ». Vous verrez alors la liste de tous les membres que vous avez invités et qui ont accepté de rejoindre le Partage Familial, ainsi que quelques numéros de la carte bancaire qui servira aux achats de tout le monde.

LE PROBLÈME DU COMPTE APPLE

PARTAGÉ Pour contourner le problème, deux solutions se présentent. On peut tout d'abord décider que l'un des comptes Apple de la famille sera utilisé par tout le monde pour acheter des applis et contenus sur les différents magasins d'Apple. Mais cela signifie que le possesseur de ce compte partage son mot de passe avec tout le monde, y compris avec les enfants qui ont alors accès à la carte bancaire des parents. Ce n'est pas forcément très raisonnable avec les plus petits. L'autre solution consiste à créer encore un autre compte,





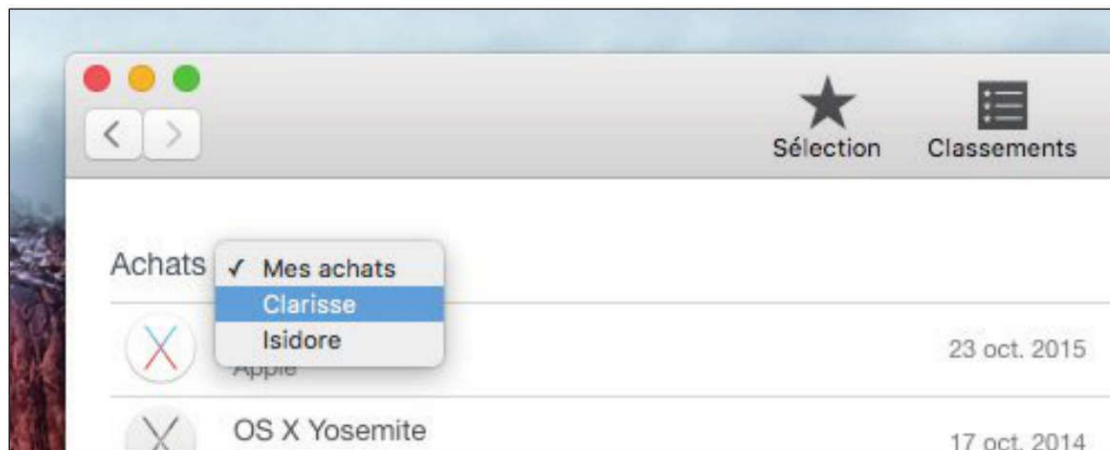
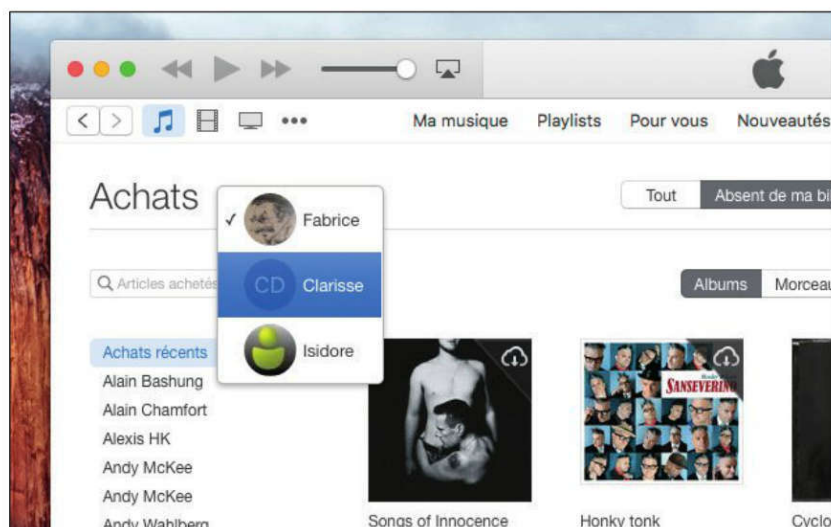
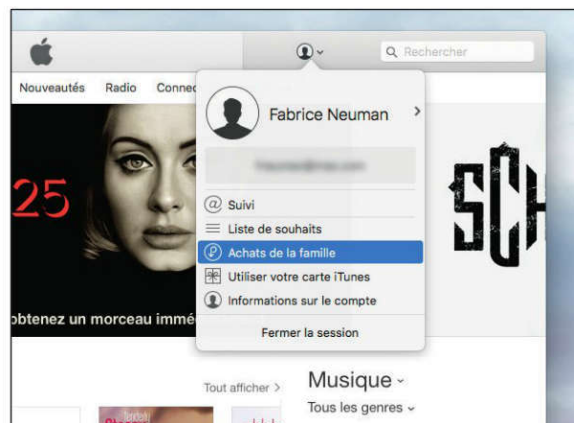
la section «iTunes Store & App Store». L'enfant pourra alors se rendre dans l'iTunes Store et l'App Store pour y choisir les contenus et applications qui l'intéressent. Dès qu'il voudra installer une application gratuite ou payante, une alerte lui indiquera qu'il doit demander l'autorisation d'un parent. Si celui-ci est présent, il peut tout simplement valider l'achat en tapant le code de vérification à trois chiffres qui se trouve derrière sa carte bancaire (à ne pas montrer à l'enfant donc!). Sinon, les parents reçoivent une alerte sur leur propre appareil et peuvent accepter ou rejeter la demande d'achat, à distance.

MUSIQUE, LIVRES ET APPLIS

Une fois le partage familial mis en place, chaque membre a accès aux achats des autres. Il suffit de se rendre dans la section Achats de l'App Store sur l'iPhone ou sur le Mac App Store de l'ordi, ou encore dans l'appli iBooks pour les livres électroniques. Vous y verrez la liste «Mes achats». Déroulez le menu pour accéder aux achats des autres membres de la famille. Un nuage avec une flèche pointant vers le bas vous indique que vous pouvez télécharger l'appli, la musique ou le livre sans avoir à repayer.

CALENDRIER, PHOTOS ET POSITION GÉOGRAPHIQUE

La fonction de partage familial ne se limite pas aux seuls aspects pécuniaires. Elle crée également un album de photos partagé, visible uniquement par les membres du partage familial et auquel chacun peut participer en ajoutant ses propres clichés et des commentaires associés à chaque photo. De même, un calendrier Family est automatiquement ajouté à chaque appareil. Chaque membre peut alors ajouter des événements et rendez-vous concernant la famille. Enfin, si vous avez activé cette option au moment de l'ajout de chaque membre, vous pouvez faire en sorte que chacun partage sa position géographique avec tous les autres, via leurs appareils iOS respectifs.



Que ce soit dans le Mac App Store (ci-contre) pour installer des applications (voir p. 98) ou via iTunes pour la musique, les films ou les séries télé, chaque membre du Partage familial accède aux achats de tous les autres membres.



À DÉCOUVRIR DANS CES PAGES

96 **Faire connaissance avec toutes les applis standard**

Mac OS X est livré avec une panoplie complète d'outils prêts à l'emploi. En voici le tour complet.

98 **Installer simplement des applis grâce à l'App Store**

Comme l'iPhone et l'iPad, le Mac dispose de son magasin d'applications. C'est aussi la manière la plus simple d'installer vos applications sur plusieurs Mac.

100 **Télécharger et installer des applis via un fichier PKG**

Certaines applis venant du Web s'installent depuis ce format un peu spécial.

101 **Manier les fichiers DMG pour installer des logiciels**

La plupart des applis ne venant pas de l'App Store utilisent ce format d'image disque.

102 **Désinstaller des applis pour faire le ménage**

Selon leur provenance, on n'efface pas les applications de son Mac de la même façon. Souvent, les placer dans la Corbeille ne suffit pas.

INSTALLER ET GÉRER SES APPLICATIONS

Votre Mac est prêt à tout faire ou presque dès son premier démarrage. Le système Mac OS dispose en effet de tous les outils nécessaires pour éditer des documents bureautiques, créer des PDF, scanner, etc. Mais vous pouvez bien sûr installer d'autres applications, via le Mac App Store ou en les téléchargeant depuis le Web. Et lorsque vous n'en avez plus besoin, prenez soin de les désinstaller correctement pour être sûr de ne laisser aucune scorie.



FAIRE LE TOUR DES APPLICATIONS PRÉ-INSTALLÉES DANS MAC OS X

Vous serez surpris de tout ce que vous pourrez faire avec votre Mac avant même d'avoir besoin d'installer une quelconque application supplémentaire.

La suite iLife

En plus des applications fournies avec le système, vous bénéficiez d'autres logiciels si vous venez d'acheter un Mac. Apple livre en effet la dernière version de sa suite multimédia iLife avec chacun de ses ordinateurs. Celle-ci comprend iMovie pour le montage vidéo, **Photos** pour la gestion des photos et qui remplace l'ancien iPhoto, et Garage Band pour composer de la musique. Toutes ces applications sont également disponibles sur le Mac App Store.

Depuis sa première version, Mac OS X est livré avec une panoplie de logiciels et utilitaires qui répondent à la fois aux besoins les plus courants, mais aussi aux exigences de bonne marche du système. Tous ces logiciels sont regroupés dans le dossier Applications, où ils seront rejoints par les logiciels que vous installerez vous-même.



AIDE-MÉMOIRE Comme l'indique son icône en forme de Post-it, cette application crée des petites notes de différentes couleurs qui restent à l'écran tant qu'elles ne sont pas supprimées. Idéal pour noter un numéro de téléphone, une idée, une adresse, etc. Vous pouvez en créer autant que vous voulez, et, si besoin, les sauvegarder en fichiers texte.



APERÇU Pdf, Tiff, Jpeg, Bmp, Word, Excel, vidéo etc. Peu importe le format du fichier, Aperçu peut l'ouvrir, et parfois le modifier (**voir p. 112**).

Aperçu remplace un bon nombre d'outils, y compris ceux d'Adobe pour les PDF.



APP STORE iTunes permet d'acheter de la musique (**voir p. 132**) et des applis pour l'iPad et l'iPhone, l'appli Mac App Store permet d'acheter des logiciels pour le Mac (**voir p. 98**).



AUTOMATOR Comme le robot de son icône le symbolise, cette application peut automatiser une série d'actions d'un ou plusieurs logiciels. Vous pouvez même lui demander d'enregistrer une suite d'actions que vous réalisez «à la main» pour ensuite les reproduire à l'infini.



CALCULETTE Pratique pour faire des calculs de base, elle propose aussi un mode Scientifique et un mode Programmeur. Pour un calcul

rapide, vous pouvez utiliser la calculatrice intégrée au Centre de notifications.



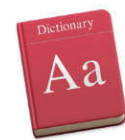
CALENDRIER Le gestionnaire de votre emploi du temps pour noter rendez-vous, événements, anniversaires, vacances, les afficher par jour, semaine, ou mois et même les partager.



CONTACTS Vous y créez des fiches pour vos amis et connaissances avec, pour chacun, une photo, ses adresses postales et de courriels, ses différents numéros de téléphone et identifiants de «tchat», des notes... Prenez soin de créer une seule fiche par personne pour éviter les confusions.



DASHBOARD Le Dashboard affiche des «widgets», petits modules logiciels d'accès rapide à certaines fonctions : météo, convertisseur universel, traducteur multilingue, cours de la bourse, etc. Le Dashboard est désactivé par défaut, au profit du centre de notifications.



DICTIONNAIRE Cette appli propose des définitions à la plupart des mots, même composés. Dans certaines applications, Safari par exemple, il suffit de viser un mot et de taper à trois doigts sur le trackpad pour afficher la définition. Ou d'effectuer un clic forcé avec un trackpad sensible à la pression.



ÉCHECS Ce grand classique du jeu affiche un plateau en 3D que vous pouvez faire pivoter à la souris dans toutes les directions.



FACETIME C'est le système de visiophonie «made in Apple» pour communiquer en direct et en vidéo avec des utilisateurs de Mac, d'iPhone,

d'iPod ou d'iPad (**voir p. 84**). Vous pouvez aussi utiliser FaceTime sur le Mac pour passer de «vrais» appels téléphoniques via votre iPhone.



IBOOKS Avec cette application, vous pourrez lire des livres électroniques au format ePub, dont ceux distribués par la librairie

d'Apple, l'iBooks Store, à laquelle vous accéderez également depuis l'application. Celle-ci se synchronise avec son pendant pour iOS, pour reprendre la lecture à la même page sur votre iPhone ou iPad. Vous pouvez aussi y lire les PDF.



ITUNES Tout ce qu'il faut pour écouter de la musique, vos podcasts et accéder à l'iTunes Store (**voir p. 132**). Et aussi pour brancher votre iPhone.



LECTEUR DVD Sous la forme d'une télécommande, le logiciel pour piloter la lecture d'un DVD vidéo sur votre Mac. À condition que votre Mac soit

équipé d'un lecteur, ce qui est de plus en plus rare !



LIVRE DES POLICES C'est le gestionnaire des polices de caractères du Mac et par lui que s'installent et se désinstallent les différents

fichiers typographiques, aux formats True Type, Type 1 ou Open Type. L'appli résoudra aussi à votre place les conflits entre polices et les doublons.



MAIL Le logiciel pour tous vos comptes de courrier électronique dispose de toutes les fonctions indispensables (**voir p. 76**).



MESSAGES Pour le «tchat» instantané avec les autres utilisateurs d'iCloud et aussi pour envoyer et recevoir ses SMS, via l'iPhone (**voir p. 80**).



MISSION CONTROL Pour s'y retrouver dans les fenêtres, logiciels ainsi que dans les espaces de travail ouverts (**voir p. 30**).



NOTES La même application que celle des iPhone et iPad, pour noter tout ce qui vous passe par la tête ou ne pas perdre une idée. Elle a été entièrement remaniée dans El Capitan et offre une palette de fonctions bien plus étendue (**voir p. 110**).



PHOTO BOOTH Tirez-vous le portrait avec toutes sortes d'effets et de déformations. Essayez pendant les fêtes d'anniversaire des enfants !



PLANS Mac OS X bénéficie de sa propre version de l'appli de cartographie qui équipe les iPhone et iPad depuis la version 7 d'iOS.



QUICKTIME PLAYER Affiche les vidéos au format MP4 ou M4V privilégié par Apple, et est utilisé par iTunes.



RAPPELS La version Mac de la liste de pense-bête des iPhone et iPad. Et le tout est synchronisé via votre compte iCloud.



SAFARI Le navigateur Internet d'Apple est à la fois simple, pratique et puissant (**voir p. 72**).



TEXTEDIT Pour taper rapidement ou ouvrir la majorité des fichiers texte, y compris les fichiers Word. Ne le négligez pas.



TIME MACHINE Un système de sauvegarde quotidien de toutes vos données sur un disque externe (**voir p. 54**). Dédiez un disque à cet usage.



TRANSFERT D'IMAGES Pour récupérer rapidement les clichés d'un appareil photo numérique, d'une carte SD ou même de votre iPhone. Vous pouvez ainsi l'utiliser en remplacement de Photos pour classer vos photos dans des répertoires du Finder. Pilotez aussi la plupart des scanners (**voir p. 118**).

Le dossier Utilitaires

À l'intérieur du dossier Applications, un répertoire **Utilitaires** renferme une autre série d'outils pour installer ou réparer le système. Trois sont particulièrement utiles :

- **Assistant migration :** pour transférer sur le Mac les données d'un ancien Mac ou PC.
- **Trousseau d'accès :** pour retrouver tous les mots de passe des comptes, sites, points d'accès Wi-Fi, etc.
- **Utilitaire de disque :** pour réparer ou formater un disque dur. Ce dernier a été entièrement remanié dans El Capitan pour être plus simple d'emploi. Les utilisateurs les plus exigeants regretteront la disparition de certaines fonctions comme la gestion des graveurs de CD/DVD ou des ensembles de disques RAID.

ACHETER DES LOGICIELS SIMPLEMENT VIA LE MAC APP STORE

Comme sur l'iPhone, vous pouvez installer des applications payantes ou gratuites en quelques clics, grâce à l'App Store du Mac.

Suivre les avis... ou pas

Comme dans la boutique d'iTunes, les acheteurs du Mac App Store ont la possibilité de noter (sur 5) une application qu'ils ont téléchargée et de laisser un avis sous la forme d'un petit commentaire. Ceux-ci peuvent être intéressants pour vous aider à choisir entre plusieurs outils aux fonctions voisines. Malheureusement, on y trouve aussi des critiques peu constructives et seulement incendiaires. On est tous pareils : on prend rarement le temps d'écrire une critique pour dire que tout va bien !



Cela fait longtemps qu'il n'est plus nécessaire de sortir de chez soi pour se procurer tel ou tel logiciel. La plupart des outils se téléchargent directement sur Internet, contre un numéro de carte bancaire quand il s'agit de logiciels payants. Pour faciliter encore le processus, Mac OS X dispose même de son propre magasin d'applications, comme sur l'iPhone et l'iPad. Il fonctionne sur le même principe que l'iTunes Store et ses morceaux de musique ou ses films à acheter et à télécharger. À cette différence près que cet App Store « spécial Mac » est accessible non pas depuis iTunes, mais depuis le Dock, comme une application à part entière. Son icône ronde à fond bleu affiche un « A » formé d'un crayon, d'un pinceau et d'une règle.

CLASSEMENTS MULTIPLES Passée la vitrine de la page d'accueil, les logiciels y sont classés de plusieurs façons : gratuits ou payants, par genres, en fonction du nombre de fois qu'ils ont été téléchargés ou de leur popularité, mesurée grâce aux avis des acheteurs. Chaque application y est présentée avec une fiche individuelle qui contient un petit texte descriptif et quelques captures d'écrans pour mieux la visualiser.

LES RÈGLES DU JEU Tous les auteurs de logiciels peuvent y distribuer leurs programmes à condition de respecter un cahier des charges précis, de soumettre leur création pour examen et d'accepter qu'Apple prélève une commission de 30 % sur le prix de vente du logiciel. Voilà pourquoi les géants comme Adobe ou Microsoft n'y figurent pas, ou de manière anecdotique et pas avec leurs logiciels les plus importants.

INSTALLATION SIMPLIFIÉE En mettant les logiciels à portée « virtuelle » de n'importe quel Mac, l'App Store offre une visibilité extraordinaire aux petits développeurs du monde Mac. Au point que la plupart n'hésitent pas à vendre moins cher leurs logiciels sur l'App Store que sur leur site personnel. Pour les utilisateurs, l'avantage est celui de l'extrême simplicité, depuis le téléchargement jusqu'à l'installation en passant par la mise à jour, tout est automatique. Même le système Mac OS X est désormais distribué de cette manière, gratuitement d'ailleurs. Notez également que vous pouvez installer les applis du Mac App Store sur plusieurs Mac connectés au même compte, en ne payant qu'une fois.

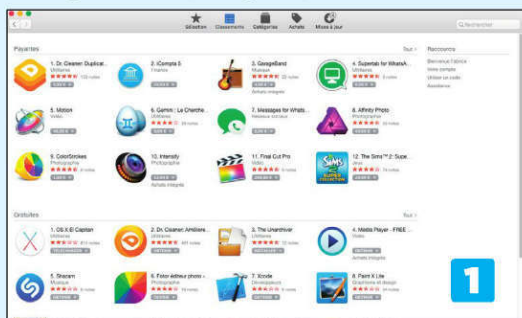


Sur le principe de l'iTunes Store, la page d'accueil de l'App Store a été conçue comme la vitrine d'un site de commerce électronique. En haut, une animation des logiciels repérés par Apple et mis en avant pour leur intérêt. En dessous, différentes catégories entrecoupées d'autres mises en avant, comme des têtes de gondoles de grandes surfaces. Et à droite, les classements.

COMMENT INSTALLER UNE APPLICATION DEPUIS L'APP STORE

1 DÉCOUVRIR LA BOUTIQUE

La barre au sommet de la fenêtre de l'application App Store présente cinq boutons. Baptisé Sélection, le premier affiche la page d'accueil de la boutique. Le deuxième, Classements, affiche le classement des applications les plus téléchargées, qu'elles soient payantes ou gratuites, et par catégories. Le bouton Catégories affiche les applications des plus récentes aux plus anciennes dans les différentes catégories. Quant aux boutons Achats et Mises à jour, ils montrent respectivement la liste des logiciels que vous avez déjà téléchargés et des mises à jour disponibles. Notez que vous pouvez installer un même logiciel sur plusieurs Mac sans avoir à repayer : il suffit d'utiliser le même compte sur chaque machine. Ou de profiter du Partage familial (voir p. 92).



2 CONSULTER UNE FICHE D'APPLI

Cliquez sur le nom d'une application pour en consulter la fiche individuelle. À droite du résumé de présentation —parfois en anglais— et de quelques captures d'écran, une fiche signalétique indique notamment le poids du logiciel et la configuration minimale requise. Au sommet de cette colonne figure aussi un lien vers le site de l'éditeur.



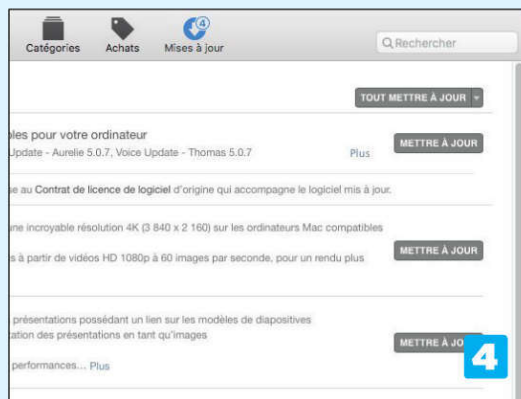
3 TÉLÉCHARGER L'APPLICATION

Pour télécharger l'application, cliquez simplement sur l'étiquette indiquant le prix ou la mention Gratuit, c'est selon. Cette étiquette porte la mention Installer si ce n'est pas la première fois que vous téléchargez l'appli. L'étiquette devient verte avec la mention «Acheter l'app». Cliquez une seconde fois dessus pour confirmer votre achat. Vous êtes alors invité à vous connecter à l'App Store avec votre identifiant Apple et le mot de passe correspondant, ou à en créer un en fournissant une adresse e-mail et un numéro de carte bancaire. N'oubliez pas que vous pouvez utiliser les mêmes identifiants que pour votre compte iCloud, c'est la même chose. Sitôt le bouton Connexion cliqué et l'acte d'achat validé, le téléchargement débute et l'application commence à être installée dans le dossier Applications, tandis que son icône apparaît dans le Launchpad (voir p. 26).



4 METTRE À JOUR SES ACHATS

Comme l'icône de Mail affiche le nombre de messages reçus, celle de l'App Store affiche le nombre de mises à jour disponibles pour les logiciels que vous y avez téléchargés. Pour en profiter, rendez-vous dans la section Mises à jour de l'App Store, puis cliquez sur l'étiquette «Mise à jour» en regard d'une application ou sur «Tout mettre à jour».



Et si on veut essayer avant d'acheter ?

Sur l'App Store, impossible de tester un logiciel avant de l'acheter. En revanche, certains développeurs proposent parfois une version d'évaluation —gratuite pendant 30 jours— de leur logiciel à télécharger sur leur site personnel. Après avoir consulté la fiche d'une application sur l'App Store, n'hésitez donc pas à visiter le site de l'auteur pour vérifier s'il propose une version d'essai.

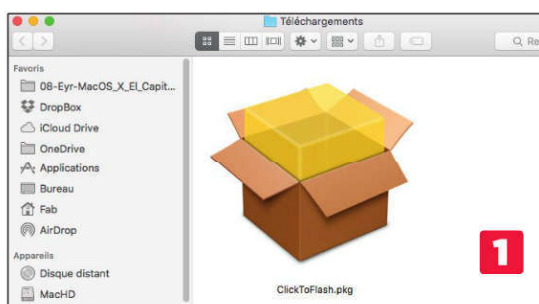
INSTALLER UN LOGICIEL À L'AIDE D'UN FICHIER PKG

Les logiciels téléchargés depuis un site Web parviennent parfois sous forme d'un fichier Pkg. Ils s'installent simplement. Voici comment.

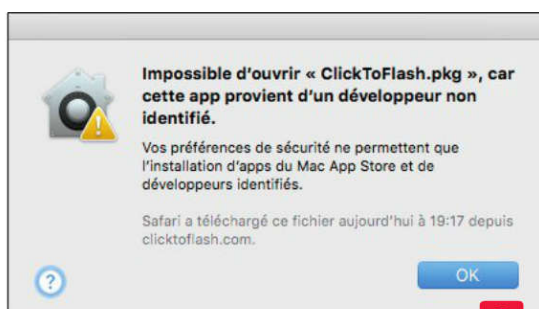
Alerte de sécurité

Pour vous protéger contre les logiciels malveillants, mais aussi un peu contre vous-même, Mac OS X ne vous laisse pas ouvrir certaines applis provenant d'Internet et dont les développeurs ne sont pas enregistrés auprès d'Apple. Dans ce cas, une alerte vous indique que l'ouverture est bloquée et que vous devez vous rendre dans la section « Sécurité et confidentialité » des Préférences Système pour Autoriser l'ouverture de l'application que vous venez de télécharger. Indiquez le mot de passe d'accès à votre Mac et aussi que vous voulez tout de même ouvrir l'application. Pour plus de sécurité, mais aussi un usage moins pratique, vous pouvez choisir de restreindre l'ouverture des logiciels uniquement à ceux provenant de l'App Store.

1 IDENTIFIER LES .PKG À l'exception de ceux de l'App Store qui s'installent quasiment tout seuls (voir p. 98), les logiciels téléchargés sur Internet arrivent parfois dans le dossier Téléchargements de votre Mac sous la forme d'un fichier de type « .pkg ». Derrière leur extension — dont les trois lettres signifient Package (paquet) — et leur icône représentant un carton déballé, se cache une procédure d'installation assistée.



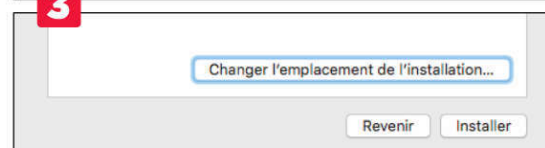
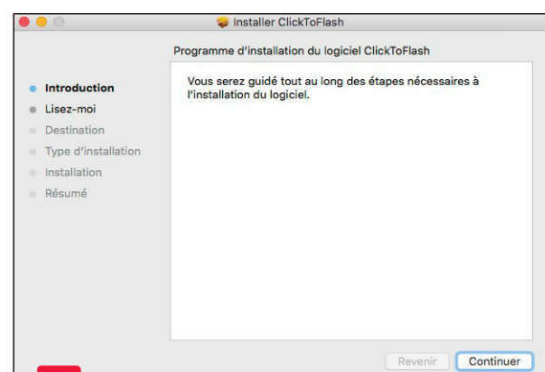
2 COMMENCER L'INSTALLATION En double-cliquant sur un fichier Pkg, vous lancez sans le savoir un logiciel bien particulier de votre Mac, seul capable d'ouvrir ce type de fichier : il s'agit du Programme d'installation, un utilitaire caché dans le dossier « CoreServices » au fin fond du dossier Système. Dans certains cas, une alerte vous empêchera de lancer la procédure jusqu'à ce que vous validiez une dernière étape de sécurité (voir ci-contre). Vous pouvez le vérifier dans le Dock où son icône — un disque dur surmonté d'une flèche —



apparaît à droite. Ce programme commence alors l'installation en affichant une fenêtre d'accueil et un déroulé de la procédure.



3 SUIVRE LES ÉTAPES Laissez-vous guider en cliquant simplement sur les boutons Continuer afin de progresser dans la procédure d'installation. Le cas échéant, cochez les options quand le programme d'installation vous sollicite. Avant la fin de la procédure, un ou plusieurs messages peuvent aussi apparaître pour vous alerter que votre Mac devra ensuite redémarrer automatiquement, ou pour vous inviter à modifier un paramètre dans les Préférences Système.

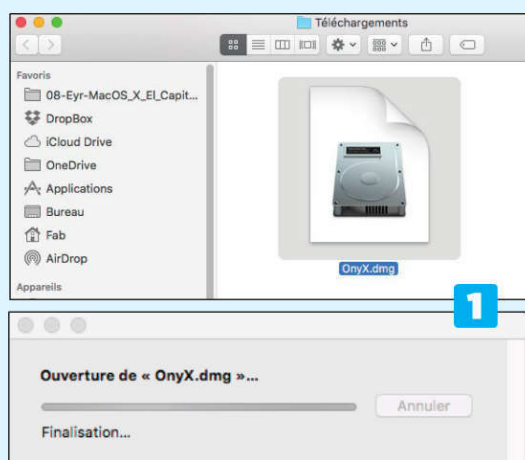


4 TERMINER L'INSTALLATION Un écran de fin valide le processus d'installation et vous invite à cliquer sur le bouton Fermer afin de quitter le Programme d'installation. Si c'est un logiciel que vous venez d'installer, celui-ci est maintenant stocké avec les autres dans le dossier Applications. En règle générale, vous n'avez plus besoin du fichier Pkg qui a servi à cette installation et pouvez donc le mettre à la Corbeille pour libérer de l'espace disque si nécessaire.

INSTALLER UNE APPLICATION DEPUIS UN FICHIER DMG

La plupart du temps, les logiciels téléchargés depuis Internet prennent la forme d'un fichier «.dmg». Celui-ci correspond à ce que l'on appelle une Image disque (Dmg est la contraction de Disk Image, en anglais). Autrement dit, il renferme la représentation virtuelle du contenu d'un disque d'installation tel qu'un CD ou un DVD.

1 IDENTIFIER LES DMG La majorité des logiciels téléchargés arrivent dans le dossier Téléchargements de votre Mac sous la forme d'un fichier Dmg, reconnaissable à son icône: une page blanche surmontée d'un disque dur. En double-cliquant sur cette icône, vous lancez automatiquement l'utilitaire «DiskImage Mounter» de votre Mac qui en transforme le contenu en «volume», c'est-à-dire qu'il le fait apparaître comme si vous veniez d'insérer un CD ou une clé USB (voir p. 62). Le processus prend de quelques secondes à quelques dizaines de secondes selon la taille du fichier Dmg et donc du logiciel qui se trouve à l'intérieur de l'image.



2 ACCÉDER AU CONTENU Une nouvelle fenêtre s'ouvre alors sur le Bureau présentant le contenu de

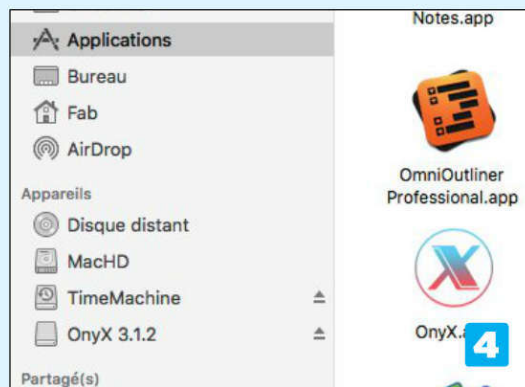


l'image disque. On y trouve généralement le logiciel en question, ou un fichier «.pkg» d'installation (voir p. précédente), et un fichier texte au format «.txt» ou «.rtf» avec quelques notes de l'éditeur sur la procédure d'installation, la configuration requise ou d'éventuelles mises en garde. Vous noterez que dans la partie gauche de la fenêtre, le contenu du fichier Dmg apparaît bien comme un «Appareil», comme une carte mémoire ou un disque dur.

3 INSTALLER LE LOGICIEL Si le logiciel est prêt à l'emploi, il se lancera d'un double clic, depuis l'intérieur de l'image disque. Cela dit, mieux vaut l'installer réellement sur votre disque dur, afin de ne pas avoir à rouvrir le fichier Dmg à chaque fois que vous avez besoin du logiciel qu'il contient. Pour cela, cliquez sur son icône pour la déposer sur le dossier Applications. La plupart du temps, un raccourci vers le dossier Applications est même présent à l'intérieur même du fichier Dmg. Allez-y, il s'agit bien du dossier Applications de votre Mac. Le logiciel y sera ainsi proprement copié et installé.



4 ÉJECTER LE VOLUME Comme vous le feriez avec un CD, un DVD ou une clé USB, n'oubliez pas d'éjecter l'image (voir p. 62) depuis la section «Appareils» ou le Finder. Puis de vous débarrasser du fichier Dmg via la Corbeille, il est devenu inutile puisque le logiciel est installé.



Créer soi-même une image disque

Parmi ses différents usages, le logiciel Utilitaire de disques (dans le dossier Applications/Utilitaires) permet aussi de créer des images disques, pour regrouper plusieurs fichiers ensemble, comme dans une archive Zip. Vous pourrez ensuite l'envoyer à d'autres utilisateurs de Mac.

Onyx, le super utilitaire

Onyx, le logiciel qui sert d'exemple d'installation ci-contre, est un utilitaire ultra-puissant et gratuit permettant de modifier des paramètres système ou de nettoyer le disque dur pour faire de la place. Attention, on peut facilement faire des «bêtises» avec Onyx. À utiliser avec circonspection donc.

MAÎTRISER LA DÉSINSTALLATION D'UN LOGICIEL SUR MAC

Traditionnellement, les logiciels se désinstallent en partant à la Corbeille.

Mais certains peuvent requérir une procédure spécifique.

Penser aux documents

Avant de désinstaller un logiciel, il est bon de se pencher sur les éventuels fichiers que l'on a produit avec ce dernier. Ne risquent-ils pas d'être supprimés en même temps que le programme, en particulier si vous utilisez un logiciel de désinstallation ? Vérifiez aussi que vous disposez bien d'un autre logiciel susceptible de les ouvrir. Sinon, convertissez-les dans un format compatible avant de supprimer le logiciel d'origine.

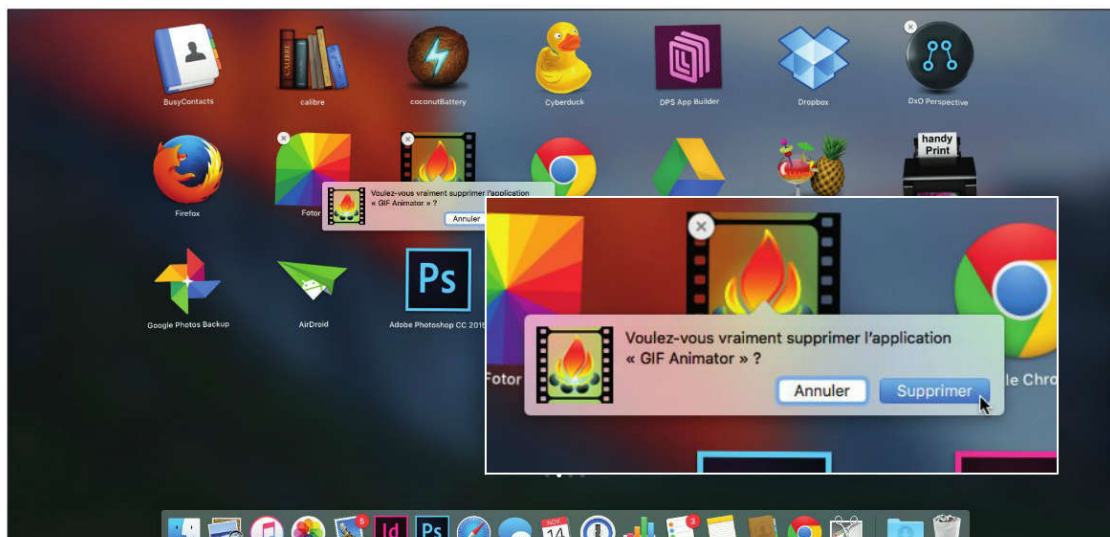
Depuis que le Mac existe, la façon de désinstaller un logiciel n'a pas changé : il suffit de faire glisser son icône sur la Corbeille et de vider cette dernière. Difficile de faire plus simple. Malheureusement la manipulation ne s'embarrasse pas des détails... en l'occurrence des fichiers de préférences et autres bibliothèques que le logiciel sème généralement au moment de son installation dans différents dossiers du système. Le fait que ces éléments restent en place sur le disque dur après que l'application a, elle, été supprimée, est d'ordinaire sans incidence sur le bon fonctionnement de la machine. Si ce n'est qu'à la longue, ces petits bouts de code finissent par peser lourd et monopoliser de l'espace disque pour rien.

DÉSINSTALLER PROPREMENT Bien sûr il est possible de supprimer soi-même les fichiers en question. Encore faut-il en connaître la liste exhaustive ainsi que leur localisation sur le disque. Pour les « gros » logiciels, les éditeurs mettent heureusement en place des procédures de désinstallation. Ceci a le mérite de supprimer proprement toutes les traces d'un logiciel, et surtout

de permettre son installation sur une autre machine si l'on souhaite revendre le programme ou le Mac. Cette procédure de désinstallation passe parfois par l'installateur de l'éditeur ou un module de désinstallation fourni avec le programme.

SE PROCURER UN UTILITAIRE Si vous installez et désinstallez régulièrement des applications gratuites ou payantes, mieux vaut vous procurer un utilitaire de désinstallation comme AppCleaner qui détecte sur le disque dur tous les fichiers liés à tel ou tel programme et qui les supprime définitivement en même temps que le logiciel en question.

EFFACER AVEC LE LAUNCHPAD Pour effacer une application installée depuis le Mac App Store, il suffit d'afficher le Launchpad (voir p. 26), puis d'enfoncer la touche Option (Alt) du clavier. Les icônes se mettent à danser, exactement comme sur l'iPhone. Elles arborent également une croix dans leur coin supérieur gauche. Cliquez sur cette croix pour désinstaller l'application. Validez pour accepter la désinstallation.

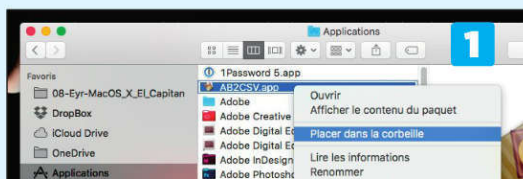


Pour désinstaller un logiciel depuis le Launchpad de Mac OS X, cliquez longuement sur son icône jusqu'à ce qu'elle se mette à danser et qu'une croix apparaisse dans son coin supérieur gauche. Vous pouvez aussi garder enfoncée la touche Option (Alt) du clavier. Cliquez ensuite sur cette croix et confirmez la suppression. La procédure ne vaut que pour les logiciels installés depuis le Mac App Store, mais ne s'applique pas à ceux qui sont intégrés au système.

COMMENT DÉSINSTALLER N'IMPORTE QUELLE APPLI

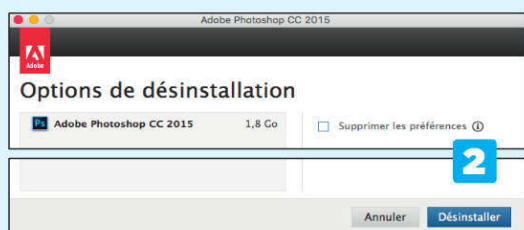
1 PAR LA CORBEILLE

La méthode historique a toujours cours dans la plupart des situations. Dans le dossier Applications, sélectionnez le logiciel à désinstaller et glissez son icône vers la Corbeille dans le Dock, ou cliquez du bouton droit sur son icône (ou en enfonçant la touche Ctrl du clavier) et choisissez « Placer dans le Corbeille ». Le logiciel ne sera véritablement supprimé de votre disque que lorsque que vous aurez vidé la Corbeille via le Finder.



2 VIA SON INSTALLEUR

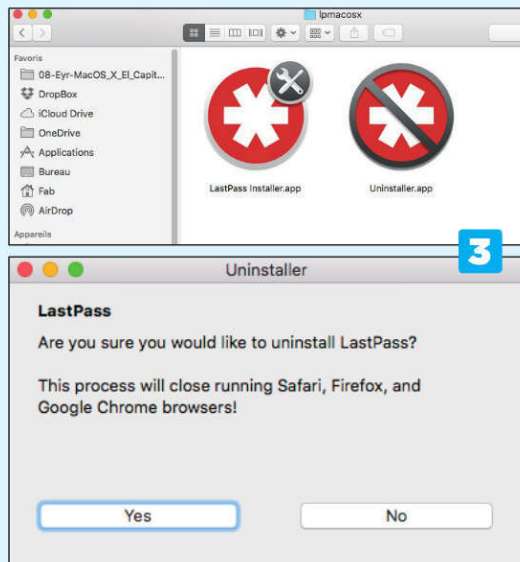
Parce qu'ils sèment des données au plus profond du système, certains logiciels ont parfois une procédure de désinstallation spécifique accessible depuis leur installateur. C'est le cas, par exemple, des différents logiciels de la Creative Suite d'Adobe. Pour désinstaller Photoshop par exemple sans compromettre le fonctionnement des autres applications de la suite, il convient de lancer le module d'installation de celle-ci, de choisir Désinstaller et de sélectionner Photoshop.



3 VIA SON DÉSINSTALLATEUR

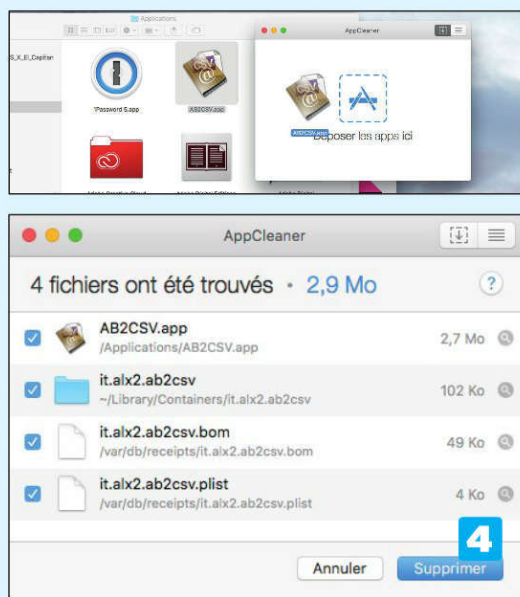
Au moment de l'installation d'un logiciel téléchargé ailleurs que sur l'App Store, il se peut que vous découvriez à l'intérieur de son archive Dmg (voir p. 101) un petit module de désinstallation spécifique. Il est impératif que vous l'utilisiez pour désinstaller ledit utilitaire ou tableau de bord, au risque de compromettre la bonne marche du système par la suite. Veillez donc à conserver les modules de désinstallation des logiciels en question quand vous en rencontrez avant de vous débarrasser de leur archive « .dmg » après les avoir installés. N'hésitez pas à noter le nom des logiciels

concernés et à retélécharger sur Internet leurs archives Dmg si vous les avez jetées ou égarées avant de procéder à leur désinstallation.



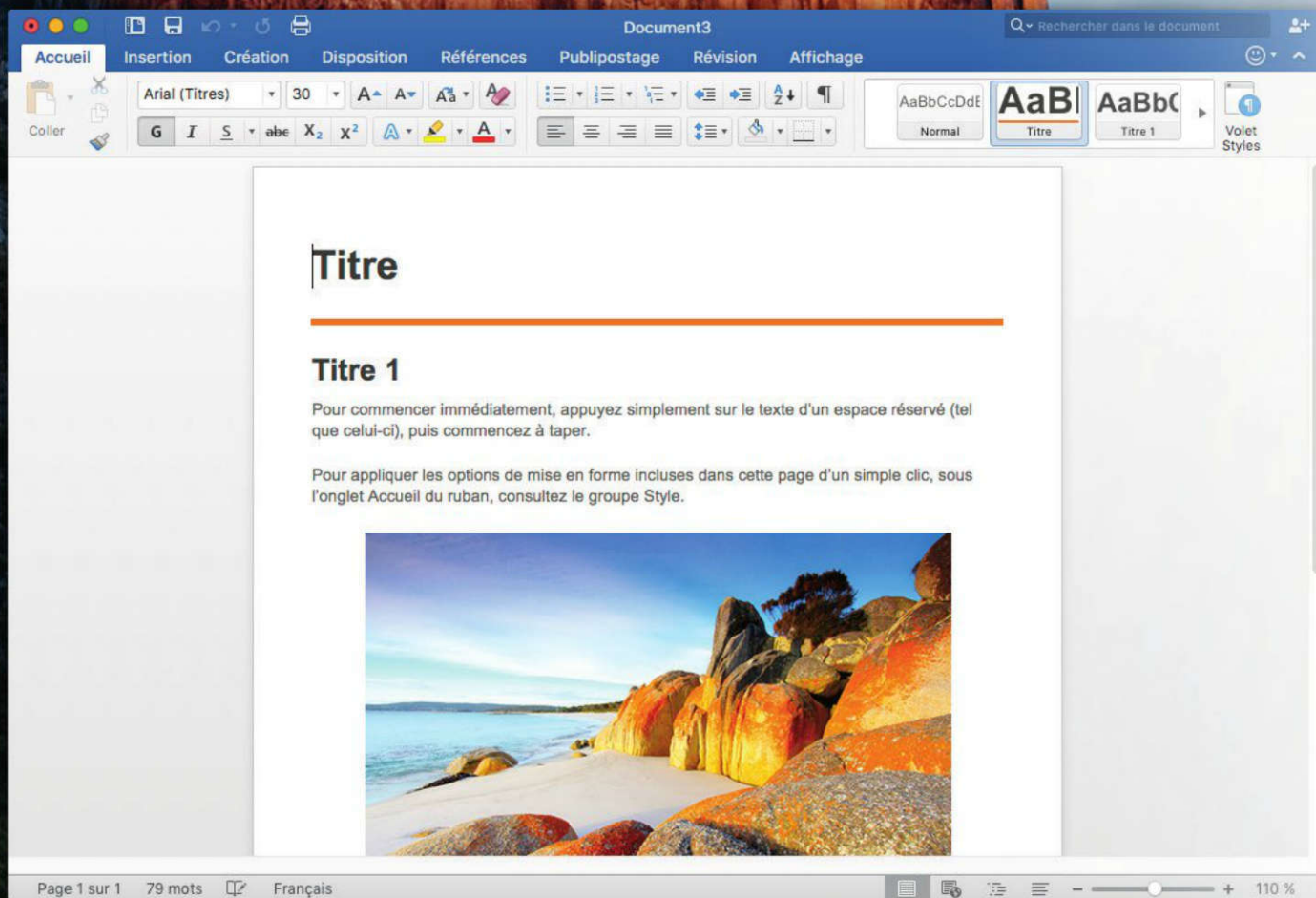
4 VIA UN UTILITAIRE SPÉCIFIQUE

Certains logiciels ont comme unique mission de désinstaller les autres, en s'appliquant à nettoyer le système de tous les fichiers liés à l'appli à désinstaller. Utilisez donc l'excellent AppCleaner, disponible gratuitement sur www.freemacsoft.net/appcleaner. Son fonctionnement est simple : faites glisser l'appli à retirer dans la fenêtre du désinstallateur et validez, après avoir pris connaissance de la liste des fichiers qui seront effacés. Confirmez en entrant le mot de passe de votre compte utilisateur.



Assurer la bonne santé de son Mac

Installations et désinstallations de logiciels peuvent à la longue ralentir le Mac. Le remède : lancer une vérification du disque dur. Pour cela, rendez-vous dans l'Utilitaire de disque (dans Applications/Utilitaires). Sélectionnez-y votre disque dur, cliquez sur le bouton « S.O.S. ». Si le système détecte un problème, il vous proposera de tenter de le résoudre.



À DÉCOUVRIR DANS CES PAGES

106 **Profiter de la suite Office de Microsoft pour Mac**

La version 2016 d'Office pour Mac est l'égale de celle pour Windows et inclut Word, Excel, Powerpoint, Outlook et OneNote.

108 **Les atouts de la suite bureautique d'Apple**

Pages, Numbers et Keynote ne sont pas aussi puissants que Word, Excel ou Powerpoint mais offrent pourtant des outils et un confort d'utilisation à ne pas négliger.

110 **Organiser ses idées grâce à la nouvelle appli Notes**

Notes est l'appli intégrée à OS X qui a le plus évolué. Vous pouvez désormais changer les attributs de texte, intégrer des images et des liens Web. Le tout se synchronisant automatiquement avec l'iPhone et l'iPad.

112 **Utiliser Aperçu pour visualiser tous les fichiers**

On ne parle jamais assez d'Aperçu, un véritable couteau suisse intégré à OS X, capable d'ouvrir quasiment n'importe quel fichier sur votre Mac.

113 **Manipuler tous les documents avec Aperçu**

Ouvrez des images, effectuez un zoom pour en voir tous les détails, lisez un fichier PDF de plusieurs pages, sélectionnez du texte.

114 **Numériser ses documents via Transfert d'images**

Pilotez quasiment tous les scanners et imprimantes multifonctions via une appli intégrée à Mac OS X.

115 **Profiter des applis à enregistrement automatique**

Les applis standard du Mac, comme TextEdit, Pages, Numbers ou Keynote, vous débarrassent de l'angoisse de la sauvegarde et vous permettent même de récupérer des versions antérieures de vos fichiers.

TRAVAILLER AVEC SON MAC

Votre Mac dispose de tous les outils nécessaires pour travailler efficacement. TextEdit, l'éditeur de texte intégré à Mac OS X, est capable d'ouvrir et de produire des fichiers Word. Pour aller plus loin, la suite bureautique d'Apple regroupe trois outils essentiels pour produire des textes, tableaux et diapos. Si cela ne vous suffit pas, la suite Office de Microsoft est disponible pour Mac, dans une version égale à celle des PC. N'oubliez pas non plus de profiter de l'appli Aperçu, standard dans OS X, qui vous rendra d'indispensables services au quotidien.



PROFITER DE LA SUITE OFFICE DE MICROSOFT SUR SON MAC

Word, Excel, Powerpoint, etc. : si vous avez l'habitude des applications bureautiques de Microsoft, elles sont également disponibles sur Mac.

Office en ligne gratuit et Office 365

Si vous n'avez qu'un besoin occasionnel des outils de la suite Office, ou si vous n'êtes tout simplement pas devant votre Mac, vous pouvez aussi profiter des versions en ligne et gratuites des outils bureautiques de Microsoft. Il suffit pour cela de vous créer un compte Microsoft, par exemple par l'intermédiaire d'un compte de courriel Outlook.com par exemple. Vous bénéficierez de plus d'un espace de stockage de 7 Go en ligne. Vous pouvez aussi opter pour l'abonnement Office 365. Pour 100 euros par an, vous avez le droit d'installer les versions complètes des logiciels de la suite Office sur 5 ordinateurs et 5 tablettes (la version iPad d'Office par exemple). Et, grosse cerise sur le gâteau, votre espace de stockage en ligne s'agrandit pour proposer jusqu'à 1 To par utilisateur (jusqu'à 5 aussi).

Word, Excel, Powerpoint, Outlook. La suite Office de Microsoft ne se présente plus. Elle est synonyme d'outils de travail sur toute la planète... et rien ne vous empêche de l'utiliser sur Mac. La suite est en effet disponible au complet. Les utilisateurs de la suite iWork d'Apple (**voir p. 108**) se diront peut-être « À quoi bon, puisque par exemple, Pages est compatible avec Word ? ». Sauf qu'il y a un monde entre être compatible et utiliser la véritable version d'un logiciel.

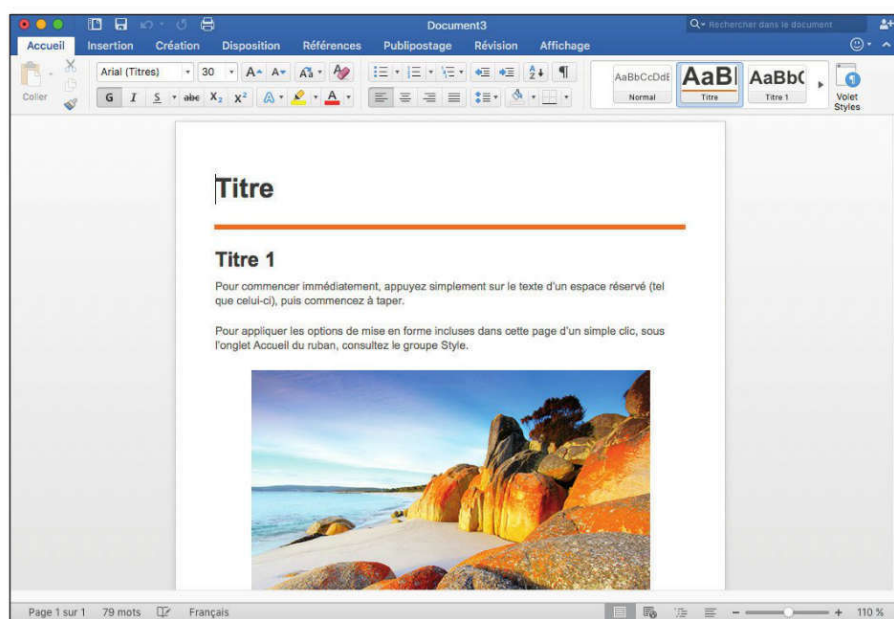
COMPATIBILITÉ 100 % Il est quasiment impossible d'échapper aux fichiers d'Office quand on est en entreprise ou indépendant. Si vous utilisez Pages, vous vous lasserez vite d'avoir à réaliser continuellement des conversions de fichiers. En effet, dès qu'il ouvre un fichier Word, qu'il s'agisse d'un « .doc » ou d'un « .docx », Pages le convertit dans son propre format « .pages ». Et si vous voulez ensuite le renvoyer modifié à votre correspondant, il vous faudra le réexporter en « .doc » ou « .docx », ce qui créera donc une seconde version du même fichier. On s'y perd vite... Et c'est sans compter non plus sur les problèmes de conversion toujours possibles lorsque l'on travaille sur des fichiers un peu complexes, contenant

par exemple un grand nombre d'images ou utilisant des styles en pagaille ou encore des notes de bas de page ou des tableaux imbriqués. Lorsque l'on est plusieurs à travailler sur un même projet, on ne peut pas se permettre d'avoir à gérer des erreurs de ce genre. Si vous choisissez de travailler directement avec Office pour Mac, pas de problème, les formats de fichiers sont identiques sur le Mac et sur le PC.

LA SUITE LA PLUS COMPLÈTE

Soyons juste, la compatibilité des fichiers n'est pas l'atout principal de la suite Office. Word, par exemple, est incontestablement le plus riche de tous les traitements de texte. Vous retrouverez sur le Mac toutes les fonctions disponibles sur la version pour Windows, y compris au niveau de l'interface dite à ruban. Son principe consiste à présenter toutes les fonctions de l'application en haut de la fenêtre, sous forme d'icônes. Celles-ci sont regroupées par catégorie, accessibles via des onglets. Mais les menus restent aussi accessibles.

TOUT OFFICE DANS LE DOCK Une fois que vous aurez installé Office 2016 sur votre Mac, vous remarquerez que les icônes de chacune



Avec Office pour Mac, vous bénéficiez de toutes les fonctions de Word, sans compromis et sans problème de format de fichier lorsque vous les échangez autour de vous.

des applications occupent maintenant une partie du Dock. Si vous étiez déjà utilisateur d'Office pour Mac il y a quelques années, vous remarquerez qu'Entourage, l'application de courrier électronique et d'agenda, a disparu au profit d'Outlook, le même que celui existant sur PC. Office pour Mac est donc vraiment au complet.

INSTALLATION À LA CARTE Comme avec la version pour Windows, vous pouvez choisir les applications que vous souhaitez installer sur votre Mac. Si vous utilisez déjà Mail et Calendrier, vous n'avez peut-être pas besoin d'Outlook. Ce dernier sera surtout utile dans un environnement d'entreprise. Vous pourrez acheter directement Office depuis www.office.com/mac. Notez que

l'abonnement à Office 365 vous permet aussi bien d'installer la version Mac que la version Windows d'Office sur vos différents ordinateurs (voir p. précédente).

Excel (ci-dessous) et Powerpoint (à gauche), font partie d'Office pour Mac. Et vous pourrez passer les fichiers créés depuis un Mac sur un PC et inversement.

The collage displays four different Microsoft Office applications running on a Mac OS X El Capitan desktop. The top-left screenshot shows a PowerPoint presentation in 'Présentation1' mode, with a slide template that includes a title box and a subtitle box. The top-right screenshot shows an Excel spreadsheet titled 'Suivi des frais de déplacement3', which contains a table for tracking travel expenses with columns for member, type, date, amount, and notes. The bottom-left screenshot shows the Outlook application with an inbox containing several email threads. The bottom-right screenshot shows the Office 365 website, featuring a campaign for 'Le nouvel ensemble, naturellement.' (The new set, naturally.) with the names Thomas and Mathieu, and a message about the inclusion of Office 2016 software in the Office 365 subscription.

Rendez-vous sur www.office.com pour consulter toutes les versions disponibles et les offres d'abonnement à Office 365, ou pour gérer les utilisateurs.

TRAVAILLER ET CRÉER AVEC LA SUITE BUREAUTIQUE D'APPLE

La suite bureautique iWork d'Apple est composée d'un traitement de texte, d'un tableur et d'un logiciel de présentation. Elle est gratuite avec tous les nouveaux Mac.



Astuce Force Touch

Si vous effectuez un clic forcé (voir p. 32) sur une image insérée dans un document Pages, Numbers ou Keynote, vous entrez directement dans le mode de recadrage. Dans Pages, vous faites apparaître la définition du mot sur lequel vous avez cliqué. Plus fort encore, les applis bureautiques d'Apple sont parmi les premières à utiliser une autre fonction des pavés tactiles vibrants : le retour d'informations. Lorsque vous placez une image dans un document, une vibration accompagne les fines lignes jaunes qui indiquent que l'image a atteint un endroit remarquable (le centre de la page, un alignement avec un autre objet, etc.). Comme si vous teniez véritablement l'image avec vos doigts. Étonnant.

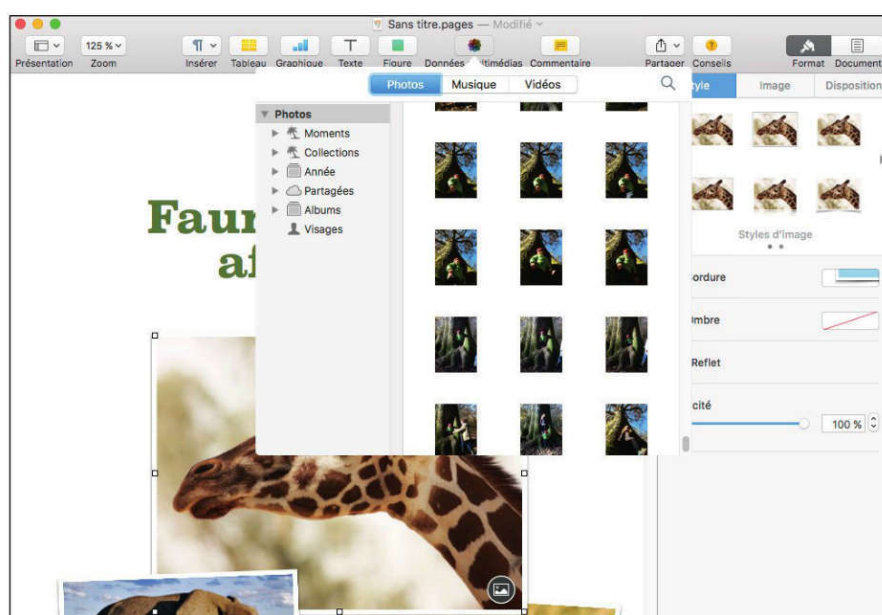
Puisqu'un Mac sert aussi à travailler, Apple propose depuis longtemps sa propre suite bureautique. Si l'on n'y prête pas attention, la suite iWork pourrait ressembler à n'importe quelle autre : un traitement de texte, un tableur et un logiciel de présentation. Rien de bien nouveau sous le soleil. Mais ce serait oublier la capacité d'Apple à réinventer même les choses les plus simples. Et c'est bien le cas avec Pages, Numbers et Keynote.

MISE EN PAGE FACILE Pages, le traitement de texte, va en effet bien plus loin qu'une simple application de saisie de texte au kilomètre. Pour cela, Mac OS X intègre en standard TextEdit qui, il faut le noter, est parfaitement capable d'ouvrir des fichiers en provenance de Microsoft Word. En réalité Pages se place entre un traitement de texte et un logiciel de mise en page comme InDesign ou XPress. Et cela se remarque dès le lancement : l'application vous propose une longue liste de modèles très graphiques, qu'il vous suffit de modifier pour obtenir des documents au look soigné et souvent originaux. Rien ne vous empêche bien sûr de commencer par une simple page blanche. Vous pourrez alors taper un courrier classique sans problème. Mais, vous pourrez à tout moment profiter

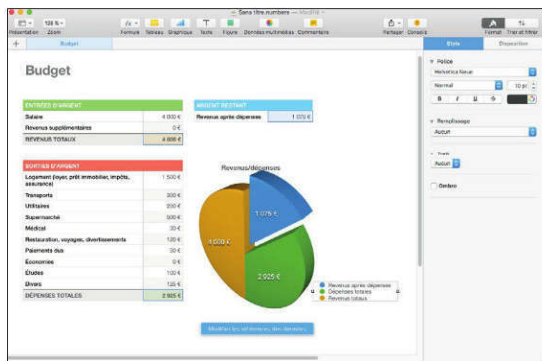
des capacités de formatage de Pages. Si vous avez par exemple besoin d'ajouter une image à votre texte, cliquez sur le bouton Données multimédia, dans la barre d'outils supérieure et vous accéderez à la bibliothèque d'images stockées dans Photos (voir chapitre 8). Trouvez la photo et faites-la glisser sur le texte. Vous pouvez aussi faire glisser un fichier photo depuis le Finder. Ensuite, vous pourrez redimensionner l'image comme bon vous semble et vous apprécierez la souplesse et la précision de Pages dans ce domaine.

UN TABLEUR QUI PRÉSENTE BIEN

Numbers, le tableur, est aussi dans la même veine. Il sait bien sûr manier les chiffres avec brio et vous donne accès à toutes les formules de calcul dont vous avez besoin. Mais si vous aimez aussi créer des tableaux parfaitement lisibles, Numbers vous comblera. Ce dernier va en effet bien au-delà de Microsoft Excel (voir p. 106) en termes de mise en forme. Outre les modèles qui vous sont proposés au lancement de l'application, un clic suffit pour modifier le look complet d'un tableau grâce à la liste des styles de la colonne de gauche. Vous noterez aussi que l'espace de travail de Numbers est légèrement différent



Lorsque vous ouvrez un modèle, il vous suffit de faire glisser vos images par dessus celles qui servent d'exemple pour les remplacer. Vous pourrez ensuite les redimensionner et les déplacer comme bon vous semble au sein du cadre prédéfini.



de celui d'Excel. En réalité, vous avez le choix. Soit vous l'utilisez comme Excel et vous créez un tableau par onglet (que l'on appelle Feuille dans Numbers), soit vous considérez que chaque Feuille est une page blanche, sur laquelle vous pouvez poser plusieurs tableaux différents, que vous pouvez déplacer librement. Là encore, Numbers vous offre donc des outils de mise en page qui vont bien au-delà du simple tableur. Et vous apprécierez aussi le look des graphiques, bien plus léché que dans Excel. Lorsque vous choisissez un graphique en 3D, une mini-fenêtre s'affiche en surimpression et vous permet de modifier son orientation à la souris.

CRÉER DES DIAPOS SANS S'ARRACHER LES CHEVEUX

Keynote, le module de création de présentations est sans aucun doute le plus créatif des trois. Tous ceux qui ont déjà passé des heures à construire des présentations Powerpoint comprendront. Bien sûr le principe est le même, mais dès que vous commencez à manier des objets, comme par exemple placer des images sur une diapo, Keynote fait vraiment la différence. Faites-les glisser sur la diapo et des repères apparaissent vous permettant de les placer avec précision les uns par rapport aux autres. C'est si naturel que cela en est presque déroutant : les objets se placent tout seuls là où vous voulez. Et bien sûr, Keynote offre également de nombreux modèles prêts à l'emploi. Une réussite !

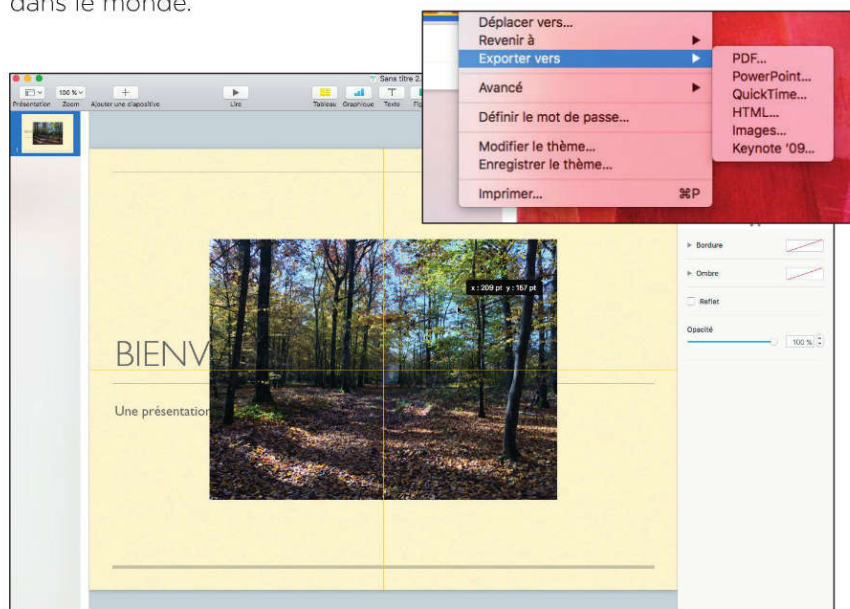
COMPATIBLE AVEC ICLOUD DRIVE

Applications Apple oblige, Pages, Numbers et Keynote sont naturellement compatibles avec le stockage en ligne iCloud Drive (voir p. 56), qui est l'espace de sauvegarde proposé par défaut. Cela dit, cela ne vous empêche pas, évidemment, de stocker vos fichiers où bon vous semble sur votre disque dur, y compris dans un dossier réservé à un autre service en ligne comme Dropbox

Toutes les fonctions de calcul sont naturellement intégrées à Numbers, mais le tableur vous permettra en plus de produire des tableaux et des graphiques très esthétiques.

ou Google Drive. Les applis bureautiques d'Apple sont également compatibles avec la fonction Continuité qui vous permet de commencer la création d'un fichier sur le Mac, pour la continuer ou la terminer sur votre iPad par exemple (voir p. 12). Vous retrouverez exactement les mêmes fonctions de création quel que soit l'appareil utilisé, et aussi si vous vous connectez à www.icloud.com via le navigateur Internet de n'importe quel ordinateur.

FORMATS DE FICHIERS Bien que la suite bureautique d'Apple soit compatible avec les formats de fichiers de la suite Office de Microsoft, chaque module utilise son propre format, repéré par les extensions des noms de fichiers : « .pages », « .numbers » et « .key ». Cela dit, il vous suffit de choisir l'option Exporter du menu Fichier pour choisir les formats de fichiers qui vous conviennent, dont ceux d'Office. On regrette juste qu'il soit impossible de demander à iWork d'utiliser les formats de fichiers d'Office par défaut, ce qui serait bien plus pratique puisqu'il s'agit des formats les plus utilisés dans le monde.



Notez, ci-dessus, le repère jaune horizontal. Il apparaît pendant le déplacement de la photo à la souris et indique que l'image est centrée horizontalement, par rapport au cadre. On sent comme une résistance au déplacement, ce qui facilite le positionnement précis. Keynote propose également un grand nombre de formats d'export (voir ci-dessus) vous permettant d'emporter vos présentations avec vous, quel que soit l'ordinateur que vous utilisiez.

BIEN GÉRER SES IDÉES AVEC LA NOUVELLE APPLICATION NOTES

Entièrement remaniée pour El Capitan, l'appli Notes peut maintenant recevoir vos idées sous toutes leurs formes : texte, images, vidéos, liens Web, etc.

Pas seulement iCloud

Votre compte iCloud n'est pas le seul à pouvoir stocker et synchroniser des notes créées avec l'appli du même nom. Si vous utilisez également un compte Yahoo ou Outlook, vous verrez les notes qui y sont stockées dans une section portant l'intitulé du compte dans la colonne de gauche de la fenêtre de Notes, celle des dossiers (voir ci-contre).

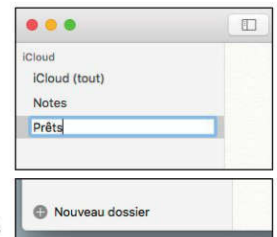
Notes est l'appli intégrée à El Capitan qui a le plus évolué dans Mac OS X. Elle permet depuis ses débuts de taper rapidement quelques idées au clavier et même de les ranger dans des dossiers, afin de garder une organisation claire de ses idées. Mais le nouveau Notes se complète de nouveaux outils qui transforment l'application en réceptacle de toutes vos sources d'idées : des photos ou même des vidéos, des pages Web, des fichiers PDF et, dans une moindre mesure des dessins à main levée. Voici comment en tirer le meilleur parti.

MAIN DANS LA MAIN AVEC IOS 9 Pour profiter de toutes les nouvelles fonctions de Notes sur Mac, vous devrez accepter une mise à niveau la première fois que vous lancerez l'application. Cela est dû au fait que l'appli n'a pas seulement été entièrement remaniée sur Mac, mais aussi sur iPhone et iPad, uniquement s'ils sont équipés de la version 9 d'iOS. Lors de l'installation de cette version sur ces appareils, une question similaire vous est d'ailleurs posée. N'acceptez cette mise à niveau qu'à la condition de disposer donc à la fois d'El Capitan et d'iOS 9. Car l'un des principaux changements de l'application touche notamment à la méthode de synchronisation des notes entre vos différents appareils. Et il est impératif d'utiliser la dernière version de Notes sur tous ceux-là, pour bénéficier de tous les nouveaux outils.

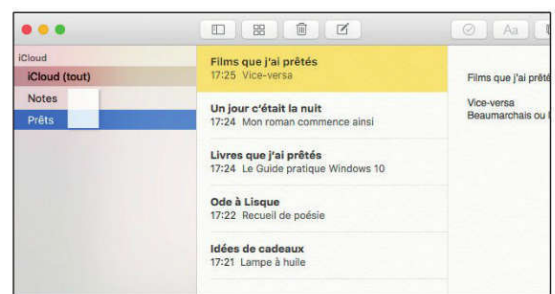
AJOUTER UNE NOTE Une fois passée cette petite formalité, le nouveau Notes est prêt à l'emploi. Pour ajouter une nouvelle note, cliquez sur le bouton arborant un crayon sortant d'un carré, dans la barre d'outils

supérieure. Vous pouvez commencer à taper dans la zone de droite de la fenêtre. Pour changer l'aspect du texte, utilisez le raccourci clavier **Cmd + T** pour afficher la fenêtre d'attributs de texte, pour changer la police et la taille par exemple. Notez que la première ligne de la note en constitue le titre, qui vient alors s'afficher dans la zone centrale. C'est à ce même endroit que viendront s'empiler toutes les notes, avec en tête la dernière que vous aurez consultée.

CRÉER DES DOSSIERS À la longue, les notes s'amoncellent de manière désordonnée et il vous sera moins facile de les trouver. Pour les regrouper par thème, cliquez sur le bouton « Nouveau dossier », en bas de la colonne de gauche. Donnez-lui un nom, puis validez. Retournez ensuite sur la liste de toutes vos notes, en cliquant sur la mention iCloud (tout).



REGROUPER SES NOTES DANS DES DOSSIERS Il ne vous reste plus qu'à faire glisser les notes dans le dossier concerné. Vous pouvez créer autant de dossiers que vous voulez, mais pas de dossier imbriqué.



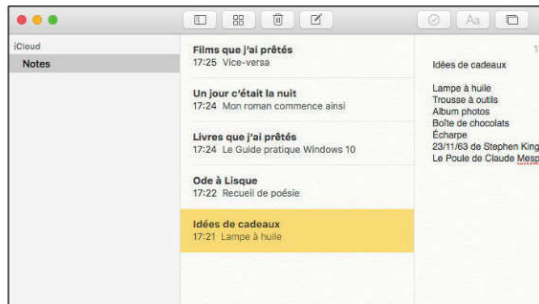
S'Y RETROUVER DANS LES DOSSIERS

Pour n'afficher que les notes contenues dans un dossier, cliquez sur le nom de ce dernier. Remarquez que le dossier Notes, qui contenait par défaut toutes les nouvelles notes créées ne contient plus que celles que vous y avez laissées, après avoir classé les autres. Pour voir vos notes d'un seul coup, il vous faut donc cliquer sur iCloud (tous).



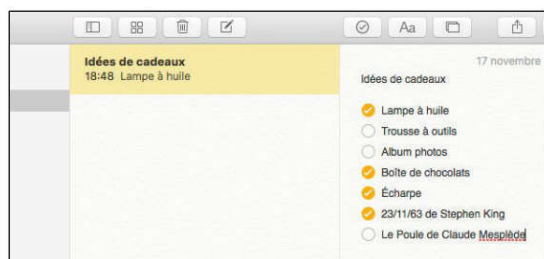
Astuce Force Touch

Utilisez le clic forcé (voir p. 32) sur le nom d'une note ou d'un dossier pour en changer le nom.



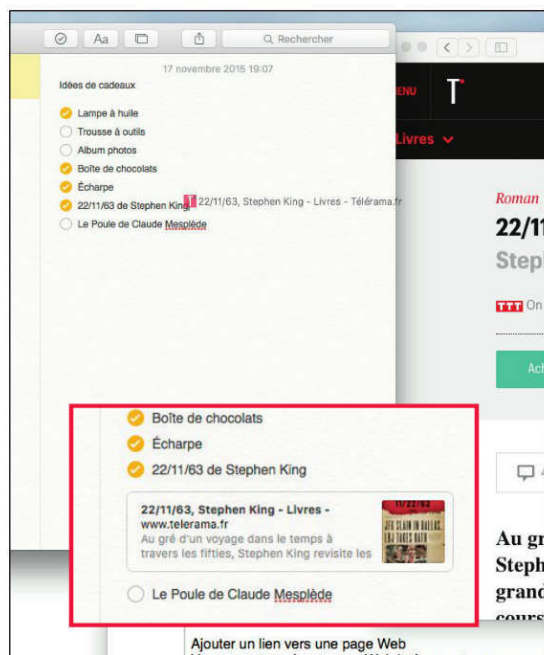
CRÉER DES LISTES À COCHER

Si l'une de vos notes contient une liste, sélectionnez-la puis cliquez sur le rond encerclant une coche. Immédiatement, des cases à cocher s'insèrent devant les éléments que vous aviez sélectionnés. Vous pouvez ainsi suivre le déroulement de vos activités. Notez que l'usage est différent des listes à cocher que vous pouvez aussi créer dans l'application Rappels. Dans celle-ci, chaque tâche cochée disparaît de la liste pour rejoindre celle des tâches effectuées. Et, surtout, vous ne pouvez pas mélanger les types d'entrées, comme on peut le faire dans Notes.



AJOUTER UN LIEN VERS UNE PAGE WEB

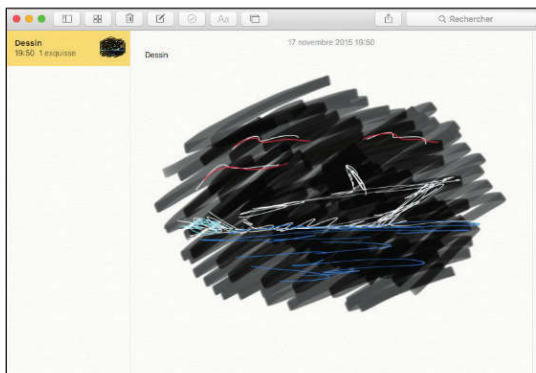
Vous avez trouvé une page Web intéressante concernant un des éléments d'une note ? Cliquez dans la barre d'adresse de Safari pour faire apparaître l'adresse complète et l'icône du site à sa gauche. Saisissez l'icône à la souris ou au trackpad et faites-la glisser vers la note, à l'endroit où vous voulez insérer le lien. Un cadre s'ajoute dans la note vous présentant un condensé de la page Web. Il vous suffira de double-cliquer dessus pour revenir à la page Web instantanément.



AJOUTER UNE IMAGE De même, il vous suffit de faire glisser une image, ou une vidéo vers la note pour l'y insérer. De quoi facilement illustrer vos idées.

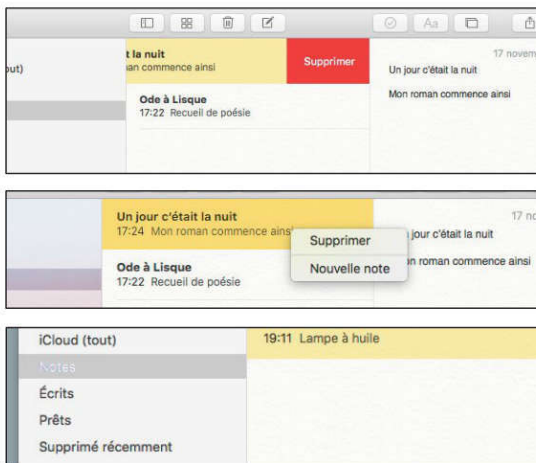
DESSINER DANS LA NOTE, OU PRESQUE

Avouons-le tout de suite, cette étape est un peu de la triche car malheureusement il n'est pas possible d'ajouter de dessin à main levée depuis le Mac. Mais c'est en revanche possible depuis l'appli Notes de l'iPad ou de l'iPhone. Et comme tous les appareils connectés au même compte iCloud se synchronisent, un dessin réalisé sur le smartphone apparaîtra au bout de quelques secondes à peine sur l'écran du Mac.



EFFACER UNE NOTE

Comme dans l'application Mail, il vous suffit de faire glisser deux doigts de droite à gauche sur la surface du trackpad pour faire apparaître un bouton rouge au niveau du titre d'une note. Cliquez sur Supprimer pour faire disparaître la note. Avec une souris, cliquez avec le bouton droit pour choisir Supprimer dans le menu contextuel. La note disparaît aussi de tous les autres appareils synchronisés, mais vous avez tout de même le droit à l'erreur puisque les notes effacées vont se placer dans un dossier « Supprimé récemment » et y restent 30 jours maximum.



Chercher dans les notes

Si vous avez multiplié les notes et que vous ne vous souvenez plus dans laquelle vous aviez ajouté une information spécifique, profitez donc de la zone de recherche en haut à droite de la fenêtre de l'application. Au fur et à mesure que vous tapez, les notes correspondantes s'affichent dans la colonne centrale, et leur nombre se réduit à chaque nouvelle lettre tapée.

Partager vers une note

La nouvelle application Notes ajoute aussi une extension de partage (voir p. 82). Ce qui fait que vous pouvez, par exemple, envoyer une page Web depuis Safari vers votre carnet de notes, pour y revenir plus tard.

VISUALISER TOUS LES DOCUMENTS AVEC APERÇU ET COUP D'ŒIL

Sans aucune application supplémentaire installée, Mac OS X est capable d'afficher quasiment tous les types de fichiers.

Coup d'œil multimédia

Malgré son nom, la fonction Coup d'œil ne fonctionne pas uniquement avec les fichiers images ! Ainsi, en tapant sur la barre d'espace après avoir sélectionné l'icône d'un fichier MP3, vous entendrez immédiatement la musique. De même pour un fichier vidéo MP4 par exemple. Le bouton « Ouvrir avec » se transforme alors en « Ouvrir avec iTunes » ou « Ouvrir avec QuickTime » selon le format.

On ne le sait pas assez, mais le Mac est bien plus à l'aise que Windows en ce qui concerne la gestion des fichiers de multiples formats. Sans avoir besoin d'installer de logiciels supplémentaires, il sait en effet afficher presque tous les formats d'image, de texte, de tableur, etc. Il sait aussi lire les fichiers PDF, mais il va même un peu plus loin puisqu'il sait aussi les créer, les modifier, les combiner, etc.

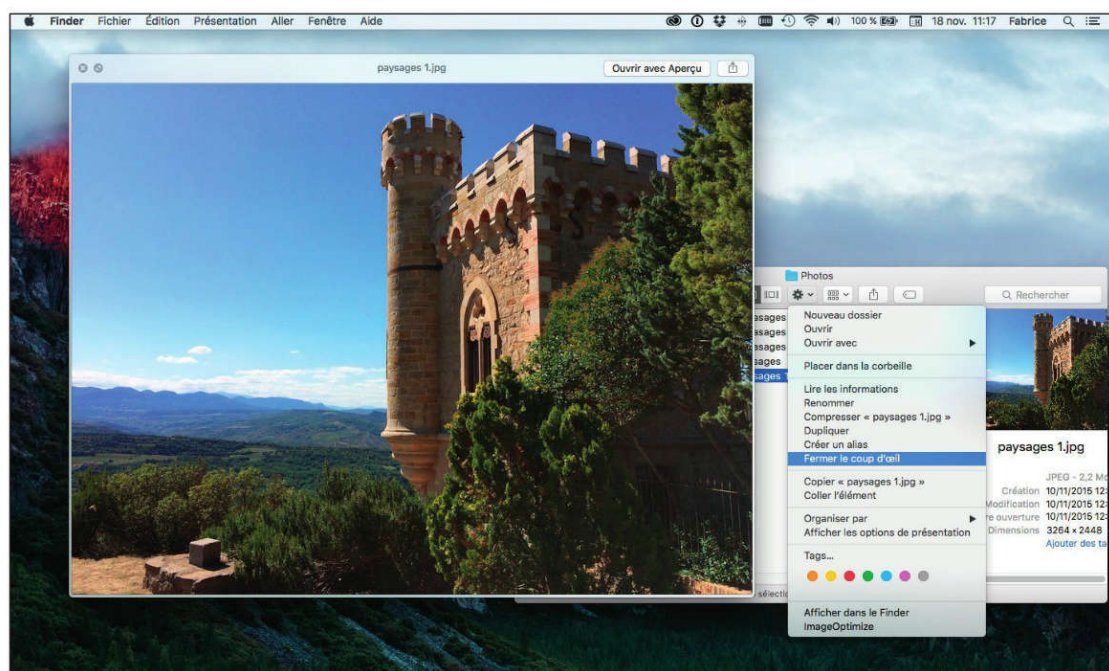
ICÔNES ILLUSTRÉES Avec Mac OS X, il existe plusieurs manières de se faire une idée du contenu d'un fichier. Vous pouvez d'abord vous assurer que les icônes présentent un aperçu du contenu du fichier plutôt qu'une simple visualisation du format de fichier. Pour cela, affichez une fenêtre du Finder et déroulez le menu Présentation pour y choisir l'option « Afficher les options de présentation ». Dans la fenêtre qui apparaît, cochez la case « Aperçu à la place de l'icône ». Ainsi, si vous agrandissez la taille des icônes, ce que vous pouvez faire depuis la même fenêtre des options de

présentation, vous pouvez vous faire une véritable idée du contenu des fichiers.

JETER UN COUP D'ŒIL Cela dit, manipuler ses fichiers avec de grandes icônes n'est pas forcément pratique, ni suffisant pour en consulter le contenu. Pas de problème, il vous suffit de presser une fois la barre d'espace de votre clavier après avoir sélectionné une icône, pour l'afficher en grand à l'écran. C'est la fonction Coup d'œil. Ce n'est pas encore assez grand ? Cliquez donc sur l'icône en forme de double-flèche du coin supérieur gauche de la fenêtre de coup d'œil pour afficher le contenu en plein écran. Si le document visionné contient plusieurs pages, une colonne s'affiche à droite pour vous présenter la liste de toutes les pages sous forme de vignettes.

APERÇU COMPLET Notez aussi en haut de la fenêtre de Coup d'œil le bouton « Ouvrir avec Aperçu ». Cliquez dessus pour lancer l'application Aperçu qui donne encore plus d'options de visualisation (voir p. suivante).

Après avoir sélectionné l'icône du fichier dont vous souhaitez consulter le contenu, pressez la barre d'espace. Immédiatement, une fenêtre s'ouvre et affiche le contenu, quel que soit le type de fichier. Vous pouvez aussi utiliser le menu Actions (l'icône à roue dentée) dans le Finder.



Astuce Force Touch

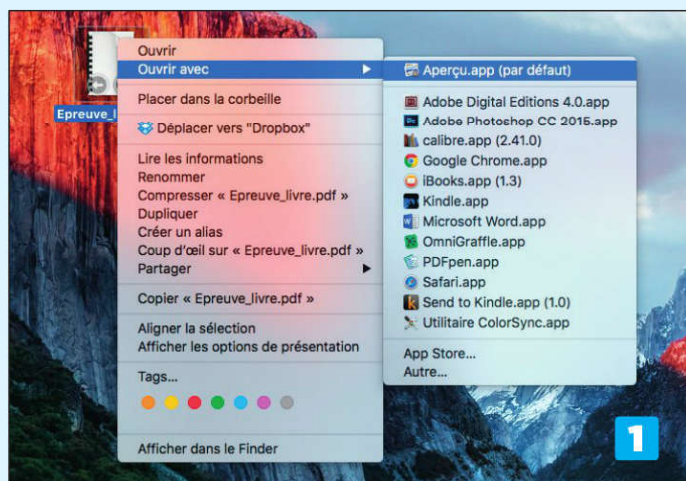
Utilisez le clic forcé (voir p. 32) sur l'icône d'un fichier, mais pas sur son nom, pour déclencher la fonction Coup d'œil.

MANIPULER TOUS LES DOCUMENTS AVEC APERÇU

1

OUVRIR UN DOCUMENT AVEC APERÇU

Aperçu est l'application utilisée en standard par Mac OS X pour ouvrir un très grand nombre de types de fichiers. C'est le cas par exemple des fichiers images Jpeg ou PNG ou des fichiers PDF. Pour vous assurer que vous lancez Aperçu et pas une autre application, vous pouvez également cliquer avec le bouton droit sur le fichier en question et pointer sur le sous-menu « Ouvrir avec » pour y cliquer sur Aperçu. Vous pourrez également y voir les autres applications compatibles avec le type de fichier sélectionné que vous propose le système. Avec un fichier «.doc», par exemple, OS X vous proposera par défaut de l'ouvrir avec Word, si vous avez installé la suite bureautique de Microsoft (**voir p. 106**), mais aussi avec Pages, si vous avez installé la suite iWork d'Apple (**voir p. 108**).

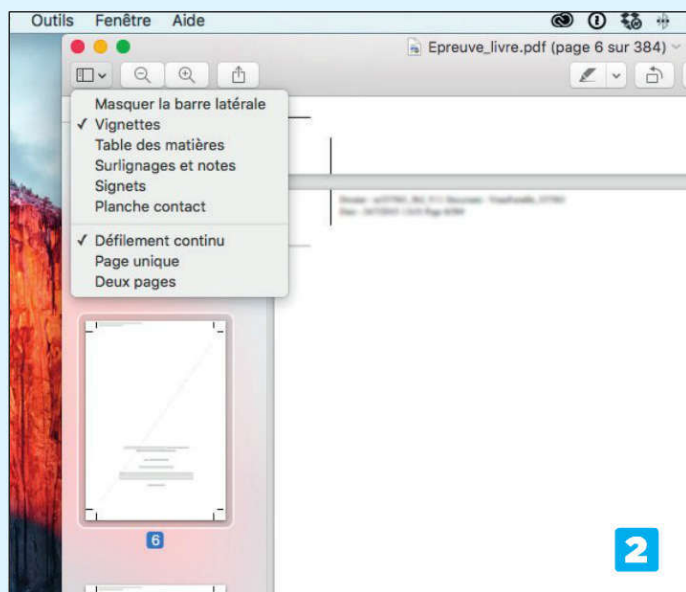


1

2

AFFICHER TOUTES LES PAGES

S'il s'agit d'une photo, la notion de page n'existe pas : Aperçu affiche l'image en entier. Dans le cas d'un fichier PDF



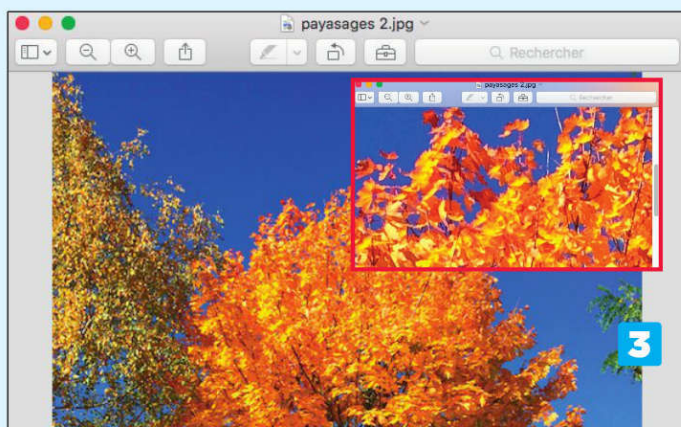
2

multipages, Aperçu vous propose plusieurs façons de les afficher. Vous pouvez tout simplement faire défiler la page à l'écran pour parvenir à la page suivante et ainsi de suite. Vous pouvez également utiliser le menu en haut à gauche, pour choisir par exemple d'afficher une colonne des vues miniatures, sur le côté gauche. Il vous suffit alors de cliquer sur la vignette voulue pour afficher la page correspondante. S'il y a beaucoup de pages, vous pouvez aussi faire défiler la liste des vignettes.

3

ZOOMER ET SE DÉPLACER

Pour agrandir une portion du document, cliquez sur l'icône Loupe munie du signe « + », en haut à gauche. Vous pouvez également toucher votre trackpad avec deux doigts et les écarter, comme sur un iPhone ou un iPad. Ensuite, pour déplacer le document dans la fenêtre d'Aperçu, faites glisser deux doigts sur le trackpad.

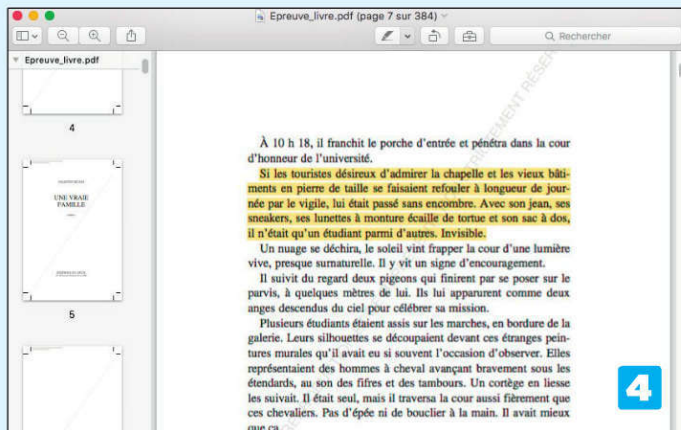


3

4

SÉLECTIONNER DU TEXTE

Pour récupérer une portion de texte dans un PDF, balayez-la simplement à la souris, en maintenant le bouton enfoncé. Notez qu'Aperçu respecte les colonnages. Vous pouvez ensuite copier le texte par **Cmd+C** ou bien le faire directement glisser sur le Bureau. Si vous déroulez le menu du milieu de la barre d'outils, vous y choisirez une couleur de surlignage. Dans ce cas, le texte sélectionné sera repéré par la couleur choisie.



4

SCANNER DES DOCUMENTS AVEC L'OUTIL STANDARD DU MAC

Vous êtes équipé d'un scanner ou d'une imprimante multifonction ? Le logiciel Transfert d'images intégré à Mac OS X vous permet de piloter votre appareil.

Gérer ses photos depuis le Finder

Si vous ne souhaitez pas confier vos photos numériques à l'appli Photos (voir chapitre 8), vous pouvez utiliser Transfert d'images pour récupérer les photos de votre appareil numérique ou même de votre iPhone. Branchez l'appareil pour le voir apparaître dans la colonne de gauche. Les vignettes apparaissent dans la zone centrale. Il ne vous reste plus qu'à faire glisser celles que vous voulez vers un répertoire du Finder.

1 LANCER LA PRÉNUMÉRISATION

Ouvrez le dossier Applications et double-cliquez sur l'icône Transfert d'images. Vous pouvez également afficher le Launchpad (voir p. 26), pour cliquer sur la même icône. Dans la fenêtre qui s'affiche, déroulez le menu du bas pour indiquer le type de scanner dont vous disposez : «Bac auto» pour les modèles feuille à feuille ou «Numériseur à plat». La sélection de ce mode lance une prénumérisation qui vous permet d'obtenir un aperçu rapide du résultat.

2 AJUSTER LA ZONE DE NUMÉRISATION

Une fois la pré-numérisation terminée, une zone de sélection apparaît. Transfert d'images tente de trouver la zone à numériser, mais vous pouvez l'ajuster grâce aux poignées de côtés et de coins.

3 CHOISIR LE TYPE ET LA QUALITÉ DE NUMÉRISATION

Déroulez le premier menu «Mode de numérisation» en haut à droite et choisissez entre Texte, Noir et blanc, et Couleur, en fonction du type de document que vous numérisez. Via le menu déroulant en dessous, choisissez la qualité, exprimée en points par pouce. Plus le nombre

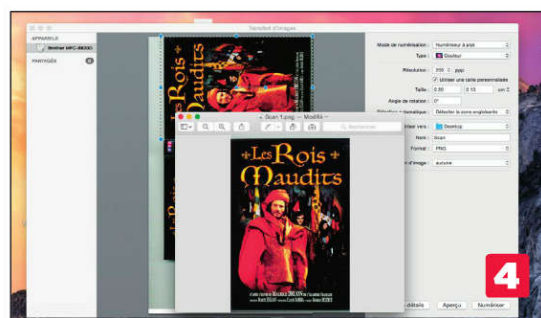
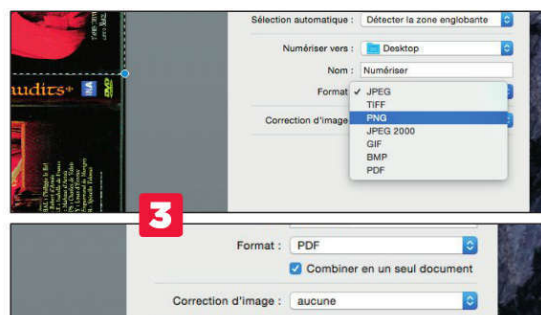
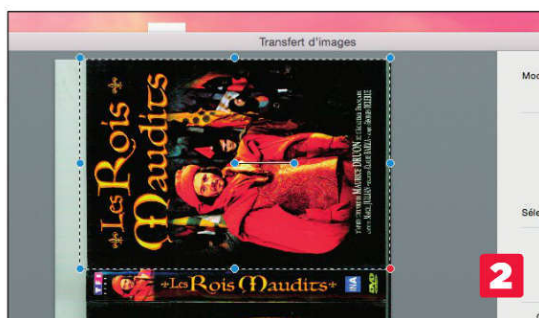
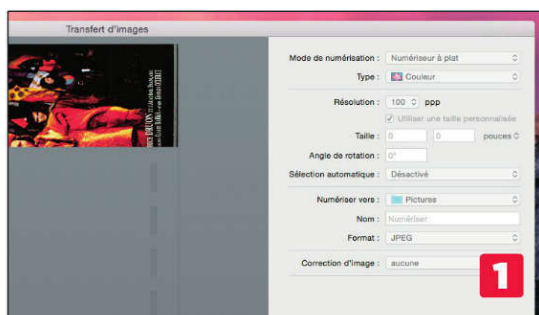
choisi est élevé, plus l'image produite sera finement détaillée. Naturellement, la taille du fichier varie proportionnellement à la qualité choisie. En général, toutefois, 300 ppp suffisent largement pour une photo. Choisissez même 150 ou 200 ppp si vous avez l'intention d'envoyer ensuite la photo par e-mail.

4 DONNER UN NOM ET CHOISIR UN RÉPERTOIRE

Via le menu «Numériser vers», choisissez un répertoire de destination. Dans la zone située en dessous, donnez un nom au fichier. Si vous numérisez plusieurs documents, Transfert d'images ajoutera automatiquement un chiffre à la fin du nom. Choisissez également le type de fichier que vous voulez. JPG est le plus universel mais il peut réduire la qualité finale. PNG sait compresser une image comme le JPEG, sans modifier la qualité. Vous pouvez aussi créer des fichiers PDF. En cochant la case «Combiner en une seule page», vous pourrez automatiquement créer des documents PDF multipages.

5 LANCER LA NUMÉRISATION

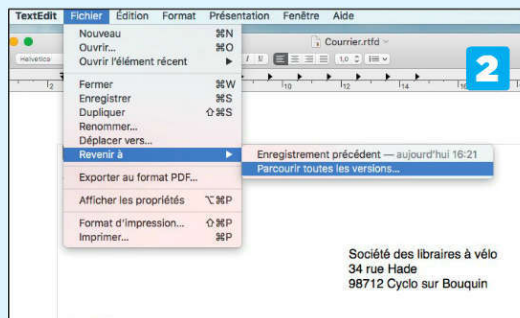
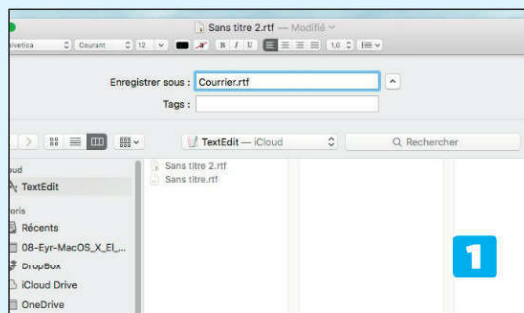
Il ne vous reste plus qu'à lancer la création du fichier. Cliquez sur Numériser et patientez les quelques secondes nécessaires.



PROFITER DES APPLICATIONS À ENREGISTREMENT AUTOMATIQUE

1 DONNER UN NOM AU FICHIER

Pour essayer la fonction de sauvegarde automatique, lancez TextEdit, l'éditeur de texte de Mac OS X. Commencez à taper et puis sauvegardez, via le raccourci **Cmd + S** par exemple, pour donner un nom à votre fichier. Rouvrez le fichier, tapez une nouvelle ligne, puis quittez. Aucune question ne vous est posée. Si vous rouvrez ensuite le document, vous retrouvez pourtant votre dernière phrase.



la gauche et toutes les versions précédentes s'affichent en pile sur la droite, dans une vue très proche de celle de Time Machine (**voir p. 54**). Remontez dans le temps à l'aide de l'échelle chronologique à droite jusqu'à trouver la version qui vous convient. Cliquez sur Restaurer pour revenir à cette version.

2 REVENIR À UNE VERSION PRÉCÉDENTE

Continuellement, le système enregistre toutes les modifications que vous apportez au fichier : le texte ajouté, les photos insérées, etc. Pour vous en assurer, notez la mention « Modifiée », à droite du titre de la fenêtre. Cliquez dessus pour changer le nom du fichier ou son emplacement. Déroulez le menu Fichier et survolez la mention « Revenir à », puis choisissez « Parcourir toutes les versions » dans le sous-menu. Votre texte en cours s'affiche sur

3

RÉCUPÉRER UN ÉLÉMENT Encore plus fort, les versions précédentes ne sont pas de simple représentations.

Rien de vous empêche d'y récupérer une image que vous auriez malencontreusement effacée du document sur lequel vous travaillez. Faites-la simplement glisser d'une version précédente vers la version en cours.

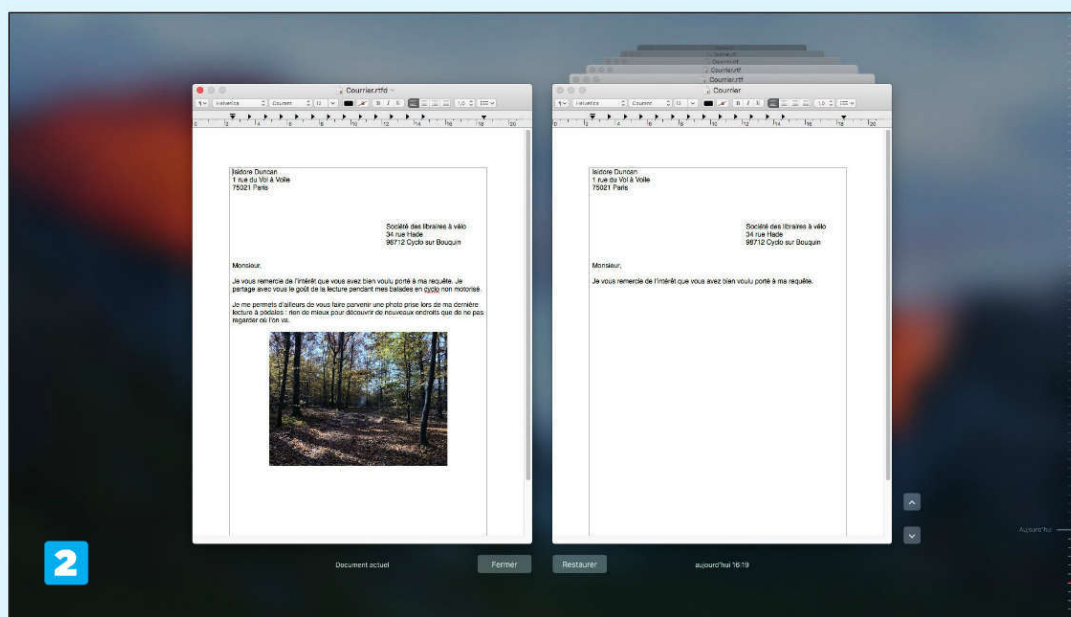
4

UNE SEULE VERSION PARTAGÉE

Lorsque vous envoyez un fichier par e-mail, seule la dernière version est expédiée. Votre correspondant ne pourra donc pas consulter tous vos essais...

Pas pour toutes les applis

La fonction de sauvegarde automatique ne fonctionne qu'avec les logiciels compatibles et donc, pour l'instant, uniquement avec ceux livrés en standard avec MacOS X. Espérons que tous les éditeurs de logiciels adopteront cette fonction intégrée au système et en feront profiter leurs applications. Si seulement Word...



Photothèque iCloud

Avec la photothèque iCloud, stockez toute votre collection de photos et vidéos dans iCloud et accédez-y depuis votre Mac, iPhone ou iPad, ou sur iCloud.com dans n'importe quel navigateur. Les photos et les vidéos que vous prenez avec votre iPhone ou votre iPad s'affichent automatiquement dans Photos sur tous vos appareils. Et tous vos albums, modifications et favoris sont à jour partout, tout le temps.

[En savoir plus >](#)

Utiliser la photothèque iCloud

Pas maintenant



Les chargements et les téléchargements vers et depuis la photothèque iCloud requièrent une connexion à Internet.

À DÉCOUVRIR DANS CES PAGES

118 Utiliser Transfert d'Images pour récupérer ses photos

Quel que soit le modèle de votre appareil photo numérique, l'appli Transfert d'images vous permettra de récupérer vos clichés.

120 Manipuler et retoucher ses photos avec Aperçu

Aperçu ne sert pas uniquement à visualiser tous les types de fichiers : l'appli propose aussi des fonctions de retouche d'image.

122 Confier toutes ses images à la nouvelle appli Photos

La nouvelle appli Photos remplace l'ancien iPhoto. Confiez-lui toutes vos images pour les retrouver classées automatiquement.

124 Sauvegarde et synchro via la Photothèque iCloud

Activez la Photothèque iCloud pour que vos photos et vidéos soient mises en sécurité dans votre espace de stockage en ligne et accessibles depuis n'importe quel appareil.

126 Améliorer et retoucher ses images dans Photos

L'appli Photos dispose de toute une panoplie d'outils de retouche que vous pouvez compléter grâce aux extensions.

128 Créer des albums et les partager avec ses proches

Regroupez vos images dans des albums et partagez-les avec vos proches, notamment à l'aide d'une galerie Web.

129 Créer un livre photo à recevoir chez soi

Les albums photo en papier font des cadeaux très appréciés et sont particulièrement simples à réaliser au sein même de Photos.

GÉRER SES PHOTOS ET VIDÉOS

La photo, c'est tout un monde. On commence par appuyer sur le déclencheur d'un appareil photo, qu'il s'agisse d'un smartphone ou d'un reflex haut de gamme, et on met ainsi le doigt dans un engrenage. Parce que ces photos, il va falloir les recadrer, les retoucher, les trier, les classer, les archiver, les imprimer, les partager... Heureusement, le Mac est très doué dans toutes ces tâches et El Capitan fournit les outils nécessaires. Et notamment la fonction Photothèque iCloud pour sauvegarder et synchroniser toutes vos images entre tous vos appareils.

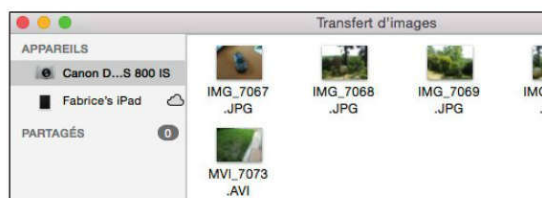


RÉCUPÉRER SES PHOTOS À L'AIDE DE L'APPLI TRANSFERT D'IMAGES

Grâce à l'appli Transfert d'images, récupérez facilement toutes les photos et vidéos de votre appareil numérique, en le branchant en USB ou via sa carte mémoire.

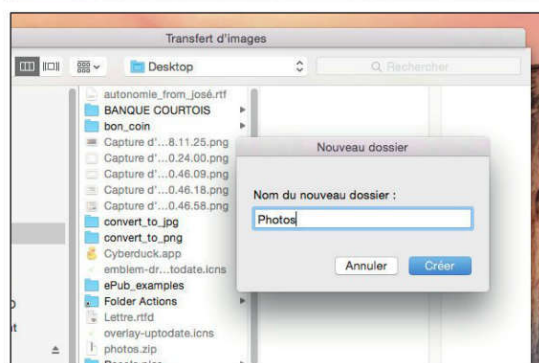
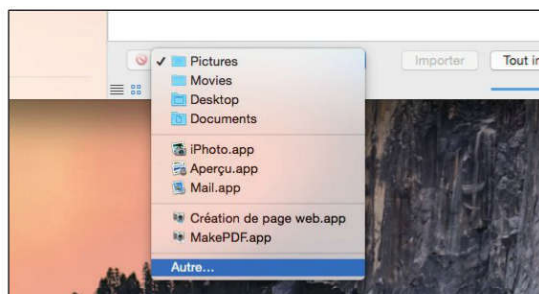
On l'a vu en p. 114, l'application Transfert d'images, qui se cache dans le répertoire Applications de tous les Mac, vous permet de piloter votre scanner ou votre imprimante multifonctions pour numériser des documents imprimés, des diapositives, etc. En réalité, cette application est capable de récupérer toutes sortes d'images numériques, y compris donc celles de votre appareil photo ou même de votre iPhone.

VISUALISER LES IMAGES Une fois que vous avez lancé l'application, branchez l'appareil via sa prise USB. Immédiatement, la liste des photos qu'il contient apparaît dans la zone centrale de la fenêtre. La barre latérale affiche la liste des appareils reconnus par le Mac, ici un appareil photo Canon et un iPad (voir plus loin). Si les vignettes vous paraissent trop petites, pas de problème : faites simplement glisser vers la droite le petit bouton situé en bas à droite de la fenêtre. Les vignettes s'agrandissent en suivant le mouvement de la souris.



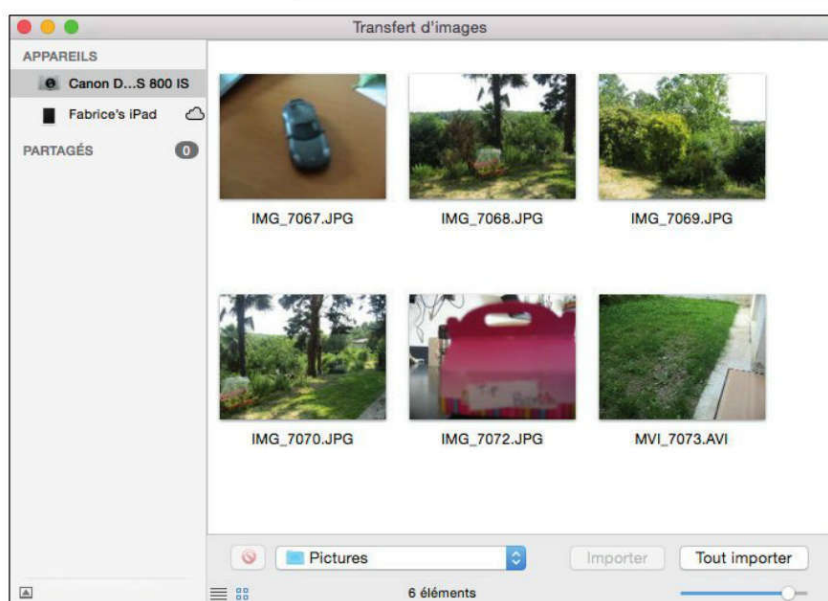
CHOISIR UN RÉPERTOIRE DE DESTINATION

Avant d'importer les images sur votre Mac, définissez un répertoire qui les recevra. Déroulez pour cela le menu déroulant en bas de la fenêtre, qui affiche par défaut le répertoire Images (parfois en anglais

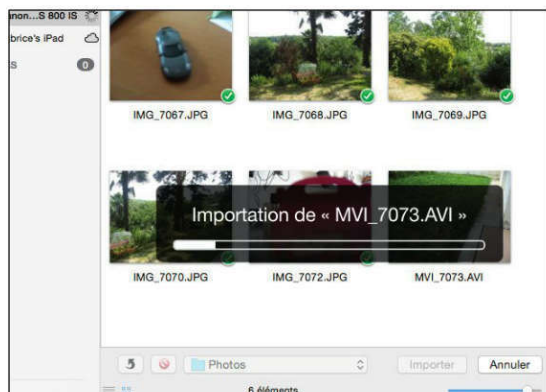


Pictures). Choisissez-en un dans la liste si celui qui vous convient s'y trouve, ou bien cliquez sur Autre, pour en définir un autre. Dans la fenêtre qui s'affiche, vous pouvez naviguer dans le Finder en mode colonne (voir p. 50) pour trouver le répertoire, ou bien en créer un d'un clic sur le bouton « Nouveau dossier ». Donnez-lui alors un nom puis validez : il sera choisi comme dossier de destination des images importées.

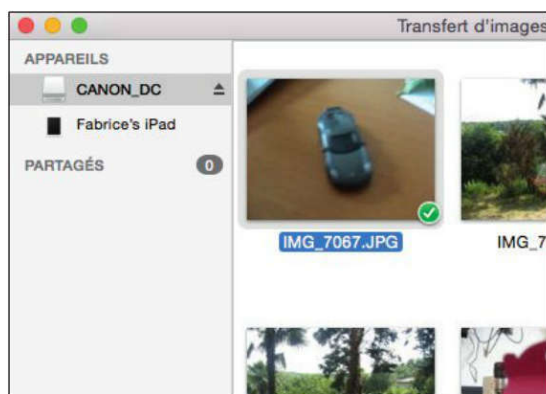
IMPORTER LES IMAGES Pour récupérer toutes les images, cliquez simplement sur le bouton « Tout importer ». Puis, patientez le court moment nécessaire pour que le transfert s'effectue. Si vous ne voulez récupérer que quelques images, commencez par cliquer sur celles qui vous intéressent pour les marquer d'une coche. Le bouton Importer s'active alors et vous pouvez cliquer dessus pour ne récupérer que les images ainsi marquées. Toutes les images



récupérées sont maintenant disponibles dans le répertoire que vous avez choisi. Il ne vous reste plus qu'à les ranger comme vous le souhaitez, en créant des répertoires par année et par mois, par exemple.



INSÉRER LA CARTE MÉMOIRE DANS LE MAC Tous les portables MacBook et modèles de bureau iMac sont équipés d'un lecteur de carte mémoire SD. La carte de votre appareil numérique est peut-être compatible: pour le savoir, il suffit d'essayer. Si elle apparaît dans une fenêtre du Finder lorsque vous l'insérez, c'est bon. Du coup, elle apparaîtra aussi dans la barre latérale de l'appli Transfert d'images. Vous pourrez dès lors effectuer les mêmes opérations que décrites ci-dessus pour récupérer vos images. L'avantage de cette méthode, c'est que le transfert des fichiers est en général plus rapide que via le câble USB. C'est notamment appréciable lorsque l'on prend beaucoup de séquences vidéo avec son appareil numérique.



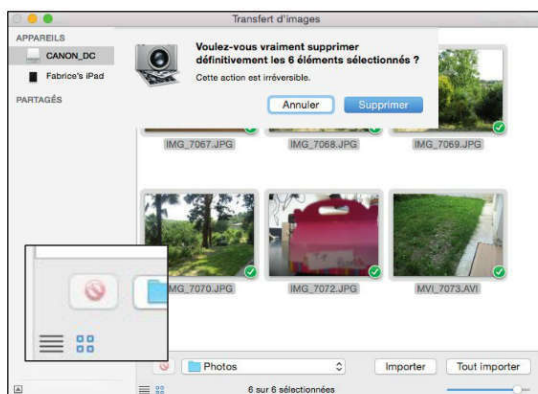
GLISSER-DÉPOSER LES IMAGES Plutôt que d'utiliser la fonction importer, vous pouvez aussi, tout simplement, faire glisser à la souris les images sélectionnées dans la fenêtre de Transfert d'images. Pensez juste à ouvrir à côté une fenêtre du Finder pour recevoir les images. Vous pouvez aussi les glisser sur un dossier pour les placer à



l'intérieur. L'effet est le même: dès que vous lâchez le bouton de la souris ou la pression sur le trackpad, le transfert commence.

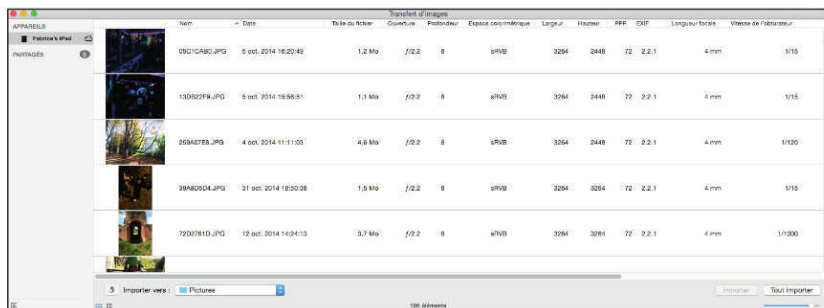
EFFACER LES PHOTOS DE L'APPAREIL

Une fois que vous avez récupéré vos images, vous pouvez les effacer de l'appareil, puisqu'elles sont en sécurité sur le Mac. Il vous suffit pour cela de cliquer sur le bouton ressemblant à un panneau d'interdiction. Une boîte de dialogue glisse depuis le haut de la fenêtre pour vous demander de confirmer l'opération. Votre carte mémoire est prête à recevoir de nouvelles images.



CONSULTER LES DÉTAILS DES IMAGES

Sous le panneau d'interdiction servant à effacer les images sélectionnées, deux boutons permettant de passer de la présentation en vignettes à la présentation en liste. Celle-ci vous donne de nombreux détails sur les images: taille, ouverture, longueur focale, vitesse d'obturation, etc.

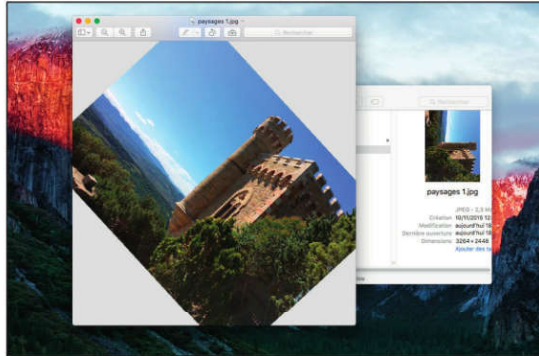


Effacer toutes les images de l'iPhone

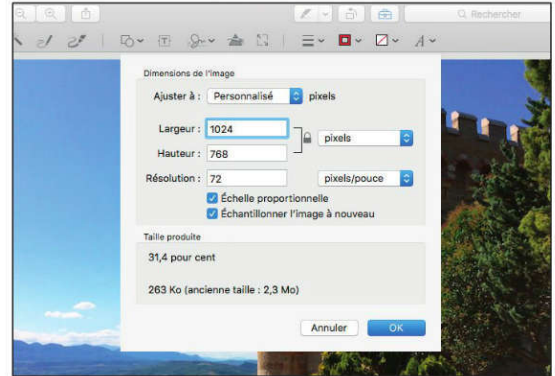
Il n'est pas rare de voir la mémoire de son iPhone saturée par l'ensemble des photos qu'il contient, alors même que toutes les images sont en sécurité sur son Mac. Grâce à sa fonction d'effacement (**voir ci-contre**), l'appli Transfert d'images est une bonne solution pour faire un ménage rapide. Assurez-vous quand même que vous avez récupéré toutes les images avant de procéder. Et si vous disposez d'un iPhone muni de la version 8 ou supérieure d'iOS, activez donc la fonction Photothèque iCloud: vous n'aurez plus de soucis de gestion de photos (**voir p. 124**).

MANIPULER ET RETOUCHER SES PHOTOS AVEC APERÇU

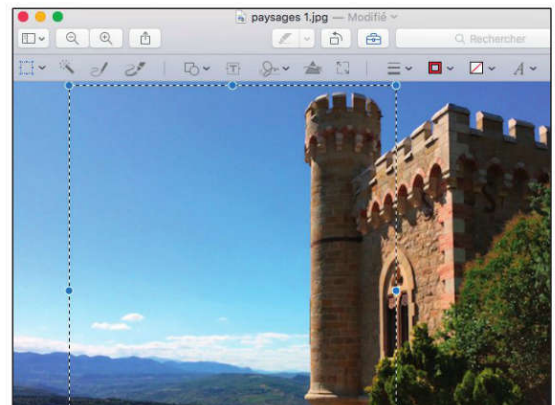
FAIRE PIVOTER UNE IMAGE Une photo prise est mal orientée ? Déroulez le menu Outils et choisissez une des options de rotation. Notez les raccourcis clavier **Cmd+L** ou **Cmd+R** pour aller plus vite. Si vous avez un trackpad, vous pouvez également poser deux doigts dessus et faire pivoter votre main : la photo suit le mouvement de rotation.



ajouter sa photo à son profil Facebook, choisissez l'option « Ajuster la taille » du menu Outils. Indiquez la taille et validez.

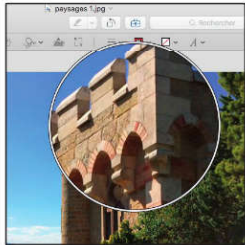


RECADRER SUR UNE ZONE Si vous cliquez sur l'icône « boîte à outils », située juste à gauche du champ de recherche, une deuxième barre d'outils s'affiche juste en dessous. Cliquez sur le rectangle de sélection, tout à gauche. Notez que vous pouvez choisir plusieurs formes de sélections : rectangulaire, elliptique, libre ou lasso intelligent. Sélectionnez ensuite une zone de l'image à la souris. Vous pouvez modifier la zone à l'aide des poignées de côtés et de coins. Déroulez ensuite le menu Outils et choisissez Rogner, ou utilisez le raccourci **Cmd+K**. Un bouton Recadrer, apparaît aussi à droite de la deuxième barre d'outils. Le reste de l'image disparaît pour ne laisser que la partie sélectionnée. Enregistrez et votre recadrage est prêt à être utilisé. Vous pouvez aussi copier (**Cmd+C**) la sélection, pour la coller (**Cmd+V**) ailleurs.



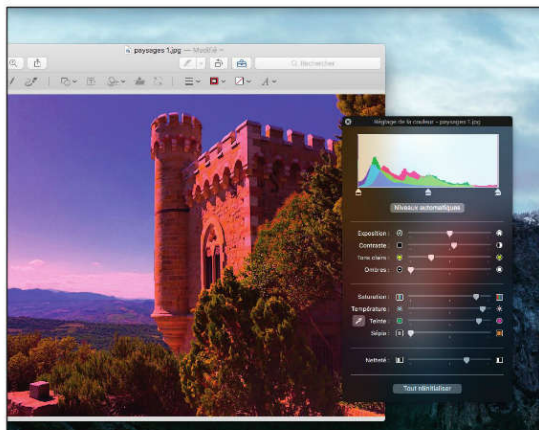
VISUALISER PLUSIEURS IMAGES À LA FOIS Si vous double-cliquez sur une image dans le Finder, c'est Aperçu qui s'ouvre par défaut pour vous la présenter. Pour rapidement passer en revue une collection

Profiter de la loupe



Utilisez donc la Loupe pour inspecter une zone particulière. Elle est accessible via le menu Outils, ou tout simplement en tapant la touche **F**. Vous pouvez changer le taux de grossissement simplement d'un pincement à deux doigts sur le trackpad, pendant que vous utilisez la loupe.

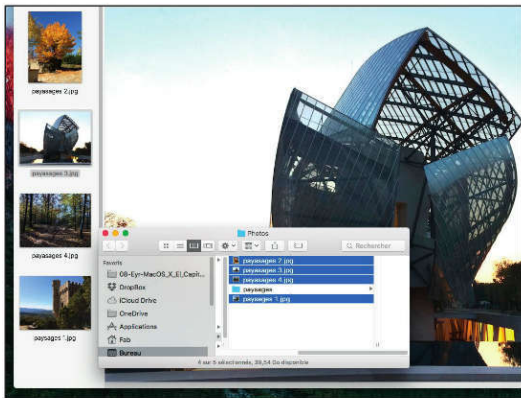
MODIFIER LES COULEURS Déroulez le menu Outils pour y choisir l'option « Réglage de la couleur ». Une fenêtre gris foncé translucide s'affiche par dessus l'image et vous propose de nombreux réglages, similaires à ceux proposés par Photos (**voir chapitre 8**). Une photo trop sombre pourra par exemple facilement être corrigée par le réglage d'Exposition. Le réglage « Tons clairs » permet de faire ressortir les détails de zones trop éclairées, mais sans changer le reste de l'image. Le réglage Ombres fait la même chose pour les zones trop sombres. Le réglage Netteté pourra légèrement compenser un défaut de mise au point.



CHANGER LA TAILLE D'UNE IMAGE

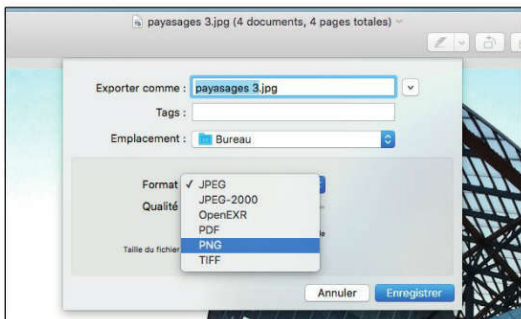
Pour réduire la taille d'une image que l'on veut envoyer vers un site Web, par exemple pour

d'images stockées dans le même dossier, sélectionnez-les toutes (**voir p. 52**) puis utilisez le raccourci clavier **Cmd + O** (la lettre « O ») pour les ouvrir. C'est toujours l'application Aperçu qui se lance, mais cette fois avec une barre latérale montrant sous forme de vignettes toutes les photos précédemment sélectionnées. Vous pouvez ainsi facilement passer de l'une à l'autre en cliquant sur les vignettes.



CHANGER LE FORMAT D'UNE IMAGE

La plupart des photos sont enregistrées au format Jpeg (.jpg). Il s'agit d'un format compressé avec perte, ce qui signifie que pour gagner un peu de place, la photo est légèrement dégradée. Plus vous réduisez la qualité, et plus vous réduisez la taille du fichier. Via l'option Exporter du menu Fichier, vous pouvez commencer par réduire la qualité Jpeg de l'image ouverte, si vous avez besoin de l'envoyer à quelqu'un par exemple. Il vous suffit de faire glisser le curseur Qualité. Attention tout de même à ne pas aller trop loin. Vous pouvez aussi choisir de passer l'image au format PNG, qui est lui aussi compressé mais cette fois-ci sans perte. Ce format est de plus compatible avec les effets de transparence (**voir plus loin**) utiles par exemple pour les sites Web.

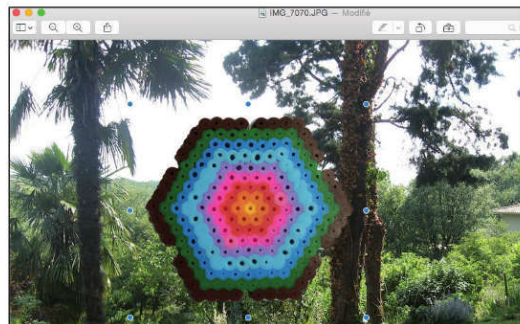


DÉTOURER UN OBJET ET AJOUTER DES ZONES DE TRANSPARENCE Vous avez pris la photo d'un objet et vous aimeriez

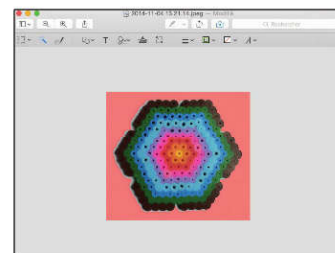
l'utiliser par exemple sur votre site Web. Le problème, c'est que le fond n'est pas très joli. Cela dit, s'il est relativement uni, vous pouvez l'enlever facilement. Commencez par recadrer l'image autour de l'objet à conserver (**voir plus haut**). Cliquez ensuite sur la baguette magique dans la deuxième barre d'outils pour activer l'Alpha instantané : on appelle couche alpha la couche de transparence dans une image. Posez la croix sur une zone de l'image à enlever (ici le fond blanc). Maintenez la pression sur le bouton de la souris ou sur le trackpad et déplacez-vous doucement. Une zone rouge vous indique la zone sélectionnée. Celle-ci s'étend au fur et à mesure que vous bougez la souris. Lorsque la sélection vous convient, lâchez le bouton de la souris : toute la zone sélectionnée est entourée de pointillés. Tapez alors simplement sur la touche d'effacement du clavier, ou la touche Suppr, pour l'enlever. Si vous étiez en train de travailler sur une image Jpeg, un message vous propose de la transformer en PNG (**voir plus haut**).

PROFITER DE LA TRANSPARENCE

L'objet dans l'image est maintenant détourné, c'est-à-dire que tout ce qui l'entoure est transparent. Vous vous en rendez compte si vous le copiez pour le coller dans une autre image : seul l'objet apparaît et pas l'ancien fond blanc.



OUPS, JE ME SUIS TROMPÉ Pas de problème. Comme toute application Apple qui se respecte, Aperçu est compatible avec la fonction d'enregistrement automatique (**voir p. 115**). Il vous suffit de dérouler le menu Fichier, de choisir « Revenir à », puis « Parcourir toutes les versions ». Faites défiler à droite toutes les versions de l'image enregistrées au fur et à mesure de vos modifications, et choisissez celle qui vous convient avant de cliquer sur Restaurer. Voilà, sauvé ! Vous pouvez reprendre à partir de là.



Accéder aux outils d'aperçu

Pour dévoiler la deuxième barre d'outils qui regroupe toutes les fonctions de retouche, cliquez sur la boîte à outils justement, située juste à gauche du champ de recherche.

CONFIER TOUTES SES IMAGES À L'APPLICATION PHOTOS

Grâce à l'application Photos, vous pourrez gérer facilement toute votre collection d'images. Et aussi récupérer celles de votre appareil photo et de votre iPhone.

Mais où est donc iPhoto ?

La vieillissante application iPhoto, de gestion des photos et vidéos, qui était livrée avec tous les Mac, a été remplacée par l'appli Photos. Cette dernière porte le même nom que celle qui équipe aussi en standard les iPhone et iPad. Elle en reprend le style graphique et aussi les fonctions, quasiment identiques sur les deux plates-formes. Et elle est notamment compatible avec la Photothèque iCloud qui vous permet de synchroniser en toute simplicité toutes vos images entre tous vos appareils connectés au même compte iCloud (voir p. 124). Autrement dit, on n'y perd pas au change, au contraire.

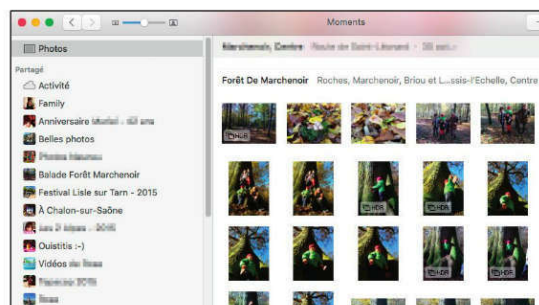
Tous les nouveaux Mac sont désormais livrés en standard avec la nouvelle application Photos, qui remplace donc l'ancien iPhoto. Attention si vous mettez vous même votre Mac à jour vers El Capitan (voir p. 14) : dans ce cas, lorsque vous lancerez Photos pour la première fois, il vous sera demandé si vous souhaitez convertir votre photothèque iPhoto pour transférer toutes vos photos vers la nouvelle application. Dites oui, sans hésiter. Cela peut durer quelques dizaines de minutes si vous possédez plusieurs milliers d'images, c'est normal. Ensuite, vous retrouverez vos images et vos albums dans l'interface de Photos. Voici comment profiter de cette nouvelle appli.

RÉCUPÉRER LES PHOTOS DE SON APPAREIL NUMÉRIQUE OU DE SON IPHONE

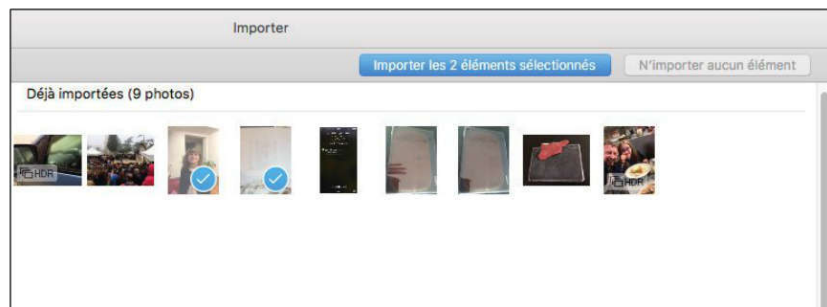
Branchez l'un ou l'autre à votre Mac via le câble USB. Si vous avez lancé Photos au préalable, la barre latérale affiche le nom de l'appareil dans la catégorie Importer, en haut de la colonne de gauche. Si cette colonne n'apparaît pas, déroulez le menu Présentation pour y cliquer sur « Afficher la barre latérale ». Cliquez sur le nom de l'appareil pour voir apparaître dans la zone principale de la fenêtre les vignettes des images contenues dans l'appareil. Comme l'appli Transfert d'images, PhotosJe vous laisse le choix de tout importer ou d'uniquement importer celles que vous aurez sélectionnées d'un clic au préalable. Notez que l'appli reconnaît également automatiquement les photos que vous avez déjà transférées du même appareil et vous le montre en indiquant « Déjà importées ». Effectuez votre choix et cliquez sur « Importer » ou « Importer la sélection ». Le

transfert commence. Lorsque les photos sont transférées, vous pouvez les effacer de votre appareil numérique pour faire de la place si vous le souhaitez, elles sont en sécurité sur votre Mac. Si vous utilisez un iPhone, n'oubliez pas que la fonction Photothèque iCloud vous permet de récupérer vos photos sur votre Mac, sans avoir à passer par le câble USB (voir p. 124). Dans ce cas vous aurez toujours avec vous, sur votre iPhone, la totalité de votre photothèque. Sinon, il vous faudra utiliser le câble USB et le logiciel iTunes pour récupérer une partie de vos photos et ainsi en avoir toujours quelques-unes avec vous (voir plus loin).

RETROUVER SES PHOTOS L'appli Photos classe automatiquement vos images en fonction de la date de prise de vue et aussi de leur localisation géographique. Cette dernière classification n'est bien sûr disponible qu'à la condition que l'appareil soit équipé d'une puce GPS. C'est le cas de l'iPhone, mais probablement pas de votre appareil numérique. Dans la barre latérale, cliquez sur Photos, tout en haut. Dans la zone principale, toutes vos images apparaissent, les plus récentes en bas. Faites-les défiler verticalement.

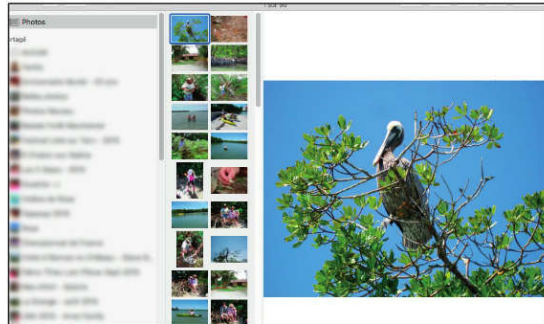
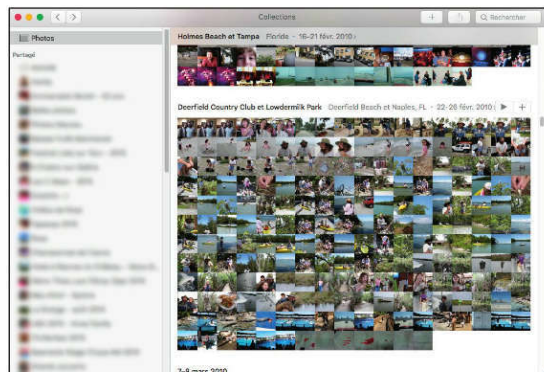
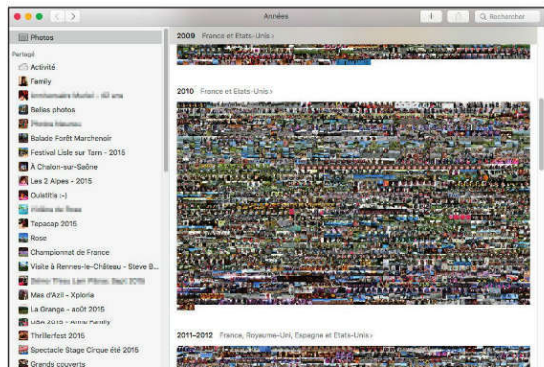


NAVIGUER DANS SES IMAGES Si vous avez plusieurs milliers de photos, les faire défiler en vue standard pour remonter de plusieurs années est un peu long. Remarquez les deux boutons fléchés situés en haut à gauche de la fenêtre de l'application. À chaque clic vers la gauche, vous regroupez les images par périodes de temps plus longues : environ une semaine après un clic, et année par année après



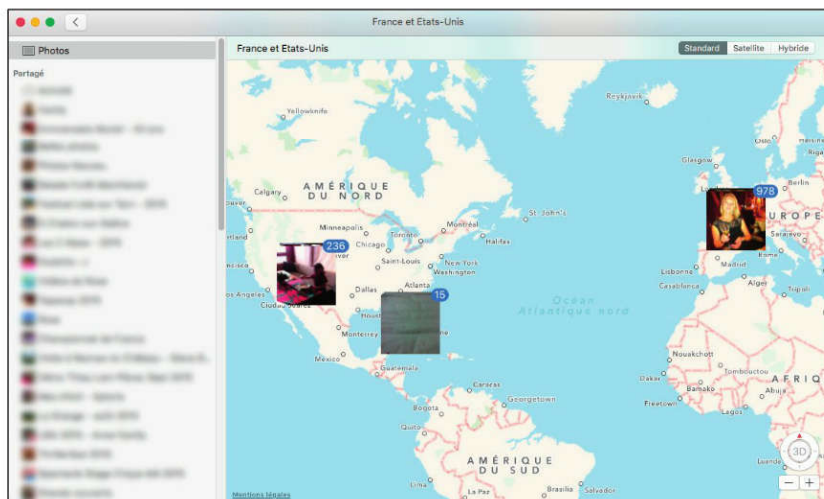
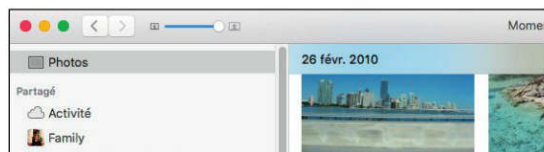
un second clic. Les photos ne sont plus alors représentées que par de minuscules vignettes, mais cela vous permet de remonter aux débuts de votre collection en un clin d'œil.

REGARDER SES PHOTOS Pour voir une photo en particulier, cliquez sur une zone la contenant, pour replonger dans vos images. À chaque clic, vous grossissez les vignettes, en réduisant la période de temps. Jusqu'à pouvoir double-cliquer sur une vignette en particulier pour la voir en grand.



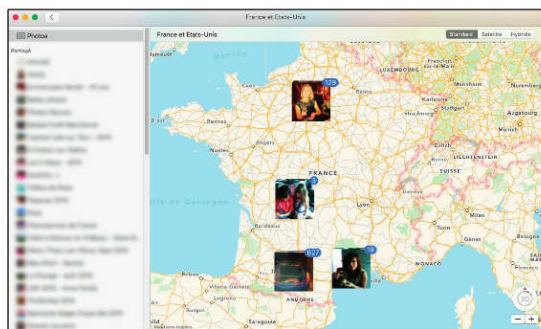
FAIRE VARIER LA TAILLE DES VIGNETTES

Dans la vue standard, une réglette située à côté des boutons fléchés vous permettent de faire varier la taille des vignettes et ainsi de repérer facilement une photo.



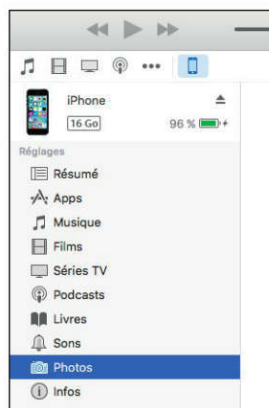
TROUVER DES IMAGES EN FONCTION D'UN LIEU

Une indication des lieux de prises de vue s'affiche à côtés des dates de chaque collection de photos. Cliquez dessus pour faire apparaître une carte. Chaque zone montre une des photos et le nombre total d'images correspondant à la zone. Il suffit de cliquer sur le groupe pour zoomer sur la carte et voir les groupes d'images se redistribuer sur la carte.



RÉCUPÉRER SES PHOTOS SUR SON IPHONE

Une fois les photos bien rangées dans Photos, vous pouvez les transférer à nouveau vers votre iPhone. Tout se passe dans iTunes. Sélectionnez votre iPhone dans la barre latérale, puis la section Photos. Activez la synchro et choisissez les événements à transférer. Ce faisant, vous bénéficierez sur l'iPhone de votre classement et vous gagnerez aussi de la place puisque iTunes se charge de réduire la taille des photos pour les adapter au plus petit écran des iPhone.



Question de confiance

La première fois que l'on branche un iPhone à son Mac, iTunes demande d'entrer le mot de passe sur l'iPhone avant de pouvoir effectuer une synchronisation. Il vous demande aussi si vous êtes d'accord pour vous fier à cet ordinateur. Cela paraît bizarre, mais c'est un mécanisme de protection important si vous branchez votre iPhone à un chargeur que vous ne connaissez pas, dans un restaurant par exemple, et qui serait en réalité branché à un ordi invisible. Dans ce cas-là, il vous suffit de cliquer sur « Ne pas se fier », et vous pouvez charger votre iPhone sans crainte.

STOCKER ET SYNCHRONISER SES IMAGES VIA LA PHOTOTHÈQUE ICLOUD

Apple a enfin résolu le problème de la gestion de vos photos, en s'appuyant sur les services en ligne d'iCloud. Voici comment gérer vos photos.

Mettre le Flux de photos au rencart

Avant la Photothèque iCloud lancée avec iOS 8 et disponible aussi sur les Mac (voir ci-contre), Apple proposait de sauvegarder vos photos en ligne via la fonction baptisée Flux de photos. Ses limitations rendaient malheureusement son utilisation peu intéressante (1000 photos pendant 30 jours au maximum, vidéos non comprises). Autant dire que la Photothèque iCloud est bien plus efficace et utile.

On l'a vu, il suffit de brancher son iPhone à son Mac via le câble USB pour récupérer toutes ses photos via Transfert d'images (voir p. 118) ou bien Photos (voir p. 122). Sauf qu'il faut bien avouer que ce n'est pas très pratique en réalité. Et ce n'est pas la fonction Flux de photos (voir ci-contre) qui apportait la solution. Grâce à la fonction Photothèque iCloud, Apple résout enfin le problème... à condition de disposer à la fois d'iOS 8 ou supérieure sur son iPhone ou iPad et de Mac OS X Yosemite ou El Capitan sur son Mac. Avec la Photothèque iCloud, vous pouvez gérer vos collections de photos en toute simplicité depuis n'importe lequel de vos appareils, qu'il s'agisse de votre iPhone, de votre iPad, de votre Mac ou même de votre PC, via son navigateur Internet. Effectivement, c'est bien grâce au stockage en ligne sur les serveurs d'iCloud, que la nouvelle fonction Photothèque iCloud va vous libérer l'esprit de ce fardeau.

COMPRENDRE LE PRINCIPE Une fois que vous avez activé la fonction via la section iCloud des Réglages de l'iPhone et des Préférences de l'appli Photos sur le Mac, tout est automatique. Chaque photo ou vidéo que vous prenez avec votre iPhone est automatiquement transférée en ligne vers votre espace personnel iCloud. Cet espace est lié à votre compte et est donc protégé de la même façon que pour vos contacts ou votre carnet de rendez-vous. Cela signifie que la version «master» de

votre photothèque est en fait celle stockée en ligne, et pas celle de votre iPhone. Idem pour la collection de photos du Mac.

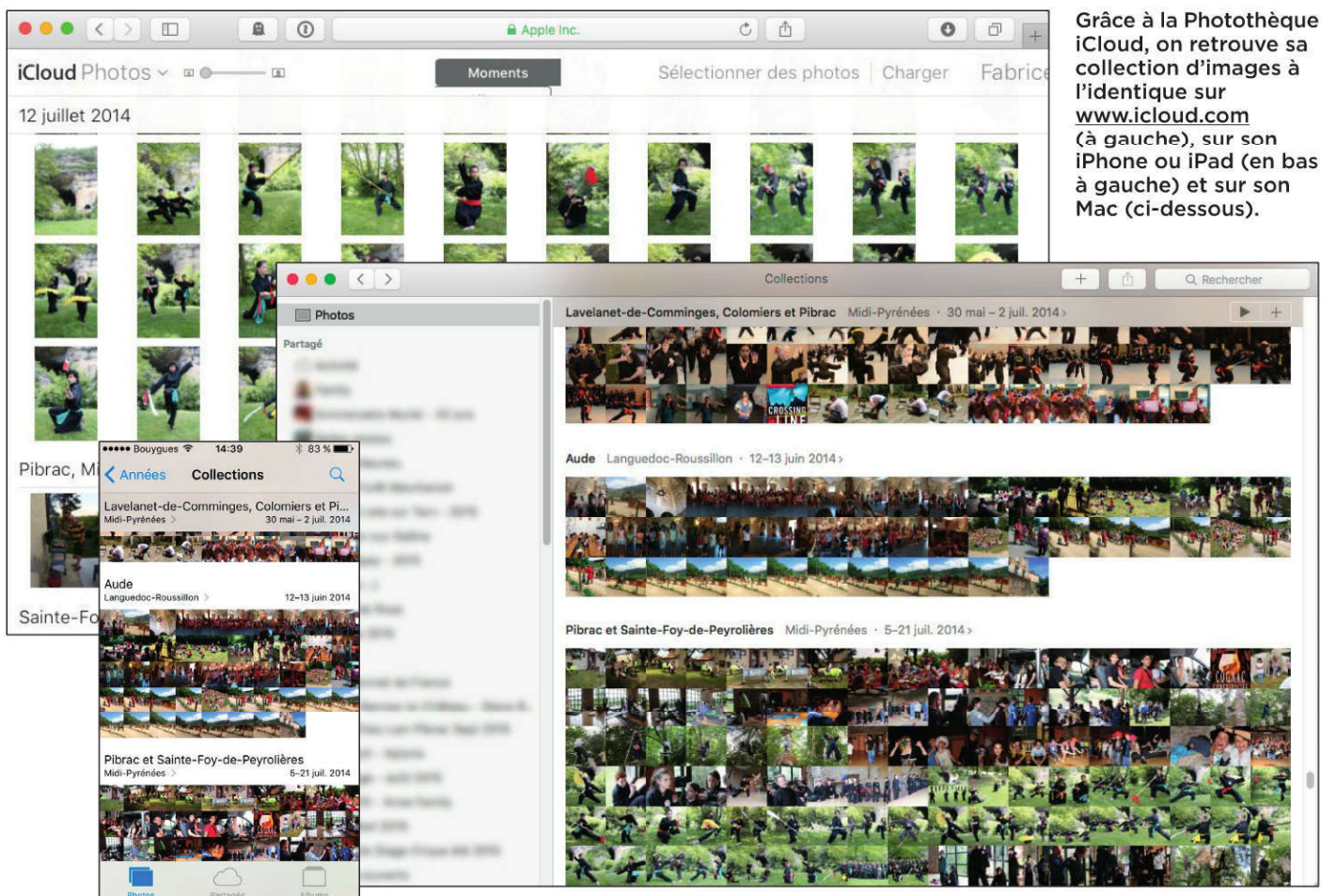
GESTION AUTOMATIQUE DU STOCKAGE

Ce stockage déporté à deux avantages. Tout d'abord c'est ce qui permet à tous vos autres appareils d'y accéder sans que vous n'ayez rien à faire : plus besoin de brancher l'iPhone à l'ordi. De plus, cela vous permet de vous assurer que votre iPhone, ou même votre Mac, ne sera jamais à court de mémoire. En effet, si vous prenez beaucoup de photos, l'appli Photos se charge de faire elle-même le ménage et de ne garder dans la mémoire locale de l'iPhone que les photos que vous regardez le plus souvent ou celles que vous avez récemment affichées. Les autres seront effacées de l'iPhone, mais en sécurité tout de même dans les nuages. Plus fort encore, vous gardez tout de même l'accès à la totalité de vos photos depuis l'iPhone. Même si la photo n'est plus sur l'iPhone, sa vue miniature reste affichée dans l'appli Photos. Et si vous tapez dessus pour la visualiser, l'iPhone la télécharge immédiatement. Cela fonctionne de la même manière sur le Mac, si vous le voulez. À vous de choisir, en fonction de la capacité de stockage de l'ordi. Sur un Mac équipé d'un disque dur de 128 Go, mieux vaut choisir l'option «Optimiser le stockage du Mac». En revanche, si votre Mac dispose de 512 Go ou plus, choisissez sans hésiter l'option «Télécharger les originaux sur ce Mac». Vous n'aurez ainsi pas besoin d'être connecté à Internet pour voir toutes vos images.

UNE PHOTOTHÈQUE IDENTIQUE PARTOUT

La fonction Photothèque iCloud ne se contente pas de sauvegarder vos photos pour que tous vos appareils puissent y accéder. Elle s'occupe aussi de synchroniser les retouches et les albums que vous créez sur n'importe lequel d'entre eux. Ainsi, si vous commencez à organiser vos photos de vacances sur votre iPhone en créant des dossiers par lieux visités, vous retrouverez ces dossiers à l'identique sur votre iPad, sur votre ordi ou sur le Web, via iCloud.com. De





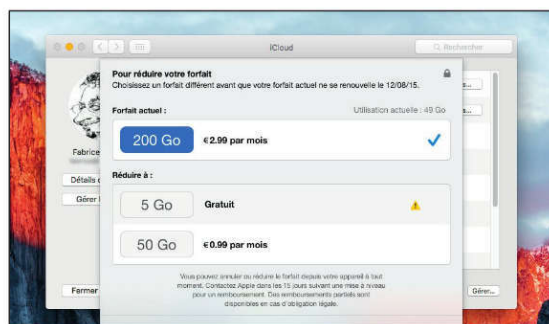
même, si vous modifiez ou retouchez une photo sur le Mac grâce aux nombreux outils proposés par l'appli Photos (**voir p. 126**), la version retouchée apparaîtra sur tous vos appareils. Et vous pourrez aussi revenir à la version originale depuis chacun d'eux.

DROIT À L'ERREUR Naturellement, si vous effacez une photo depuis l'iPhone par exemple, elle disparaîtra également sur les autres appareils. Mais si vous vous êtes trompé, pas de panique, la Photothèque iCloud vous protège. Toutes les photos ou vidéos que vous supprimez sont d'abord transférées vers un dossier baptisé «Supprimés récemment». Les éléments qu'il contient y restent pendant 30 jours, ce qui vous donne largement le temps de récupérer une photo effacée par erreur. Chaque photo vous indique d'ailleurs le nombre de jours restant. En revanche, au bout de ce délai, la photo ou la vidéo disparaît définitivement !

GESTION DU QUOTA DE STOCKAGE

Chaque compte iCloud fournit gratuitement un espace de stockage de 5 Go. Cet espace

est commun à tous les services : E-mails, Contacts, Calendriers, Sauvegardes, etc. Il est donc possible que vous atteigniez la limite rapidement. Vous pouvez à tout moment consulter l'état de votre stockage iCloud via les Préférences Système. Lorsque vous arrivez près de la limite, vous pouvez passer à un compte payant en choisissant l'option « Acheter du stockage supplémentaire ». Les différents abonnements disponibles s'affichent. En payant environ 1 euro par mois, par exemple, vous bénéficierez d'un espace de 20 Go. Le système est tellement efficace et simple que vous ne regretterez pas de payer quelques euros par an.



PROFITER DES OUTILS ET EXTENSIONS DE RETOUCHE DE L'APPLI PHOTOS

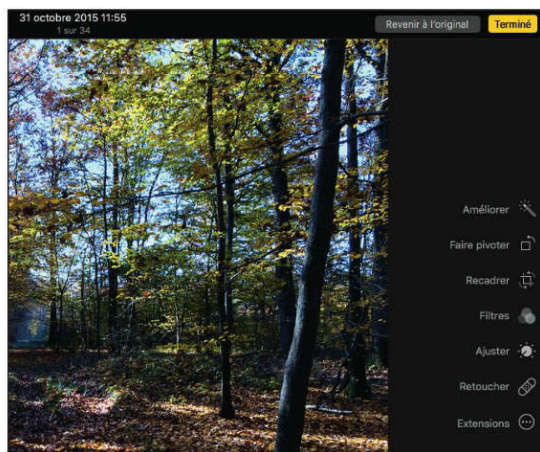
L'application Photos n'est pas qu'une simple boîte à chaussures à classement automatique de vos images. Elle peut aussi vous servir pour les retoucher et les améliorer.

Droit à l'erreur

N'ayez pas peur d'essayer de nombreux effets de retouche sur vos photos, vous pouvez toujours revenir en arrière. À chaque fois que vous changez un paramètre (voir ci-contre), vous pouvez l'annuler via le raccourci-clavier **Cmd + Z**. Et si le résultat final de toutes vos modifications ne vous plaît pas, cliquez simplement sur le bouton «Revenir à l'original» qui s'affiche dès la première modification. Plus fort encore, ce bouton reste disponible même si vous avez validé les modifications d'un clic sur Terminé. Revenez sur la même image une semaine plus tard et vous pourrez toujours revenir à l'original. Photos conserve toujours une copie de la photo de départ.

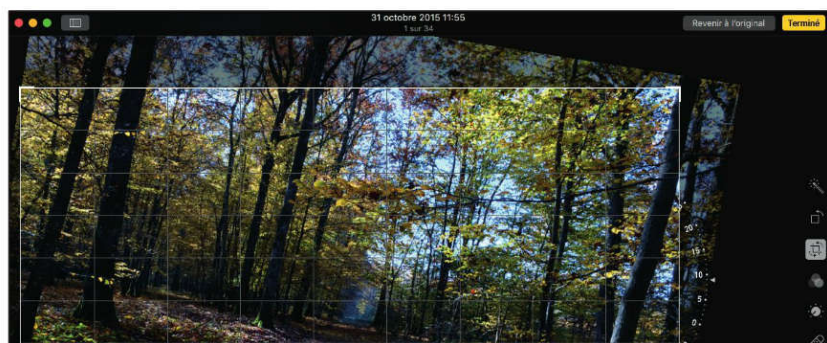
Vous trouvez qu'une de vos photos mérite quelques améliorations pour donner le meilleur d'elle-même ? Pas de problème : sélectionnez-la et cliquez sur le bouton Modifier en haut à droite.

ESSAYER LA BAGUETTE MAGIQUE Dès que vous cliquez sur ce bouton, la fenêtre de Photos passe au noir et les outils disponibles s'affichent à droite. Le premier d'entre eux est la baguette magique. Cliquez dessus pour demander à Photos de tenter d'améliorer la photo automatiquement.



RECADRER ET CHANGER L'ORIENTATION

Le deuxième bouton vous permet de faire pivoter la photo dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, par paliers de 90°. Idéal pour redresser rapidement une photo mal orientée. Le troisième bouton vous permet, lui, d'orienter plus précisément l'image, pour redresser un horizon par exemple. Et vous pourrez alors également recadrer la photo en saisissant les poignées de sélection sur les côtés et dans les coins.

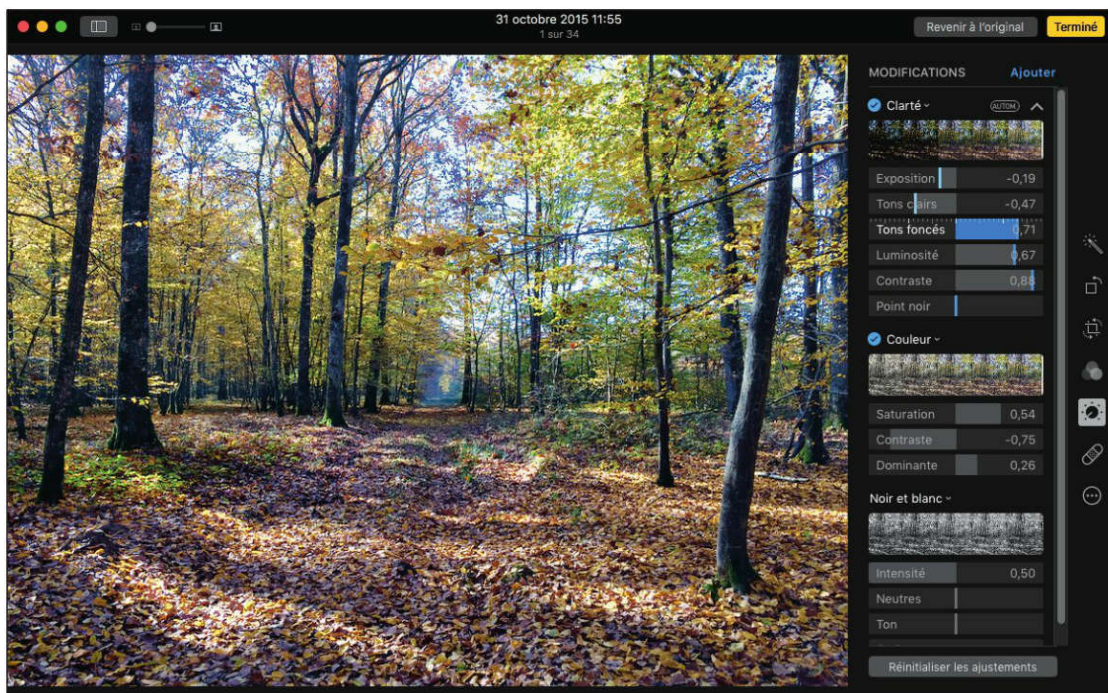


APPLIQUER UN FILTRE Le quatrième bouton aux trois cercles entremêlés affiche une collection de filtre permettant de changer d'un clic l'ambiance globale d'une image. Plusieurs types de noir et blanc sont proposés, ainsi que des filtres pour vieillir une image et lui donner un aspect proche des vieux appareils instantanés.



PROFITER DES OUTILS PLUS PRÉCIS

En-dessous, l'outil Ajuster, dont l'icône figure un potentiomètre, vous donne aux outils les plus complets de Photos. Vous le verrez notamment à la colonne de droite qui se remplit de nombreuses glissières permettant de modifier de nombreux paramètres visuels, à faire varier en groupe ou individuellement. Regardez par exemple la section Clarté. Faites glisser le variateur dans la zone montrant plusieurs copies de votre image. En le faisant glisser vers la droite vous augmenterez la clarté globale. Ce faisant vous verrez tous les variateurs en dessous bouger en même temps : Exposition, Tons clairs, Tons foncés, Luminosité, Contraste et Point noir. Pour un contrôle plus précis encore, vous pouvez faire varier chacun de ses paramètres individuellement. Dans une photo très contrastée, avec un personnage en contre-jour par exemple, essayez donc de pousser vers la droite le variateur Tons foncés. Photos tente alors d'augmenter la luminosité des zones sombres et uniquement celles-là, sans toucher donc aux zones claires. Vous devriez ainsi



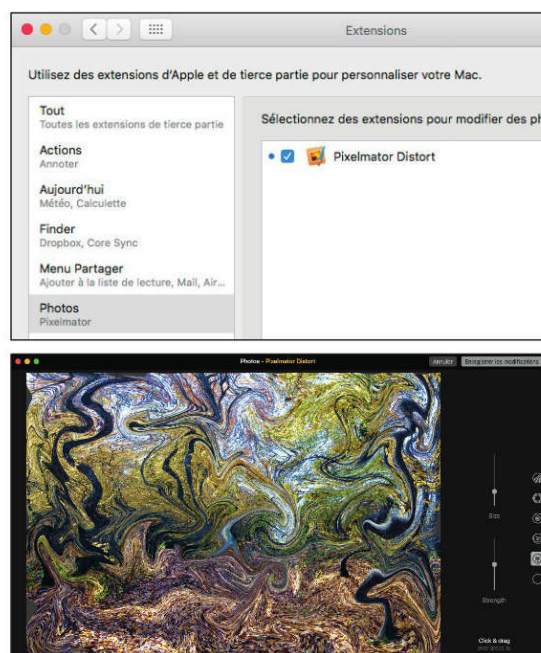
Conserver l'originale et l'image modifiée

On l'a vu, Photos vous permet toujours de revenir à l'image originale. Mais si vous voulez conserver les deux, pensez à dupliquer l'image avant d'effectuer vos modifications. Pour cela, effectuez simplement un clic secondaire (clic droit à la souris ou à deux doigts sur un trackpad) pour choisir Dupliquer dans le menu. Vous pouvez ensuite retoucher une des deux à votre guise, sans modifier l'autre.

parvenir à « déboucher » le personnage. Plus globalement, le variateur Exposition tente de faire comme si vous aviez pris la photo avec un temps d'exposition plus long. Jouez également avec les autres variateurs pour tenter de produire l'image qui vous plaît le plus. Soyez sans crainte, vous pourrez toujours revenir en arrière (voir p. précédente).

ENLEVER LES ARTEFACTS Comme on l'imagine facilement le bouton en forme de pansement propose un outil de réparation. L'idée est de retirer de l'image un objet ou un défaut qui vous gâche l'image. Ici, par exemple, un petit coup de pinceau permet de retirer les nuages qui n'auraient pas dû s'inviter dans le ciel bleu.

AJOUTER DES FONCTIONS DE RETOUCHE À L'APPLICATION PHOTOS Comme son équivalente sur iOS, l'application Photos du Mac est capable de recevoir certaines nouvelles fonctions apportées par d'autres logiciels que vous avez installés sur votre Mac. Pour vous en servir, cliquez sur le bouton aux points de suspension. Si aucune extension n'apparaît, cliquez sur Autres, dans le menu, pour afficher la fenêtre de gestion des extensions du Mac (voir p. 82). Activez celles dont vous disposez et revenez à Photos. Vous pouvez maintenant utiliser les outils de retouche d'une autre application, sans quitter Photos. Pratique !



CRÉER ET PARTAGER DES ALBUMS AVEC VOS PHOTOS ET VIDÉOS

Regroupez des images qui n'ont pas forcément été prises au même moment et choisissez celles que vous souhaitez partager avec vos proches.

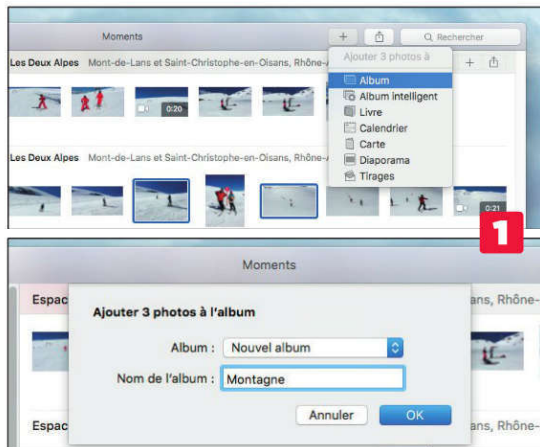
Des visages et des noms

Grâce à la fonction de reconnaissance des visages, vous pouvez retrouver des photos en fonction des personnes qui y figurent. Cliquez sur Visages, dans la section Albums de la barre latérale. Lors des premières utilisations, Photos propose des séries de 3 ou 4 photos cadrées sur les visages. Tapez un nom. Petit à petit, Photos reconnaît les personnes automatiquement. Dommage, l'album Visages n'est pas disponible sur iPhone ou iPad.

Profiter des albums standard

Vous l'avez sûrement remarqué, la liste des albums en contient déjà quelques-uns avant même que vous n'ayez créé le premier. Pour vous aider à retrouver des images par leur type, Photos propose en standard les albums Autoportraits (selfies), Panoramas, Vidéos, Ralentis, etc.

1 CRÉER UN ALBUM Pour regrouper par exemple toutes vos photos de montagne qui n'ont pas forcément été prises en même temps, commencez par en sélectionner quelques-unes, puis cliquez sur le bouton « + » en haut à droite, près du bouton de partage. Choisissez Album dans le menu qui apparaît. Donnez-lui un nom et validez.



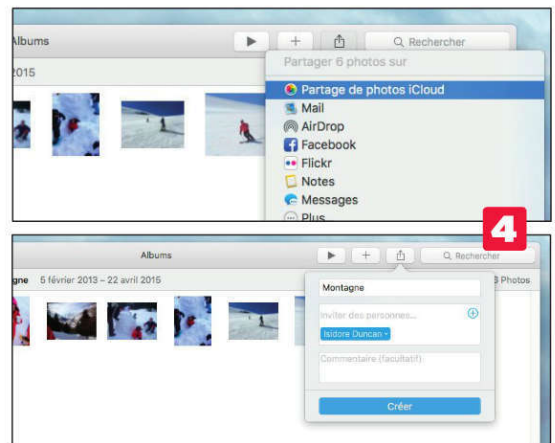
2 AJOUTER DES IMAGES À UN ALBUM L'album que vous venez de créer s'ajoute à la liste des albums standard (voir ci-contre), dans la barre latérale. Pour ajouter d'autres images à ce même album, il suffit d'y faire glisser les photos et vidéos que vous souhaitez. Notez qu'une même image peut faire partie de plusieurs albums à la fois.



3 ENLEVER DES IMAGES D'UN ALBUM Si vous vous êtes trompé, ou si vous ne souhaitez plus laisser une des images choisies dans l'album, cliquez sur le nom de ce dernier pour en afficher les images. Sélectionnez une ou plusieurs images puis effectuez un clic secondaire (clic droit à la souris ou à deux doigts sur un trackpad) sur l'une d'elles. Choisissez l'option « Supprimer de l'album ». Naturellement, les images sélectionnées ne disparaissent que de l'album et pas de votre collection globale.

4 PARTAGER UN ALBUM AVEC D'AUTRES UTILISATEURS APPLE

Si vos proches sont aussi des utilisateurs Apple, le meilleur moyen de leur faire profiter de vos images, c'est le partage iCloud. Affichez l'album et cliquez cette fois sur le bouton de partage. Choisissez « Partage de photos iCloud », puis « Nouvel album ». Les albums locaux sont en effet différents de ceux que vous partagez via iCloud. Donnez un titre, ajoutez des destinataires et éventuellement un commentaire, puis cliquez sur Créer. Quelques instants plus tard, l'album iCloud est créé et vos destinataires reçoivent une alerte sur leur iPhone, iPad ou Mac. Ils peuvent alors consulter l'album et même faire des commentaires sur chaque photo.



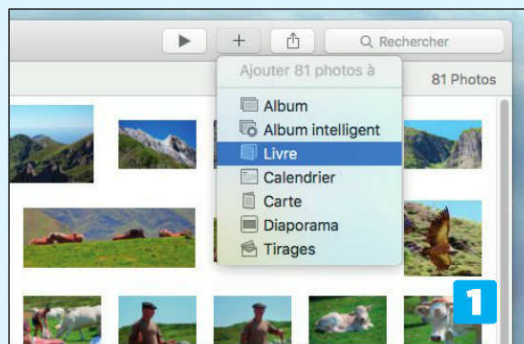
5 CRÉER UNE GALERIE WEB Tous vos proches n'étant pas forcément équipés d'un appareil Apple, vous pouvez aussi partager le même album via une galerie tout simplement visible depuis un navigateur Web. Pour cela, affichez les albums iCloud via la section « Partagé » de la barre latérale et cliquez sur l'album concerné. Cliquez ensuite sur le bouton arborant une silhouette et activez l'option « Site web public ». Il ne vous reste plus qu'à faire parvenir le lien qui s'affiche à qui bon vous semble.



CRÉER UN LIVRE PHOTO AVEC PHOTOS ET LE RECEVOIR CHEZ SOI

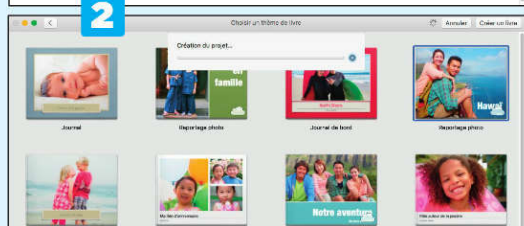
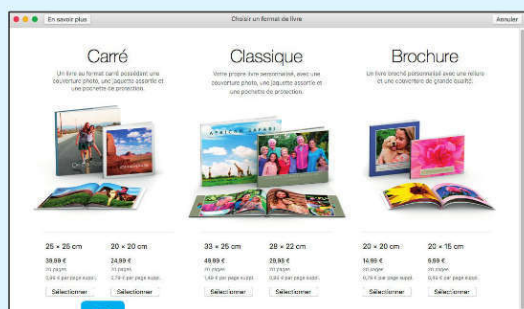
1 SÉLECTIONNER LES PHOTOS

Pour commencer la création de votre livre photo, vous devez tout d'abord effectuer une sélection d'images. Pour vous faciliter la tâche, créez donc un album regroupant toutes les photos que vous voulez ajouter à votre livre (voir p. précédente). Rendez-vous ensuite dans l'album puis cliquez sur le bouton « + », près du bouton de partage et choisissez Livre.



2 CHOISIR LE FORMAT DU LIVRE

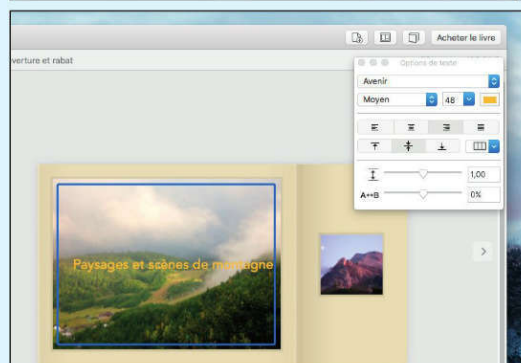
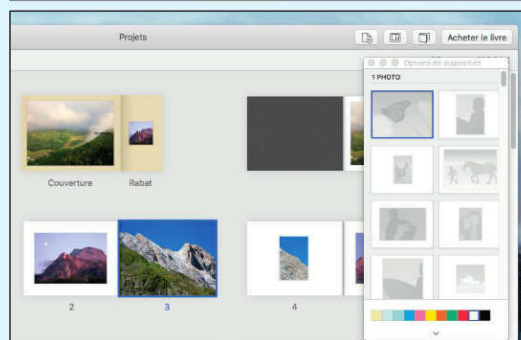
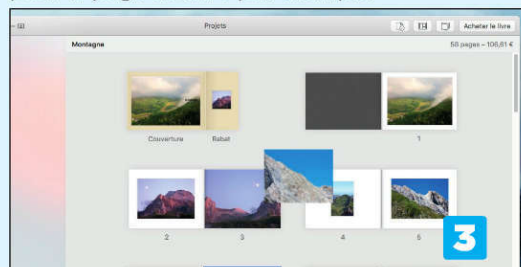
Avant même d'aller plus loin dans la mise en page de votre livre Photo, vous devez choisir le type de reliure et de couverture que vous comptez utiliser. Trois modèles sont disponibles: Carré, Classique et Brochure. En-dessous de chacun d'eux, des boutons Sélectionner vous permettent de choisir une taille. Chaque livre commence avec un minimum de 20 pages et le prix par page supplémentaire est également affiché. Choisissez ensuite un thème parmi ceux proposés. Dès que vous cliquez sur le bouton « Créer un livre », une barre de progression



intitulée « Création du projet » s'affiche. Patientez quelques instants, le temps que Photos commence la mise en page.

3 PROCÉDER À LA MISE EN PAGE

Photos présente alors le livre automatiquement mis en page. Pour échanger deux images, saisissez-en une à la souris ou au trackpad et déposez-la sur l'autre. Pour changer le modèle d'une page, sélectionnez-la, puis cliquez sur le bouton d'options en haut. Vous pouvez aussi double-cliquer sur une page pour faire apparaître un bouton « Options » en dessous. Certains modèles de pages offrent des zones de texte, pour la page de titre par exemple.



4 COMMANDER LE LIVRE Lorsque vous avez terminé, cliquez sur « Acheter le livre », à ajouter une adresse de livraison et à passer la commande. Notez le prix qui est en permanence indiqué en haut à droite.

Effets spéciaux

Double-cliquez sur une page, puis sur une des images qu'elle contient pour afficher les options de photos. Vous pouvez alors appliquer un filtre (noir et blanc, sépia, etc.) et aussi zoomer et recadrer l'image.

Apple Finder Fichier Édition Présentation Aller Fenêtre Aide

Rechercher

Ma musique Playlists Pour vous Nouveautés Radio iTunes Store

CHRISTINE AND THE QUEENS
CHALEUR HUMAINE
Édition collector avec 5 titres inédits

Musique Nouveautés Actualités Tout afficher >

INTERSTELLAIRES
Mylène Farmer

SCARIFICATIONS
Abd al Malik

CHALEUR HUMAINE
(Edition Collector)
Christine and the Queens

AMY
(Original Motion Picture...)
Amy Winehouse

LOUANE
Chambre 12 (Deluxe)
Louane

SI JE ME SOUVIENS
Niro

PROFESSEUR
Niro

L'HOMME QUI MARCHÉ
Zanaka

MOZART & THE WEBER
Mozart & The Weber

Musique
Tous les genres

RACCOURCIS
Utiliser un code
Cadeaux iTunes
Votre compte
Assistance

Beats 1
iTunes Match

Achats
Compléter l'album
Recommandations personnalisées
Ma liste de souhaits

Apple Music Festival
Compilations

À DÉCOUVRIR DANS CES PAGES

132 Prendre en mains l'appli iTunes sur son Mac

iTunes, c'est aussi le nom d'une application, installée en standard sur tous les Mac. En voici un tour d'horizon.

134 Un catalogue musical illimité via Apple Music

Comme Spotify ou Deezer, Apple Music vous permet d'écouter toute la musique que vous souhaitez contre un abonnement mensuel de 10 euros. Avec l'avantage d'être intégré à iTunes et à votre compte Apple.

136 Numériser ses DVD pour les ajouter à iTunes

Installez et utilisez les bonnes applications pour numériser vos DVD et les stocker dans votre bibliothèque iTunes.

137 Stocker ses CD dans sa bibliothèque iTunes

Maniez vos CD une dernière fois pour les numériser et les ajouter à iTunes pour pouvoir les écouter sur votre Mac.

138 Acheter de la musique, des films ou des séries TV

L'iTunes Store, le magasin en ligne d'Apple est une source quasi inépuisable pour vos loisirs.

SE DÉTENDRE AVEC SON MAC

Grâce à l'application iTunes, votre Mac est aussi un expert en loisirs numériques. Il centralise toute votre musique, tous vos films et tous les épisodes de vos séries télé préférées. Vous pouvez vous procurer tous ces médias sur l'iTunes Store, le magasin en ligne d'Apple dont vous n'arriverez pas épuiser l'immense catalogue. Sans compter qu'avec le nouveau service Apple Music, tout le catalogue musical de l'iTunes Store est à votre disposition, en écoute illimitée. Vous pouvez aussi numériser vos CD et vos DVD pour y accéder plus facilement via le Mac.

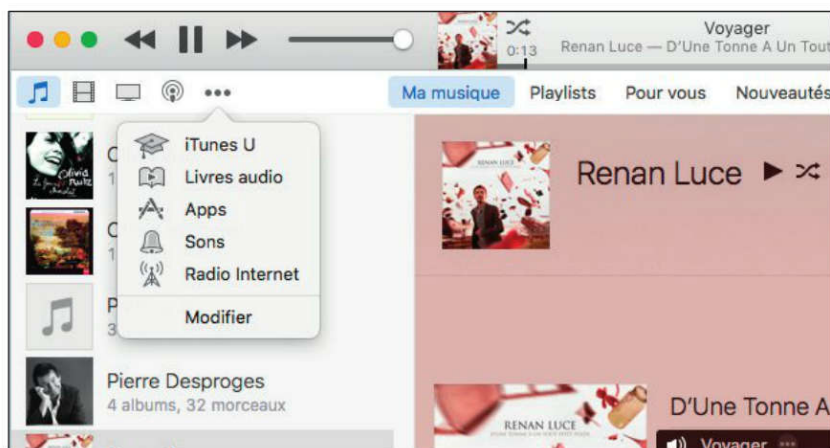


PROFITER DE TOUTES LES FONCTIONS DE L'APPLI ITUNES

L'application iTunes, installée en standard sur tous les Mac, est la tour de contrôle de tous les médias sur votre ordi. Voici un tour d'horizon de sa version 12.

NAVIGUER DANS SES MÉDIAS

Lorsque vous lancez iTunes, s'affiche par défaut le contenu de votre bibliothèque musicale. Notez en haut à gauche les petites icônes vous permettant de passer d'un type de média à l'autre : musique, séries télé, films, podcasts, applis. Le bouton en forme de points de suspension permet d'accéder aux autres catégories : iTunes U, livres audio, Sonneries et Radio Internet. Cliquez sur Modifier pour choisir les icônes que vous voulez conserver en accès rapide.

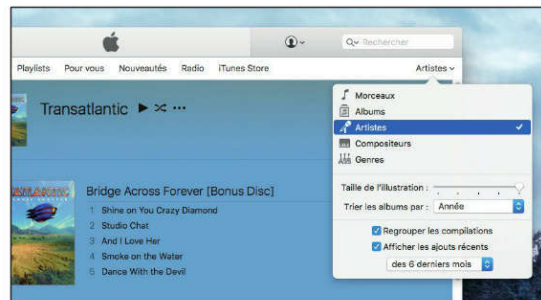


ACCÈS AUX DIFFÉRENTES SECTIONS DU MAGASIN D'APPLE EN LIGNE Grand changement par rapport aux versions précédentes d'iTunes, il n'y a plus de lien vers l'iTunes Store global. Maintenant, une section iTunes Store est accessible

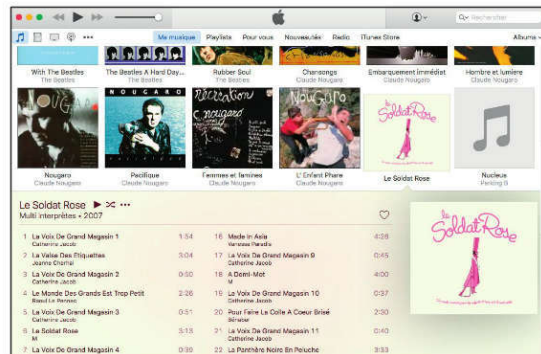
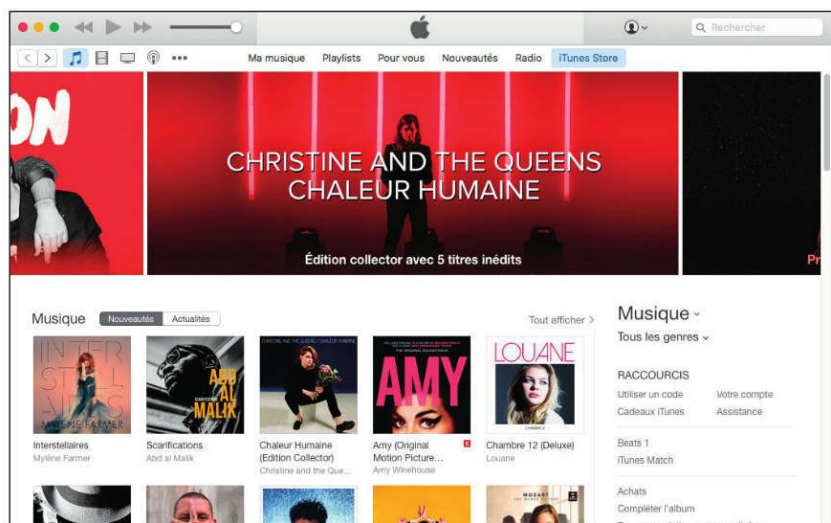
en haut au milieu, juste en dessous de la petite fenêtre de lecture supérieure qui vous montre le morceau en cours. Un clic vous amène aux « rayonnages » du magasin correspondant à la catégorie sélectionnée dans iTunes. Vous êtes en train d'écouter de la musique ? Un clic sur iTunes Store vous emmène vers le magasin musical. C'est bien plus clair et plus pratique.

TOUTES LES FAÇONS DE VISITER SA MUSICOTHÈQUE

En haut à droite de la fenêtre d'iTunes, un menu vous permet de choisir d'afficher votre bibliothèque musicale par Morceaux, Albums, Artistes, Compositeurs et Genres. Le menu vous propose aussi des options de tri. Choisissez le mode qui vous convient. Notez que le mode Artistes affiche aussi une barre latérale bien pratique pour

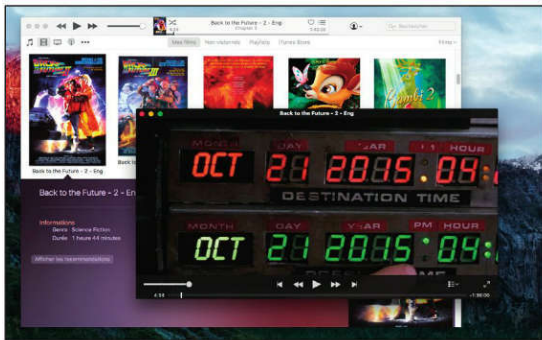


passer d'un album à l'autre. Le mode Albums est lui plus graphique : lorsque vous cliquez sur son illustration, l'interface se déploie sur son contenu et présente tous les morceaux.



VISIONNER DES VIDÉOS Si vous avez acheté ou loué des films ou des séries télé sur l'iTunes Store (voir p. 138), vous pouvez

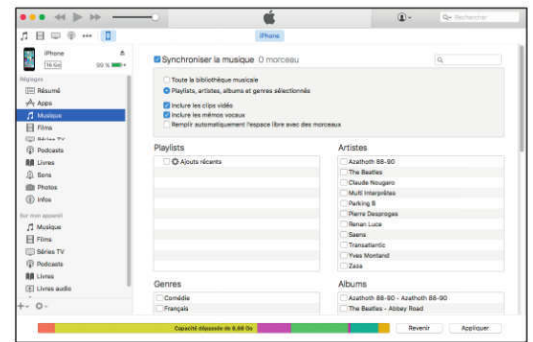
bien sûr les visionner sur votre Mac. Cliquez sur le titre et la vidéo s'affiche dans sa propre fenêtre. Cliquez sur le bouton vert en haut à gauche pour la passer en plein écran. Grâce au Partage à domicile, tous les Mac et appareils iOS de la maison pourront accéder à votre médiathèque (voir encadré).



TRANSFÉRER DE LA MUSIQUE VERS SON IPHONE

Pour transférer de la musique stockée sur votre ordinateur vers votre iPhone, commencez par le brancher à l'ordi via son câble USB. Son icône apparaît à gauche, à côté des icônes de catégories de médias (**voir plus haut**). Cliquez dessus pour afficher toutes les options liées à la gestion de l'iPhone dans la colonne de gauche d'iTunes. En haut, la section Réglages rassemble toutes les options de synchronisation. Sélectionnez Musique. Dans la zone centrale, cochez la case «Synchroniser la musique». Par défaut, l'option «Toute la bibliothèque musicale» est cochée. Si vous possédez beaucoup de musique, la mémoire de votre iPhone n'y suffira peut-être pas, comme vous l'indiquera la jauge en bas de la fenêtre d'iTunes. Dans ce cas cochez la case «Listes de lecture, albums et genres». Vous pouvez ensuite choisir la musique à synchroniser avec précision en cochant les cases qui vous conviennent par artistes, par genre ou par album. Rien ne vous empêche de mélanger vos choix, en choisissant quelques artistes,

quelques albums, et aussi quelques genres. Une fois votre choix effectué, cliquez sur le bouton Appliquer en bas à droite de la fenêtre. Le transfert des fichiers vers l'iPhone commence. Vous pouvez modifier vos choix pendant le transfert, ce dernier reprendra après un clic sur le bouton Appliquer.



PLUS BESOIN DE BRANCHER SON IPHONE GRÂCE À ITUNES MATCH ET APPLE MUSIC

Grâce aux services musicaux en ligne d'Apple, il est peut-être temps que vous changiez vos habitudes de gestion de votre musique numérique. Avec iTunes Match, vous pouvez synchroniser votre bibliothèque musicale, celle qui est stockée dans iTunes, avec votre espace personnel en ligne pour la retrouver sur tous vos appareils. Et si vous optez pour Apple Music, un abonnement mensuel vous donnera accès à la totalité du catalogue d'iTunes. Rendez-vous **p. 134**, pour tout savoir sur ces services qui changent la façon d'écouter de la musique.

CHOISIR LES PHOTOS À CONSERVER AVEC SOI

Si vous gérez vos photos avec l'application Photos (**voir chapitre 8**), iTunes affiche la liste de vos images et albums qu'il vous suffit de cocher pour transférer vers votre iPhone les photos qu'ils contiennent. Vous pouvez aussi choisir, par exemple, de transférer toutes les photos des 3, 6, ou 12 derniers mois, via le menu déroulant «Sélectionnez...». Cela dit, vous pouvez également opter pour la fonction de photothèque iCloud qui vous permet de gérer vos photos sans iTunes, et c'est vraiment pratique (**voir p. 124**).



Le partage à domicile est tout indiqué pour accéder à votre bibliothèque iTunes depuis la télé du salon, via un boîtier Apple TV.

PARTAGER SA BIBLIOTHÈQUE ENTRE TOUS LES APPAREILS DE LA MAISON

La fonction de partage à domicile est conçue pour que vous puissiez accéder à votre bibliothèque multimédia depuis tous les périphériques dotés d'iTunes à la maison. Lancez iTunes sur votre Mac, puis déroulez le menu Fichier, pointez sur «Partage à domicile» et cliquez sur Activer. Utilisez votre compte Apple habituel pour vous identifier. Pour profiter des contenus partagés, il faudra vous identifier sur les autres périphériques avec le même compte. Sur l'écran d'accueil de votre iPad par exemple, touchez l'icône Réglages. Dans le volet de gauche, sélectionnez Musique. Dans l'écran central saisissez l'identifiant et le mot de passe de votre compte Apple, dans la section «Partage à domicile». Fermez la fenêtre Réglages, puis lancez l'application Musique (cela fonctionne aussi avec l'appli Vidéo pour vos films). Vous devriez voir l'option «Partage à domicile» apparaître dans le menu «Toutes les playlists». Elle vous donnera accès au contenu de la bibliothèque iTunes de votre Mac, à condition que celui-ci soit allumé, naturellement.

ÉCOUTER TOUT LE CATALOGUE D'ITUNES GRÂCE À APPLE MUSIC

En vous abonnant à Apple Music, vous obtenez le droit d'écouter tout le catalogue musical d'iTunes, sans limite. Plus besoin d'acheter d'album...

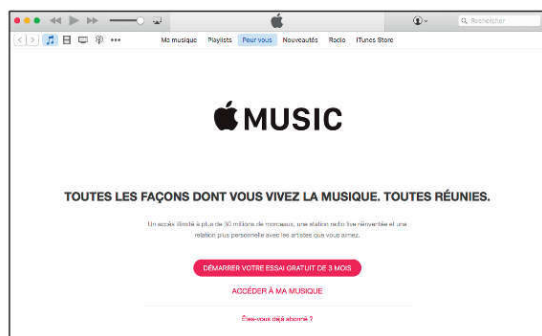
Apple Music pour toute la famille

Un abonnement individuel à Apple Music coûte 10 euros par mois. Pour 5 euros de plus, vous pouvez partager le même abonnement avec jusqu'à 5 autres membres de la famille, chacun d'eux étant indépendants. Ce qui signifie que les goûts musicaux et les listes de lecture ne se mélangent pas. Pour en profiter, il faut donc passer à l'abonnement familial, et aussi mettre en place le système de partage familial qui permet également de partager applis, films et séries télé. Rendez-vous **p. 92** pour tout savoir sur le sujet.

LOUER OU ACHETER SA MUSIQUE ?

Avec son offre de musique par abonnement, Apple rejoint le club des services dits de streaming musical, illimité et légal, comme Spotify ou Deezer. Le principe est simple : pour un abonnement mensuel de 10 euros, identique pour tous les services, vous pouvez écouter toute la musique disponible au catalogue d'iTunes. Plus besoin d'acheter un album pour l'écouter en entier, autant de fois que l'on veut. Bien sûr, cela signifie également que si vous arrêtez de payer, l'accès est coupé : vous ne possédez plus la musique, vous la louez. On comprend donc tout de suite les atouts et les limites d'un tel service : un accès illimité à une musicothèque plus étendue que jamais vous ne pourrez en posséder, en contrepartie d'une dépense régulière. Tout dépend donc de son goût général pour la musique et du budget que l'on souhaite y consacrer. Pour faciliter la décision, Apple propose une période d'essai gratuit de 3 mois. Un bon moyen pour savoir si le service Apple Music correspond vraiment à ses besoins.

LANCER LA PÉRIODE D'ESSAI Rendez-vous dans la section Musique d'iTunes (**voir p. 132**), et cliquez sur l'onglet « Pour vous » en haut. C'est dans cet écran qu'Apple Music vous proposera, plus tard, des artistes ou des albums qui pourraient vous plaire en fonction de vos goûts. Pour l'heure, un gros bouton rouge vous propose de Démarrer votre essai gratuit de 3 mois. Cliquez dessus. L'écran suivant vous demande si vous souhaitez commencer un abonnement individuel ou familial. Cliquez sur le premier pour commencer : vous pourrez transformer



Sélectionnez votre abonnement

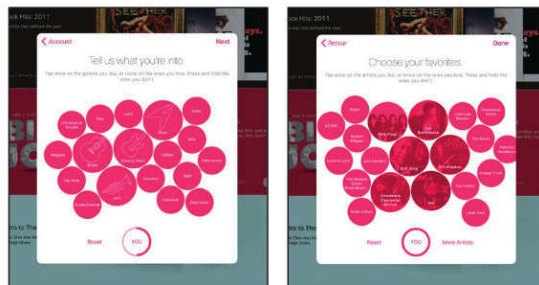
Votre abonnement sera automatiquement reconduit tant que le renouvellement automatique sera activé dans les réglages de votre compte Apple Music.
En savoir plus sur Apple Music

Individuel
9,99 €/mois après expiration de votre essai

Familial (jusqu'à 6 membres)
14,99 €/mois après expiration de votre essai

l'abonnement plus tard pour en faire profiter les autres membre de la famille (**voir ci-contre**). Vous devrez valider votre choix en tapant le mot de passe de votre compte Apple/iTunes. C'est à ce compte que sera lié votre abonnement Apple Music. Vous recevrez un message quelques jours avant la fin de la période d'essai pour vous demander si vous souhaitez continuer à utiliser le service et donc commencer à payer.

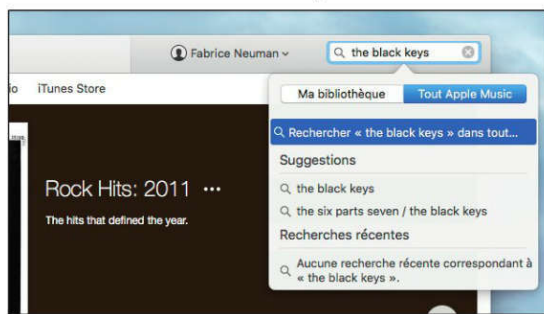
DITES CE QUE VOUS AIMEZ Pour qu'Apple Music puisse vous recommander des artistes susceptibles de vous plaire, le service a besoin de connaître vos goûts musicaux. Il affinera ses recommandations au fur et à mesure de vos écoutes, mais il a tout de même besoin de commencer par quelque chose. C'est pourquoi il vous propose de sélectionner trois styles musicaux, puis trois artistes. Pour cela, cliquez sur les bulles rouges : un clic pour indiquer que vous aimez un peu, deux si vous aimez beaucoup. Grâce à cette rapide sélection, Apple Music vous proposera immédiatement de la musique à écouter. Elle sera régulièrement mise à jour dans la section « Pour vous ».



ÉCOUTER LA MUSIQUE QUE L'ON VEUT

Apple Music permet également d'écouter la musique que l'on veut. Le plus simple consiste à taper le nom d'un album, d'un artiste ou d'un morceau dans la zone de

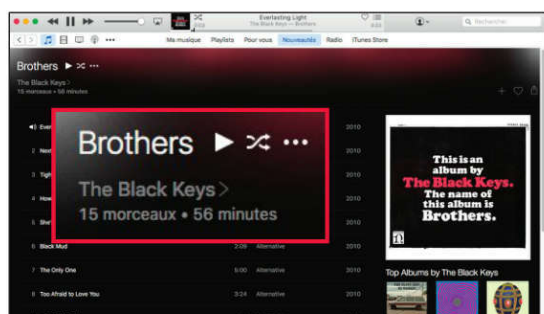
recherche en haut à droite, comme ici le groupe « The Black Keys ». Notez que la zone de recherche vous permet tout aussi



bien de chercher dans Apple Music que dans votre propre bibliothèque musicale. C'est un autre avantage d'Apple Music face à ses concurrents : si vous utilisez déjà iTunes, Apple Music fait cohabiter votre musique avec celle du catalogue.

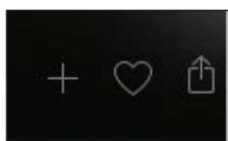
ÉCOUTER LA MUSIQUE EN STREAMING

Dans la page de résultats, cliquez par exemple sur Artiste. Vous avez maintenant accès à plusieurs listes, dont le Top albums. Choisissez-en un, puis cliquez sur le bouton Lecture pour lancer l'écoute. Pas besoin de télécharger : la musique commence en streaming après un court instant.



AJOUTER SES MORCEAUX PRÉFÉRÉS À SA BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

Le principe peut surprendre, mais il est possible d'ajouter un album par exemple à sa propre bibliothèque musicale, aux côtés donc des albums que l'on possède et que l'on stocke sur son disque dur. Il suffit pour cela de cliquer sur le bouton « + », en haut à droite. Cela ne signifie pas pour autant que l'on devient tout à coup propriétaire des albums en provenance d'Apple Music. Mais cela permet de se créer une musicothèque personnelle, pour éviter d'avoir à effectuer une recherche à chaque fois que l'on veut écouter un de ses albums préférés. La différence avec les albums que l'on

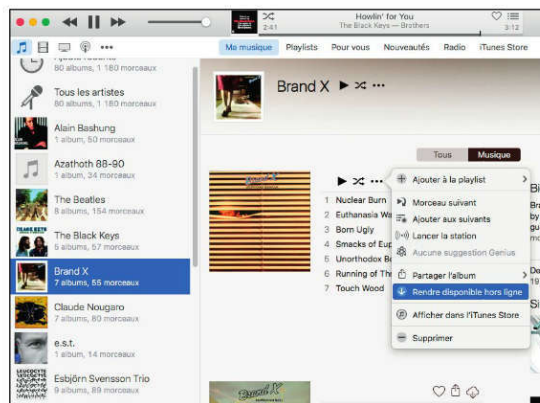


possède, c'est que les albums issus d'Apple Music que l'on ajoute à sa bibliothèque disparaissent de la liste si jamais on stoppe son abonnement. Notez aussi le bouton en forme de cœur qui vous permet d'indiquer au service que vous aimez particulièrement le morceau ou l'album, ce qui aura un effet sur les recommandations futures.

LA MÊME COLLECTION MUSICALE SUR TOUS SES APPAREILS

Notez également que pour pouvoir ajouter un album Apple Music à votre collection, vous devrez activer la fonction Bibliothèque iCloud, ce qu'une fenêtre vous proposera la première fois. Ce faisant, vous pourrez synchroniser votre collection de musique entre tous vos appareils connectés au même compte Apple/iCloud, y compris un smartphone Android, pour lesquels une application Apple Music est disponible. Le service se charge également de synchroniser la musique que vous possédiez déjà. Si jamais celle-ci ne fait pas partie du catalogue d'iTunes, elle sera transférée dans votre espace personnel de stockage en ligne, lié à votre abonnement Apple Music, pour être partagée avec votre iPhone ou iPad par exemple. Il s'agit donc d'une fonction similaire au service iTunes Match (voir encadré ci-contre).

ÉCOUTER HORS CONNEXION Une fois que vous avez ajouté un album à votre bibliothèque, vous pouvez le télécharger pour pouvoir l'écouter sans être connecté à Internet. Cliquez pour cela sur le bouton en points de suspension et choisissez l'option «Rendre disponible hors ligne». Là encore, cela ne signifie pas que vous possédez l'album. Ce dernier disparaîtra de votre collection si vous arrêtez l'abonnement, ou si votre Mac ne se connecte pas à Internet au moins une fois par mois, pour vérifier que votre abonnement est toujours en cours.



Quelle différence avec iTunes Match ?

Avant Apple Music, Apple proposait déjà le service iTunes Match qui permettait lui aussi de synchroniser sa musique entre tous ses appareils connectés au même compte Apple. Et pour un coût bien moins élevé de 25 euros par an. La différence essentielle c'est qu'iTunes Match ne s'occupe que de la musique que vous possédez et ne vous donne pas accès à l'écoute illimitée du catalogue de l'iTunes Store. Autrement dit, iTunes Match est parfaitement adapté à ceux qui souhaitent continuer à acheter leur musique plutôt que la louer, tout en voulant en profiter facilement sur tous leurs appareils. Pour mettre en place iTunes Match, sélectionnez l'option du même nom dans le menu Store du logiciel iTunes sur le Mac (ou le PC).

NUMÉRISER SES DVD POUR LES AJOUTER À ITUNES

Au titre de la copie privée, vous avez le droit d'enregistrer vos DVD sur votre ordinateur.

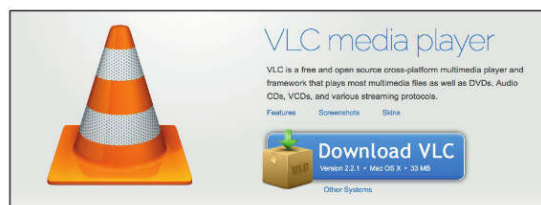
Profitez-en, et emportez en vacances vos films préférés sur votre MacBook !

Prévoir du stockage

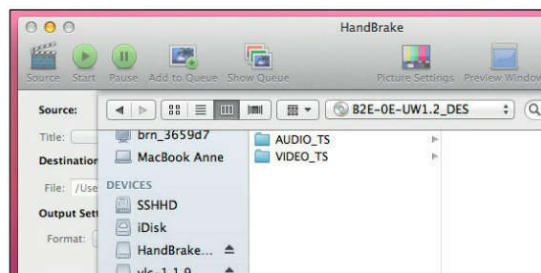
Attention, les films numérisés sont très gourmands en espace de stockage. Selon la qualité choisie et la longueur du film, le fichier peut « peser » entre 1 et 2 Go, voire plus. Prévoyez donc un disque dur de grande taille si vous comptez numériser toute votre DVDthèque !

Contrairement à la musique, iTunes ne vous sera d'aucune aide pour numériser vos DVD. Voici comment faire, à l'aide de deux logiciels gratuits : Handbrake et VLC.

RÉCUPÉRER LES LOGICIELS Handbrake est le logiciel qui se charge de la conversion proprement dite du DVD vers un fichier numérique lisible par votre Mac et, pourquoi pas, par votre iPod, iPhone ou iPad. VLC, pour sa part, se charge de décrypter la protection anticopie présente sur l'immense majorité des DVD. Rassurez-vous, la numérisation des DVD est tout à fait légale lorsqu'il s'agit des vôtres. Pour récupérer ces deux logiciels, commencez par vous rendre sur www.handbrake.fr, puis sur www.videolan.org. Sur chaque site, cliquez sur le bouton de téléchargement du logiciel (*download* en anglais). Dans les deux cas, vous récupérez des fichiers d'installation en « .dmg » (voir p. 100 pour savoir comment les installer).

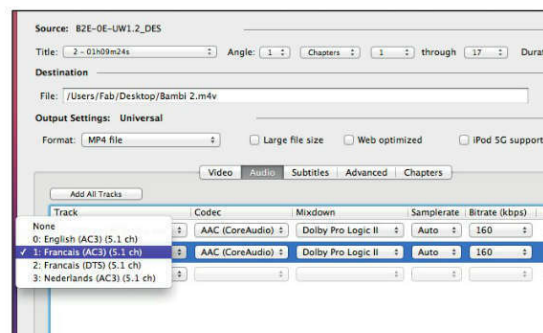


SÉLECTIONNER LE FILM Insérez le DVD dans votre Mac. Le Lecteur DVD se lance automatiquement. Utilisez le raccourci **Cmd + Q** pour le quitter. Lancez ensuite Handbrake. Dans la fenêtre qui s'affiche, choisissez le DVD comme source. Handbrake analyse ensuite son contenu pour construire la liste de toutes les séquences disponibles. Le logiciel sélectionne par défaut la plus longue, qui correspond au film.



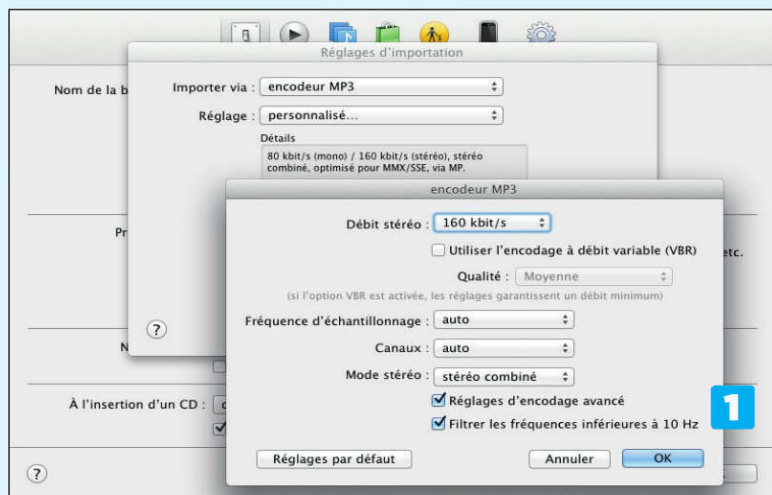
UTILISER LES PRÉRÉGLAGES Dans la fenêtre de Handbrake, commencez par donner un nom au fichier qui sera créé dans la zone File. Changez le répertoire de destination via le bouton Browse. Dans le volet de droite, choisissez alors un préréglage. Si le volet n'apparaît pas, cliquez sur le bouton « Toggle Presets ». Dans la liste qui apparaît, choisissez Universal, dans la section Apple. Vous vous assurez ainsi que votre film sera lisible par iTunes, votre iPod, etc.

CHOISIR LES LANGUES ET LES SOUS-TITRES Cliquez sur l'onglet Audio pour ajouter des pistes audio pour les différentes langues que vous souhaitez. Faites de même avec l'onglet Subtitles pour les sous-titres. Pour ces derniers, certains DVD vous permettent de décocher la case « Burned in », ce qui vous permettra de choisir d'afficher les sous-titres ou non pendant le visionnage.



AJOUTER LE FILM À SA BIBLIOTHÈQUE ITUNES Une fois le film numérisé, ouvrez le dossier « Ajouter automatiquement à iTunes », situé dans le répertoire Musique, puis iTunes, puis iTunes Media, de votre compte utilisateur. Faites-y glisser le film numérisé. Le fichier est recopié dans le répertoire, ce qui signifie que vous pourrez ensuite l'effacer de l'endroit où il a été créé. C'est en tout cas le réglage par défaut d'iTunes, que vous pouvez changer dans ses Préférences, dans l'onglet Avancé. Votre film apparaît alors automatiquement dans la section Films d'iTunes. Double-cliquez pour le visionner.

STOCKER TOUS SES CD DANS SA BIBLIOTHÈQUE ITUNES



Pas besoin de racheter de la musique que vous possédez déjà sur des CD. Numérisez-les avec iTunes et ajoutez-les automatiquement dans votre bibliothèque.

1 CHOISIR LE FORMAT MP3 Convertir un CD audio en fichiers MP3 offre deux avantages. D'abord, vous n'aurez plus à insérer la galette dans le lecteur de CD chaque fois que vous voudrez écouter l'album. Et c'est aussi une étape indispensable pour transférer vos chansons sur l'iPhone. Sans indication particulière de votre part, iTunes effectue la conversion dans un format appelé AAC, privilégié par Apple. Mais ce format n'est pas forcément lisible par tous les baladeurs. Pour choisir le format MP3, plus universel, dans iTunes, rendez-vous dans les Préférences et, dans l'onglet Général, pressez le bouton « Réglages d'importation ». Déroulez la liste « Importer avec » pour choisir « Encodeur MP3 ». Il reste à préciser la qualité souhaitée en déroulant la liste Réglages. Choisissez « Qualité supérieure (192 kbits/s) » pour vous assurer une bonne qualité d'écoute. Vous pouvez bien sûr aller au-delà : chaque fichier prendra juste un peu plus de place sur votre disque dur.

2 NUMÉRISER LE CD Assurez-vous d'être connecté à Internet quand vous insérez le CD : iTunes ira rechercher toutes les infos (le nom de l'artiste, de l'album, et le titre de chaque morceau). S'il a un doute, il sollicite votre confirmation. Acceptez ensuite d'importer le CD.

3 COMPLÉTER LES INFOS

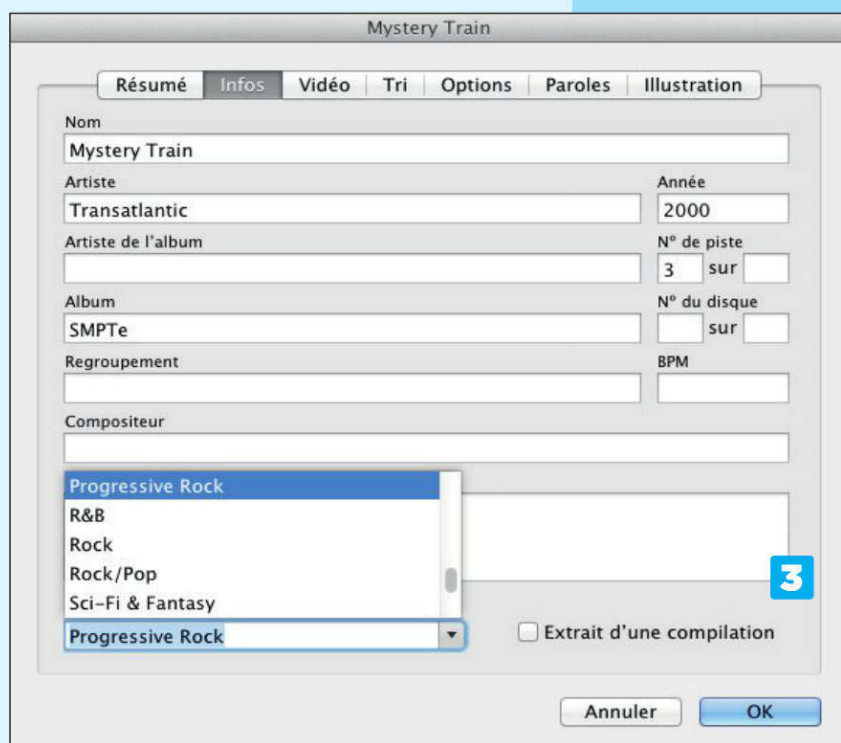
Vous pouvez corriger ou compléter les informations en cliquant avec le bouton droit sur un morceau, puis en choisissant l'option « Obtenir des informations » dans le menu. Effectuez la même opération sur le nom d'un album si le changement doit concerner toutes les chansons de celui-ci.

3 TRANSFÉRER LES MORCEAUX VERS UN IPHONE

Le CD fait maintenant partie de votre bibliothèque musicale iTunes. Vous pouvez donc transférer cette musique vers votre iPhone (voir p. 148). Et si vous êtes abonné au service iTunes Match (voir p. 152), tous les morceaux que vous venez de numériser vont automatiquement s'ajouter à votre bibliothèque musicale en ligne. Et ils seront donc automatiquement disponibles sur votre iPhone ou sur tout autre Mac connecté au même compte iTunes.

Ajouter les pochettes d'album

En vous rendant dans les Préférences d'iTunes, puis dans l'onglet Store, cochez la case « Télécharger automatiquement les illustrations d'album ». Si iTunes ne les trouve pas, vous pouvez toujours les ajouter « à la main » en affichant les informations d'un morceau ou d'un album (voir ci-contre), et en faisant glisser dans l'onglet Illustration une image qui vous convient. Cette image sera attachée au fichier musical.



MUSIQUES, FILMS, SÉRIES TV, LIVRES, ON TROUVE TOUT SUR L'ITUNES STORE

Vous trouverez tout pour vous distraire et pour vous informer sur l'iTunes Store, sous toutes les formes.

S'inscrire sans risque

Lorsque vous souhaitez utiliser l'iTunes Store, vous devez impérativement créer un compte. À la dernière étape, les coordonnées de votre carte bancaire vous sont demandées, mais pas de panique. Votre compte n'est pas débité tant que vous n'aurez pas validé une commande ! N'oubliez pas que si vous utilisez déjà un compte iCloud, vous détenez un compte sur l'iTunes Store : c'est le même.

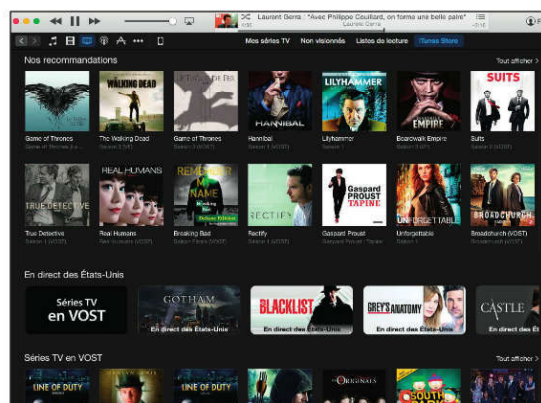
Depuis le logiciel iTunes, installé en standard sur tous les Mac, vous pouvez accéder à l'iTunes Store, c'est-à-dire au magasin multimédia d'Apple. Depuis ce point d'accès unique, vous pourrez ainsi acheter et télécharger des films, en VF et en VOST, des albums de musique, ou encore des séries télé. Vous accéderez également à la plus grande bibliothèque de podcasts du monde, ainsi qu'au formidable iTunes U, un fonds documentaire remarquable de conférences et de cours universitaires, audio et vidéo. Notez que vous n'accéderez plus aux livres via iTunes, mais via l'application iBooks qui est dorénavant livrée en standard avec Mac OS X. Chaque achat ou téléchargement gratuit se retrouve automatiquement ajouté et classé dans la bibliothèque iTunes sur votre Mac.

ACCÉDER À L'ITUNES STORE Lancez iTunes en cliquant sur l'icône qui figure dans le Dock. Sélectionnez la catégorie qui vous intéresse via les icônes en haut à gauche, puis cliquez sur « iTunes Store », en haut au milieu (voir p. 132 pour une présentation complète de l'appli iTunes).

iPhone, iPod ou iPad. Pour les logiciels à installer sur votre Mac, vous devrez passer par le Mac App Store (voir p. 98).

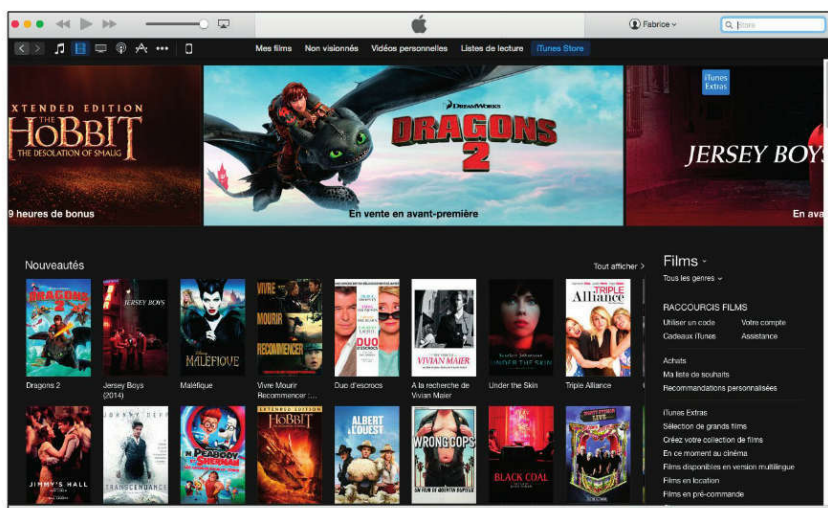
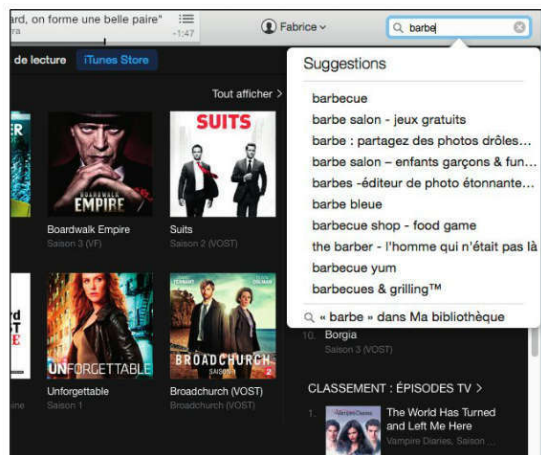
CONSULTEZ TOUTES LES RUBRIQUES

Faites défiler la page pour consulter toutes les catégories disponibles : Nouveautés, Focus sur un réalisateur, certains genres de films, etc. Pour les séries télé, vous pourrez aussi choisir de consulter le catalogue par rubriques thématiques : Comédie, Séries TV en VOST, À l'antenne en ce moment, etc.



UTILISER LE MOTEUR DE RECHERCHE

Si la visite des rubriques ne vous permet pas de trouver votre bonheur, utilisez le champ de recherche qui se trouve dans le coin supérieur droit de la fenêtre. Saisissez des mots-clés. Une liste affiche automatiquement des suggestions de recherche en fonction de leur popularité. Cliquez sur l'une de ces suggestions, si elle correspond.



PARCOURIR LES CONTENUS DISPONIBLES

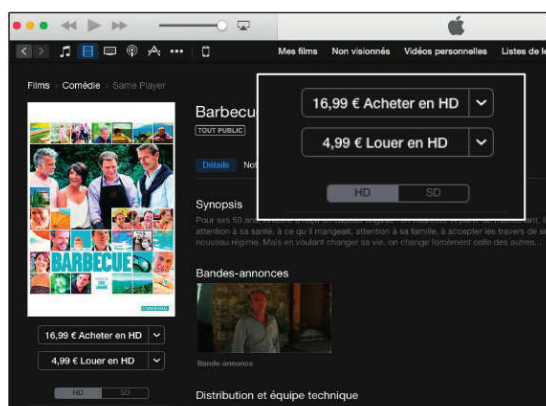
Les icônes de catégories de médias restent disponibles en haut à gauche, ce qui vous permet de passer rapidement des films aux séries télé par exemple. Notez que les Apps concernent ici les logiciels destinés à votre

ACHETER ET TÉLÉCHARGER

Si vous utilisez iTunes pour la première fois, il vous faut un compte. Pour le créer, remplissez le formulaire en n'oubliant pas vos coordonnées bancaires (ces dernières sont obligatoires pour créer un compte, même si vous n'achetez pas). Une fois le compte créé, identifiez-vous pour valider votre achat. Ensuite, il vous suffit de cliquer sur le bouton Acheter, sur la fiche descriptive du film, de l'album ou de la série télé qui vous intéresse.

ET LA LOCATION ALORS ?

Si vous le souhaitez vous pouvez également louer des films. Il vous suffit de sélectionner Louer plutôt que Acheter : le prix varie, de 3,99 à 4,99 € selon que vous optez ou non pour la haute définition (HD). Vous pouvez lancer la lecture avant que le téléchargement ne soit terminé. Attention, lorsque vous louez un film, vous disposez de 30 jours pour commencer à le regarder et de 24 ou 48 heures pour le terminer, une fois que vous avez commencé. Au-delà de ces deux limites, le film s'efface de votre Mac.



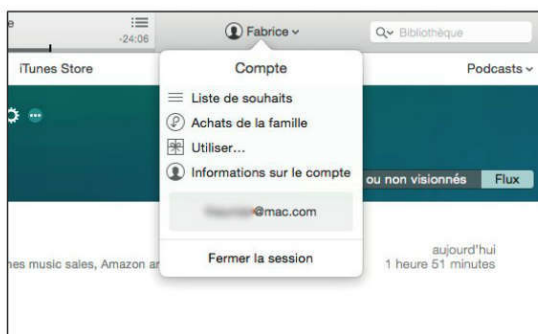
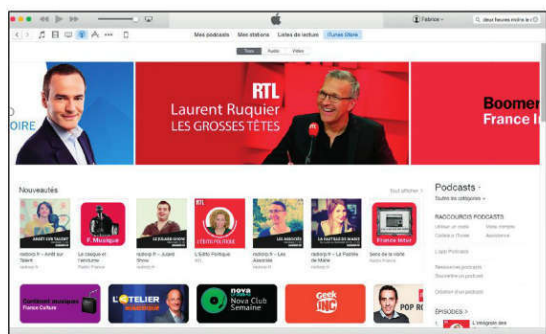
PROFITER DES PODCASTS Vous avez raté une de vos émissions de radio favorites ? Pas de problème, écoutez-la quand vous voulez en téléchargeant le podcast correspondant. C'est en effet la première utilité des podcasts. Quasiment toutes les stations de radio, dont bien sûr les plus



grandes comme France Inter, Europe 1 ou RTL, distribuent ainsi leurs émissions. Rendez-vous dans la rubrique Podcasts de l'iTunes Store et baladez-vous dans les différentes sections pour y trouver votre émission. Vous pouvez également lancer une recherche. Une fois l'émission trouvée, vous pouvez écouter chaque « épisode », c'est-à-dire chaque numéro d'une émission ou bien même vous abonner à ce podcast. N'ayez crainte, c'est gratuit. Selon les émissions et les stations, vous entendrez parfois des messages publicitaires... que vous pourrez passer rapidement... Essayez donc de faire ça pendant la diffusion en direct ! Lorsque vous vous abonnez à un podcast, iTunes se charge de télécharger automatiquement les nouveaux épisodes dès qu'ils sont disponibles ou dès que vous lancez l'application. Comme la musique ou les films, vous pouvez bien sûr transférer les podcasts vers votre iPhone, iPod ou iPad. L'appli Podcasts de l'iPhone saura également se synchroniser automatiquement avec votre Mac, via iCloud. Plus besoin de les relier par câble.

PROFITER DU PARTAGE FAMILIAL

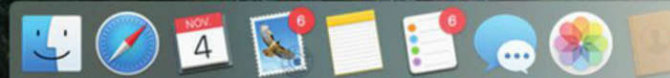
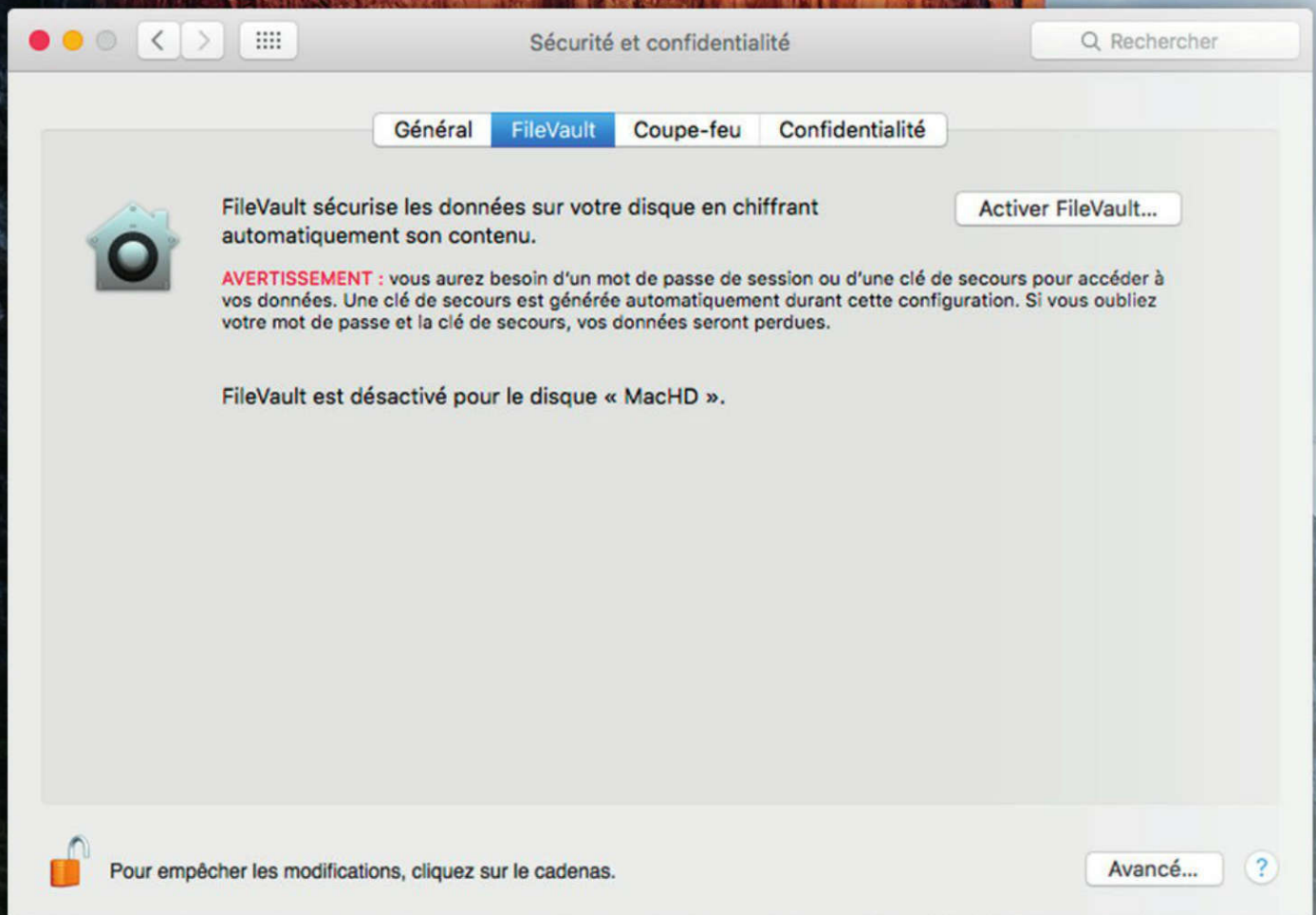
Depuis l'iTunes de votre Mac, vous pouvez aussi accéder à tous les achats réalisés sur l'iTunes Store par les autres membres de la famille, si vous avez activé la fonction de partage familial (**voir p. 92**). Déroulez pour cela le menu à votre nom, en haut à droite de la fenêtre d'iTunes, pour y sélectionner « Achats de la famille ».



Régler les podcasts

Par défaut, l'application iTunes télécharge automatiquement les nouveaux épisodes des podcasts auxquels vous êtes abonné et conserve tous les épisodes précédents. Pour changer ce comportement, sélectionnez le podcast concerné et cliquez sur le bouton Réglages, la roue dentée près de son nom, pour dérouler le menu d'options. Pour adopter les mêmes réglages pour tous vos podcasts, cliquez sur le bouton « Par défaut » en bas à gauche de la fenêtre d'iTunes.

Finder Fichier Édition Présentation Aller Fenêtre Aide



À DÉCOUVRIR DANS CES PAGES

142 Les options de sécurité des Préférences Système

La section Sécurité et Confidentialité des Préférences est essentielle pour assurer la protection de vos données.

144 Stocker ses mots de passe dans le Trousseau

Centralisez tous vos mots de passe dans un Trousseau iCloud, qui sera disponible sur tous vos appareils Mac OS et iOS.

146 Comprendre et activer la validation en deux étapes

La sécurité de votre compte Apple doit être particulièrement renforcée. C'est le rôle de la vérification par code à usage unique.

148 S'authentifier en 2 étapes pour protéger ses comptes

Les systèmes de vérification en deux étapes s'appliquent également à d'autres services, comme Facebook, Dropbox, Google, etc.

149 Créer un compte pour chaque utilisateur du Mac

Qu'il soit de la famille ou invité, paramétrez un environnement de travail distinct pour chaque personne qui utilisera le Mac.

150 Régler le contrôle parental pour protéger ses enfants

Le contrôle parental de Mac OS X vous aidera à définir les limites d'utilisation du Mac que vous fixerez à vos enfants.

152 Paramétrer les options de confidentialité

Protégez votre vie privée en gérant avec précision la façon dont vos applications accèdent à vos informations personnelles.

153 Localiser et verrouiller son Mac à distance

Protégez-vous contre le vol de votre Mac en activant sans tarder la fonction de localisation et si nécessaire le blocage à distance.

154 Maintenir à jour le système et toutes les applications

Faire attention à la sécurité de ses données ne sert à rien si on n'effectue pas ses mises à jour régulièrement.

156 Faut-il craindre les virus quand on est sur Mac ?

C'est le débat classique entre pro-Mac et pro-Windows : sur Mac, faut-il oui ou non installer un antivirus ?

158 Que faire en cas de problème avec son Mac ?

Il n'est pas exclu que vous rencontriez quelques désagréments. Voici quelques solutions aux problèmes les plus courants. Et notamment comment réinstaller son Mac.

SÉCURISER SON MAC

Le Mac bénéficie depuis longtemps d'une solide réputation en matière de sécurité. Plutôt épargné par la prolifération continue de virus et autres attaques que connaît le monde Windows, il n'en est pas moins soumis à d'innombrables dangers dès lors qu'il est connecté à Internet. De la gestion des mots de passe à la vérification d'identité, en passant par le contrôle parental ou la protection des données personnelles, Mac OS X offre une boîte à outils complète pour se prémunir des menaces potentielles, et faire face en cas de problème.



RÉGLER LES OPTIONS DE SÉCURITÉ DES PRÉFÉRENCES SYSTÈME

Les Préférences Système de Mac OS X centralisent toutes les options de sécurité de votre ordinateur. En voici un tour d'horizon.

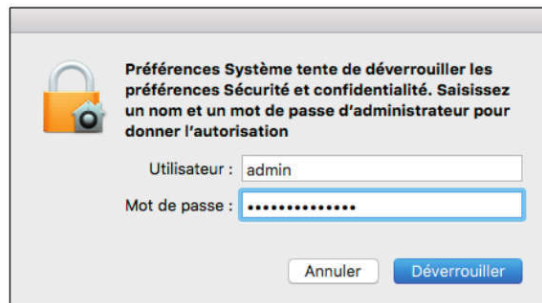
Pourquoi sécuriser son Mac ?

Même si vous n'utilisez pas votre ordinateur pour travailler, il contient forcément un grand nombre d'informations vous concernant. N'oubliez pas que quiconque a accès à votre courriel peut l'utiliser pour réinitialiser les mots de passe de nombreux service et, par exemple, profiter de votre compte client et de vos informations bancaires...

Pour accéder aux réglages de sécurité, cliquez sur le menu Pomme, dans le coin supérieur gauche de votre écran et choisissez Préférences Système. Pour accéder à vos réglages personnels de sécurité, cliquez sur l'icône Sécurité et confidentialité.

DÉVERROUILLER L'ACCÈS AUX RÉGLAGES

Les fonctions sensibles sont protégées avec votre mot de passe de session. Il est impossible de modifier une option avant de s'être identifié avec celui-ci. Avant de commencer l'exploration des Préférences Système, cliquez sur le petit cadenas en bas à gauche, saisissez votre mot de passe puis validez en cliquant sur Déverrouiller. Vous pouvez maintenant modifier vos préférences. Et si vous avez décidé d'utiliser votre Mac via un compte standard (voir p. 149), c'est bien sûr le compte d'administrateur qu'il faut utiliser pour déverrouiller les options de sécurité.



DEMANDER SYSTÉMATIQUEMENT LE MOT DE PASSE

Ouvrez l'onglet Général puis cochez la case « Exiger le mot de passe ». Adaptez, si nécessaire, le temps d'attente via le menu déroulant. Une fois activé, votre ordinateur vous demandera

toujours votre mot de passe une fois le délai dépassé. Il est décompté à partir de sa mise en veille. C'est une façon élémentaire de sécuriser votre appareil sans que vous soyez obligé, à chaque fois, de cliquer sur le menu Pomme, puis « Fermer la session ». Cochez la case « Afficher un message lorsque l'écran est verrouillé » pour ajouter un message personnalisé sur l'écran de veille.

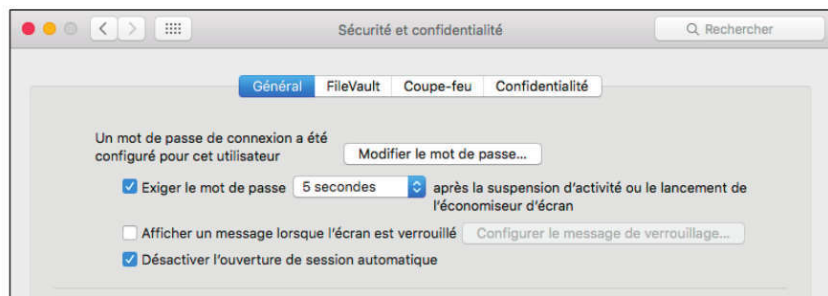
FAIRE CONFIANCE AUX APPLICATIONS SÉCURISÉES NON VALIDÉES ?

Lorsque vous téléchargez des applications en dehors de l'App Store, OS X refusera parfois de les exécuter car, dans ce cas, elles ne sont pas validées par Apple avant d'être distribuées. Une courte manipulation supplémentaire est nécessaire (voir p. 100). Charge à vous de déterminer si vous faites confiance ou pas au développeur de l'application que vous souhaitez installer.



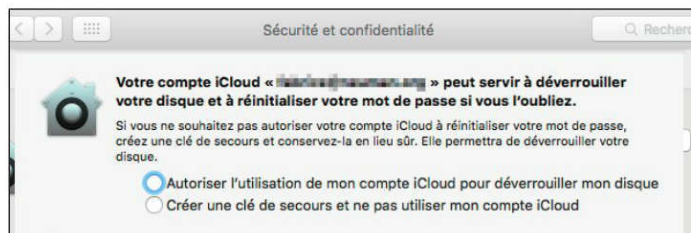
CHIFFRER SES DONNÉES AVEC FILEVAULT

Apple vous recommande fortement d'activer FileVault. C'est une fonction de chiffrement des informations sur le disque. Transparent à l'usage, il sera impossible de récupérer des informations sans votre mot de passe, même en extrayant le disque dur ou le SSD de votre Mac. Cliquez sur « Activer FileVault » pour le mettre en route : vous êtes invité à choisir le mot de passe de chiffrement, puis à choisir une technique de secours en cas de perte de ce dernier. Choisissez entre iCloud ou une clé à imprimer et conserver précieusement. Le chiffrement commencera après avoir redémarré le Mac et pourra prendre plusieurs heures. Il sera ensuite actif en tâche de fond. L'utilitaire de récupération



FAQ

- Q :** Comment s'assurer qu'une application ne présente pas de risques ?
- R :** Si vous téléchargez une application en dehors de l'App Store, vérifiez tout d'abord que le développeur est identifié, c'est une première sécurité. Avant de l'utiliser pour la première fois, la meilleure chose à faire est d'effectuer une recherche sur Internet pour s'assurer que personne n'a rencontré de problème avec.
- Q :** Comment s'identifier sur FireVault ?
- R :** Le chiffrement de votre disque dur se fait lors de l'accès à votre session d'utilisateur, vous n'avez donc pas besoin de saisir un autre mot de passe pour accéder à vos données.



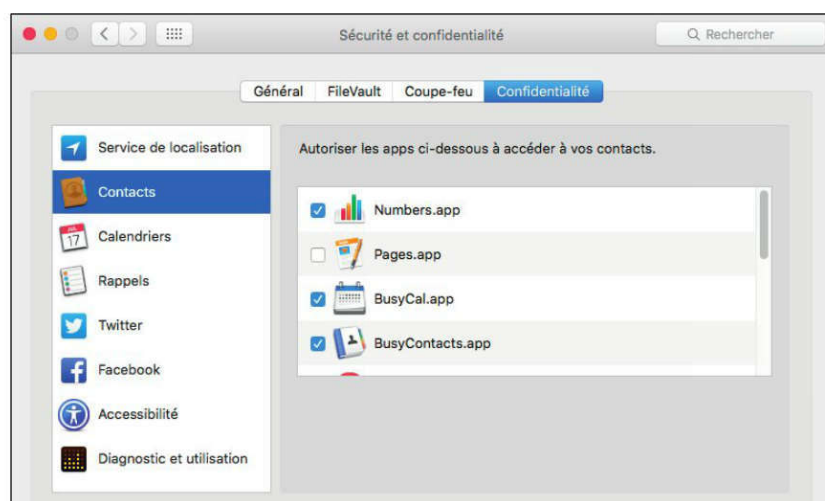
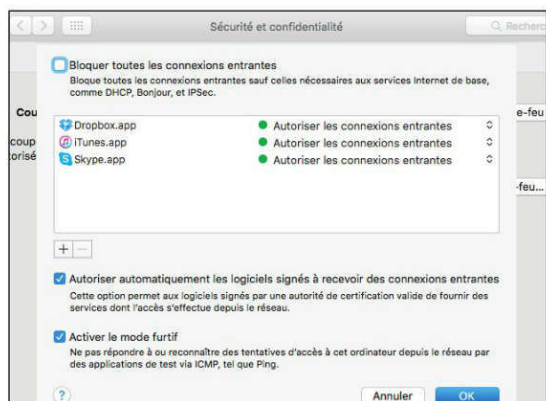
de fichiers en cas de problème du disque de stockage est compatible avec FileVault et vous demande votre mot de passe avant de pouvoir tenter de récupérer des fichiers.

ACTIVER LE COUPE-FEU Le coupe-feu interdit les connexions entrantes provenant du réseau. Cela concerne autant les connexions qui arrivent d'Internet que celles qui proviennent de votre réseau domestique. À la maison, vous êtes déjà protégé des attaques de l'extérieur par votre box ADSL qui intègre elle aussi un coupe-feu. En revanche, en déplacement, lorsque vous êtes connecté à un point d'accès Wi-Fi, vous êtes exposé aux attaques des personnes connectées sur le même réseau. Par sécurité, activez-le en cliquant sur « Activer le coupe-feu ». Cliquez ensuite sur Options de coupe-feu pour accéder aux réglages basiques. Il n'est pas utile de cocher « Bloquer toutes les connexions entrantes », en particulier si vous

partagez des ressources de votre ordinateur comme la bibliothèque iTunes ou votre imprimante. Pour interdire la connexion à une application en particulier, cliquez sur le bouton « + » puis sélectionnez-la dans la liste des applications du Mac. Utilisez ensuite la boîte déroulante sur la droite pour préciser si vous souhaitez bloquer ou autoriser les connexions depuis le réseau. Pour vous cacher sur le réseau et échapper à quelques outils de scan, cochez la case « Activer le mode furtif ».

L'ONGLET CONFIDENTIALITÉ

Utilisez l'onglet confidentialité pour choisir quelle application peut accéder à un contenu potentiellement sensible. Nous revenons plus loin sur cette fonction (**voir p. 152**).

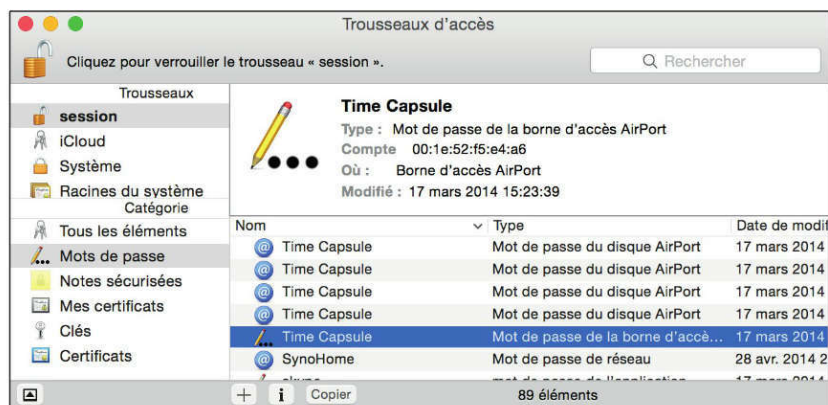


STOCKER ET SYNCHRONISER SES MOTS DE PASSE DANS LE TROUSSEAU

Le Trousseau d'accès se charge de centraliser tous vos mots de passe, quelle que soit l'application qui en a besoin. Associé à un compte iCloud, vous le synchroniserez entre tous vos appareils compatibles.

LE TROUSSEAU DE VOTRE MAC

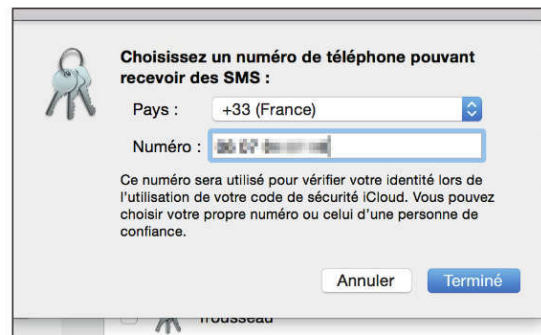
Le Trousseau se trouve dans le dossier Applications, Utilitaires: cliquez sur Trousseau d'accès. Il centralise tous les mots de passe que votre ordinateur a enregistrés pour vous: connexion à iCloud, serveurs de courriel, point d'accès Wi-Fi, sites Internet et autres. Utilisez les options de tri dans le tiroir de gauche pour lister les enregistrements. Si vous avez oublié un mot de passe, double-cliquez sur l'entrée correspondante, cochez «Afficher le mot de passe», et identifiez-vous avec celui de votre compte d'utilisateur afin de l'afficher.



ACTIVER LE TROUSSEAU ICLOUD POUR LA PREMIÈRE FOIS

Le Trousseau peut enregistrer des informations sensibles comme votre numéro de carte bancaire. Par mesure de sécurité, des contraintes sont imposées. Elles vous garantissent qu'aucun autre appareil ne puisse accéder au Trousseau sans

votre accord. Si vous n'êtes pas le seul à connaître votre mot de passe iCloud, commencez par le remplacer. Pour synchroniser le Trousseau avec iCloud et en profiter sur vos autres appareils (iPhone, iPad ou encore un autre Mac), ouvrez le menu Pomme, Préférences Système et iCloud puis cochez la case Trousseau. Confirmez alors votre mot de passe iCloud avant de définir un code de sécurité iCloud à quatre chiffres. Ce code n'est pas obligatoire pour la synchronisation du Trousseau entre vos appareils. Créez-le si vous souhaitez conserver une copie du Trousseau sur le nuage ou si vous souhaitez pouvoir connecter un nouvel ordinateur au Trousseau sans avoir besoin de l'authentifier avec un appareil de confiance. Mémoisez ou conservez précieusement ce code PIN. Pour terminer l'activation, indiquez obligatoirement un numéro de téléphone sur lequel il est possible de recevoir des SMS, c'est une solution de dépannage.



Créez un code de sécurité iCloud.

Votre code de sécurité iCloud peut configurer le trousseau iCloud sur un nouvel appareil.

Saisissez un code de sécurité à quatre chiffres.

Avancé...

Annuler

Suivant

AVEC QUOI CONNECTER UN AUTRE APPAREIL ?

Pour connecter un second appareil, vous devez disposer de deux systèmes d'authentification. Dans tous les cas, vous devez connaître votre mot de passe iCloud. La méthode standard demande d'accéder à un appareil déjà relié au Trousseau et connecté à Internet. Si vous ne l'avez pas à portée de main, vous l'authentifieriez avec le code PIN que vous avez choisi et un second code qui vous sera envoyé par SMS: assurez-vous d'avoir votre téléphone à portée de main.



Pour configurer le trousseau iCloud sur ce Mac, demandez à ce que ce dernier soit autorisé sur l'un de vos autres appareils utilisant le trousseau iCloud.

Si aucun autre appareil n'est disponible, utilisez votre code de sécurité iCloud.

Utiliser un code...

Annuler

Demander l'autorisation

LA MÉTHODE STANDARD Pour synchroniser un second appareil, activez le Trousseau iCloud de la même façon pour un autre Mac ou en passant par Réglages, iCloud s'il s'agit d'un iPhone ou d'un iPad. Le système fonctionne alors par relation de confiance. Le nouvel appareil doit être approuvé par un autre utilisant déjà le Trousseau d'iCloud. Vous recevez alors sur celui-là une notification vous demandant de l'approuver. Vous la retrouverez dans les Préférences Systèmes, iCloud et en cliquant sur le bouton Options à côté de Trousseau. Cliquez dessus, puis sur Détails à côté de l'appareil à authentifier avant de saisir votre mot de passe iCloud : votre nouvel appareil profite du Trousseau.

UTILISER LE CODE PIN Si vous ne disposez pas d'un appareil déjà connecté au Trousseau à portée de main, optez pour l'authentification avec le code PIN. Procédez de la même façon pour commencer l'activation, puis utilisez le menu «Accord par code de sécurité». Vous êtes invité à saisir le code PIN, puis un second code de confirmation. Ce dernier vous est envoyé par SMS au numéro de téléphone demandé précédemment. C'est le principe de l'authentification en deux étapes.

DÉCONNECTER UN APPAREIL DU TROUSSEAU

Pour déconnecter un appareil du Trousseau, décochez la case correspondante dans les préférences d'iCloud. Vous pouvez alors effacer le Trousseau local en cliquant sur Supprimer du Mac, ou opter pour «Conserver sur ce Mac» si vous souhaitez juste arrêter la synchro. Lorsque vous activez votre Trousseau sur un nouvel appareil, assurez-vous que ce dernier est bien sécurisé. Au minimum, il devrait être protégé par mot de passe et tracé avec Localiser (mon Mac ou mon iPhone, c'est selon).



Voulez-vous conserver une copie des mots de passe Safari et des cartes bancaires enregistrés sur ce Mac ?

Si vous ne conservez pas de copie, vos mots de passe et cartes bancaires seront supprimés de ce Mac mais seront toujours disponibles sur vos appareils utilisant le trousseau iCloud.

Supprimer du Mac

Annuler

Conserver sur ce Mac

Ajoutez un mot de passe au Trousseau

Lorsque le Trousseau est activé, l'enregistrement de mot de passe se fait automatiquement. Lorsqu'une application vous demande de vous identifier, cochez la case «Enregistrer le mot de passe» et il sera automatiquement ajouté à la liste du Trousseau.

Pourquoi synchroniser le Trousseau ?

Lorsqu'un mot de passe est enregistré sur un appareil, il est dupliqué sur les autres. Ainsi, si vous vous connectez à un réseau Wi-Fi protégé depuis votre Mac, un iPhone synchronisé s'y connectera aussi sans que vous ressaisissiez le code Wi-Fi.

Changer de mot de passe iCloud

Si vous n'êtes pas le seul à connaître votre mot de passe iCloud, la solution n'est pas sécurisée. Connectez-vous au site appleid.apple.com et cliquez sur «Gérer votre identifiant Apple», avant de vous identifier. Cliquez ensuite sur le menu «Mot de passe et sécurité» dans la colonne de droite, puis «Changer de mot de passe».

Gérer votre identifiant Apple

Modifiez vos préférences, vos paramètres de confidentialité, et tenez vos informations à jour.

Réinitialiser votre mot de passe »

COMPRENDRE ET ACTIVER LA VALIDATION EN DEUX ÉTAPES D'APPLE

Un mot de passe que l'on connaît et un autre éphémère que l'on récupère lorsqu'on en a besoin.

C'est le principe de la validation en deux étapes que l'on peut adopter pour protéger son compte Apple.

Et si mon logiciel n'est pas compatible ?

Pour connecter un logiciel incompatible avec la vérification en deux étapes, par exemple un client de messagerie autre que Mail, créez un mot de passe unique. Identifiez-vous sur appleid.apple.com et, dans « Mot de passe et sécurité », sélectionnez « Générer un mot de passe spécifique à une app ». Choisissez un nom à associer au code et utilisez ce dernier pour vous connecter avec l'application incompatible.

À QUOI ÇA SERT ? Un mot de passe, aussi complexe soit-il, présente quelques limites en termes de sécurité. En effet, si une personne malveillante ne connaît pas votre mot de passe, il existe des solutions pour tenter de le deviner ou essayer automatiquement un grand nombre de combinaisons jusqu'à obtenir la bonne. La vérification en deux étapes ajoute un second niveau de sécurité en nécessitant l'utilisation d'un équipement particulier : l'appareil de confiance.

Gérez vos paramètres de sécurité

La validation en deux étapes est activée

Vous devez valider votre identité en utilisant l'un de vos appareils avant de pouvoir apporter des modifications à votre compte, de vous connecter sur iCloud ou d'effectuer des achats dans l'iTunes Store ou l'App Store depuis un nouvel appareil. [Consulter les Q&R](#)

PRÉPARER UN APPAREIL DE CONFIANCE

Pour la validation en deux étapes, vous avez besoin d'un appareil qui recevra le code à usage unique envoyé à chaque nouvelle connexion. Chez Apple, l'appareil de confiance élémentaire est un téléphone pouvant recevoir des SMS. Vous devez donc en posséder un si vous souhaitez

utiliser cette fonction. Si vous possédez des appareils mobiles fonctionnant avec iOS 7 ou supérieur, ils seront aussi utilisables comme appareil de confiance à condition qu'ils soient connectés à votre compte iCloud et que vous y ayez activé la fonction de localisation (dans Réglages, iCloud, Localiser mon iPhone). Comme l'appareil de confiance doit être connecté à un réseau téléphonique pour recevoir le code de vérification lors de vos futures identifications, un téléphone mobile, iPhone ou non, reste votre meilleur allié.

ACTIVER LA VÉRIFICATION EN DEUX ÉTAPES

Pour mettre en route ce mécanisme de sécurité, depuis votre navigateur Safari, connectez-vous au site <http://appleid.apple.com>. Cliquez sur le bouton « Gérer votre identifiant Apple » et identifiez-vous avec l'adresse de courriel et le mot de passe de votre compte iCloud. Cliquez sur « Mot de passe et sécurité » puis sur « Pour commencer ». Un petit mémo vous présente la vérification en deux étapes. Vous êtes ensuite invité à fournir un numéro de téléphone pour les SMS : cliquez sur « Ajouter un numéro de téléphone » et saisissez celui de votre portable. Un code de validation vous est envoyé par SMS. Saisissez-le dans la fenêtre prévue à cet effet pour valider votre numéro de téléphone, puis cliquez sur Continuer. Le système de sécurisation vous fournit alors une clé de secours. Cette clé pourra se substituer à votre mot de passe ou à votre mobile si vous perdez l'un d'eux. Elle vous permettra alors de réinitialiser votre mot de passe ou de définir un nouvel appareil de

Bienvenue, Fabrice Neuman Déconnexion

Gérez vos appareils de confiance

Vos appareils de confiance sont utilisés pour vérifier votre identité. Vous devez avoir au moins un numéro de téléphone pouvant recevoir des SMS.

Appareil	Statut	Action
SMS +1 (970) [numéro masqué]	Validé ✓	
SMS [icône téléphone]	Ajouter un autre numéro de téléphone...	

Vous pouvez également vérifier votre identité à partir de n'importe quel appareil possédant l'app Localiser mon iPhone, iPad, iPod touch activée avec votre identifiant Apple.

Appareil	Statut	Action
iPhone iPhone 5s	Validé ✓	Supprimer
iPad iPad Air 2	Valider	

Vous ne voyez pas d'appareil ? [Configurer Localiser mon iPhone](#)

Actualiser

Terminé

Identifiant Gérez vos appareils de confiance

Ajoutez un numéro de téléphone

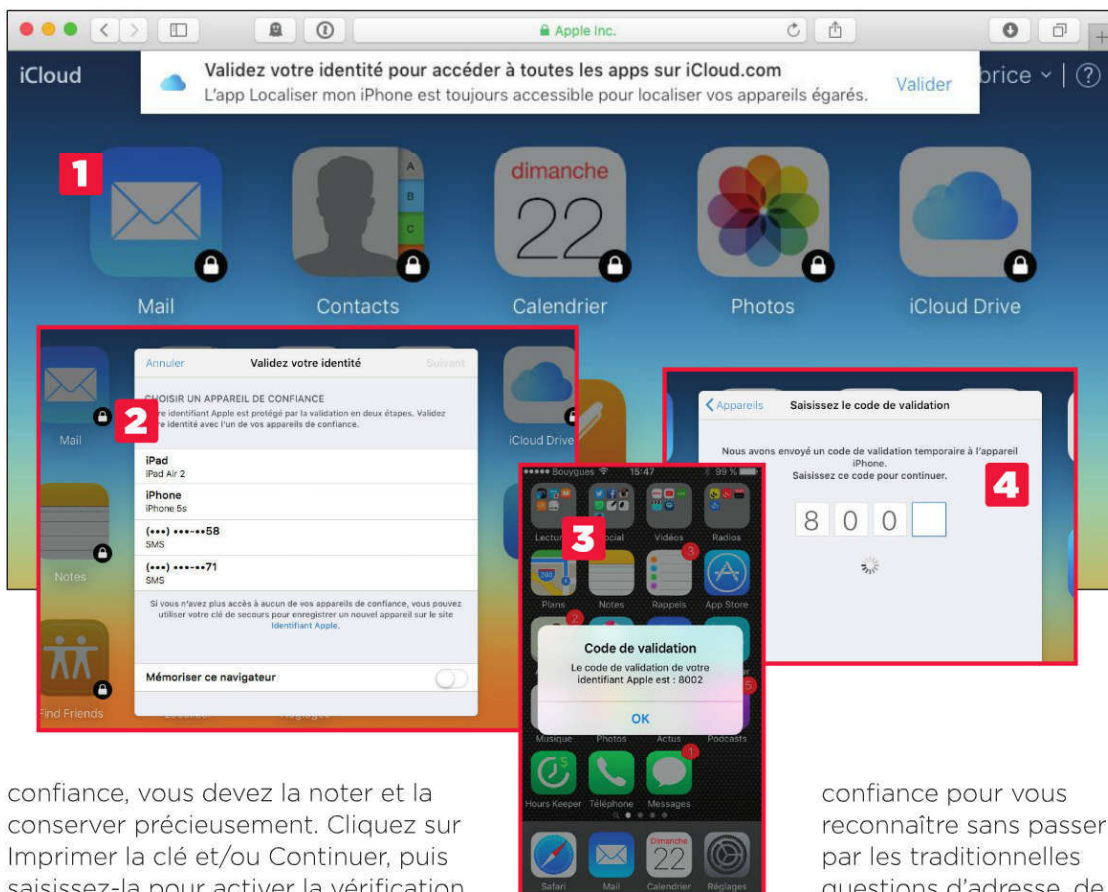
Saisir un numéro de téléphone pouvant recevoir des SMS. Il peut s'agir de votre numéro ou de celui d'une personne en qui vous avez confiance.

Pays : France (+33)

Numéro de tél. : 6123456789

Ce SMS est gratuit. En savoir plus sur les SMS.

Annuler Suivant



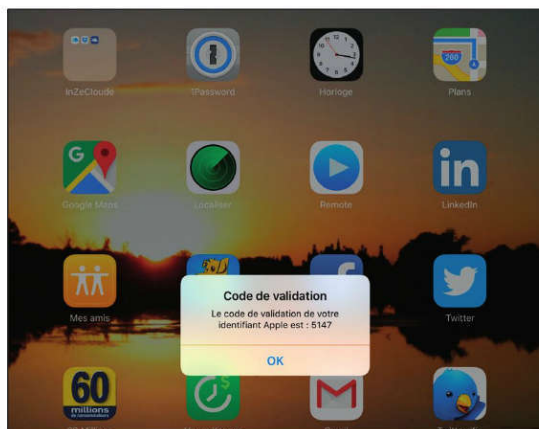
confiance, vous devez la noter et la conserver précieusement. Cliquez sur Imprimer la clé et/ou Continuer, puis saisissez-la pour activer la vérification en deux étapes.

TESTER SUR ICLOUD Une fois le système activé, la connexion aux services d'iCloud nécessite cette double vérification. Connectez-vous sur www.icloud.com (voir ci-dessus) et identifiez-vous avec votre mot de passe habituel. Sans aller plus loin, seule la fonction « Localiser » est fonctionnelle (**voir p. 153**). Cliquez sur Valider dans le bandeau du haut pour procéder à la vérification et sélectionnez l'appareil de confiance sur lequel vous recevrez le code de vérification. Entrez ce dernier et validez pour accéder à tous vos outils. Si vous souhaitez conserver une authentification rapide sur un ordinateur en particulier, cochez la case « Mémoriser le navigateur » avant de demander le code de vérification. Pour sécuriser vos outils, ne le faites que si l'ordinateur en question est déjà correctement protégé. Sur un ordinateur public ou en libre accès, préférez l'utilisation systématique du code de validation. Ce système de double validation permet d'authentifier la personne qui saisit le mot de passe. Apple compte l'utiliser sur ses différents outils. Ainsi, lors d'un appel au service client, un code de vérification peut être transmis à votre appareil de

confiance pour vous reconnaître sans passer par les traditionnelles questions d'adresse, de numéro de téléphone

ou autre. À terme, tous les services d'Apple s'en serviront.

AJOUTER D'AUTRES APPAREILS DE CONFIANCE Plus tard, lorsque vous vous offrirez un iPad par exemple, vous pourrez l'ajouter à la liste des appareils permettant de valider votre identité. Dans les options de sécurité du site <http://appleid.apple.com>, cliquez sur Valider face au nouvel appareil qui sera déjà affiché dans la liste (voir p. précédente) car connecté au même compte iCloud. Un code de vérification lui est envoyé que vous devez taper dans le navigateur. Le tour est joué.



S'il vous manque un élément

Si vous avez perdu votre appareil de confiance ou oublié votre mot de passe, rendez-vous sur appleid.apple.com, et cliquez sur « Réinitialiser votre mot de passe ». Saisissez votre identifiant Apple. Vous serez alors invité à utiliser votre clé de secours pour remettre à jour votre compte.

Les questions de sécurité...

Les questions de sécurité du type « quel est le nom de jeune fille de votre mère » ou « la marque de votre premier véhicule » permettaient d'ajouter un degré de sécurité à votre mot de passe lors d'une authentification. La double vérification, avec un appareil de confiance, permet de se passer de ces questions de sécurité, dont on oublie trop souvent les réponses.

S'AUTHENTIFIER EN DEUX ÉTAPES POUR PROTÉGER TOUS SES AUTRES COMPTES

Si vous êtes préoccupé par la protection de vos données, optez pour la sécurisation en deux étapes pour tous vos autres comptes en ligne, et pas seulement pour celui d'Apple, lorsqu'elle est disponible.

Apple utilise une fonction spéciale pour la sécurisation d'iCloud mais il existe d'autres solutions. Un standard auquel participe Google fait presque l'unanimité et fonctionne avec un générateur de code gratuit sur smartphone. Vous pourrez utiliser ce même outil pour activer la vérification en deux étapes pour des services comme ceux de Google, Dropbox, Facebook, Microsoft et autres.

LE GÉNÉRATEUR DE CODE

Le générateur de code est une petite application qui vous fournit une liste de codes pour chacune des applications pour lesquelles vous l'avez activé. Ces codes sont temporaires et changent automatiquement toutes les trente secondes. Sur votre smartphone, installez l'application gratuite Google Authenticator (iOS et Android) ou Authenticator (Windows Mobile). Pour ajouter une entrée, vous scannerez avec

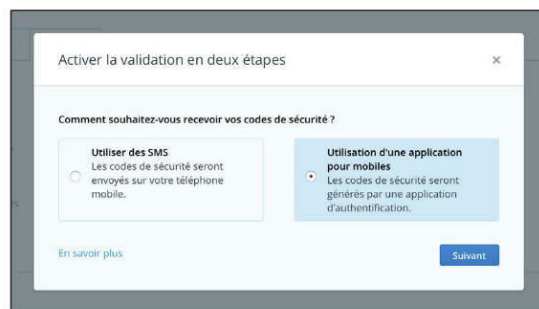
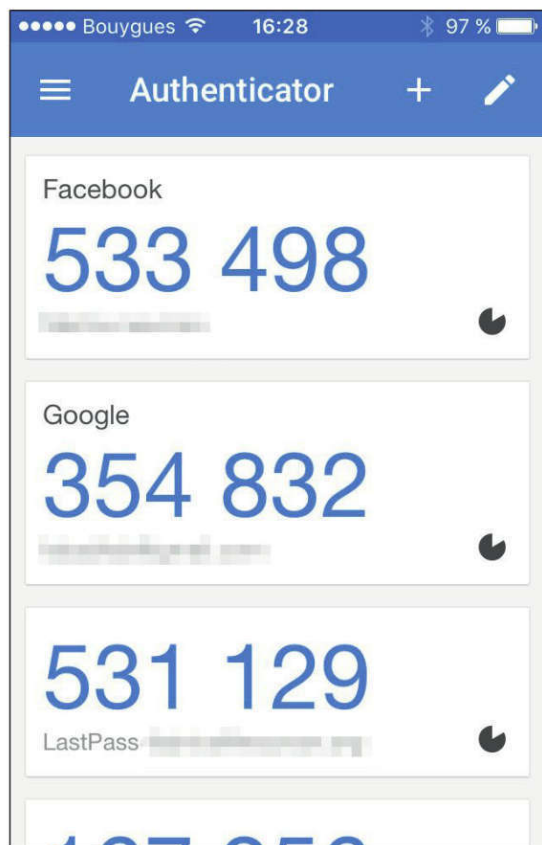
l'appareil photo un QR code proposé par le service. Le système ajoute aussi une petite horloge pour représenter la durée de vie du code. S'il est affiché en rouge, vous attendrez la génération du code suivant pour avoir le temps de le saisir.

UN EXEMPLE AVEC DROPBOX

Connectez-vous sur www.dropbox.com et cliquez sur votre nom d'utilisateur, en haut à droite, puis Paramètres. Dans Sécurité, activez la validation en deux étapes et choisissez «Utilisation d'une application pour mobile» : DropBox vous présente un QR Code. Sur votre smartphone, ouvrez l'appli Authenticator et cliquez sur le signe «+» à côté du crayon pour ajouter une entrée. Choisissez «Scanner le code-barres» et capturez celui de DropBox avec votre caméra. Le générateur de code de votre appareil mobile est maintenant compatible avec DropBox. Saisissez le code affiché pour activer l'identification en deux étapes. Lorsque DropBox vous le demandera, vous indiquerez le code fourni par le générateur.

Générateur de code ou SMS

Certains services vous proposent de choisir entre la validation en deux étapes par SMS ou avec le générateur de code. Le second dispose d'un avantage indéniable : il fonctionne sans connexion à Internet ni réseau téléphonique. Il est donc plus rapide d'obtenir un code depuis cette application qui peut aussi être installée sur un iPod Touch ou un iPad.



LE CAS DE FACEBOOK

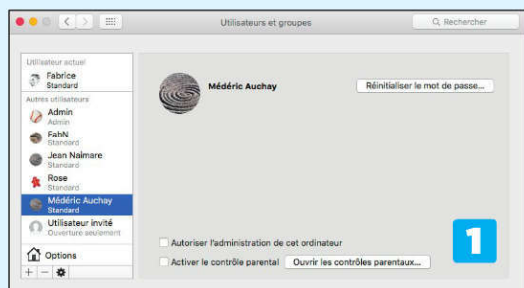
Facebook propose son propre générateur de code, intégré à son application mobile, mais il est aussi possible d'utiliser Authenticator. Connectez-vous à Facebook et accédez à vos paramètres. Dans Sécurité, cliquez sur modifier en face de Générateur de code puis sur Installer. Puis cochez la case Demander un code de sécurité lors de l'accès à mon compte à partir d'un navigateur non reconnu et suivez les instructions. Le code du générateur sera demandé à chaque connexion depuis un nouvel ordinateur.

CRÉER UN COMPTE POUR CHAQUE UTILISATEUR DE SON MAC

Si plusieurs personnes utilisent le même ordinateur, créez plusieurs comptes. Ainsi, chacun disposera de son propre environnement de travail, avec ses courriels, sa synchronisation iCloud et autres. Vous pourrez même activer le contrôle parental sur certains comptes.

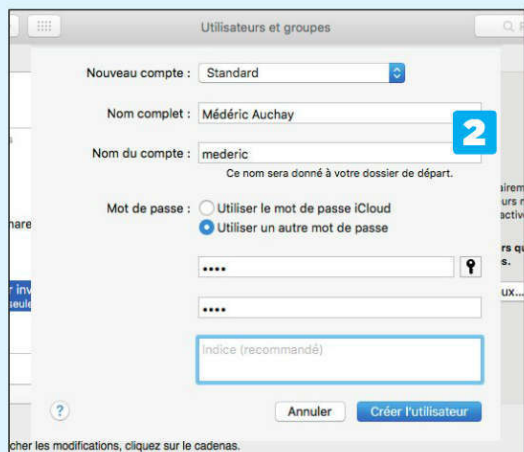
1 AFFICHER LES UTILISATEURS

Ouvrez le menu Pomme, Préférences système, Utilisateurs et groupes et cliquez sur le cadenas en bas à gauche pour vous identifier. La liste des utilisateurs apparaît sur la gauche avec les options du compte sélectionné sur la droite.



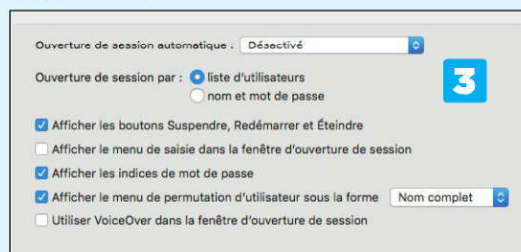
2 AJOUTER UN UTILISATEUR

Cliquez sur le bouton «+» pour créer un nouvel utilisateur. Saisissez son nom tel qu'il s'affichera à l'écran. Le nom du compte est créé automatiquement à partir de ce dernier. Si le nouvel utilisateur dispose déjà d'un compte iCloud, sélectionnez «Utiliser le mot de passe iCloud», et indiquez uniquement l'identifiant d'iCloud : le mot de passe est récupéré du nuage et la connexion aux services d'iCloud est automatique. Dans le cas contraire, optez pour «Utiliser un autre mot de passe» et choisissez-le. Terminez en cliquant sur «Créer l'utilisateur».



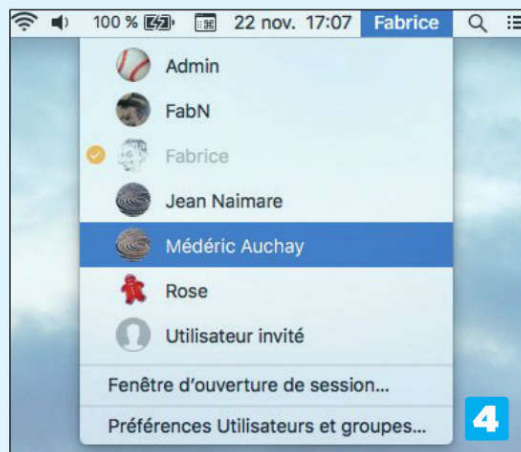
3 ADAPTER LES OPTIONS

Les nouveaux comptes sont enregistrés par défaut comme utilisateurs standard. Si vous souhaitez que le nouvel utilisateur puisse gérer les options du système ou des applications, cochez la case «Autoriser l'administration de cet ordinateur» une fois le compte sélectionné dans les préférences systèmes. Cliquez ensuite sur Options pour modifier le comportement général de la gestion des utilisateurs. Choisissez le mode d'ouverture de session qui vous convient : avec la liste d'utilisateurs, vous sélectionnez le compte et n'entrez que le mot de passe. Pour passer facilement d'un compte à l'autre, cochez la case «Afficher le menu Permutation rapide d'utilisateur».



4 PASSER D'UN UTILISATEUR À L'AUTRE

Vous sélectionnez l'utilisateur lors du démarrage de l'ordinateur. Pour laisser la place à quelqu'un d'autre, vous pouvez fermer votre session en cliquant sur le menu Pomme puis «Fermer la session», ou la mettre en attente avec le menu de permutation à côté de l'heure. Cliquez sur votre identifiant dans la barre de menu puis sur le nom de l'utilisateur qui vous succède : votre session est fermée et vous êtes invité à saisir le mot de passe du prochain utilisateur.



FAQ

Q : Les applis sont-elles accessibles par tous les utilisateurs ?

R : Toutes les applications issues de l'App Store sont disponibles pour tous les utilisateurs. Les autres peuvent l'être pour tous ou uniquement pour l'utilisateur qui l'a mise en service. Lorsque le choix est possible, il est proposé lors de l'installation.

Q : Dois-je activer le compte invité ?

R : Oui... si vous souhaitez prêter votre Mac pour quelques instants. Ce compte ne peut pas accéder à vos données personnelles, mais uniquement aux applications et au Wi-Fi. Tous les documents créés par ce dernier sont effacés à la fermeture de session.

Q : Comment partager des fichiers ?

R : Le répertoire de départ de chaque utilisateur dispose d'un dossier Public. Placez-y le contenu devant être partagé avec les autres utilisateurs de l'ordinateur.

RÉGLER LE CONTRÔLE PARENTAL POUR PROTÉGER SES ENFANTS

Lorsque l'informatique entre dans la chambre des enfants, on est en droit de savoir ce qu'il s'y passe. Le contrôle parental de Mac OS X vous aidera à définir les limites.

Le contrôle parental est un système qui permet de limiter un grand nombre des possibilités de l'ordinateur : gestion d'applications, accès à Internet, horaires d'utilisation, etc. En l'activant et avec un peu de pédagogie, vous adapterez l'utilisation de l'ordinateur en fonction de l'âge de vos enfants. Depuis quelques années, il est même possible de gérer ces réglages à distance. Si votre ado dispose de son propre Mac dans sa chambre, il sera possible de modifier le contrôle parental depuis votre ordinateur habituel.

ACTIVER LE CONTRÔLE PARENTAL

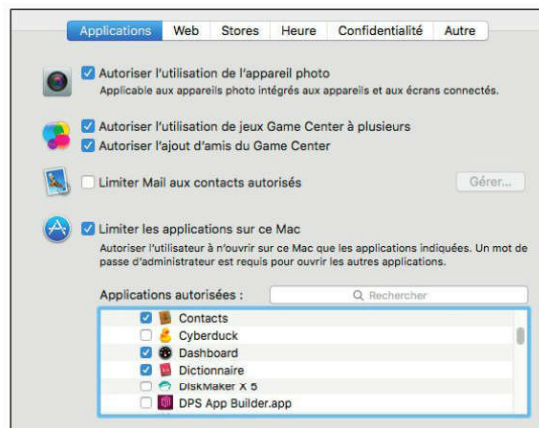
Pour activer le contrôle parental, l'ordinateur doit déjà disposer d'au moins deux comptes d'utilisateur, un pour celui qui applique les réglages, c'est-à-dire vous, le superviseur, et un pour l'utilisateur supervisé. Une fois les comptes créés, ouvrez le menu Pomme, Préférences Système, puis Contrôle Parental. Sélectionnez l'utilisateur du compte à superviser et cliquez sur « Activer le contrôle parental ». Si l'utilisateur en question était administrateur de l'ordinateur, ce droit lui est retiré : il ne pourra plus modifier de paramètres généraux sans votre accord.



INTERDIRE DES APPLICATIONS

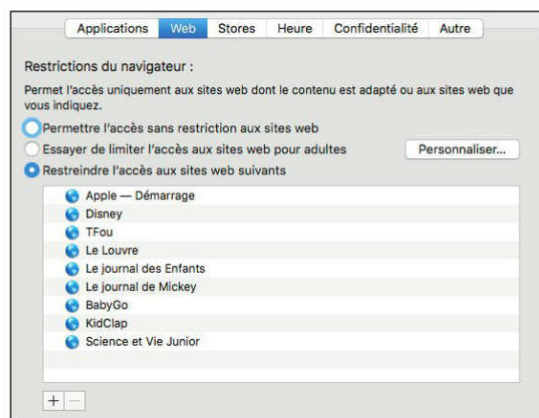
Dans l'onglet Applications, cochez la case « Limiter les applications ». Choisissez quelles applications de l'App Store sont autorisées selon la tranche d'âge voulue. Adaptez ensuite les autorisations application par application, à partir de la liste complète des logiciels installés sur le Mac. Pour restreindre l'accès à certaines catégories et limites

d'âge d'applications et aussi de contenus sur les différents magasins en ligne d'Apple, rendez-vous dans l'onglet Stores.



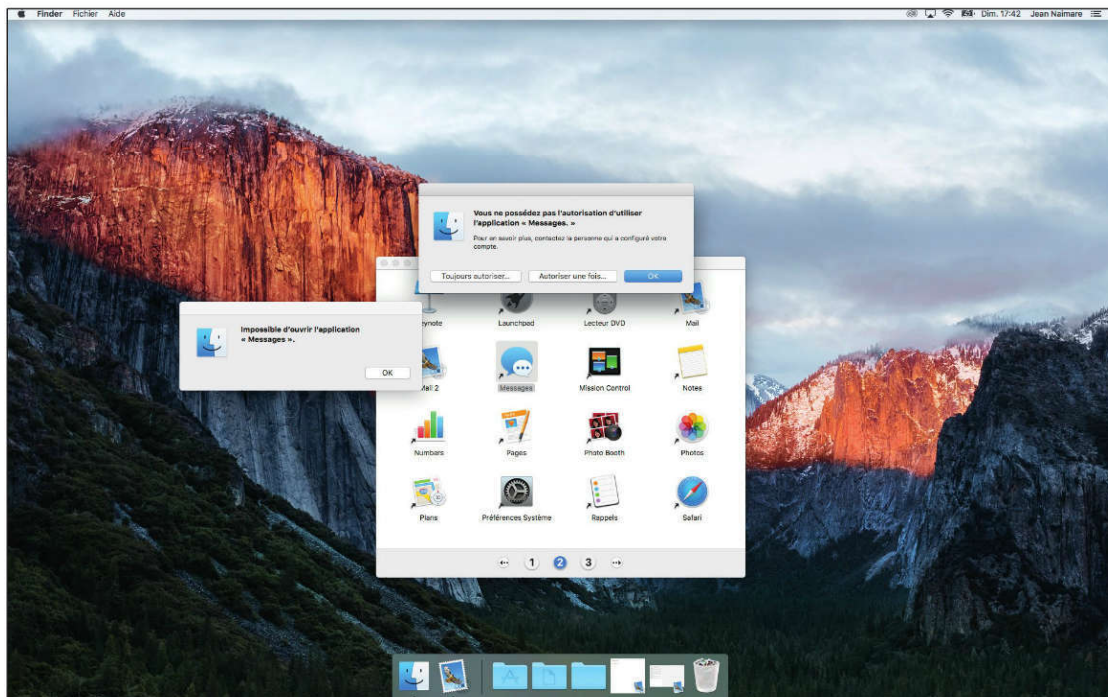
FILTRE L'ACCÈS À INTERNET

Dans l'onglet Web, vous disposez de deux options de filtrage d'Internet. Soit vous activez « Essayer de limiter automatiquement l'accès aux sites web pour adultes », réglage dont l'objet se passe de commentaires ; soit vous préférez restreindre l'accès à une liste de sites préétablie. Le premier choix correspond mieux à un public adolescent. Avec le bouton Personnaliser, vous définirez des sites particuliers à autoriser ou à bloquer. La méthode n'est pas infaillible, mais limitera la tentation. Le second choix est plutôt destiné à un public très jeune que vous ne souhaitez pas voir traîner sur Internet à l'exception de certains sites. Pour modifier la liste, cliquez sur les boutons « + » et « - » en bas à gauche de celle-ci. Dans tous les



Désactiver le contrôle parental

Pour désactiver le contrôle parental sur un compte, sélectionnez-le puis cliquez sur la roue crantée en bas de la liste. Choisissez l'option « Désactiver le contrôle parental » et le compte ne sera plus supervisé.

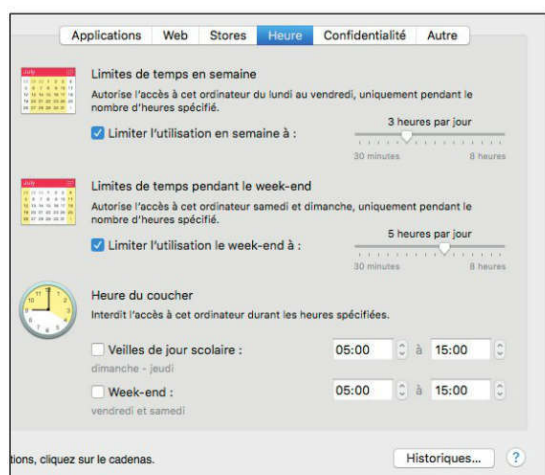


L'onglet Autre vous propose d'activer le Finder simplifié. Cette option allège grandement les fonctions du Finder qui se limite alors à l'essentiel. Elle est conçue pour être utilisée avec de jeunes enfants. Lorsque l'utilisateur tente de lancer une application non autorisée, un message l'en prévient et une boîte de dialogue permet au superviseur, s'il est présent, de l'autoriser une fois ou pour de bon.

cas, un site interdit sera inaccessible et affichera une option de déblocage expresse nécessitant vos identifiants de superviseur.

ADOPTER UN PLANNING D'UTILISATION

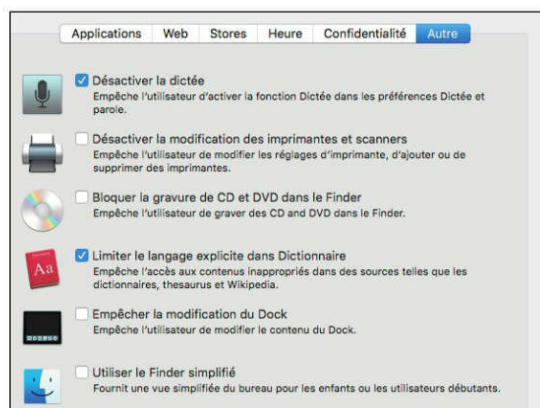
Le Planning d'utilisation, dans l'onglet Heure, vous permet de définir combien d'heures par jour votre enfant peut profiter de l'ordinateur. Le système permet aussi de choisir des plages horaires selon le jour de la semaine, le week-end et les veilles de classe. Malheureusement, les congés scolaires ne sont pas pris en compte et il faudra modifier ces options si vous souhaitez donner plus de liberté pendant ces derniers.



AJUSTER LES OPTIONS AVANCÉES

L'onglet Autre propose de bloquer ou de limiter certaines autres fonctions comme l'utilisation de la dictée, l'accès aux mots

explicites du dictionnaire, la modification du Dock, etc. Notez aussi que le Mac dispose d'un Finder simplifié (voir ci-dessus).



AFFICHER UN RAPPORT D'UTILISATION

Sélectionnez l'utilisateur supervisé et cliquez sur le bouton Historiques. Vous y trouverez la liste des sites Internet visités, qu'ils soient autorisés ou interdits, mais aussi le temps passé sur chaque appli.

PILOTER D'UN AUTRE ORDINATEUR

Depuis un autre ordinateur doté de Yosemite ou El Capitan, et connecté au même réseau local de la maison, ouvrez les préférences de Contrôle Parental et cliquez sur l'ordinateur à superviser dans la rubrique Autres ordinateurs. Si nécessaire, saisissez vos identifiants de superviseur et vous accéderez à toutes les options, à condition bien sûr que l'ordinateur supervisé soit allumé.

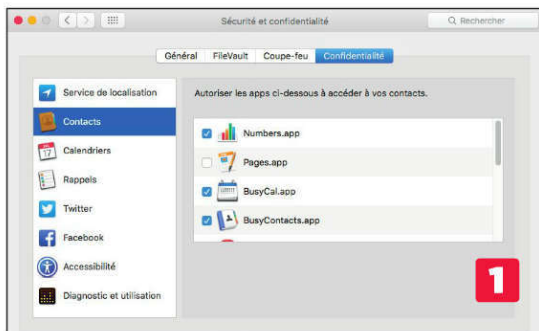
PARAMÉTRER LES OPTIONS DE CONFIDENTIALITÉ PAR APPLICATION

Les applications accèdent parfois à vos informations personnelles : votre position, le contenu du carnet d'adresses, etc. Protégez votre vie privée en gérant précisément les options de confidentialité.

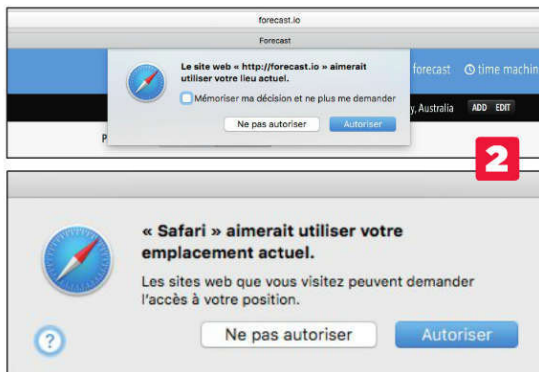
Qui m'a localisé ?

Dans les préférences de confidentialité, concernant les services de localisation, vous repérerez facilement ceux qui ont récemment accédé à votre position. Une petite flèche noire, sur la droite, indique qu'ils ont été utilisés dans les 24h écoulées. En cliquant sur Détails, vous pourrez aussi afficher cette information dans la barre des menus : une bonne façon de savoir si on est espionné et par qui !

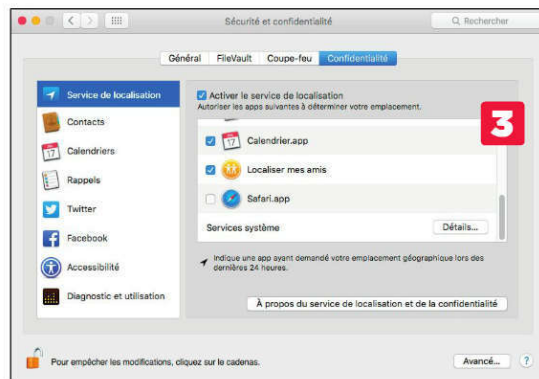
1 DÉCOUVRIR LES OPTIONS DE CONFIDENTIALITÉ Certaines données associées à votre compte d'utilisateur sont considérées par OS X comme sensibles. C'est le cas du contenu de l'application Contact, du Calendrier, de vos rappels, mais aussi de votre position géographique ou de vos réseaux sociaux. Quand une application tierce veut accéder à ce type d'informations, vous recevez un avertissement et êtes libre d'y répondre favorablement ou non. Les Préférences système, dans Sécurité et confidentialité, puis Confidentialité, en gardent la trace.



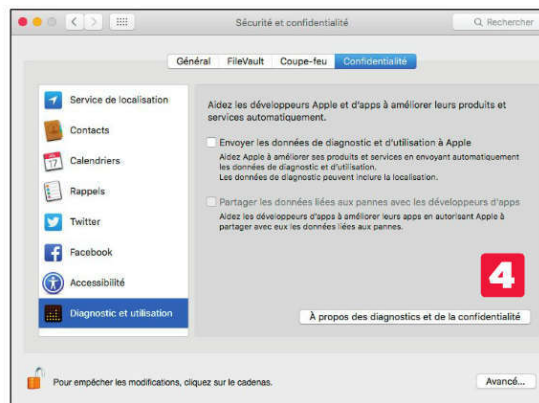
2 AUTORISER UNE APPLICATION Quand vous ouvrez pour la première fois une appli qui a besoin d'accéder aux données personnelles, une boîte de dialogue requiert votre autorisation, comme ici, le site météo forecast.io via le navigateur Safari. Si vous refusez, l'application sera privée de l'accès à la ressource demandée, mais fonctionnera quand même. Dans notre exemple, vous pourrez toujours indiquer « à la main » le ou les lieux pour lesquels vous souhaitez connaître le temps qu'il va faire.



3 SUPPRIMER UNE AUTORISATION Pour révoquer une autorisation d'accès, ouvrez les Préférences Système et recherchez la ressource dont vous souhaitez limiter l'accès. Ici, il s'agit du « Service de localisation » : sélectionnez-le dans Préférences système, Sécurité et confidentialité, Confidentialité. Il vous suffit alors de décocher la case Safari pour priver l'application de l'accès à votre localisation. Si vous changez d'avis, cochez de nouveau la case dans les options de localisation.



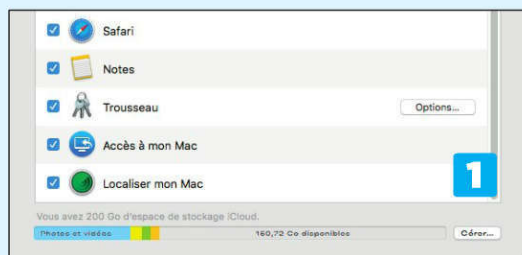
4 À QUOI SERVENT DIAGNOSTIC ET UTILISATION Vous trouverez aussi, dans la liste de Confidentialité, une entrée « Diagnostic et utilisation ». Apple et les développeurs d'applis ont besoin de retours d'utilisation pour optimiser leurs logiciels et identifier les bogues. Cette démarche est purement volontaire : si vous ne souhaitez communiquer aucune de vos données personnelles, vous pouvez décocher les deux cases. Dans un usage normal, vous pouvez laisser les envois actifs.



LOCALISER ET VERROUILLER SON MAC À DISTANCE

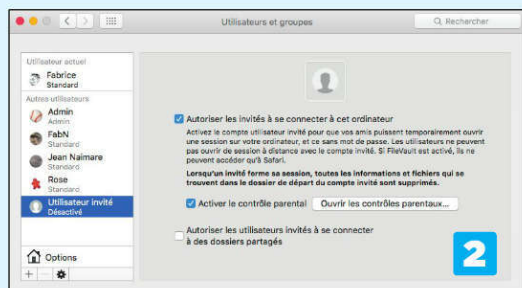
1 ACTIVER LA LOCALISATION À DISTANCE

Vous avez peur d'égarer votre MacBook et qu'il tombe entre de mauvaises mains ? Apple aussi, et c'est la raison de l'existence de la fonction de localisation de votre appareil. Pour en profiter, vous avez besoin d'un compte iCloud et d'activer le suivi. Comme pour les autres services, ouvrez le menu Pomme, Préférences Système, iCloud. Là, cochez la case « Localiser mon Mac ».



2 AUTORISER LES INVITÉS

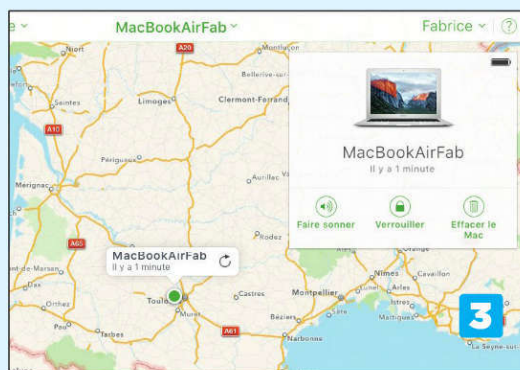
Pour que votre Mac puisse signaler sa position au service de localisation, il a besoin de se connecter à Internet. Si vous avez complètement verrouillé votre ordinateur et qu'il est impossible de l'utiliser sans votre mot de passe, cette fonctionnalité est inutilisable. Pour que la personne qui se retrouve avec votre Mac en main puisse contribuer à sa localisation, même sans le savoir, activez l'Utilisateur Invité dans les préférences Utilisateurs et Groupes. En ouvrant votre Mac, n'importe qui pourra utiliser ce compte pour se connecter à Internet avec Safari. En revanche, le compte d'utilisateur invité est limité, il ne pourra pas accéder au contenu de votre dossier personnel. De plus, si vous avez activé FireVault, il ne pourra utiliser que Safari.



3 PISTER UN ORDINATEUR PERDU

Pour localiser votre Mac, connectez-vous au site iCloud.com et identifiez-vous. Vous avez accès à une application

« Localiser » sans avoir besoin de passer par la vérification en deux étapes même si elle est activée (voir p. 146). Cliquez sur « Tous mes appareils » en haut de l'écran, puis sélectionnez votre appareil dans la liste qui apparaît. Si votre appareil est en ligne, il est immédiatement localisé sur la carte. S'il est hors ligne, vous accédez tout de même aux options de l'outil et il sera possible de demander à être notifié dès que l'appareil sera localisé.



4 BLOQUER L'APPAREIL

Le système de localisation vous permet de verrouiller votre Mac à distance ou de l'effacer. En cliquant sur Verrouiller, vous êtes invité à choisir un mot de passe pour bloquer l'ordinateur à distance. Attention, une fois verrouillé, vous ne pourrez ni le localiser ni l'effacer. Enfin, une fonction « Effacer le Mac » le vide de son contenu. Là encore, si vous l'effacez, il ne sera plus possible de le localiser à nouveau. N'utilisez cette fonction que pour protéger des données hautement confidentielles. Notez que tous vos appareils sont montrés, y compris les iPhone et iPad.



Localiser pour iOS

L'application « Localiser mon iPhone » sur l'App Store d'iOS vous propose les fonctions de localisation depuis votre appareil mobile. Si vous n'avez qu'un ordinateur et que vous le perdez, il sera possible de le localiser plus facilement avec votre iPhone ou votre iPad.

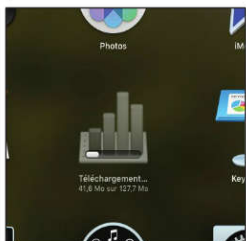
L'option Faire sonner

Le choix « Faire sonner », dans les options de la localisation, permet de retrouver son appareil à l'oreille. Cette fonction vous aidera à retrouver un appareil égaré, mais que vous savez proche de vous sans pour autant le voir.

MAINTENIR À JOUR LE SYSTÈME ET TOUTES LES APPLICATIONS

Passer de Yosemite à El Capitan ne fait pas tout. Tous les systèmes, Mac comme Windows, ont besoin d'être régulièrement corrigés. Et les applications aussi.

Vérifiez le bon déroulement de la mise à jour d'une application de l'App Store en ouvrant le Launchpad. L'icône de l'application mise à jour s'affiche en noir et blanc et une barre de progression vous indique où en est le processus.



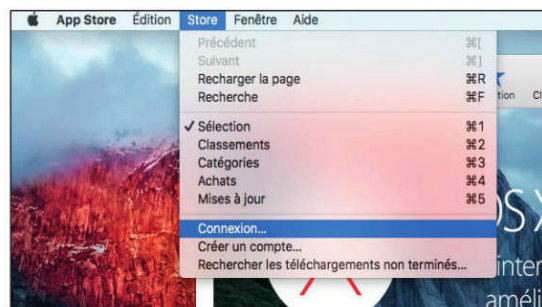
De nouvelles versions de vos applications sortent régulièrement. Lorsqu'une nouvelle version sort, on parle de mise à jour : elle permet généralement de régler une erreur de programmation qui provoquait un bogue ou d'améliorer le logiciel. Lorsque Apple met à jour OS X, de nombreuses applications évoluent pour tirer parti de ces nouveautés. Elles jouent aussi un rôle dans votre sécurité. Lorsqu'une faille est découverte dans un logiciel et que vous êtes exposé à un risque, c'est par le biais de la mise à jour que ce risque sera éliminé.

METTRE À JOUR MANUELLEMENT

C'est l'App Store qui se charge de garder à jour le système ainsi que toutes les applications que vous avez téléchargées depuis le magasin d'Apple. Pour effectuer une mise à jour, cliquez sur le menu Pomme puis App Store et ouvrez l'onglet « Mises à jour ». Si vous êtes connecté à Internet, Mac OS X interroge l'App Store pour identifier d'éventuelles mises à jour. Si des mises à jour sont disponibles, elles sont mises en avant. Pour tout installer d'un coup, cliquez sur le bouton « Tout mettre à jour ». Pour les installer manuellement et dans l'ordre de priorité qui vous convient le mieux, utilisez les boutons « Mettre à jour » disponibles en face de chacune d'elles.

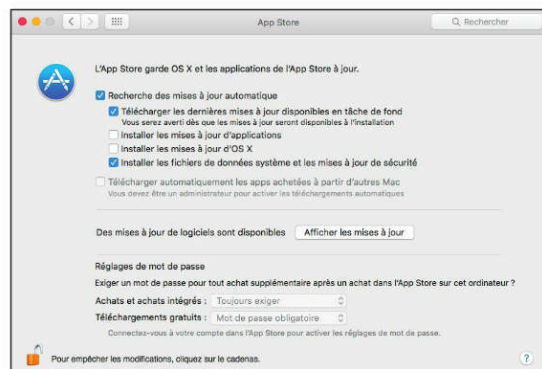
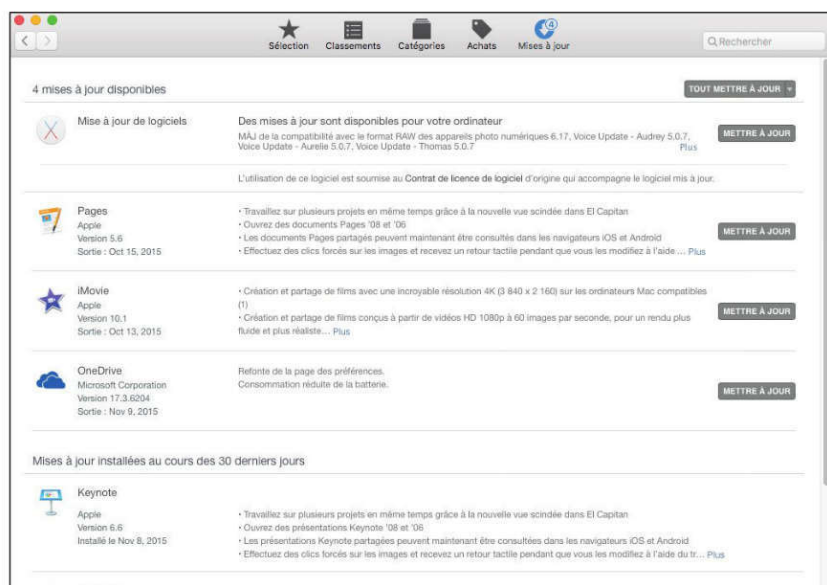
L'UTILITÉ DE L'IDENTIFIANT APPLE

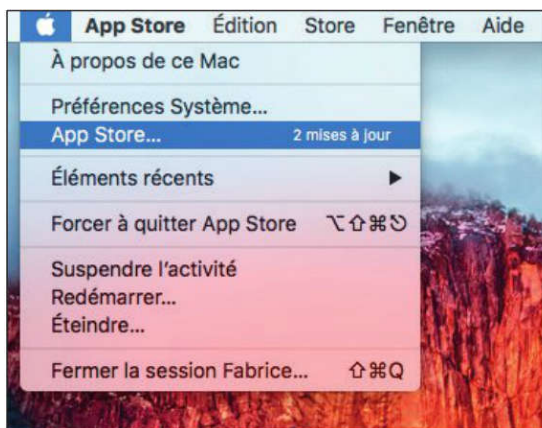
Votre identifiant Apple vous permet d'installer des applications gratuites ou payantes depuis l'App Store. Une fois commandée, l'application est définitivement associée à l'identifiant utilisé. Ce dernier sera nécessaire pour la mettre à jour. Si vous avez utilisé plusieurs identifiants sur le même ordinateur, vous devrez passer de l'un à l'autre, depuis le menu Store, Déconnexion/Connexion dans l'App Store pour mettre à jour toutes vos applications. En revanche, les mises à jour de sécurité d'OS X, signalées par l'icône en forme de X, peuvent être installées sans identifiant Apple.



METTRE À JOUR AUTOMATIQUEMENT

Pour adapter vos options de mise à jour, ouvrez le menu Pomme puis Préférences Système et App Store. Cochez la case « Recherche des mises à jour automatique » pour vérifier régulièrement la disponibilité de mises à jour. Lorsqu'une mise à jour est disponible, vous en serez averti. Selon vos préférences personnelles, vous opterez pour le téléchargement et l'installation automatique. Si vous souhaitez renforcer votre sécurité, il est primordial de cocher



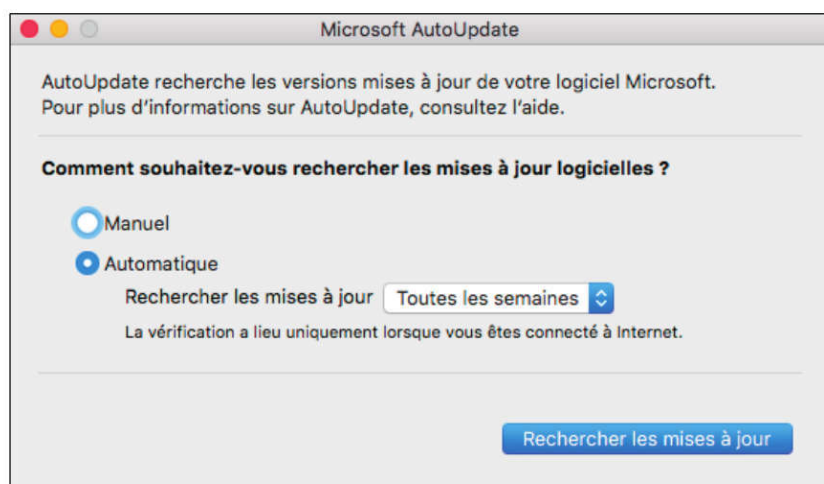


toutes les cases qui concernent les mises à jour d'El Capitan. Comme les mises à jour d'application sont généralement moins critiques, vous pouvez continuer à les faire à la main et ne pas activer l'installation automatique. Le système vous le rappellera de temps en temps.

REPÉRER LES NOTIFICATIONS

Lorsqu'une mise à jour est détectée, une notification est affichée sur l'icône de l'App Store visible dans le dossier Applications et éventuellement sur le Dock. Vous retrouverez aussi cette notification dans le menu Pomme en face de l'entrée App Store. En cliquant sur l'un comme sur l'autre, vous aboutirez sur l'onglet des mises à jour.

METTRE À JOUR LE SYSTÈME En attendant la prochaine version majeure d'OS X, vous



serez amené à mettre à jour El Capitan. Il s'agira soit d'évolutions mineures des applications intégrées, comme iTunes, Safari ou Mail, soit de mises à jour du cœur du système lui-même. Dans ce cas, elles s'appellent généralement « mise à jour de sécurité » et, dans la description, elles sont « recommandées à tous les utilisateurs ». Comme pour vos autres applications, vous les trouverez dans l'onglet Mise à jour de l'App Store et vous pourrez y suivre la progression du déploiement. Certaines mises à jour nécessitent le redémarrage du système. Vous êtes alors invité à redémarrer votre Mac pour terminer leur installation. Il n'est pas obligatoire de redémarrer l'ordinateur dans l'instant et vous pouvez repousser l'échéance.

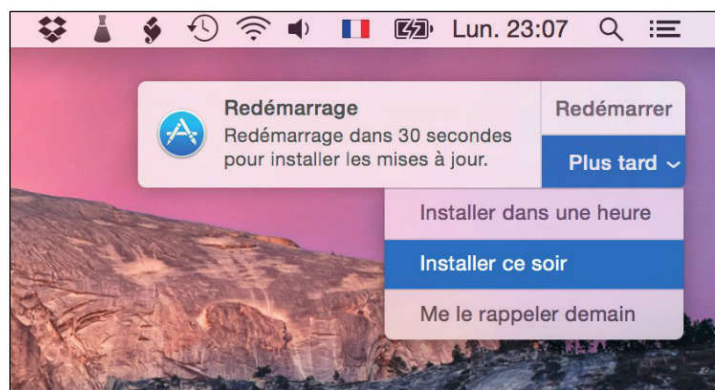
Dois-je mettre à jour ?

De façon générale, il faut toujours mettre à jour votre système. Certaines utilisations professionnelles sont les seules exceptions. En effet, si vous utilisez des logiciels spécifiques onéreux, comme les outils pour graphistes d'Adobe, il est recommandé de vérifier auprès de leur support technique que le produit est adapté avant de faire la mise à jour. Cela concerne essentiellement les mises à jour majeures comme de passer de Yosemite à El Capitan.



METTRE À JOUR UNE APPLI ABSENTE DU STORE

Si vous avez installé des applications en les récupérant directement sur le site de l'éditeur ou depuis un DVD, l'App Store ne peut pas se charger de leur mise à jour. Ces applications sont généralement dotées de leur propre outil de mise à jour qui se lance à intervalle régulier. Pour Microsoft Office, par exemple, vous cliquerez sur Aide, puis « Rechercher les mises à jour » pour ouvrir Microsoft AutoUpdate qui se charge de la mise à jour de la suite bureautique. Toutes les applications sérieuses proposent une option similaire dans leur menu principal, ou cachée dans leur répertoire dans le dossier Applications.



FAUT-IL CRAINDRE ET SE PROTÉGER DES VIRUS QUAND ON EST SUR MAC ?

Une grande question revient souvent dans les discussions animées entre pro-Mac et pro-Windows : sur Mac, faut-il oui ou non installer un antivirus ?

El Capitan protège ses fichiers système

El Capitan ajoute la fonction SIP, acronyme anglais pour *System Integrity Protection*, à son arsenal de sécurité. Même si vous utilisez votre Mac en tant qu'administrateur, disposant donc de tous les droits sur les fichiers, le système refusera toute action de modification ou d'effacement des fichiers système. Autrement dit, un virus qui aurait réussi à s'installer à votre insu ne pourrait malgré tout pas prendre le contrôle de votre Mac par exemple.

À l'origine, Mac OS X ne disposait pas de mécanismes spécifiques de protection contre les virus. Son système, basé sur les technologies d'UNIX, est moins sensible aux attaques grâce à une gestion des droits d'accès aux fichiers très poussée, mais aussi moins exposé du fait de ses faibles parts de marché. Aujourd'hui, il existe des virus capables potentiellement de s'attaquer à OS X, mais, avec un usage normal de votre ordinateur et les différents systèmes de protection déjà intégrés à OS X, le risque est très faible.

CONTRÔLER LES APPLICATIONS

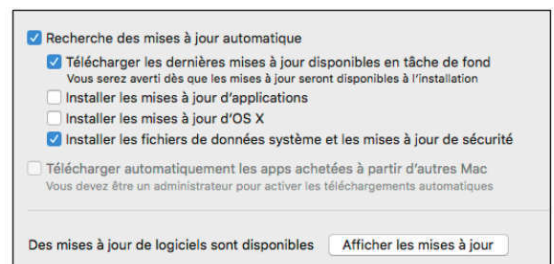
Une technique simple pour infecter un ordinateur est de cacher le virus dans une application pour qu'il s'installe en même temps qu'elle. C'est un risque que courent ceux qui installent des applications piratées : proposer gratuitement une application onéreuse est un piège courant, mais une application gratuite, proposée en dehors de l'App Store, peut présenter les mêmes risques. Pour contrer cela, OS X est doté d'un système de vérification de la signature des logiciels appelée Gatekeeper. Intégré aux options générales de Sécurité et confidentialité dans les Préférences système, il interdit l'ouverture d'applications



inconnues. Devant un avertissement de sécurité, vous pouvez choisir d'ouvrir quand même l'application : effectuez un clic secondaire et choisissez Ouvrir, puis cliquez sur le bouton Ouvrir pour l'exécuter malgré l'avertissement (voir p. 100).

METTRE À JOUR LES SIGNATURES

Gatekeeper met automatiquement à jour sa base de données de signature. Cette option se trouve dans le menu Pomme, Préférences système, App Store : vérifiez que l'option « Installer les fichiers de données système et les mises à jour de sécurité » est bien cochée.



LA PROTECTION CONTRE LES SITES FALSIFIÉS

La navigation Internet peut aussi présenter des risques de sécurité. Entre l'hameçonnage, une technique visant à se faire passer pour un site de confiance afin de dérober des données sensibles, et les sites vous invitant à installer des extensions vérolées, les pièges sont courants. Là encore, OS X vous protège : si vous utilisez Safari, ce dernier dispose d'une base de données de sites présentant des risques de sécurité. Lorsque vous tentez d'accéder à l'un d'eux, un message d'alerte vous informe du danger. Si vous accédez à un site qui vous propose d'accéder à une vidéo sensationnelle, mais pour laquelle il faut d'abord installer un codec vidéo ou



une extension particulière, méfiez-vous. Normalement, votre Mac dispose déjà du nécessaire pour afficher toutes les vidéos d'Internet sans qu'il soit nécessaire d'installer des éléments complémentaires.

LA SÉCURITÉ DE SAFARI

Il existe des modules complémentaires que vous utilisez peut-être dans Safari : Adobe Flash et Java. Lorsque la version que vous utilisez est trop ancienne et qu'elle présente un risque de sécurité, elle est désactivée et un message d'alerte, directement sur la page concernée, vous invite à le mettre à jour : cliquez sur le message et suivez les instructions.

Adobe Flash obsolète ➔

VÉRIFIER LES MESSAGES

L'application Mail dispose des mêmes outils de sécurité pour contrôler les pièces jointes et vous protège donc de la même façon contre les attachements malveillants. Si la signature de l'attachement est reconnue comme dangereuse, un avertissement apparaît lorsque vous essayez de l'ouvrir.

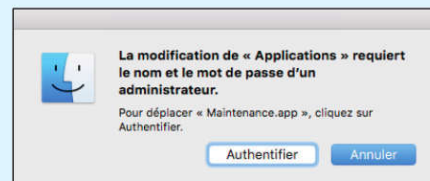
UTILISER UN ANTIVIRUS TIERS ?

La plupart des éditeurs d'antivirus proposent des versions Mac de leurs applications. Certaines sont payantes (Intego Internet Security) et d'autres gratuites (Avast). À l'usage, on s'aperçoit que même sur un Mac utilisé depuis plusieurs années par une personne peu au fait de la technologie, ces anti-virus pour Mac sont utiles pour finalement une seule chose : détecter les virus Windows que l'on héberge parfois sur son Mac. On se rassure, ces virus n'ont aucun effet sur le Mac. Mais un utilisateur Mac peut à son insu devenir vecteur d'un virus Windows par le biais d'un courriel qu'il ferait suivre à d'autres personnes. On le détecte assez facilement en étant attentif aux pièces jointes qui accompagnent les messages. Si votre correspondant vous parle d'un seul fichier dans son message et qu'il y en a plusieurs, faites-lui remarquer, afin qu'il nettoie son PC. Et si vous voyez un message contenant un fichier en « .exe » ou « .bin », jetez-le tout simplement. Il s'agit de programmes pour PC, probablement malveillants. Si vous utilisez sérieusement votre ordinateur et que vous avez activé

la mise à jour automatique de Gatekeeper, vous ne risquez rien, à condition de prêter attention aux avertissements de sécurité. Ajouter un antivirus supplémentaire n'améliorera pas votre sécurité de façon notable, mais consommera quelques ressources supplémentaires.

Ce qu'il faut faire

- Préférez les **applications proposées par l'App Store**. Lorsque Mac OS X vous avertit d'un danger potentiel, ne passez outre que si vous êtes absolument certain de ce que vous faites. Utilisez les **applications natives du Mac** comme Mail ou Safari car elles sont intégrées au système de sécurité.
- Utilisez votre Mac à l'aide d'un **compte utilisateur standard** plutôt qu'en tant qu'administrateur. Seuls les administrateurs ayant le droit d'installer une application, vous assurez ainsi une protection supplémentaire : vous repérerez tout de suite si un logiciel essaie de s'installer à votre insu puisqu'une boîte de dialogue vous invitera à entrer les identifiants du compte administrateur. Si vous n'en êtes pas à l'origine, cliquez simplement sur Annuler et rien de grave ne se sera produit. Pour **changer le statut de votre compte** actuel, commencez par créer un autre compte administrateur depuis les Préférences Système (voir p. 149), puis lancez-le. Depuis ce compte administrateur, changez votre compte actuel en compte standard et redémarrez. Utilisez ensuite votre compte habituel.



Ce qu'il faut éviter

- Ne téléchargez pas d'**applications piratées** et méfiez-vous des trop bonnes affaires. N'installez pas de modules exotiques dans Safari et supprimez les pièces jointes non sollicitées.
- **Bannir Flash !** La technologie d'animation de site Web proposée par Adobe est réputée pour être une véritable passoire ! Si vous tombez sur un site Web vous demandant d'installer Flash, choisissez de passer outre et trouvez un autre site équivalent si vous le pouvez. Sinon, préférez alors installer Chrome, le navigateur Internet de Google, que vous pourrez réserver à cet usage. Ce navigateur intègre en effet Flash et se charge d'effectuer toutes les mises à jour de ce module en permanence. De plus, si jamais un problème survient, il sera confiné à Chrome et ne touchera pas le reste.
- De nombreuses publicités vous proposent de télécharger **MacKeeper** pour protéger votre Mac ou en améliorer les performances. Des éditeurs tiers vous proposent le même type de service comme MacBooster ou autres. Méfiez-vous de ces applications, elles ont tendance à essayer d'installer tout un tas d'autres choses en même temps, et aussi de modifier la page d'accueil de votre navigateur Internet. Sans compter que leur intérêt technique est pour le moins discutable.

QUE FAIRE EN CAS DE PROBLÈME AVEC SON MAC ?

Comme tout ordinateur, un Mac peut aussi rencontrer quelques soucis.

Voici comment faire face aux problèmes les plus « courants ».

Forcer le redémarrage

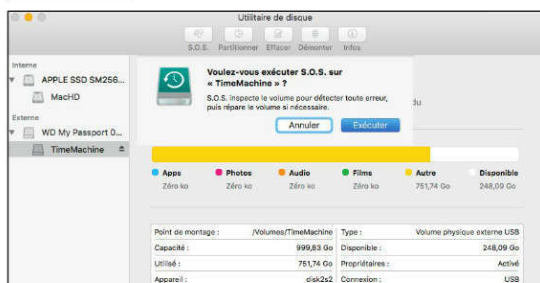
Si votre Mac est complètement bloqué et que vous ne pouvez même plus bouger la souris, forcez-le à s'éteindre en maintenant le bouton marche/arrêt enfoncé pendant quelques secondes. Appuyez de nouveau dessus pour relancer le Mac. Tout devrait rentrer dans l'ordre.

Redémarrer depuis sa sauvegarde Time Machine

Si vous avez eu la bonne idée de dédier un disque dur externe à la sauvegarde Time Machine (voir p. 54), vous êtes paré. Si votre Mac a un gros problème, vous pouvez démarrer depuis le disque Time Machine (voir ci-contre) et réinstaller votre Mac dans l'état dans lequel il se trouvait au moment de la dernière sauvegarde. On comprend tout l'intérêt de sauvegarder en permanence !

VÉRIFIER LE DISQUE

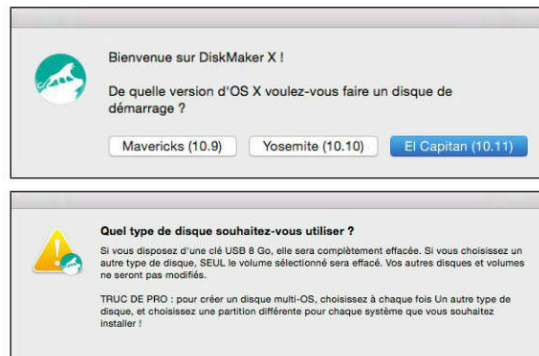
Lorsque votre ordinateur présente un fonctionnement erratique, que ce soit le contenu de courriels qui ne s'affiche pas ou une appli qui plante systématiquement, commencez donc par lancer l'Utilitaire de disque, pour vérifier tous vos volumes de stockage. Rendez-vous pour cela dans le répertoire Utilitaires du dossier Applications. Une fois l'application lancée, sélectionnez le disque dans la barre latérale, puis cliquez sur le bouton SOS. Notez que l'Utilitaire de disque prend en charge les disques externes branchés en USB, aussi bien que le disque interne de votre Mac.



RÉINITIALISER LA PRAM

Une petite puce mémoire stocke des informations en dehors du système telles que l'heure et la date, la résolution d'affichage, le volume sonore, le disque de démarrage. En cas de fonctionnement erratique, vous pouvez aussi tenter de la réinitialiser. Pour cela, éteignez votre Mac puis maintenez les touches **Alt + Cmd + P + R** enfoncées en le rallumant. Maintenez-les jusqu'à ce que vous entendiez la tonalité de démarrage une seconde fois.

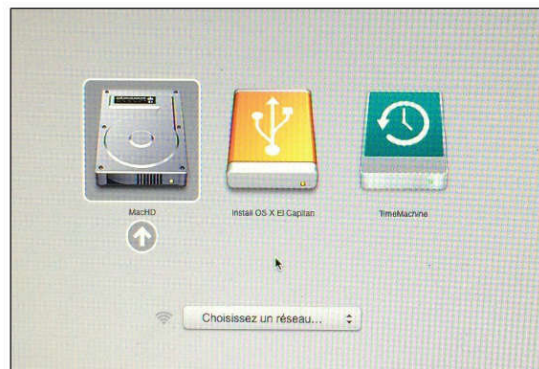
CRÉER UNE CLÉ USB D'INSTALLATION DE MAC OS X Mac OS X est évidemment installé sur le Mac que vous venez de vous offrir.



Ce qui signifie également que le système n'est pas livré sur DVD ou sur tout autre support amovible. Vous pouvez vous en créer un vous-même, grâce DiskMaker X, à télécharger gratuitement à l'adresse <http://diskmakerx.com>. Procurez-vous une clef USB de 8 Go vide, lancez l'application et suivez les instructions pour télécharger la dernière version d'OS X et transformer votre clef USB en installateur. Cette clé vous sera également utile pour mettre à jour plusieurs Mac vers la dernière version d'OS X sans la télécharger à chaque fois, sur chacun des Mac (voir pp. 14 et suivantes).

DÉMARRER DEPUIS UNE CLÉ USB

D'INSTALLATION Commencez par éteindre votre Mac, puis insérez la clé USB que vous venez de préparer. Redémarrez la machine en maintenant la touche **Alt** enfoncée. Au bout de quelques instants, un menu de démarrage se présente, vous proposant de choisir le disque de démarrage : celui interne au Mac, ou bien la clé USB. Choisissez cette dernière et suivez la procédure d'installation.



RÉINSTALLER EL CAPITAN DEPUIS LE MODE DE RÉCUPÉRATION

Voilà bien une fonction qui manque cruellement aux PC : vous pouvez en effet réinstaller le système de votre Mac sans clé USB, simplement en téléchargeant le système depuis l'App Store, même si votre OS X ne démarre plus ! Une condition, que votre Mac date d'après 2009. Lorsque vous redémarrez votre ordinateur, maintenez les touches **Cmd + R** pour accéder au mode récupération. Une fois sur l'interface, vérifiez en haut à droite de l'écran que le clavier est bien en français. Avant de réinstaller El Capitan, tentez une vérification du disque depuis l'Utilitaire de disque. Pour réinstaller OS X, choisissez le menu correspondant et suivez les instructions. Vous serez invité à vous connecter à un réseau Wi-Fi ou filaire pour télécharger la dernière version avant de l'installer. Cela signifie également que vous pouvez installer OS X sur un Mac dont vous avez changé le disque dur par exemple.



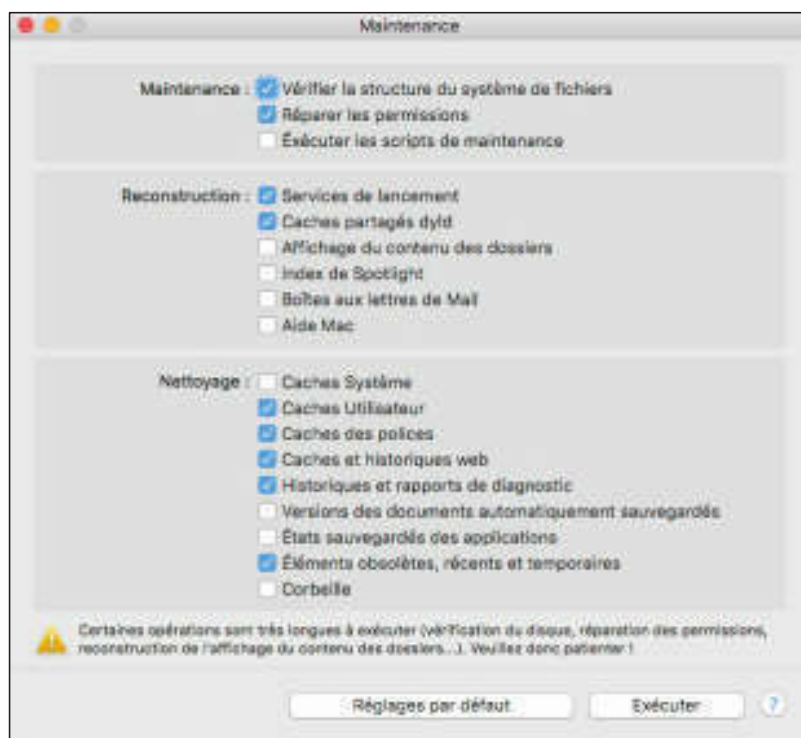
LIBÉRER DE L'ESPACE Si votre Mac est équipé d'un SSD, vous pouvez être confronté à un manque d'espace disque qui ralentira l'ordi et provoquera des messages d'alerte. Pour qu'il fonctionne correctement, comptez environ 10% d'espace libre. Pour un premier point, cliquez sur le menu Pomme, puis sur « À propos de ce Mac », et choisissez Stockage pour savoir quel type de données sature votre ordinateur. Les pistes à explorer sont le dossier téléchargement, vos e-mail, les sauvegardes iTunes, etc. Pensez aussi à



vider toutes vos corbeilles : celle du Finder, celle de Mail, mais aussi celle de Photos.

UTILISER UN UTILITAIRE D'ENTRETIEN

Pour entretenir rapidement votre Mac et régler les petits soucis, utilisez Maintenance. Cette application est disponible sur le site www.titanium.free.fr. Elle permet d'exécuter à la suite différentes actions de maintenance de l'ordinateur comme la réparation des permissions, et force l'exécution des scripts de maintenance normalement lancés régulièrement par OS X.



SOUSCRIRE À UN APPLE CARE

Conformément à la législation européenne, votre Mac bénéficie d'une garantie constructeur d'un an. Cependant, en souscrivant un contrat AppleCare (de quelques dizaines à quelques centaines d'euros selon la gamme de votre Mac), vous allongerez votre garantie à trois ans et bénéficierez d'un accès privilégié à l'assistance. L'AppleCare couvre aussi certains accessoires achetés conjointement avec l'ordinateur, comme un moniteur Apple ou un SuperDrive USB. Enfin, vous aurez la possibilité de solliciter le support technique pour des questions concernant l'utilisation des logiciels « maison ». Attention, l'AppleCare doit être souscrit dans les 12 mois suivants l'achat de votre ordinateur, mais la garantie de 3 ans s'applique à partir de la date d'achat.